ARCHIVES

DES

MAÎTRES DE L'ORGUE

DES

XVIe XVIIe et XVIIIe Siècles

publiées

d'après les manuscrits et éditions authentiques

avec annotations et adaptations aux orgues modernes

PAR

ALEXANDRE GUILMANT

Professeur d'Orgue au Conservatoire de Paris.

avec la collaboration, pour les notices biographiques

DE

ANDRÉ PIRRO

Premier Volume

PARIS

A. DURAND ET FILS, ÉDITEURS

4, Place de la Madeleine.

1897

Œuvres complètes d'Orgue

DE

JEAN TITELOUZE

Chanoine et Organiste

de

l'Eglise de Rouen.

(1563 — 1633)

NOTICE

Dans l'édition originale, les accidents ajoutés au cours des pièces n'affectent que la note devant laquelle ils sont placés, de sorte qu'un fa ♯, par exemple, revenant deux fois dans une même mesure est deux fois précédé du signe ♯. J'ai, dans cette édition, suivi les usages adoptés maintenant, et les ♯ ♮ ♭, servent pour la mesure entière. Dans certains cas où il pourrait y avoir indécision, j'ai placé au dessus ou au dessous des notes des ♮ entre-parenthèses (♮).

Je ne me suis servi, dans la reproduction des pièces de Titelouze, que de nos clés ordinaires de *Sol* et de *Fa*; j'ai cru bon, néanmoins, d'indiquer partout, même quand elles changent au cours d'un morceau, les clés employées par l'auteur.

L'édition originale ne porte aucune désignation de nuances ni de jeux; les nuances et les jeux que l'on trouvera indiqués sont de moi et n'ont que la valeur que l'on voudra bien leur accorder. De même, j'ai noté certains endroits où la basse peut, avec avantage, être exécutée avec les pédales.

Titelouze emploie le 𝄐 non pas en signe de prolongement, mais pour déterminer les endroits ou, au besoin, on peut arrêter l'exécution d'une pièce. Ceux qui tiendront à jouer les morceaux en entier ne devront donc tenir aucun compte de ce signe.

Ces pièces peuvent aussi servir d'Offertoire ou de Sortie, mais à condition que dans ce dernier cas, on les exécute sur le grand chœur.

Dans certains versets, afin de mieux faire ressortir le Plain-chant, j'ai employé un procédé en usage chez les organistes allemands, notamment chez Samuel Scheidt. Ce procédé consiste en ce que la partie à mettre en relief est confiée à la pédale, et rehaussée au moyen de jeux caractérisés par leur diapason élevé et leur timbre tranchant.

J'ai aussi ajouté les titres des hymnes qui se chantent actuellement sur les mélodies dont s'est servi Titelouze.

Le mouvement de ces pièces est généralement modéré; je n'ai pas cru devoir répéter cette indication à chaque morceau.

ALEX: GUILMANT.

A MONSEIGNEVR

Messire NICOLAS DE VERDVN,

CHEVALIER, CONSEILLER OV ROY EN SES CONSEILS D'ESTAT ET PRIVÉ,

PREMIER PRESIDENT EN SON PARLEMENT,

& CHANCELLIER DE MONSIEUR FRERE VNICQUE OV ROY.

MONSEIGNEVR,

En vous offrant cét ouurage, j'imite les anciens qui consacroyent a leurs Dieux les premices de leurs fruits, bien qu'ils ne fussent pas ignorants qu'ils se repaissoyent de viandes plus exquises: Car ce ne sont point des discours que je vous presente, dont l'éloquence ou la hauteur du sujét puisse occuper dignement le rare esprit que Dieu vous a donné pour entretenir icy bas les hommes en l'admiration de ses merueilles: mais seulement un petit liure de Musique, tel pourtant que l'on n'en a point encore Imprimé en France de son espece. J'ay pensé que la nouueauté qui donne a toutes choses un prix excedant leur valeur, feroit naistre a plusieurs le désir de le voir: mais de peur que n'en estant bien satisfaits, ils ne le mesprisent autant qu'ils l'auroyent fauorablement reçeu: J'ay osé grauer vostre nom en son frontispice pour les en empescher; sçachant bien que tous les hommes auront enuers vous le mesme respect que les Payens portoyent a leurs dieux, ne les honorant point seulement, mais aussi leurs temples, leurs autels, des arbres, des buissons, voire mesme des pierres insensibles pourueu qu'elles leur fussent dediées. Que si au contraire, j'ay ce bon-heur de voir mes trauaux estre en quelque estime dans le monde, toute la gloire vous en sera deuë, comme y estant entrés sous les heureux auspices de vostre faueur Permettés donc je vous supplie MONSEIGNEVR, que ce petit liure se puisse vanter que vous le protegés: & l'adueu que vous luy en donnerés, joint aux tesmoignages de la bienveillance qu'il vous plaist me porter, m'augmentera d'auantage de desir d'estre.

MONSEIGNEVR,

Votre tres-humble, & tres-obeissant seruiteur

I. TITELOVZE.

A Monsieur Titelovze

Depuis le jour que mon esprit
Fit voir le bel art qu'il aprit,
Dans les traits d'une douce veine,
Amy, je te jure ma foy
Qu'il ne fut jamais tant en peine
Comme a faire des vers pour toy.

Je ne sçaurois me contenter,
Encores que pour te chanter
Sous toy toute chose je range,
Tout haut discours me semble abjét
Lors que j'entreprens la loüange
D'vn si rare, & si grand sujét.

Car, quant je diray que tes doits
Donnent naissance a mile voix
Qui nous font mourir d'allegresse,
Et que tu mets hors de credit
Les plus fameux Maistres de Grece,
Je penserai n'auoir rien dit.

Si Pan eust sçeu ce que tu sçais,
O! qu'en ces glorieux essais
Des Chalumeaux contre la Lyre
Appolon ce diuin sonneur
Eust cedé bien tost au Satyre
Le prix, le merite, & l'honneur!

Tu charmes si bien les mortels
Lors qu'ils vont deuant les Autels
Rendre leurs plus deuots hommages,
Que sãs certains tours d'yeux qu'ils font
On les prendroit pour des Images,
Ou ces Pierres pour ce qu'ils sont.

Et tes chants m'ont si bien instruit
A ne faire jamais de bruit,
Que ta vertu par tout semée
Ne sçauroit comme faire en moy
D'vn silence vne renommée
Qui se taise & parle de toy.

St AMANT.

Av livre de M. Titelovze.

Beaux airs qui sortant de ces lieux
Remplis d'vne douceur diuine,
Portés nostre ame vers les Cieux,
D'ou vous tirés vostre origine.

Que vos melodieux accords
Produisent des effets estranges!
Mes sens viuent dedans mon corps,
Et croyent estre auec les Anges!

L'œil reçoit au ciel ce dit-on
Les felicités nompareilles:
Mais auecques vostre doux son
Je les reçois dans mes oreilles.

Vrayment je ne m'estonne pas,
Que dedans l'Infernal Empire
Orphée ait charmé le trespas
Auec les accents de sa Lyre.

Si vos bruits se faisoyent ouir
Dedans ces demeures funestes,
Les damnés penseroyent joüir
Du bien des regions celestes.

Quoy que par ses artistes mains
Titelovze honneur de nostre âge
Vous face connoistre aux humains,
Si n'estes vous pas son ouurage.

Les cœurs des esprits bien-heureux
Vous feirent afin de nous plaire,
Et Titelovze fut par eux
Esleu vostre depositaire.

Maintenant harmonieux airs
Il vous consacre à la Memoire,
Afin que par tout l'vniuers
Chacun celebre vostre gloire.

Et que vous puissiés au Saint lieu
Porter des humains les prieres,
Puis que nays au temple de Dieu
Ses routes vous sont familieres.

Sus donc au Cieux esleués vous,
Et dittes au chœur Angelique,
Que Titelovze parmy nous
Scait bien pratiquer leur musique.

BARDIN

A LA MVSIQVE
DE M. TITELOVZE.

Temoignage éternel d'vne belle pensée,
Oeuure enfant d'vn esprit docte & laborieux
Dont la gloire en l'oubly ne peut estre effacée.
D'vn ton beaucoup plus bas & moins delicieux,
Orphée retira des tenebres estranges
Celle qui fut la vie & le jour de ses yeux.
Tant d'art & de sçience ensemble tu meslanges,
Que rauis par tes chants nous croyons estre au ciel,
Et gouster icy bas la Musique des Anges.
Des plus fiers animaux tu temperes le fiel,
Les bois & les rochers ont pour toy des oreilles,
Leur cœur deuient sensible & distille le miel.
On sauoure en tes airs des douceurs nompareilles,
Et l'Orgue qui prend ame aux fredons de tes doits
En ses moindres accents fait de grandes merueilles.
La Mer n'a tant d'arene, & le ciel que tu vois
N'a tant d'yeux, pour donner aux nostres la lumiere,
Que de diuersités ont tes nombreuses loix.
Tu traites sans parler d'vne haute matiere,
L'intelligence en est aux plus diuins esprits
Qui t'en quittent la palme au bout de la carriere.
Tes veilles ont parfait ce chef-d'œuure entrepris.
En immortalisant ta memoire infinie,
Afin qu'ayant nos cœurs de ta Musique épris
Elle exerce sur nous sa douce tyrannie.

DE LASTRE.

ANAGRAME
svr le nom de l'avtevr
JEAN TITELOVZE.

PRomethée autres-fois mesprisant ces bas lieux
(Laid & triste sejour pour vne ame si belle)
Monta sur le Caucase, & fit la sentinelle,
Taschant de decouurir les merueilles des cieux.
Mais quand il eut raui ce butin precieux,
Ce beau feu qui rendit son argille immortelle,
Il se trouue attaché (ô sentence cruelle!)
Et sans fin becqueté d'vn soin laborieux.

Ainsi, donc TITELOVZE, ayant choisi la vie
Qui rend au culte saint ta belle ame asseruie,
Des vanités du monde on t'a veu deslié,

Et puis d'vn beau soucy qui regne en ta poitrine,
Pour empreindre en nos cœurs ta Musique diuine,
Les liant aux doux sons: T'EZ A TON IEV LIE'.

J. MASSET.

A MONSIEUR TITELOVZE,
SONNET.

QV'on ne me vante plus Phœbus n'y les nœuf Sœurs,
Jadis l'vniq' honneur de ce double Parnasse,
Un nouuel Apollon maintenant les surpasse
En doctrine, en sçauoir, en charmes et douceurs.

Pardon (siecles passés) si de vos professeurs
J'ose dire qu'aucun n'auroit plus d'efficace
Aupres de cét Orphé, dont le stile et la grace,
Ou l'ordre des accords ne craint point les censeurs.

Mais sur tout (ô lecteur) croy cecy, je te prie,
Que je ne vay chantant ces vers par flatterie.
Exempt de passion j'en dy ce que je voy:

Non, ne croy point en moy, si ce n'est sur bon gage
De recueillir les fruits d'vn si parfait ouurage,
Tien, tourne ce fueillét, et tu verras de quoy.

J. MASSET.

AV LECTEVR

Ie ne pouuois me resoudre de mettre en lumiere ce petit volume sans l'asseurance que mes amis me donnent qu'il sera vtile a ceux qui desirent de toucher l'Orgue. Cette raison me l'a plustost tiré des mains que l'esperance d'en reçeuoir de la louange, sçachant bien que parmy les hommes il y a des esprits pointilleux plus prompts a reprendre qu'à comprendre, qui ne peuuent voir aucun ouurage sans s'efforcer d'en diminuer le merite. Et particulierement quand ils peuuent trouuer vn pretexte plausible comme il semble qu'ils n'en manqueront pas icy, veu que je pratique d'vne façon peut estre nouuelle & a eux inconnuë, non seulement quelques consonnances, ains aussi des dissonnances. Mais ne me voulant rendre juge de cette cause, & n'estant mon sujét de traicter maintenant de la Musique pour les en esclaircir, je les renuoye a ceux qui connoissent par raisons le temperament (dont parlent les bons autheurs) qu'il faut donner a l'accord des Orgues, Espinettes, & autres instruments accomplis, & pourquoy cela est necessaire; qui sçauent l'augmentation & alteration des tons majeurs & mineurs, & autres interualles faisans partie du Diapason, qui ont l'intelligence de la loy des voix & des instruments, & ils apprendront d'eux que ces interualles temperés peuuent reçeuoir des progrés & transitions que l'on ne donneroit point aux voix: De sorte qu'on peut toucher sur l'Orgue du contre-point meilleur qu'estant chanté, & d'autre aussi au contraire. Si est-ce que je me suis tenu autant que j'ay peu aux reigles generalles, par ou j'ay reconnu que Glareau & d'autres auoyent raison de dire qu'il faut pour entendre vrayement la musique, que l'on touche & connoisse l'ordre des cordes instrumentales; comme en effet vn grand musicien de nostre siecle m'a dit mainte-fois qu'il auoit recherché auec affection cette connoissance, & quelle luy auoit esté grandement vtile, mettant par ce moyen a l'essay, seul, & dans le cabinet ses inuentions aussi tost qu'elles estoyent conceües. Le sieur du Caurroy, & d'autres n'en ont pas aussi negligé l'estude, qui leur a esté vn ayde pour arriuer ou ils en sont venus, & pour bien reconnoistre que l'instrument a quelque chose de particulier a cause de son temperament.

Or ce qui m'a encore d'auantage incité de donner ce petit ouurage au public, a esté de voir des volumes de tablature de toute sorte d'instruments imprimés en nostre France: & qu'il est hors de la souuenance des hommes qu'on en ait imprimé pour l'Orgue, Instrument le plus accomply tant du genre Pneumatique que des autres genres, non seulement admirable en sa construction, mais estimable pour son employ, y ayant aparence que Dieu l'ayt fait choisir a son Eglise pour y chanter ses loüanges. Outre que nous luy auons encore augmenté sa perfection depuis quelques années, les faisant construire en plusieurs lieux de la France auec deux clauiers separés pour les mains, & vn clauier de pedales a l'vnisson des jeux de huict pieds, contenant vingt-huict ou trente tant feintes que marches, pour y toucher la Basse-contre a part, sans la toucher de la main, la Taille sur le second clauier, la Haute-contre & le Dessus sur le troisiesme: au moyen dequoy, se peuuent exprimer l'vnisson, la croisée des parties, & mile sortes de figures Musicales que l'on ne pourroit sans cela, dont nous esperons donner vn jour quelque traitté.

I'ay donc commencé par ces Hymnes qui sont les plus generales pour l'vsage de diuers Dioceses, afin d'accomoder vn chacun, y en ayant dont les chants peuuent estre apliqués a diuers hymnes selon la coustume des Eglises. I'aduoue qu'il seroit a desirer qu'en deux ou trois de ces hymnes les Modes ou tons de l'Eglise y fussent mieux obserués, comme nous ferons en des ouurages libres, mais le plainchant reçeu de long

temps en l'Eglise estant mon sujét, me contraint d'y conformer les fugues & contre-point.

Vne autre chose altere encore le reglement des Modes, c'est que pour mieux former l'intonation au choeur, l'Organiste fait tenir ordinairement le plainchant à la Basse-contre, or s'il est du premier mode, quand la Taille le tient a l'autre vers il est du second: de sorte que voyla l'Autentique & le Plagal en mesme sujét, toutefois cela se faisant en tout lieux & de long temps, je l'ay admis & laissé, pour raison de la facilité & liberté de l'instrument dont la grande estendue du clauier peut assés fournir a la modulation des deux especes, comme aussi a l'esloignement des parties pour estre mieux exprimées.

La mesure & les accents sont recommandables tant aux voix qu'aux instruments, la mesure reglant le mouuement, & les accents animans le chant des parties, Pour la mesure, le demy cercle sans barre que j'y ay aposé, fait la loy d'alentir le temps & mesure comme de la moytié, qui est aussi vn moyen de facilement toucher les choses les plus dificiles. Pour les accents, la dificulté d'aposer des caracteres a tant de notes qu'il en faudroit m'en a fait raporter au jugement de celuy qui touchera, comme je fais des cadences qui sont communes ainsi que chacun sçait.

Or d'autant que l'Orgue produit sans difficulté toute sorte d'interualle tant naturels qu'accidentels, j'en ay employé en quelques endroits d'extraordinaires, (bons & suportables pourtant,) afin de donner a cét instrument ce qui est de sa competence, de propres, & hors du commun, & mesme apliqué des diezes en des lieux ou je les obmettrois si c'estoit pour les voix, a cause des raisons cy dessus données.

Comme le Peintre vse d'ombrage en son tableau pour mieux faire paroistre les rayons du jour & de la clairté, aussi nous meslons des dissonnances parmy les conssonnances, comme secondes, septiesmes, & leur repliques, pour faire encore mieux remarquer leur douceur: & ces dissonnances se font oüir suportables bien apliquées & a propos: l'exemple des bons autheurs le permét bien: mais cela s'authorise beaucoup mieux dans les nombres, ou nous voyons ces dissonnances estre douces & supportables, selon qu'elles sont contenües & produittes sous raisons & proportions superparticulieres ou superpartientes, aprochantes des racines Harmoniques. Salinas dit en parlant de la proportionalité harmonique, produite par l'Arithmetique, que le ton premiere dissonnance entre pour moyen harmonique du Diton, & par consequent suportable: mais les autres dissonnances, comme octaues fausses, quintes superfluës, quarte fausse, & autres dont les proportions confuses sont fort esloignées des principes harmoniques, ne se peuuent suporter ny pratiquer. Il ny a que le Triton, & la quinte petite ou imparfaite, que l'vsage a laissé en pratique, non par raison puis qu'ils sont de la qualité de ces irrationnaux: mais estant en l'ordre du Monochorde, & de l'eschelle diatonique composés de ses cordes naturelles, la pratique les a tolerés, & comme laissé glisser dans le contre-point, dont l'un estoit autre-fois suiuy immediatement de l'Exacorde mineur par mouuement contraire, & l'autre du Diton ou tierce majeure: mais maintenant l'vsage les recoit sans cette estroite obseruance a raison de la consequente.

Il ne me semble pas hors de propos de dire quelque chose du Diatessaron ou quarte, pour l'instruction des jeunes curieux, puis que c'est vn point du temps, & qui peut mettre en doute ceux qui ne sont point versés aux nombres. Ie diroy donc que cette consonnance à esté grandement estimée dans la musique des anciens, aussi nul ne peut douter qu'elle ne soit par l'ordre numeraire troisiesme consonnance simple, seconde superparticuliere, en raison s'esquitierce contenant entre ses extremités les trois interualles mineurs de nostre Diatonique dont peuuent estre formées les consonnances en la diuision duquel Diatessaron mesme, Pitagore & Ptolomée ont estably & constitué les gonds de la science (bien que de diuerse opinion en la construction de leur Monochorde,) parce qu'en cette consonnance se fait la distinction des genres, & que l'antiquité a constitué toute la Musique par Tetracordes qui sont la mesme quarte. D'auantage elle est par le mesme ordre des nombres au milieu des consonnances simples, en ayant deux dessus soy, & deux dessous. Ie sçay bien qu'elle a esté tenuë long temps comme pour dissonnance par les praticiens, ainsi que disent Zarlin & d'autres: mais les anciens l'ayant reçeuë, les nombres l'aprouuant, & ceux qui touchent l'Orgue, le Luth, la Viole, estant con-

traints de la juger plus douce (comme elle est) que ny les tierces ny les sextes, nous sommes aussi obligés d'en vser. Surquoy il est donc a regreter que sans raison les musiciens de nostre siecle l'ont ainsi negligée de l'auoir rangée au nombre des dissonnances, & d'autres de ne l'auoir pratiquée que soustenue (comme ils disoyent) d'vne autre consonne, sinon que depuis vingt-cinq ans ou enuiron nous la pratiquons en la diuision harmonique de l'exacorde majeur, & l'vnziesme sa replique diuisee par le mesme exachorde vers la partie graue, & encore l'vne & l'autre en diuision Aritmetique par forme de cadence: au moyen dequoy nous trouuons des figures musicales toutes nouuelles: aussi obseruons nous de n'en faire deux consecutiues de notes dominantes au contre-point. Comme quand l'on prend de deux minimes, ou semi-minimes, laquelle l'on veut pour la dominante (ancienne liberté acquise aux musiciens) l'vne de ces deux ne dominant pas en l'harmonie ne peut causer deux quartes: par ce mesme moyen la dissonnance passe pour consonnance, comme l'on voit dans les œuures de tous nos bons autheurs. Pareillement le triton devant ou apres la quarte ne peut aussi causer deux quartes.

Donc la pratique de ce Diatessaron nous donne vn grand aduentage sur les autres nations, qui negligeans sa bonté dont mesme se plaignent leurs Theoriciens, ils ostent a la musique vne des belles parties de sa perfection. Et bien qu'à grand tort plusieurs de leurs musiciens mesprisent la Musique de France, comme sçauent ceux qui ont voyagé: ils doyuent pourtant confesser qu'auec plusieurs autres aduantages elle à celui-cy particulier sur leurs ouurages.

Auant que de conclure je veux aduertir le Lecteur de trois ou de quatre particularités. Premierement que pour toucher deux parties de chaque mains, j'ay employé en quelques lieux la dixiesme par ce qu'il y a peu d'Organistes qui ne la prennent ou ne la doyuent prendre. S'il s'en trouue qui ayent la main trop petite, j'ay fait aposer des guidons & renuois pour donner a entendre qu'vne main peut secourir l'autre. Ces estenduës se font afin que la modulation des parties interieures & exterieures soit mieux exprimée, lesquelles parties l'on pourroit, non seulement extraire, mais aussi les chanter parce qu'ils ont leurs chants distingués & leurs pauses. Pour la longueur des vers qui traitent les fugues, je ne pouuois les rendre plus courts, y ayant trois ou quatres fugues repetées par toutes les parties sur le sujét: mais pour s'acommoder au chœur, l'on pourra finir a quelque periode vers le milieu, dont j'en ay marqué quelques vns pour seruir d'exemple. I'aduertis aussi qu'il y a des notes qui ont vn point esloigné de leur caractere que je n'employe que pour vn quart de leur valeur; c'est pour sauuer vne note & vne liayson qu'il faudroit pour le signifier: aussi ce point est en vn lieu ou il ne peut valoir d'auantage. Adieu.

HYMNES DE L'EGLISE

Av Lecteur 6

Ad cœnam, (quatre versets) 8

Annue Christe, (deux versets et amen) 65

A solis ortus, (trois versets) 52

Ave maris stella, (quatre versets) 40

Conditor alme siderum, (trois versets) 48

Exsultet cœlum, (trois versets) 59

Iste confessor, (trois versets) 80

Pange lingua, (trois versets) 26

Sanctorum meritis, (trois versets) 72

Urbs Jerusalem, (trois versets) 87

Ut queant laxis, (trois versets) 34

Veni Creator, (quatre versets) 18

LE MAGNIFICAT

Av Lecteur 96

Primi Toni, ... 99

Secundi Toni, ... 106

Tertii Toni, ... 115

Quarti Toni, ... 122

Quinti Toni, ... 131

Sexti Toni, ... 139

Septimi Toni, ... 146

Octavi Toni, ... 154

HYMNES DE L'EGLISE

povr tovcher svr l'orgve,
avec les fvgves et recherches
svr levr plain-chànt

par

I. TITELOVZE,

Chanoine, & Organiste de l'Eglise de Roüen

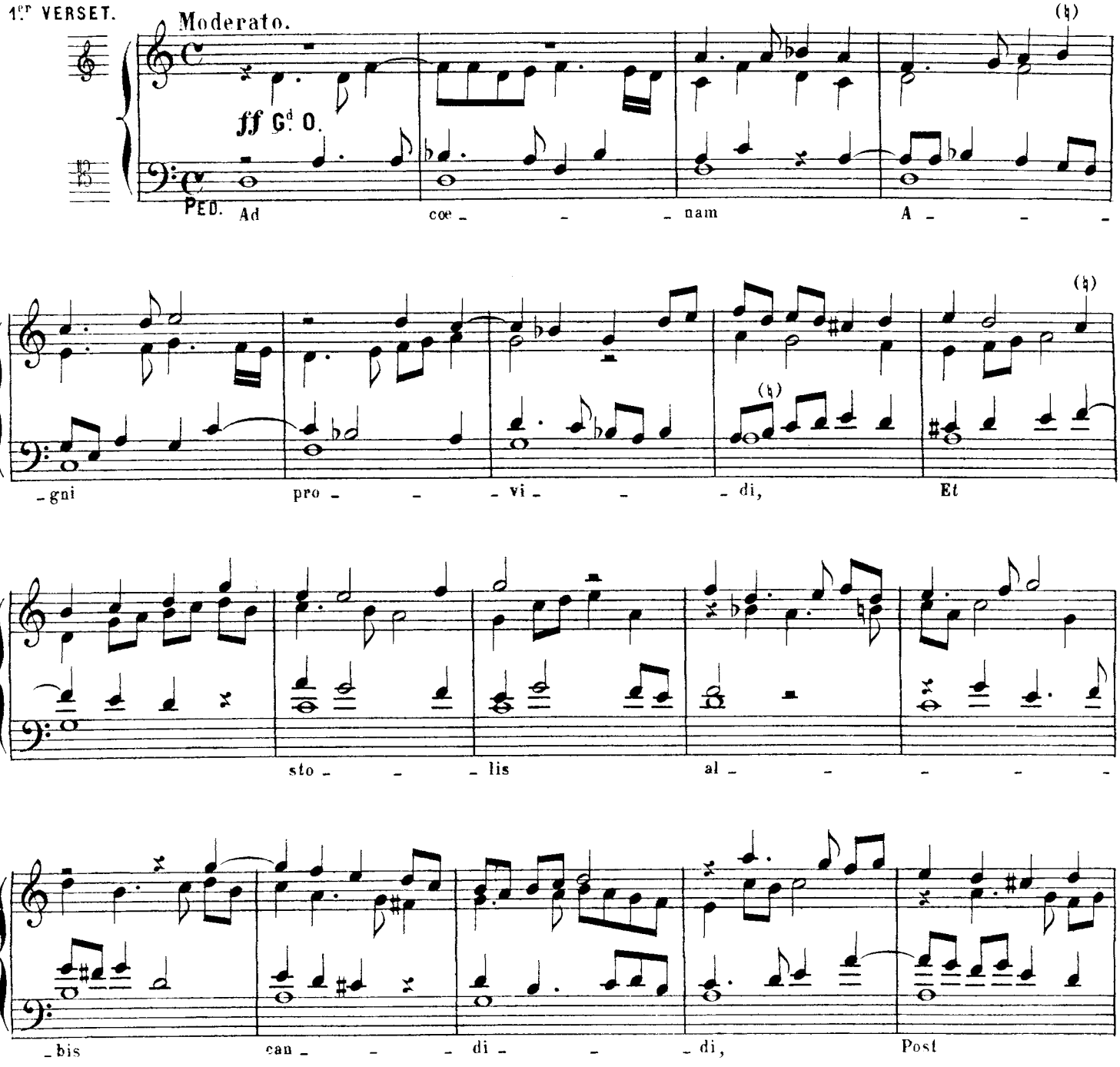
1623.

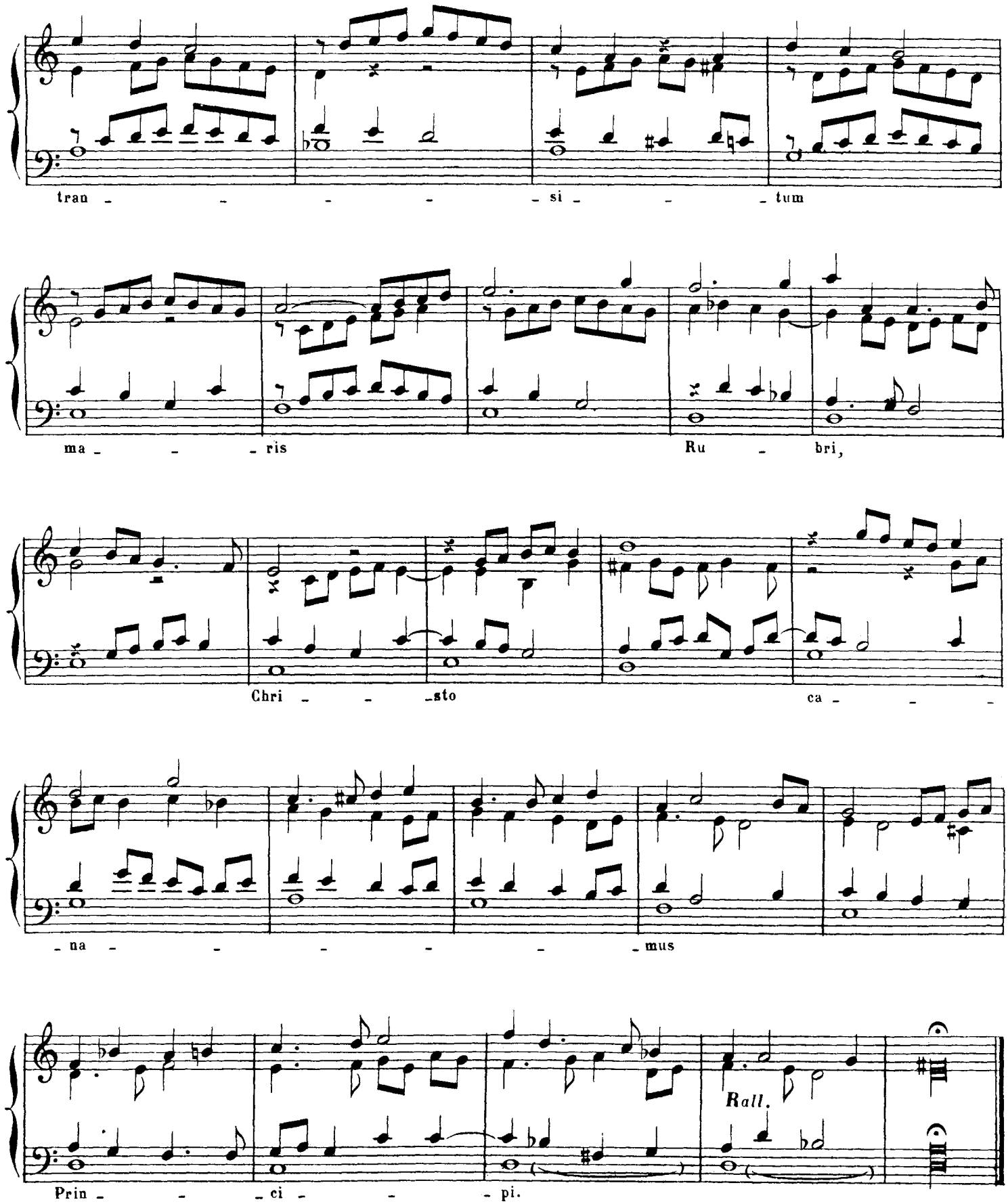
Avec Privilége du Roy.

HYMNES

AD CŒNAM (*LUCIS CREATOR OPTIME.*)

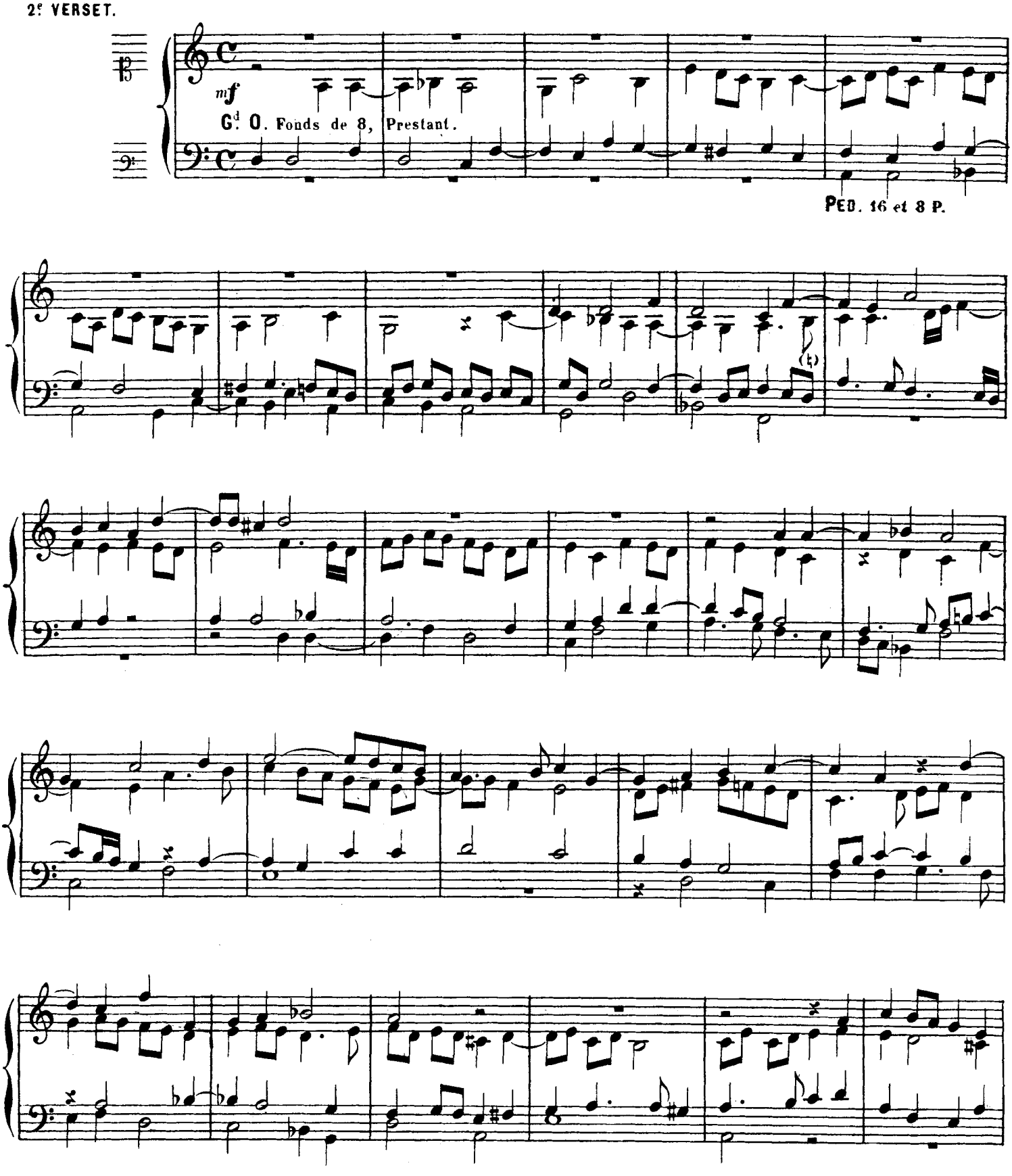
Indication des jeux: { CLAVIERS réunis: Tous les fonds de 16, 8, 4 et 2 P. Fournitures, Cymbales.
PÉDALE: Fonds et Anches de 16, 8 et 4 P.

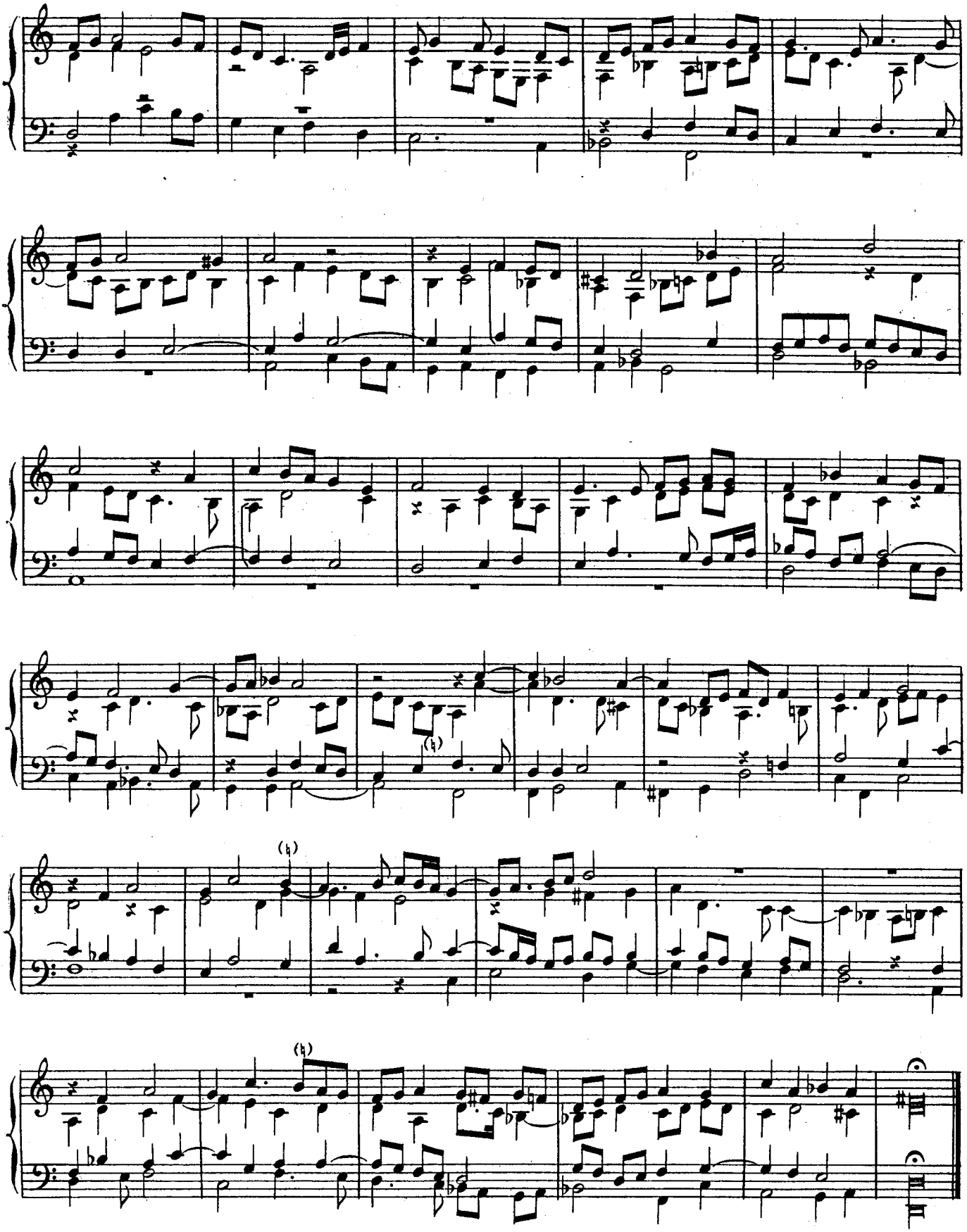



tran - - - - - si - - - tum
ma - - - ris
Ru - bri,
Chri - - - sto
ca - - -
- na - - - - - mus
Rall.
Prin - - - ci - - - pi.

AD CŒNAM

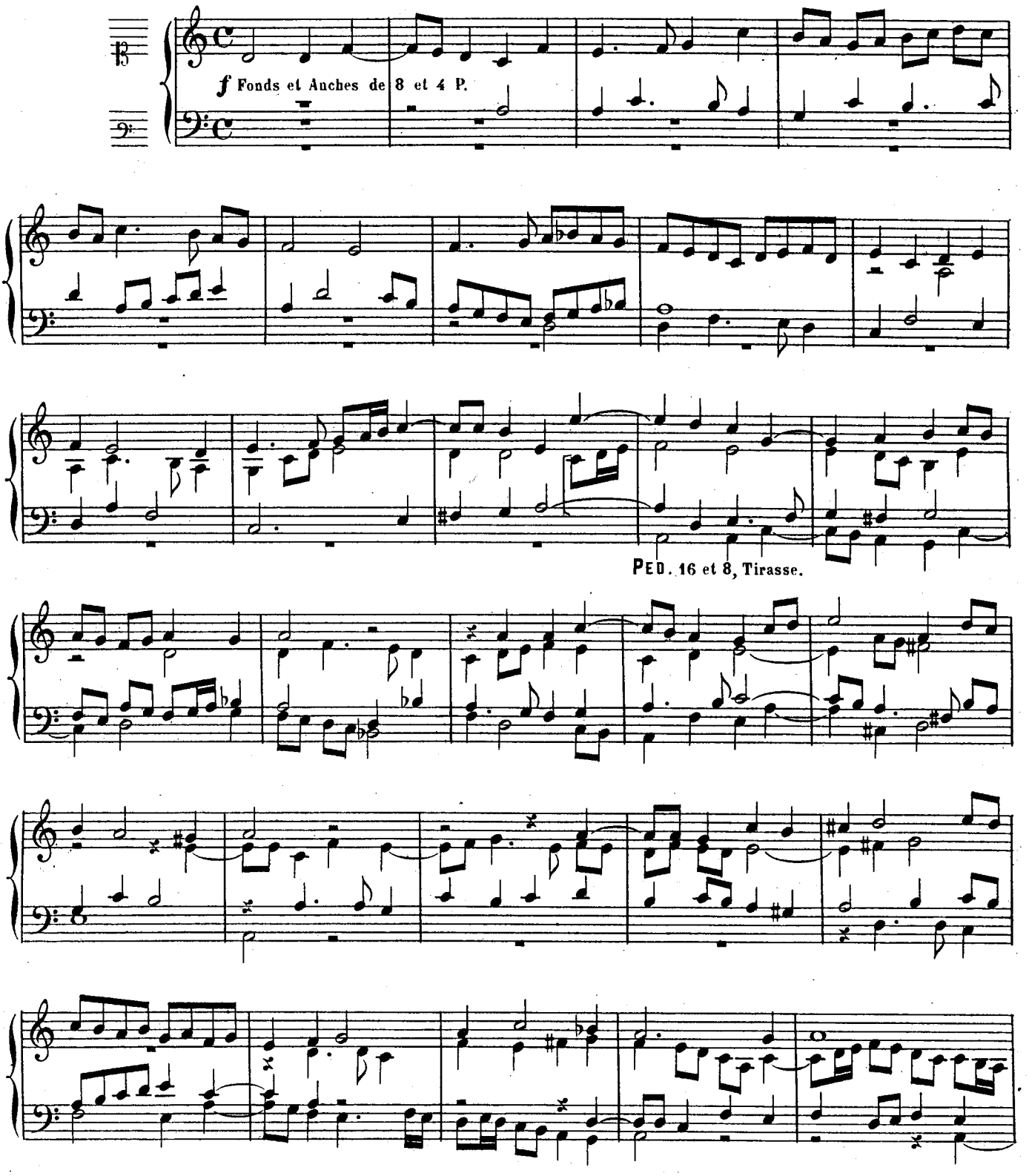
2e VERSET.

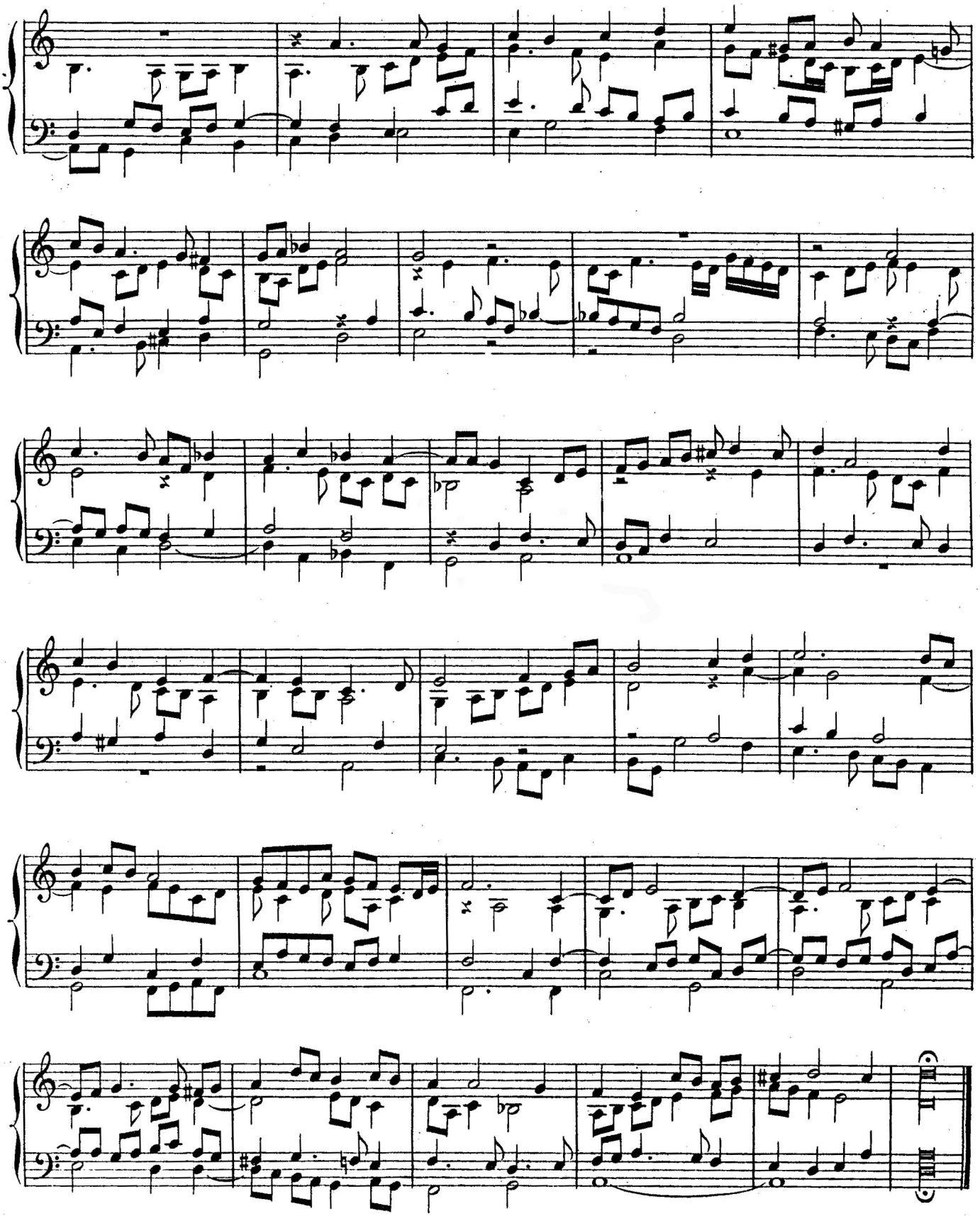




AD CŒNAM

3e VERSET.

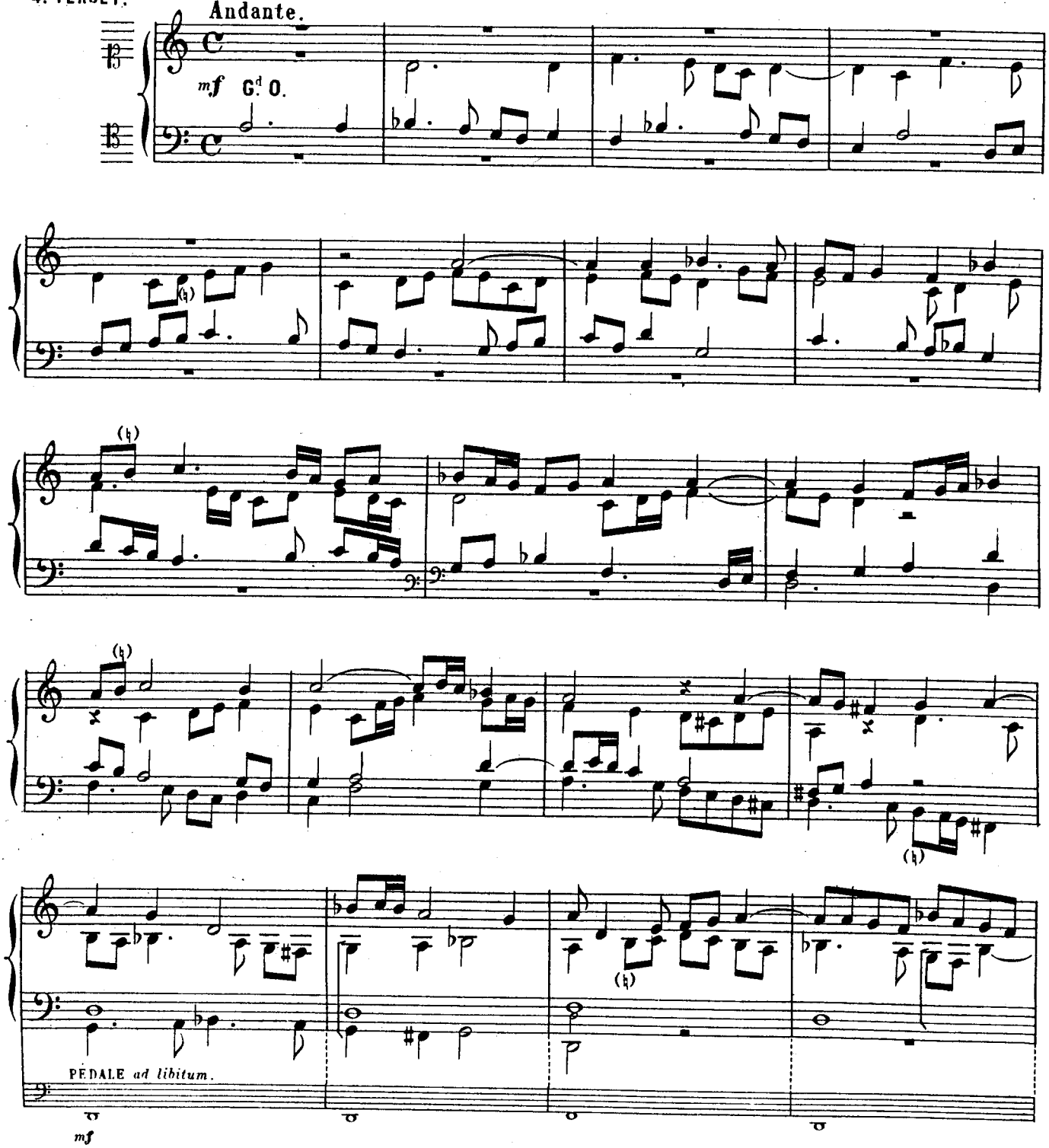


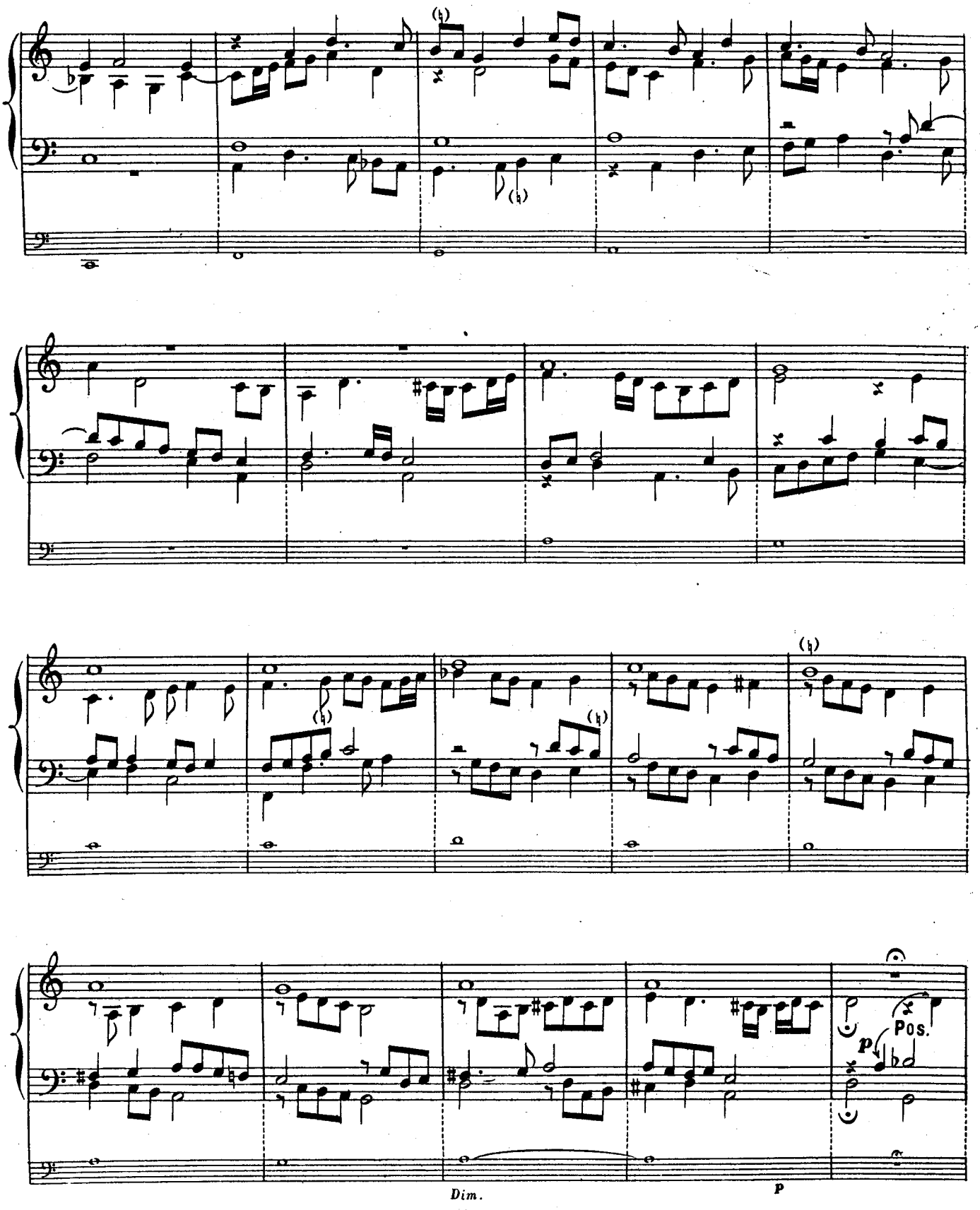


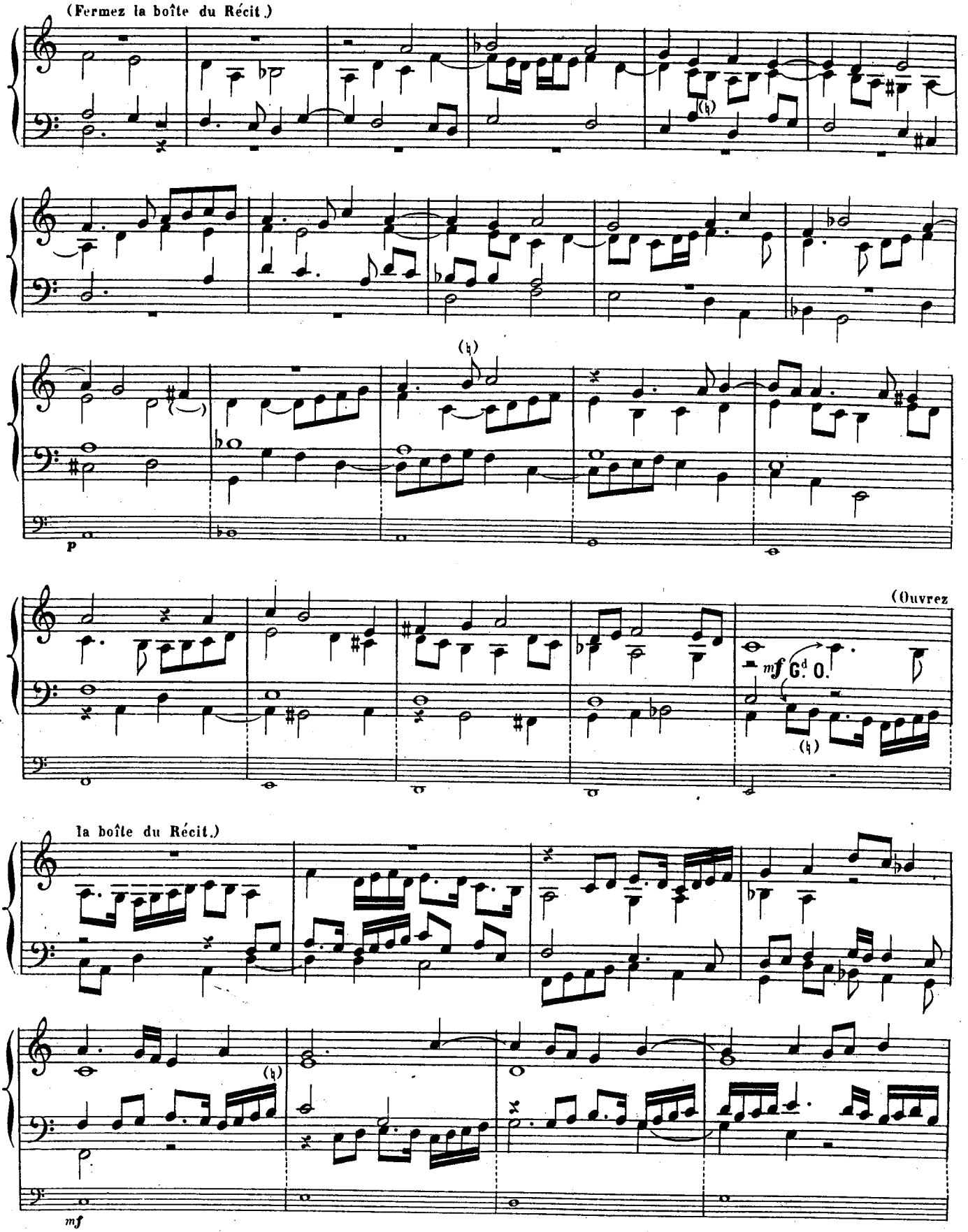
AD COENAM

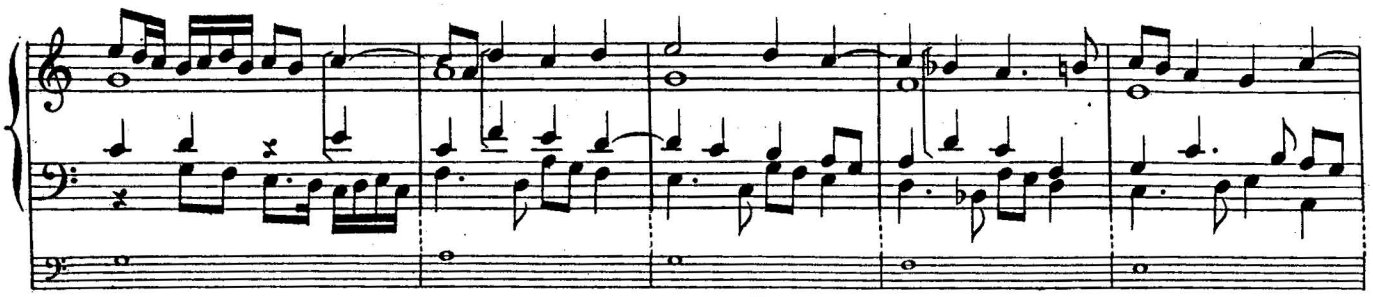
Indication des jeux:
- RÉCIT: Clairon et Flûte de 4 P. Octavin de 2 P. Boîte ouverte.
- POSITIF et Gd ORGUE: Fonds de 8 avec Flûte de 4 P.
- PÉDALE: Flûte de 4 P. Tirasse du Récit.

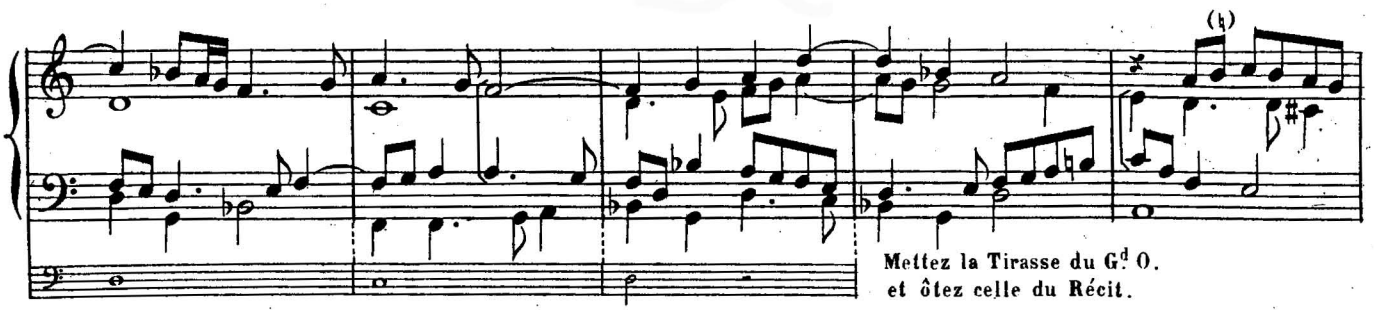
4e VERSET.

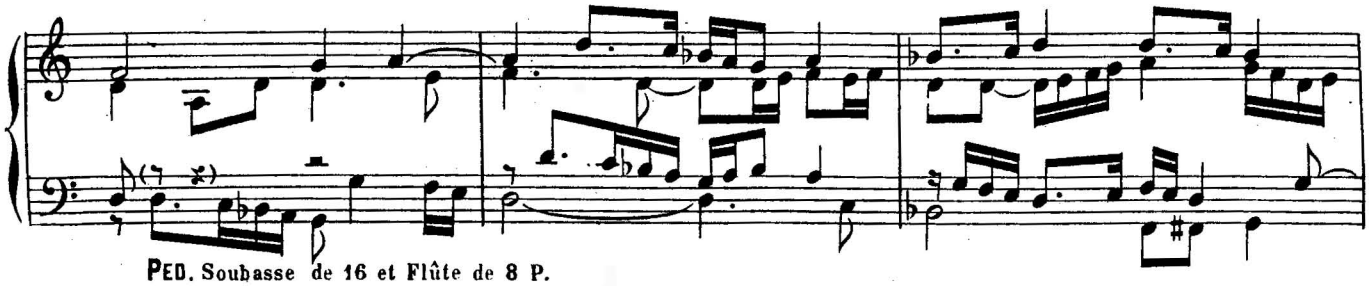


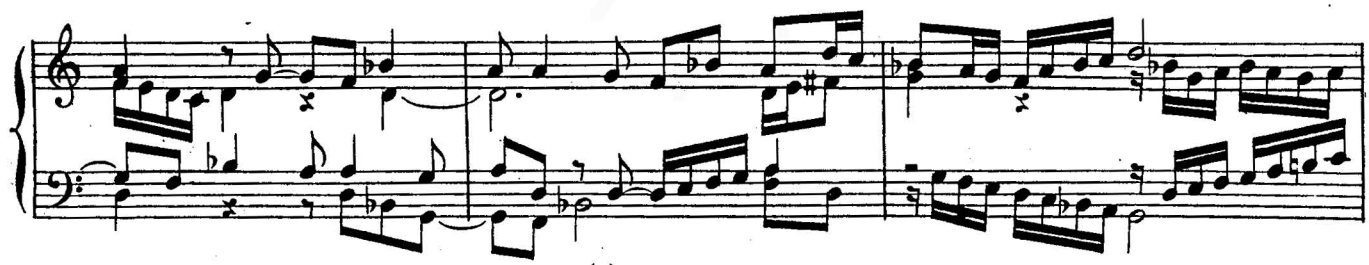

Pos.
p
Dim.
p

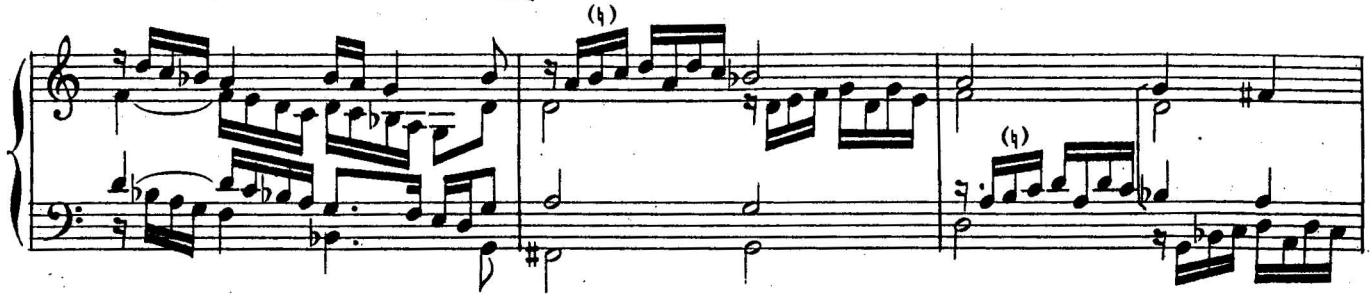

(Fermez la boîte du Récit.)
p
(Ouvrez
mf G.d O.
la boîte du Récit.)
mf

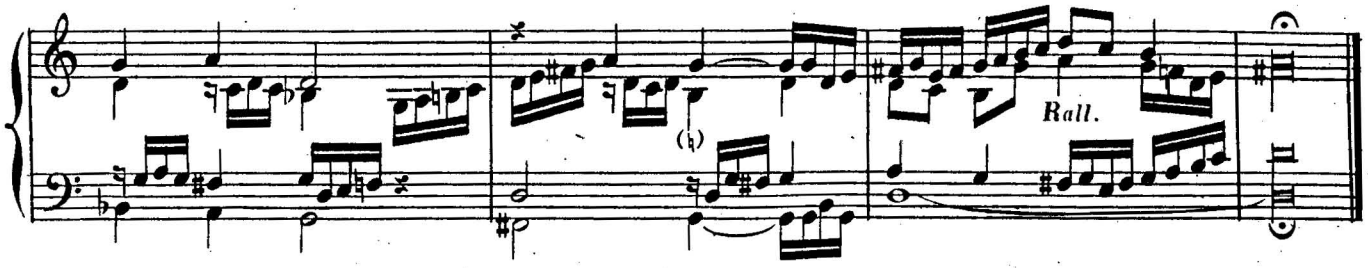



Mettez la Tirasse du Gd O.
et ôtez celle du Récit.


PED. Soubasse de 16 et Flûte de 8 P.

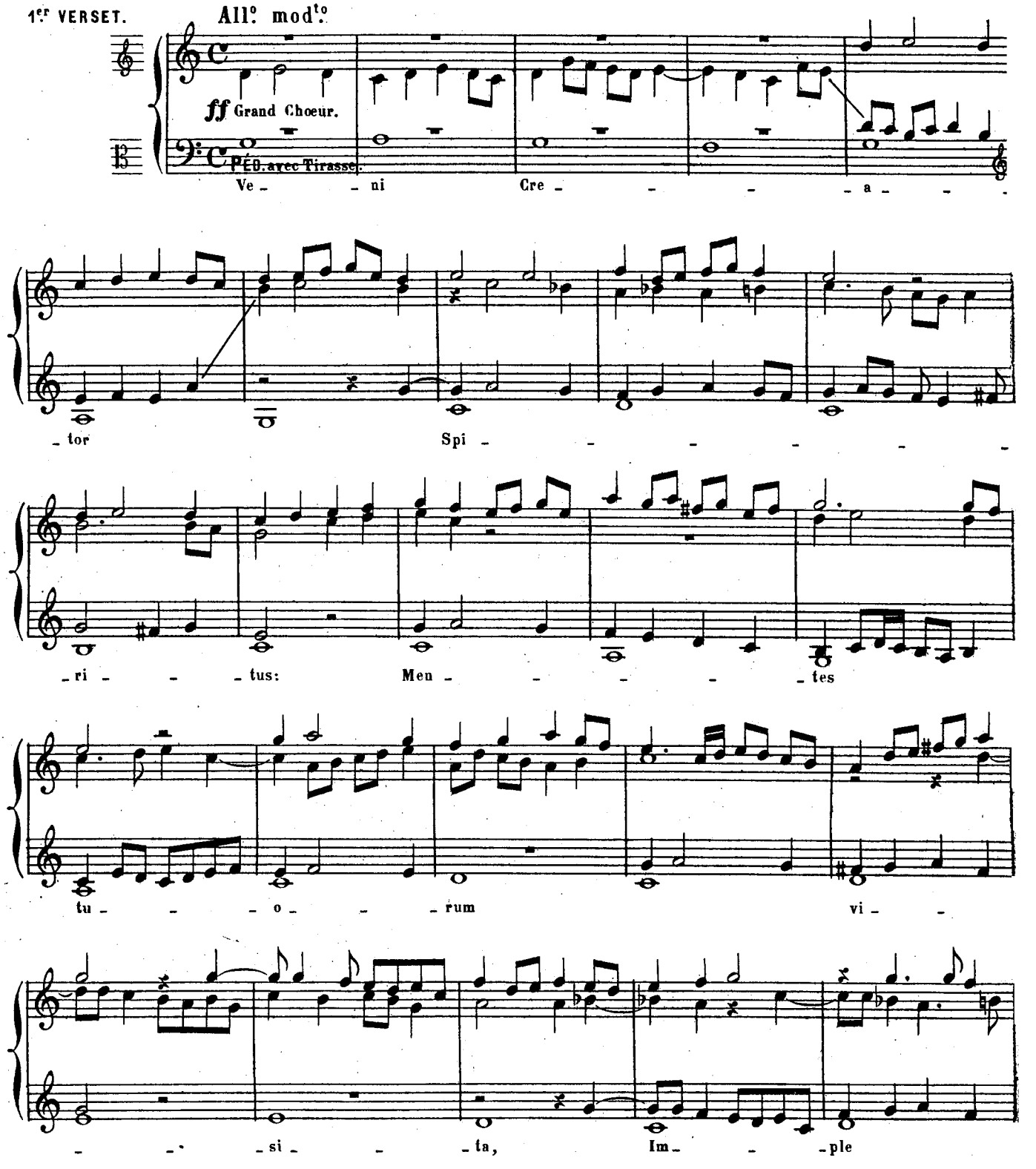


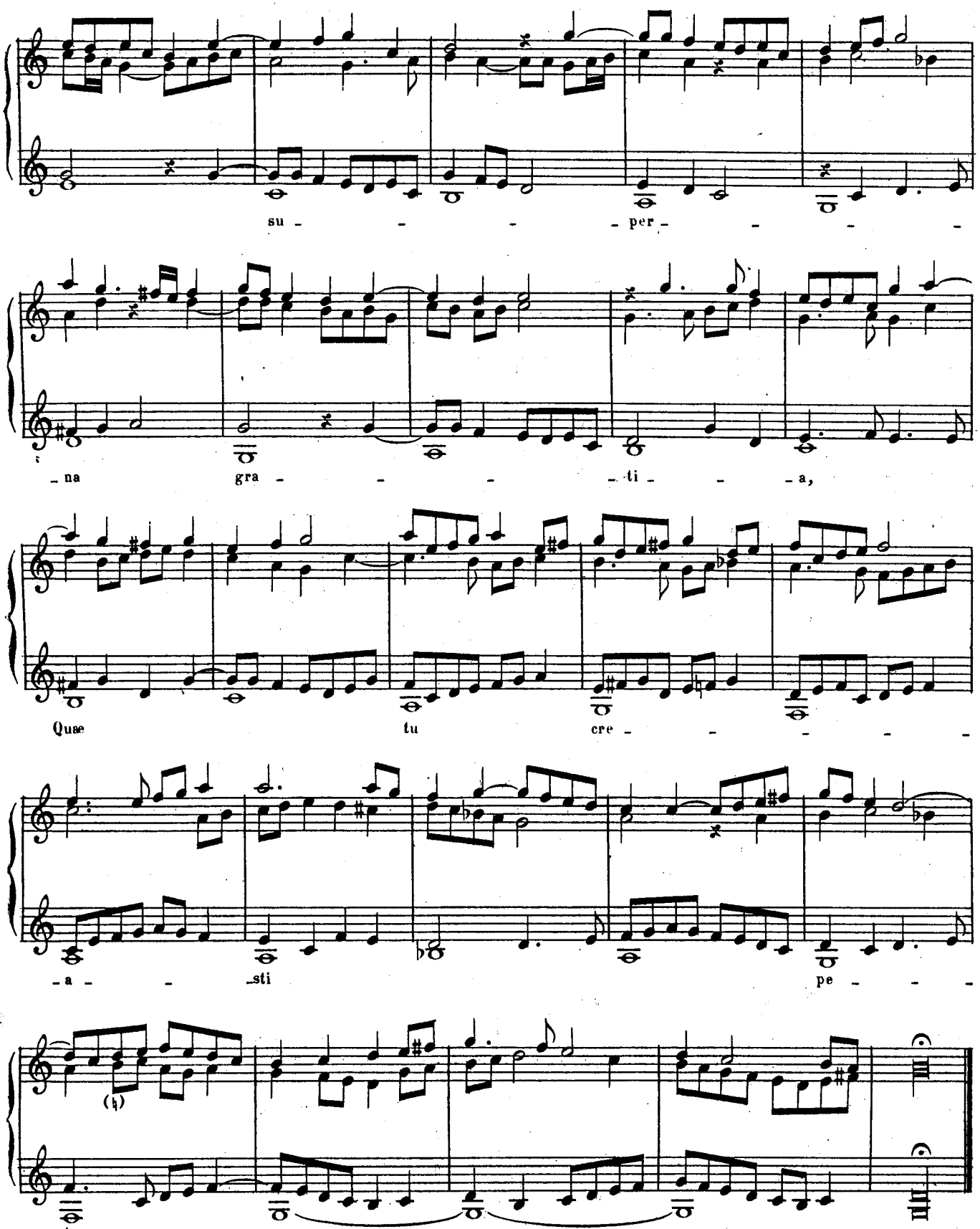



Rall.

VENI CREATOR

1.er VERSET. All.o mod.to

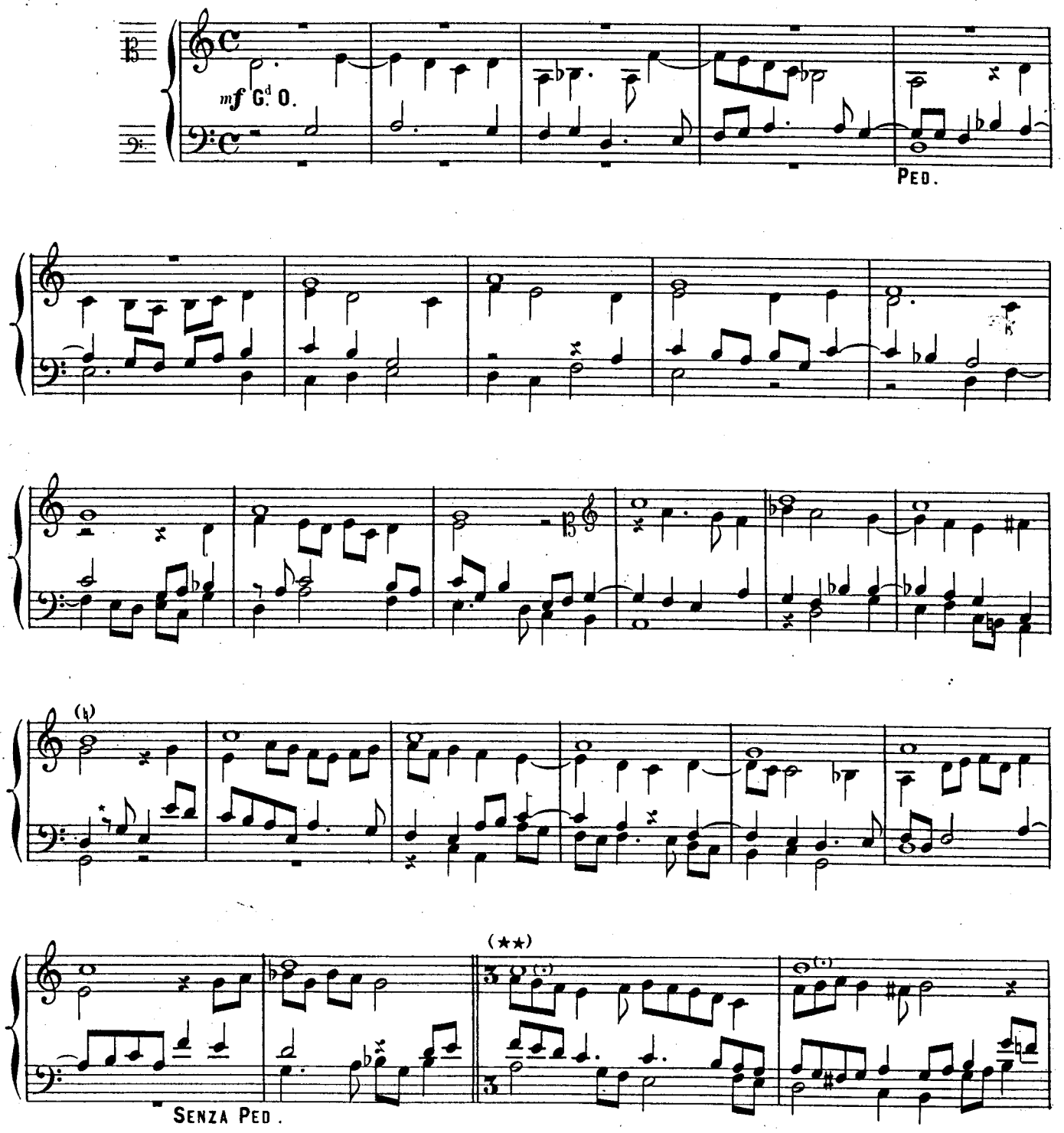



su - - - - per - - - -
- na gra - - - - ti - - - a,
Quae tu cre - - - - - -
- a - - sti pe - - -
- cto - - ra.

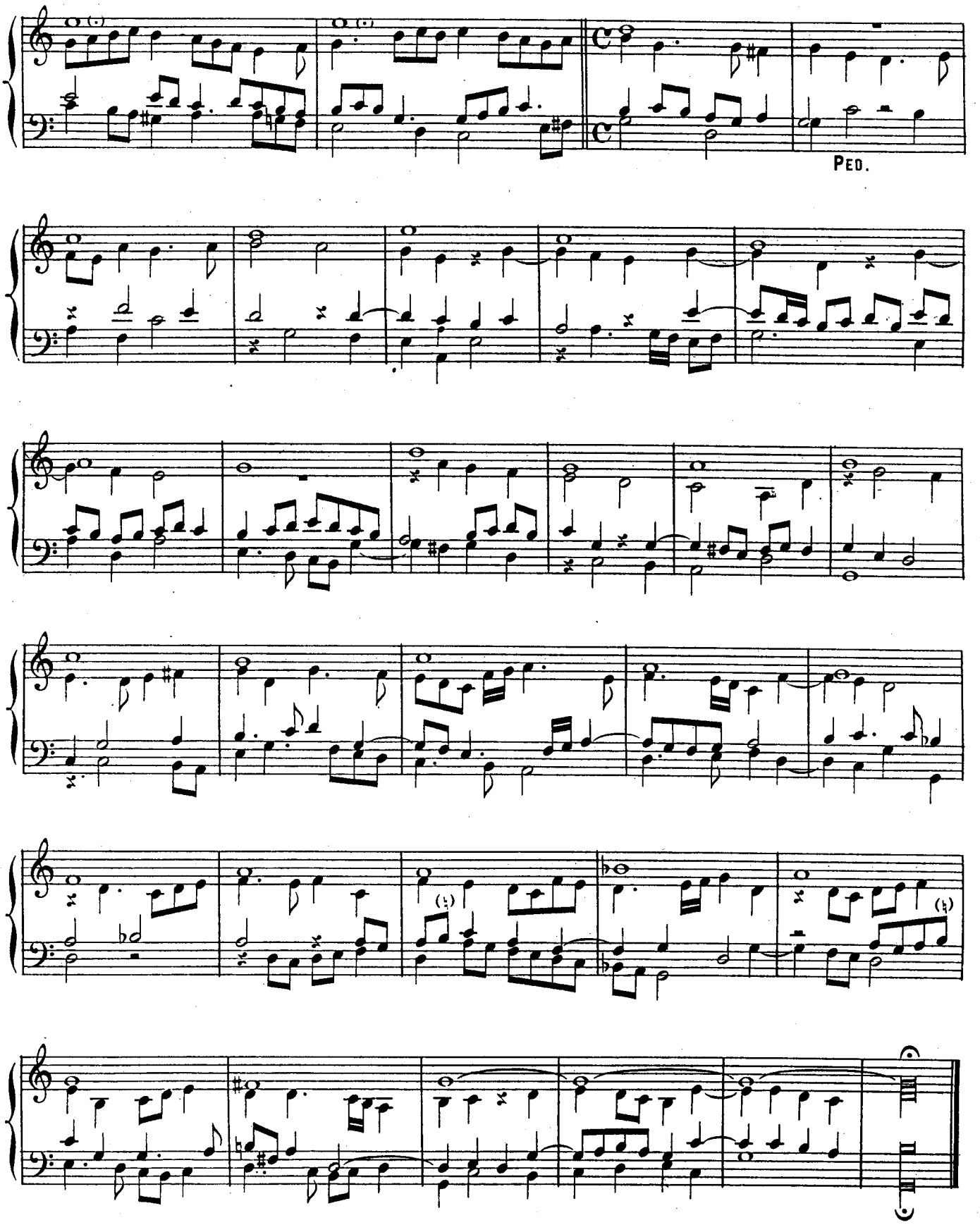
VENI CREATOR

Indication des jeux:
- Récit: Fonds de 8 et 4, Trompette, Cornet.
- Gd Orgue: Montre et Bourdon de 8 P. Récit accouplé.
- Pédale: Flûtes de 16 et 8 P. Tirasse du Récit.

2e VERSET.



(*) Un x dans l'édition de 1623.
(**) Mesure à $\frac{6}{4}$ (Alex: G.)

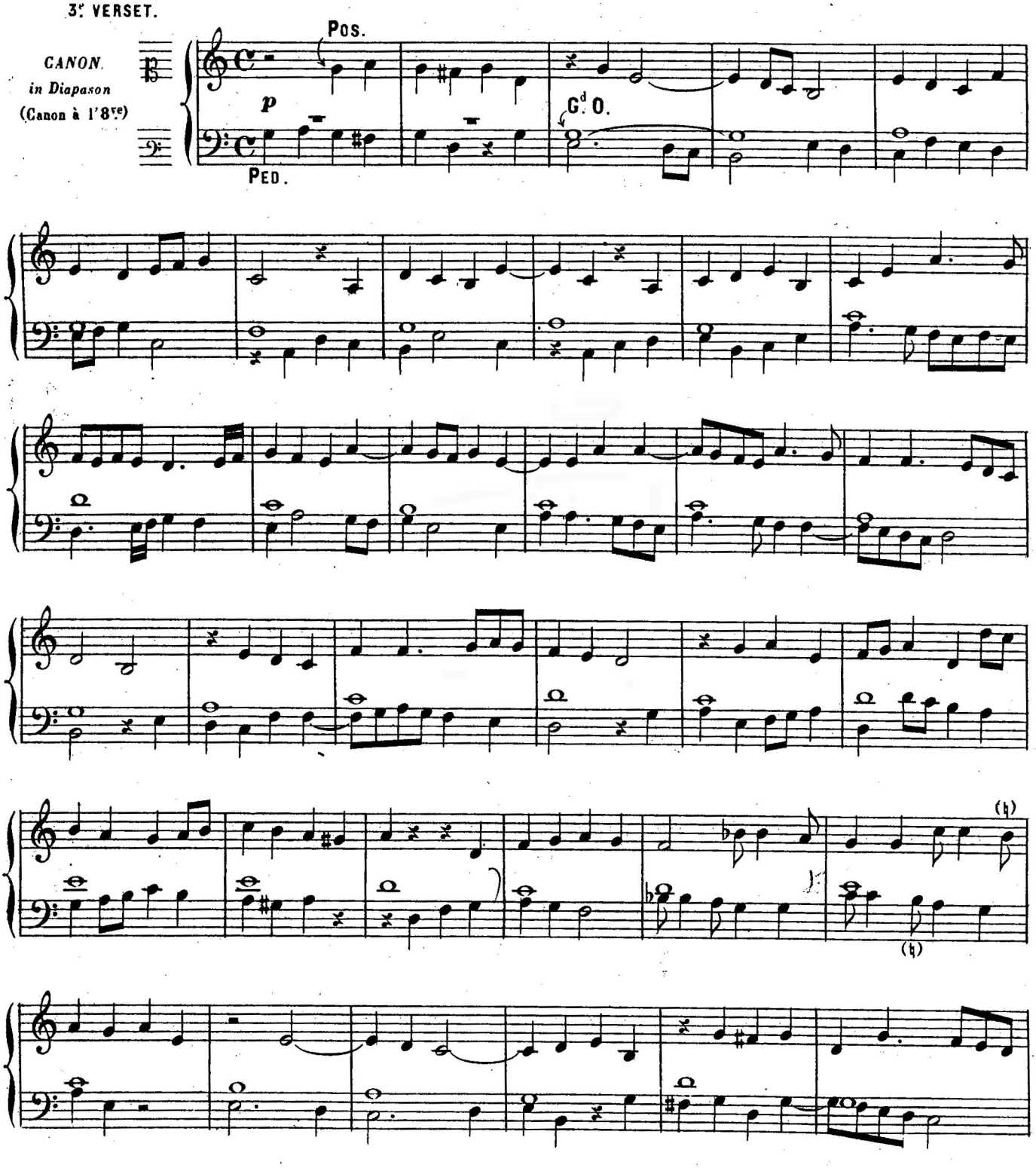

Ped.

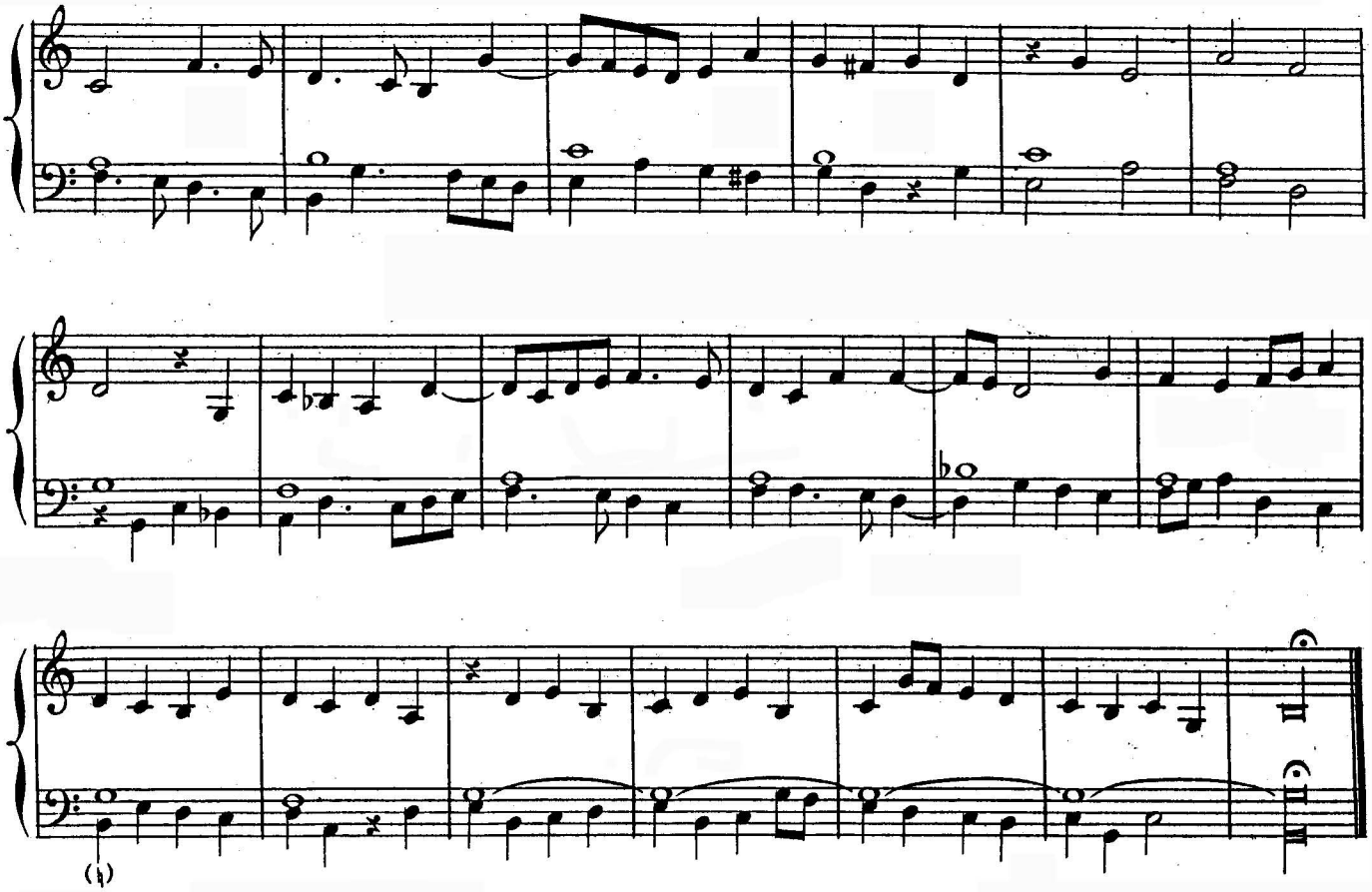
VENI CREATOR

Indication des jeux. { POSITIF: Flûtes de 8 et 4 P.
G^d. ORGUE: Gambe et Salicional.
PÉDALE: Flûte de 8 P.

3e. VERSET.

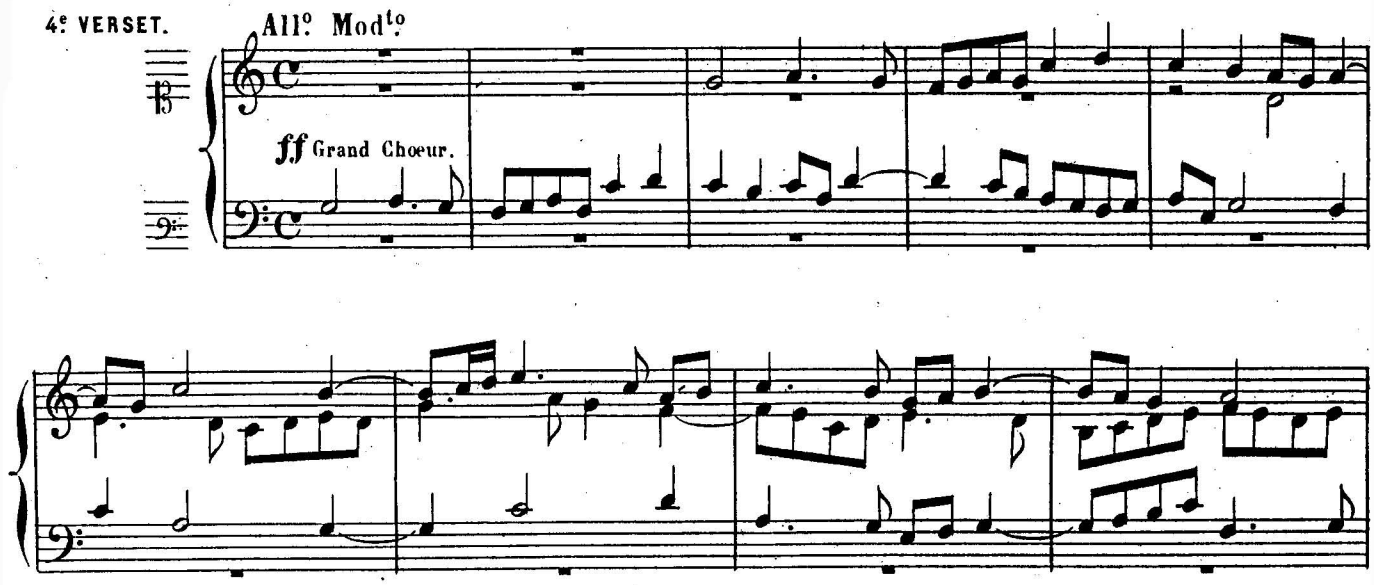
CANON.
in Diapason
(Canon à l'8^ve)

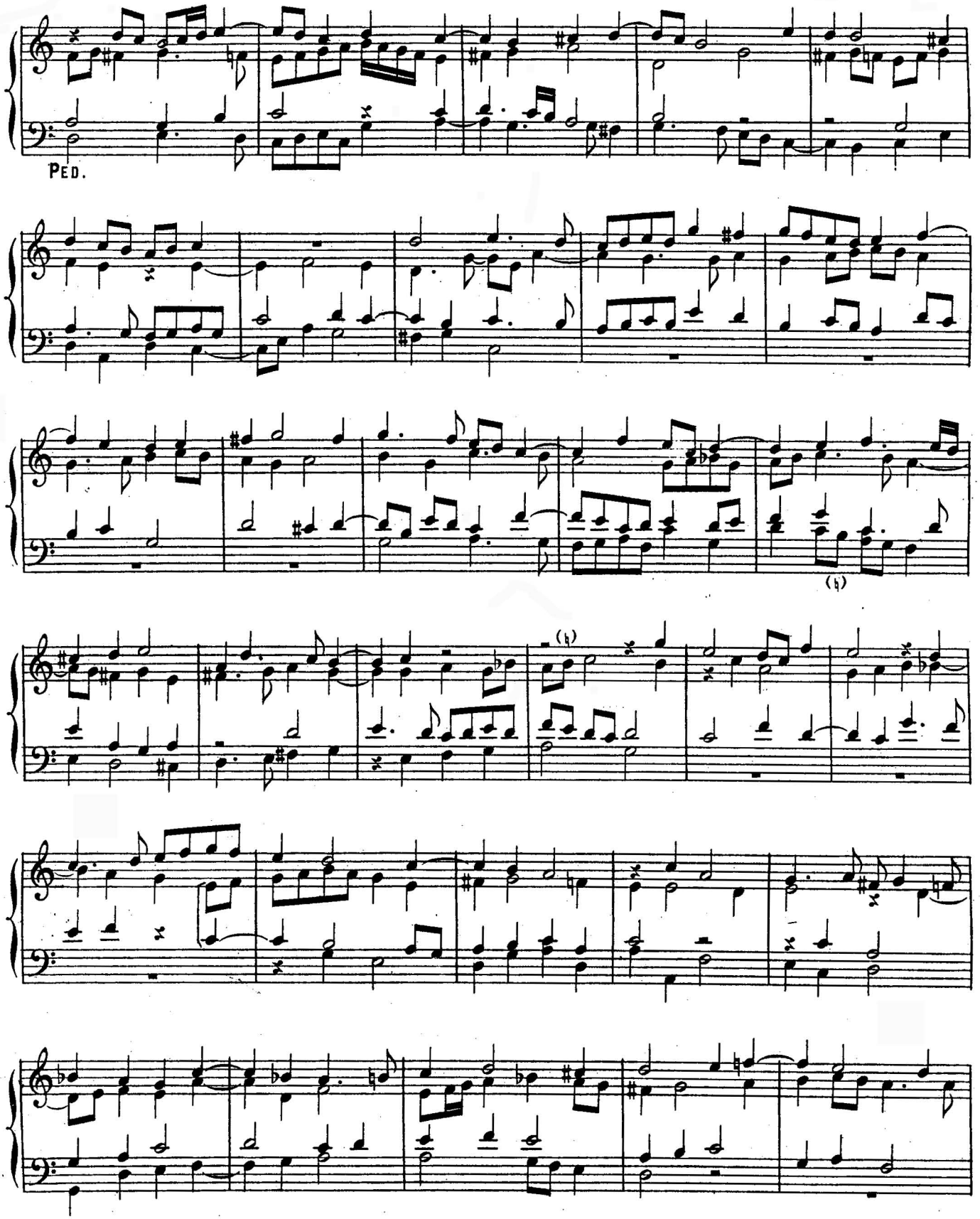


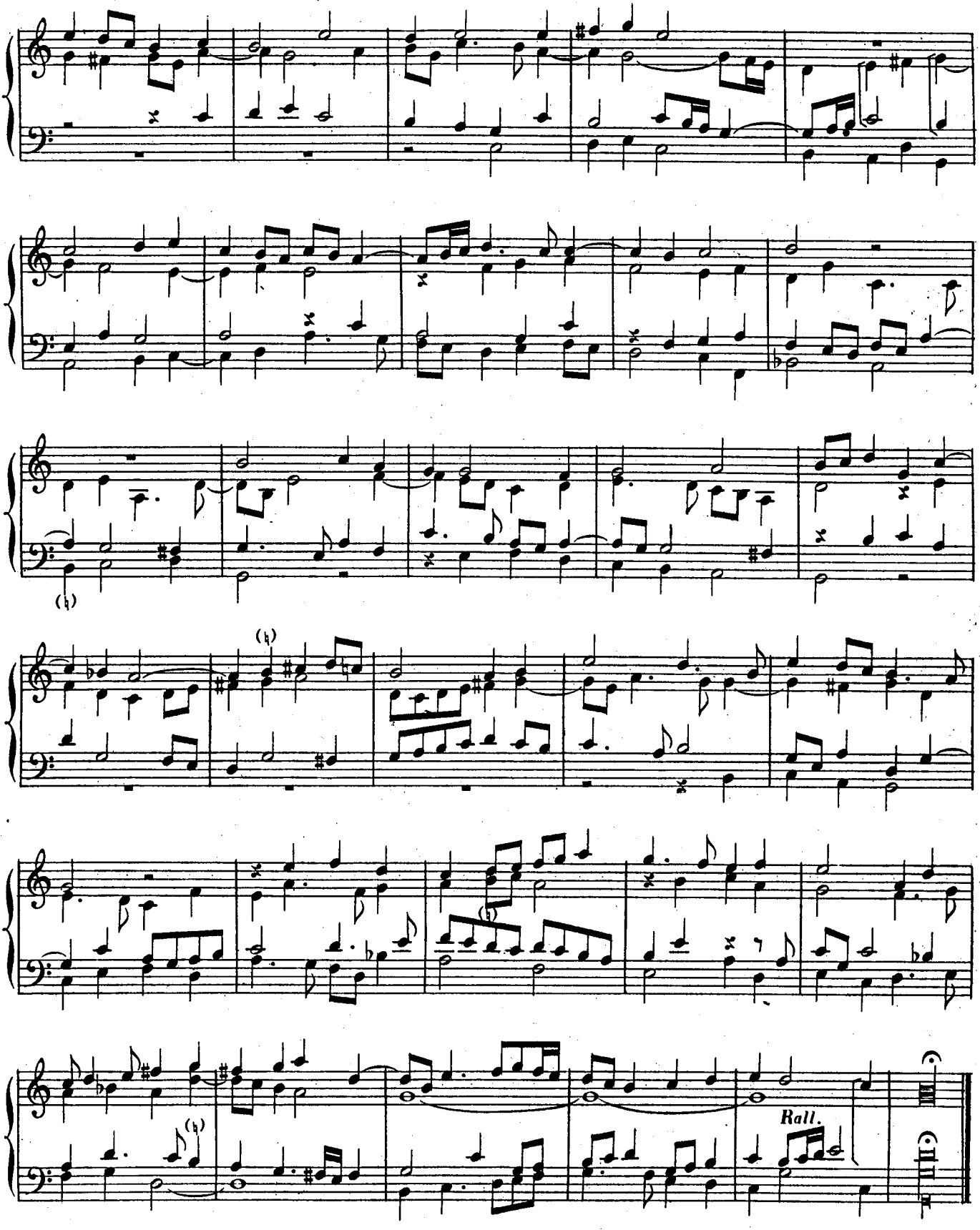


VENI CREATOR

4e VERSET.




PED.


Rall.

PANGE LINGUA

1er VERSET. Maestoso.

ff Grand Chœur.

PED. avec Tirasse.

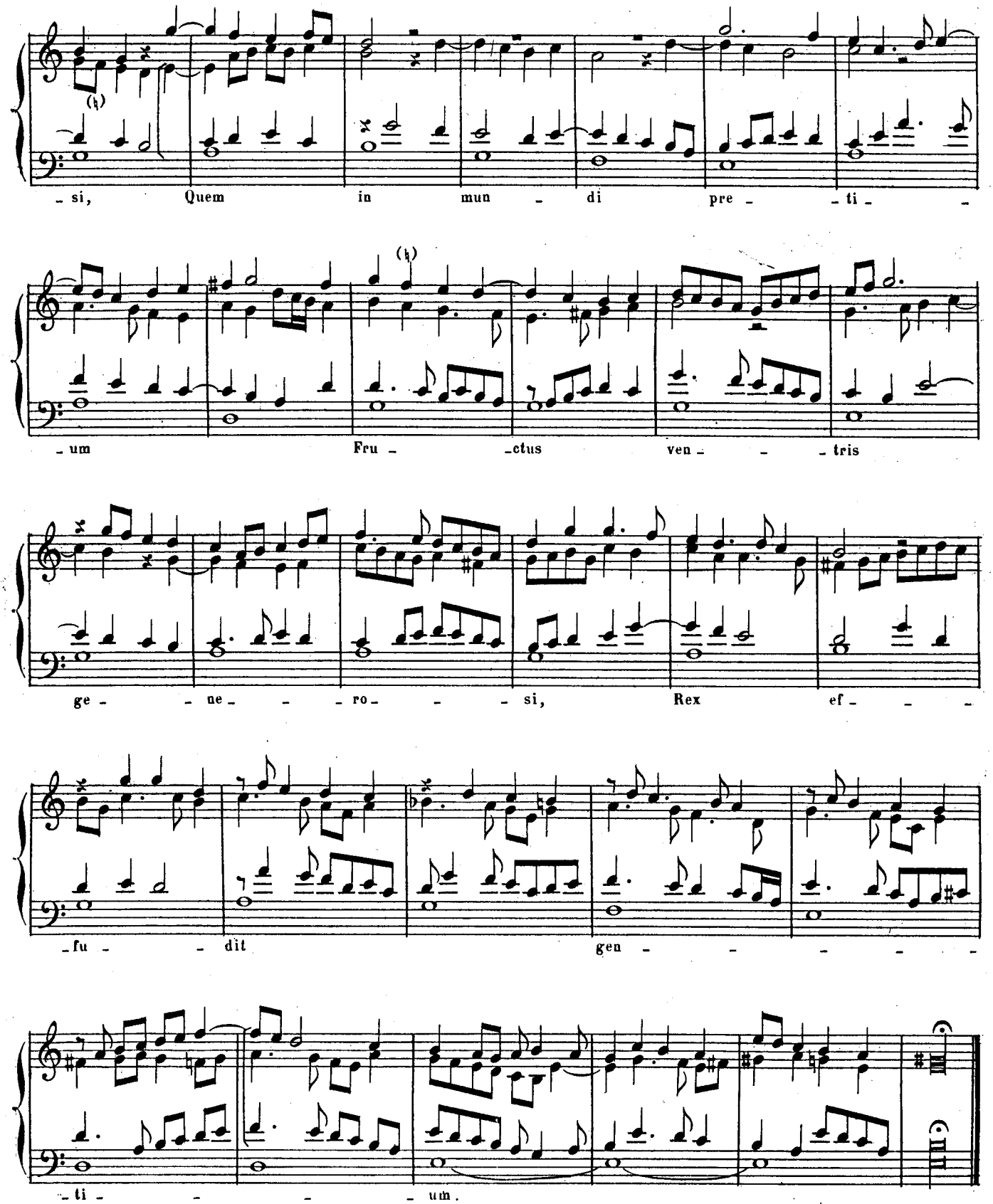
Pan - - ge lin - - gua

glo - ri - o - - - si Cor - - -

- - po - - ris my - - ste - - -

- ri - - um, San - - -

- gui - - nis - - que pre - - ti - - o - -

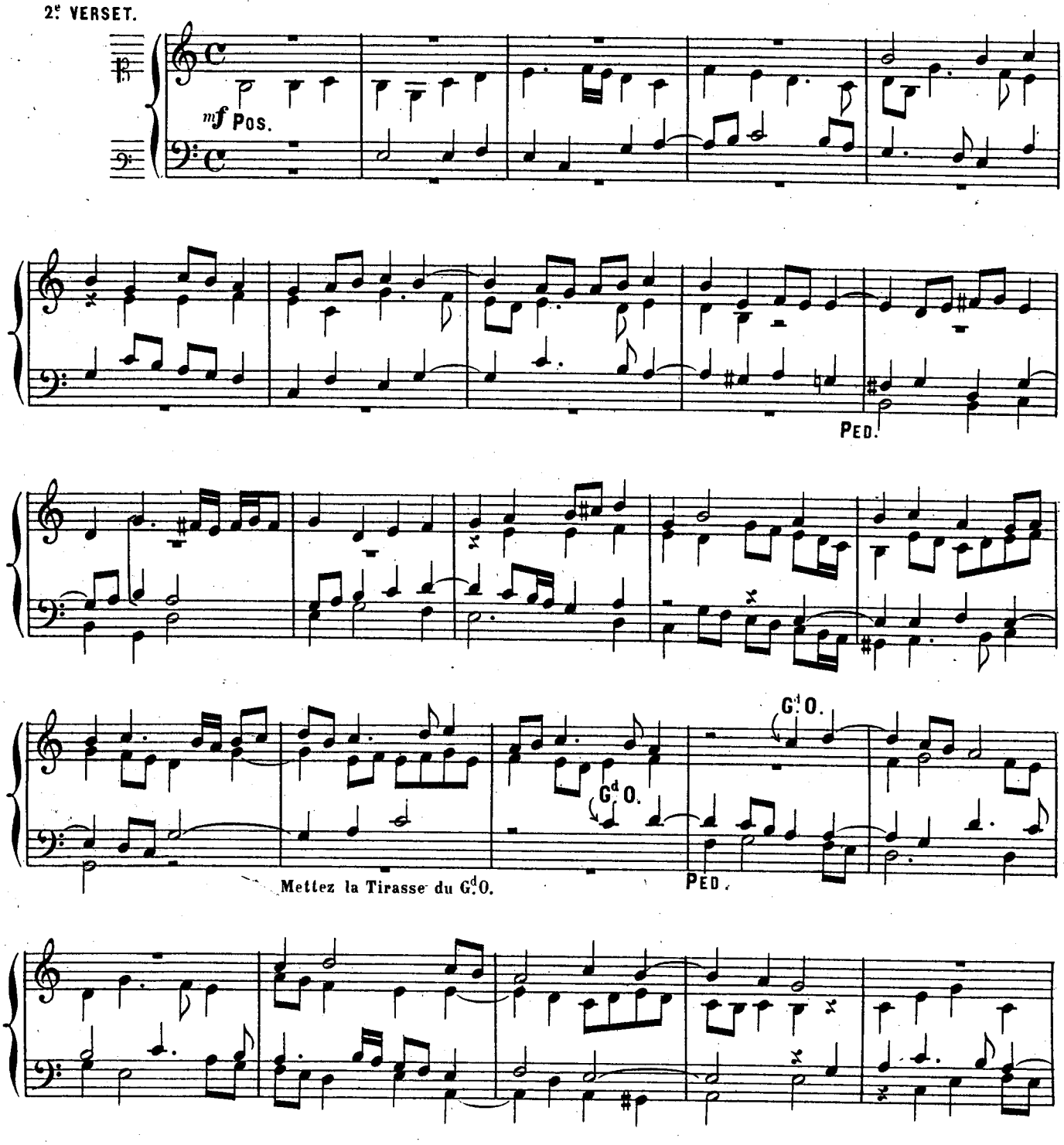

si, Quem in mun - di pre - ti -
um Fru - ctus ven - tris
ge - ne - ro - si, Rex ef -
fu - dit gen -
ti - um.

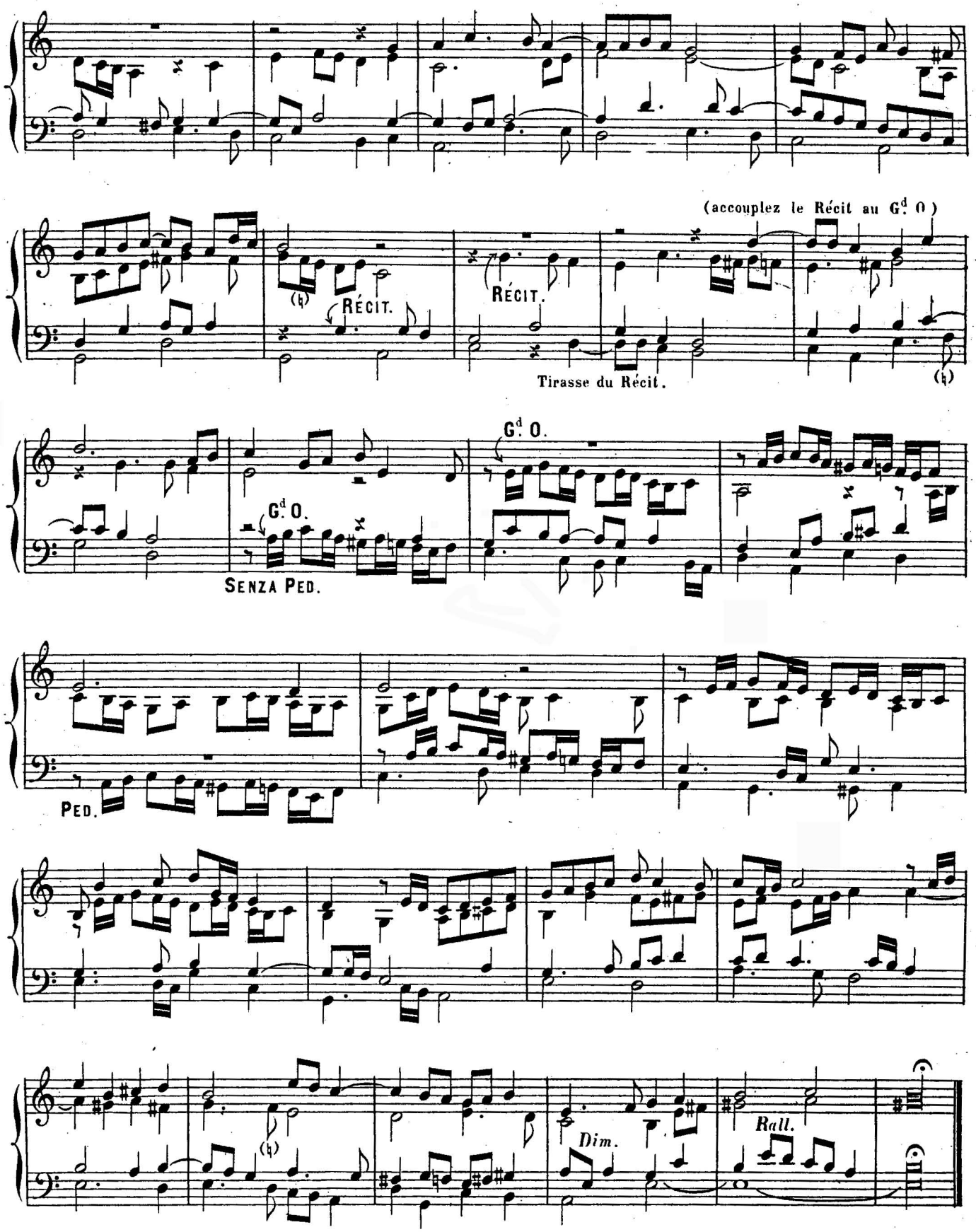
PANGE LINGUA

Indication des jeux.

- RÉCIT: Fonds et Anches de 8 et 4 P. Boîte ouverte.
- POSITIF: Fonds de 8 et 4 P. Nasard.
- Gd ORGUE: Fonds de 8 et 4 P. Positif accouplé.
- PÉDALE: Fonds de 16 et 8 P.

2e VERSET.



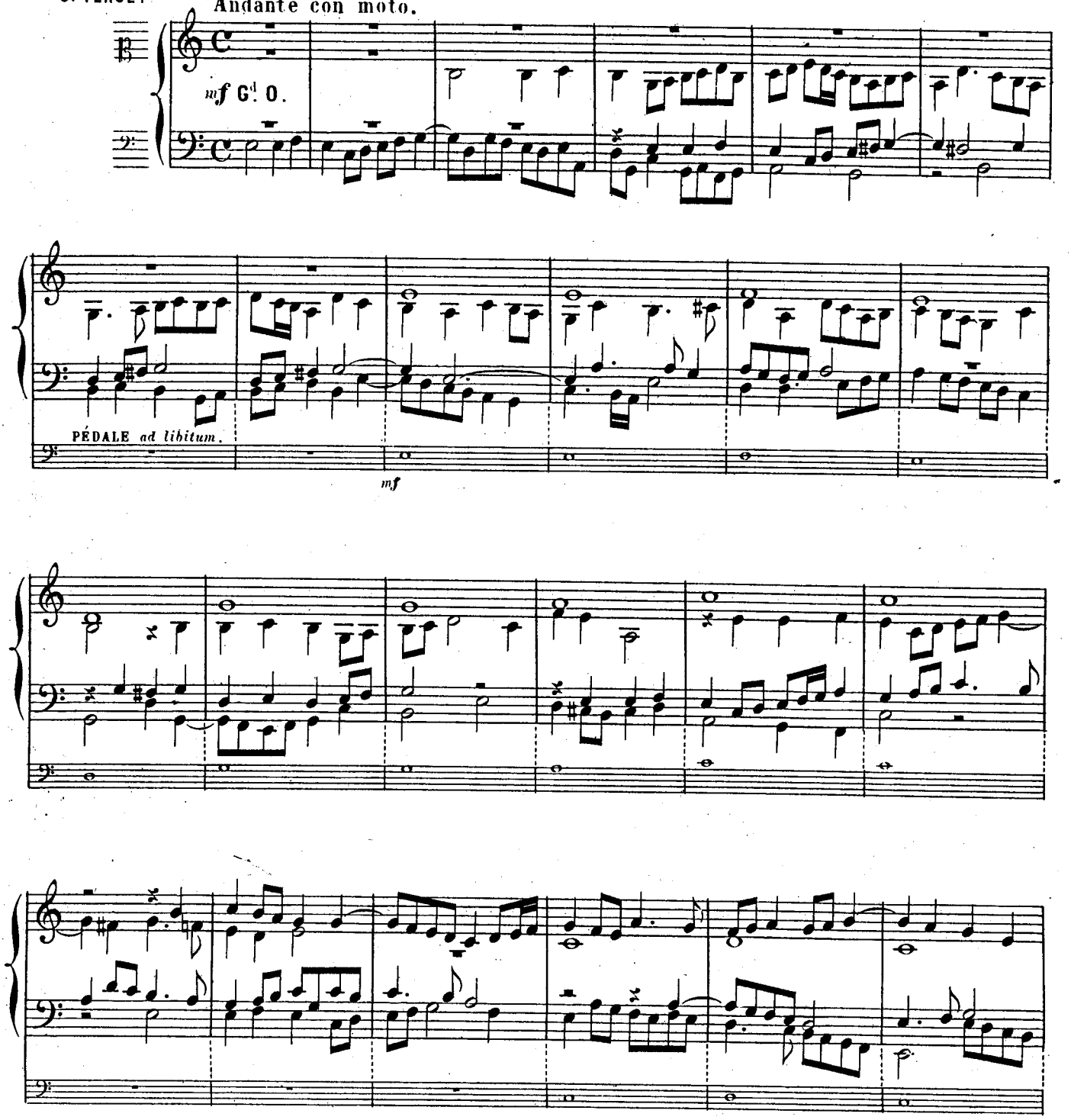

(accouplez le Récit au Gd O.)
RÉCIT.
RÉCIT.
Tirasse du Récit.
Gd O.
Gd O.
SENZA PED.
PED.
Dim.
Rall.

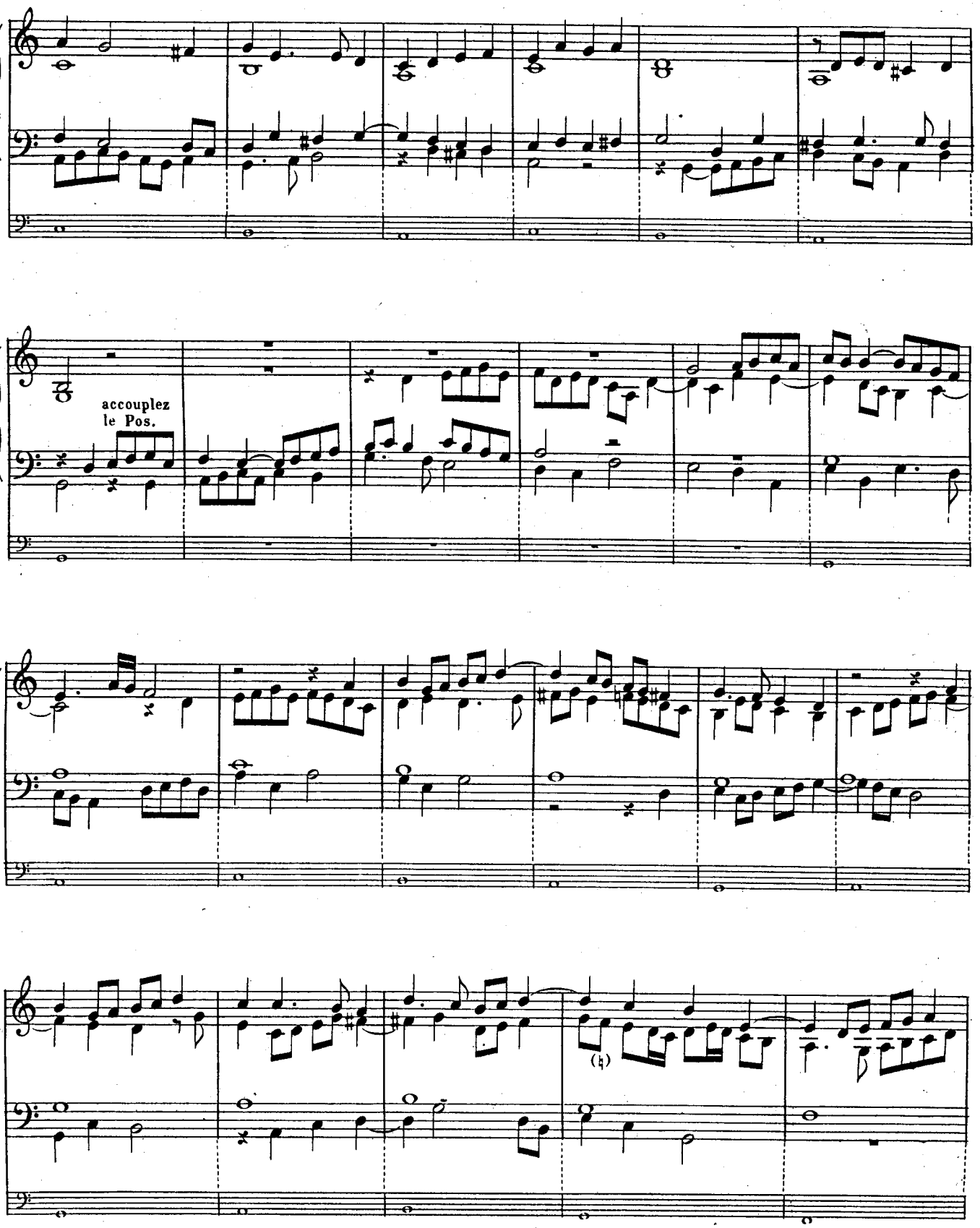
PANGE LINGUA

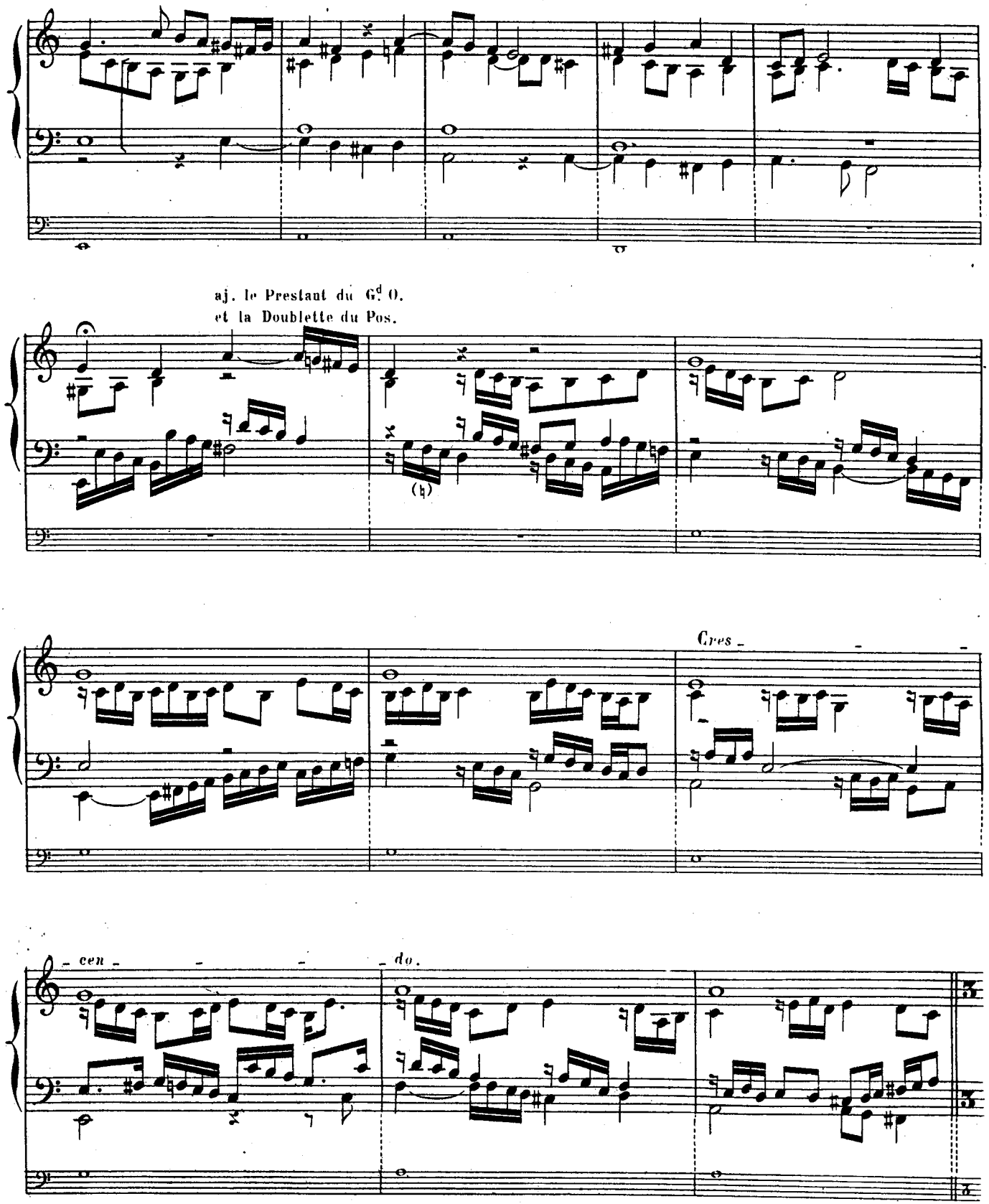
Indication des jeux:
- RÉCIT: Fonds et Anches de 8 P. (Boîte fermée.)
- POSITIF: Fonds de 8 et Prestant. (Doublette préparée.)
- Gd ORGUE: Fonds de 8 P. Récit accouplé.
- PÉDALE: Clairon et Flûte de 4 P.

3e VERSET

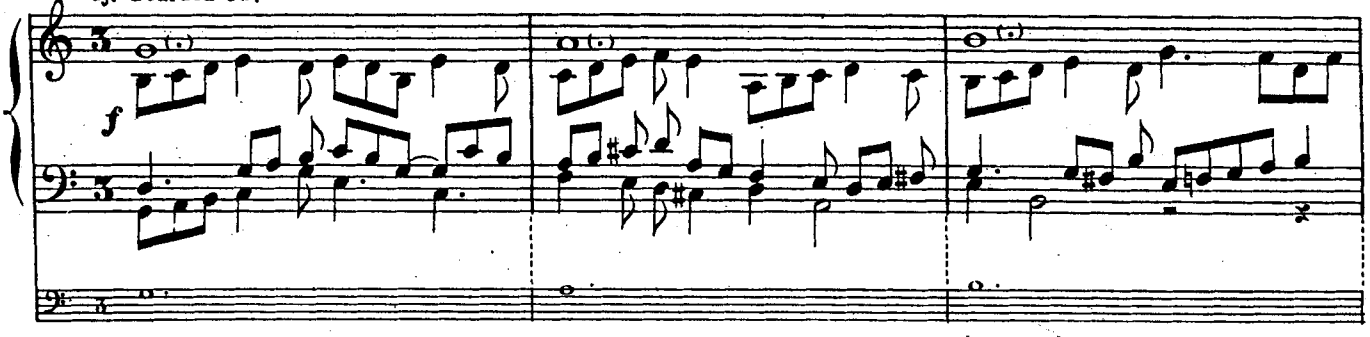
Andante con moto.



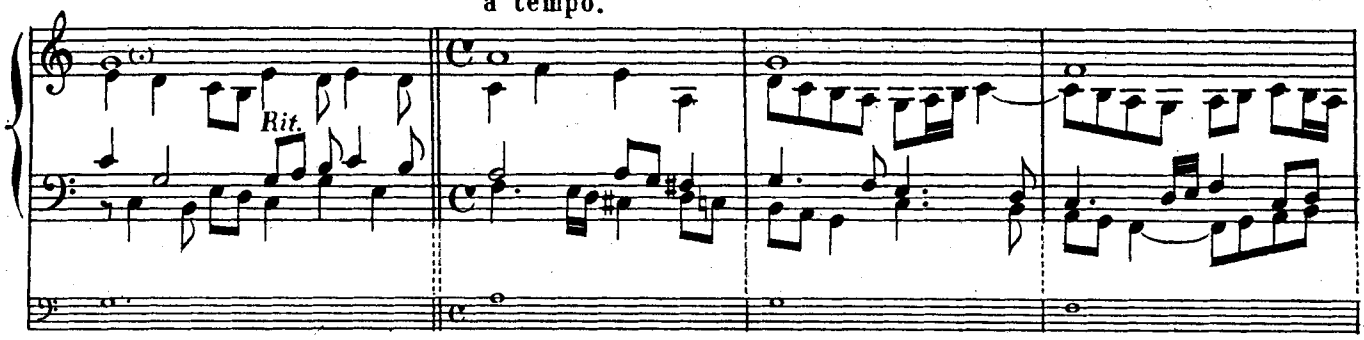

accouplez
le Pos.

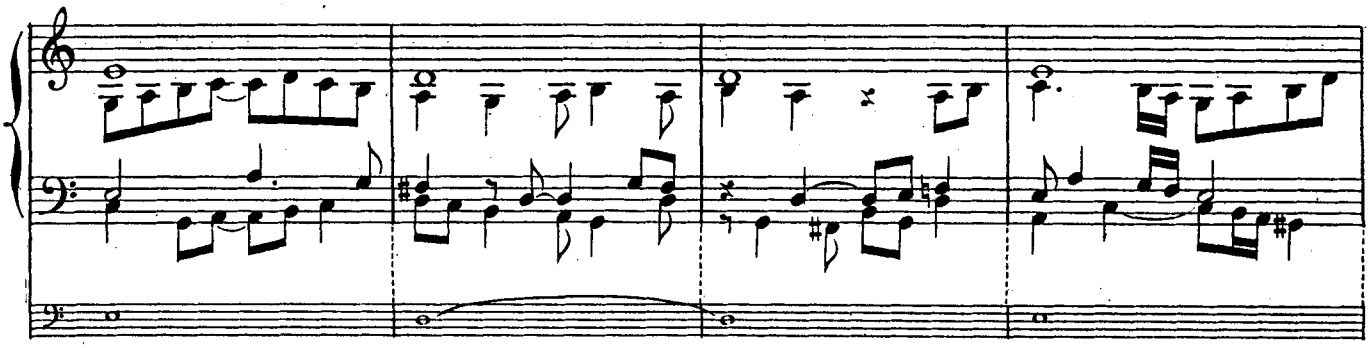

aj. le Prestant du Gd O.
et la Doublette du Pos.
Cres -
- cen - - - do.

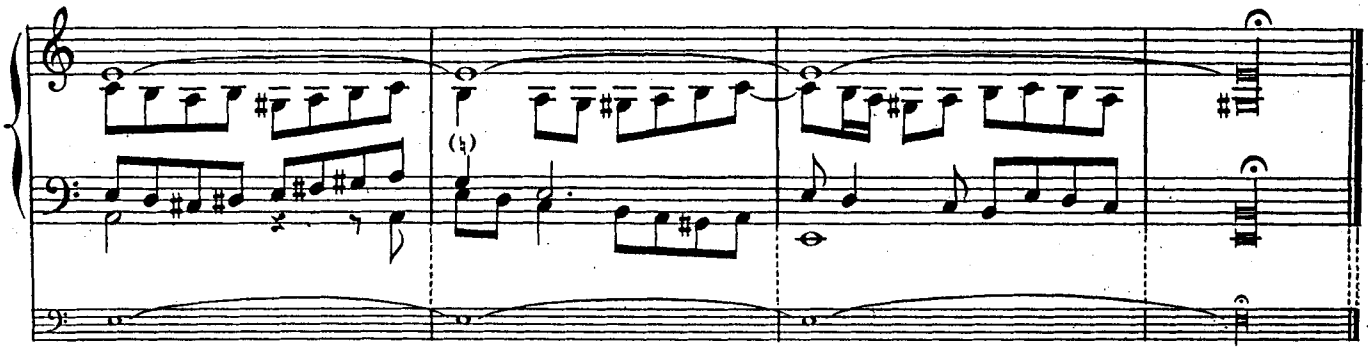
aj. Bourdon 16.



a tempo.



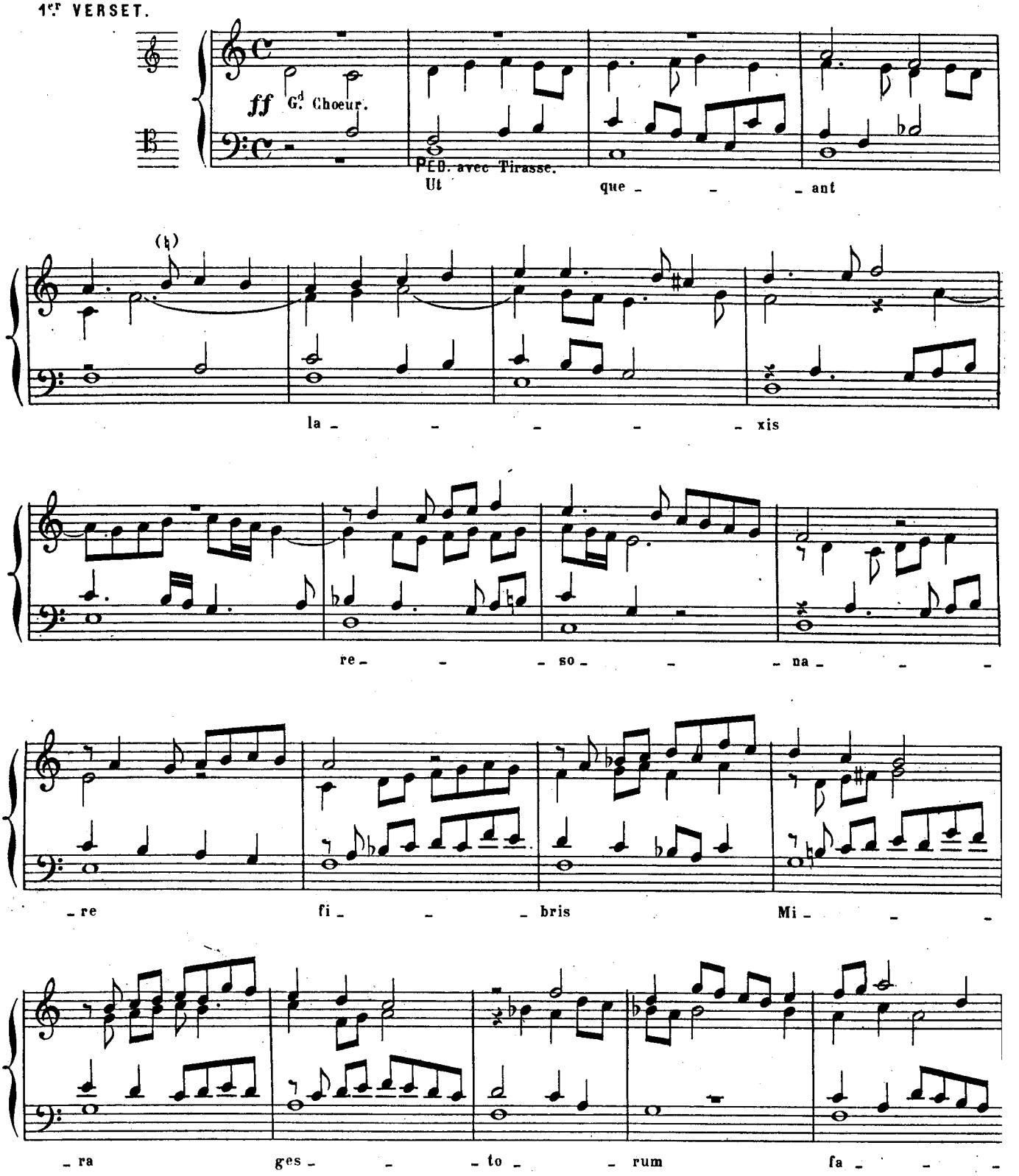


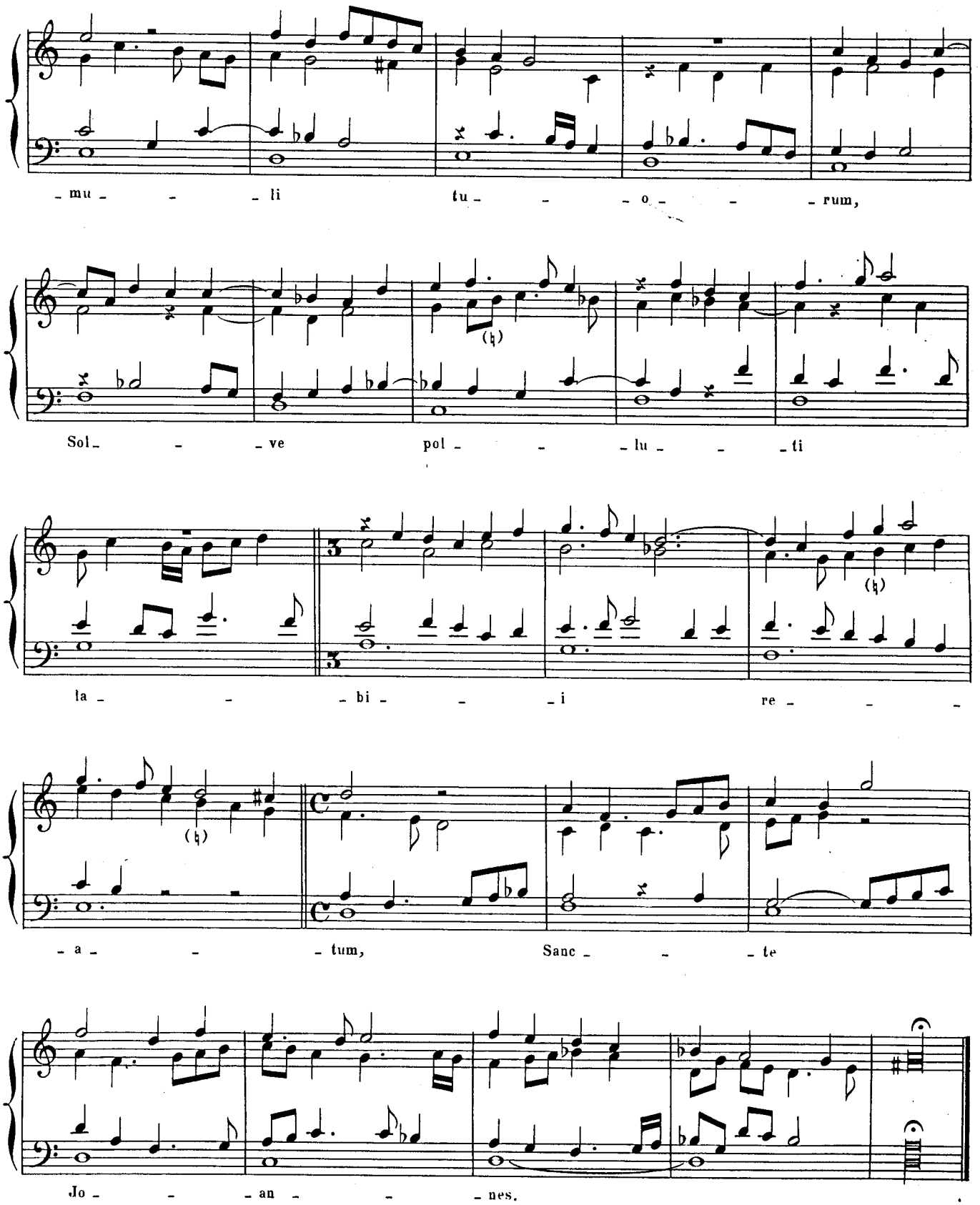


UT QUEANT LAXIS

(ISTE CONFESSOR.)

1er VERSET.

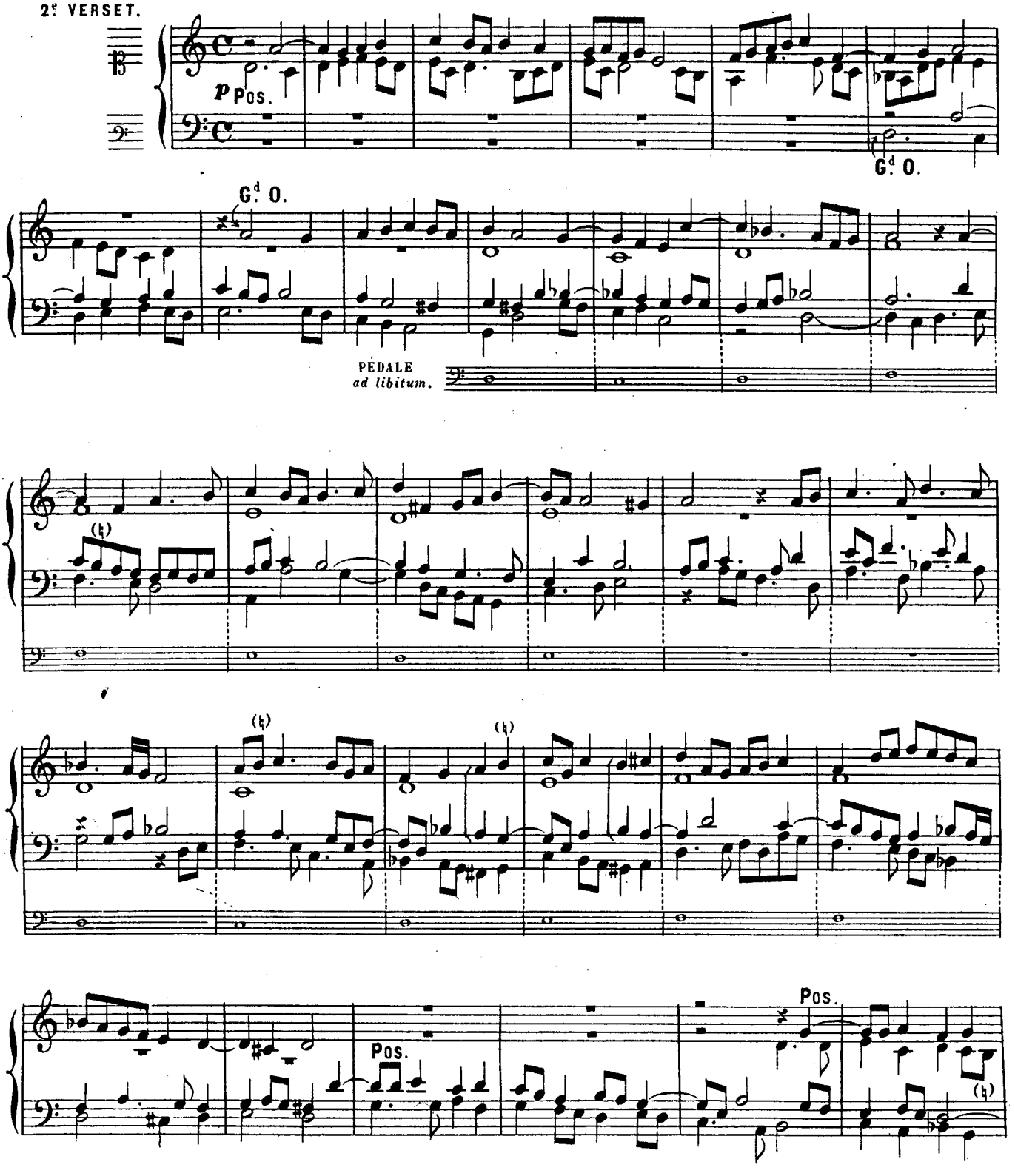


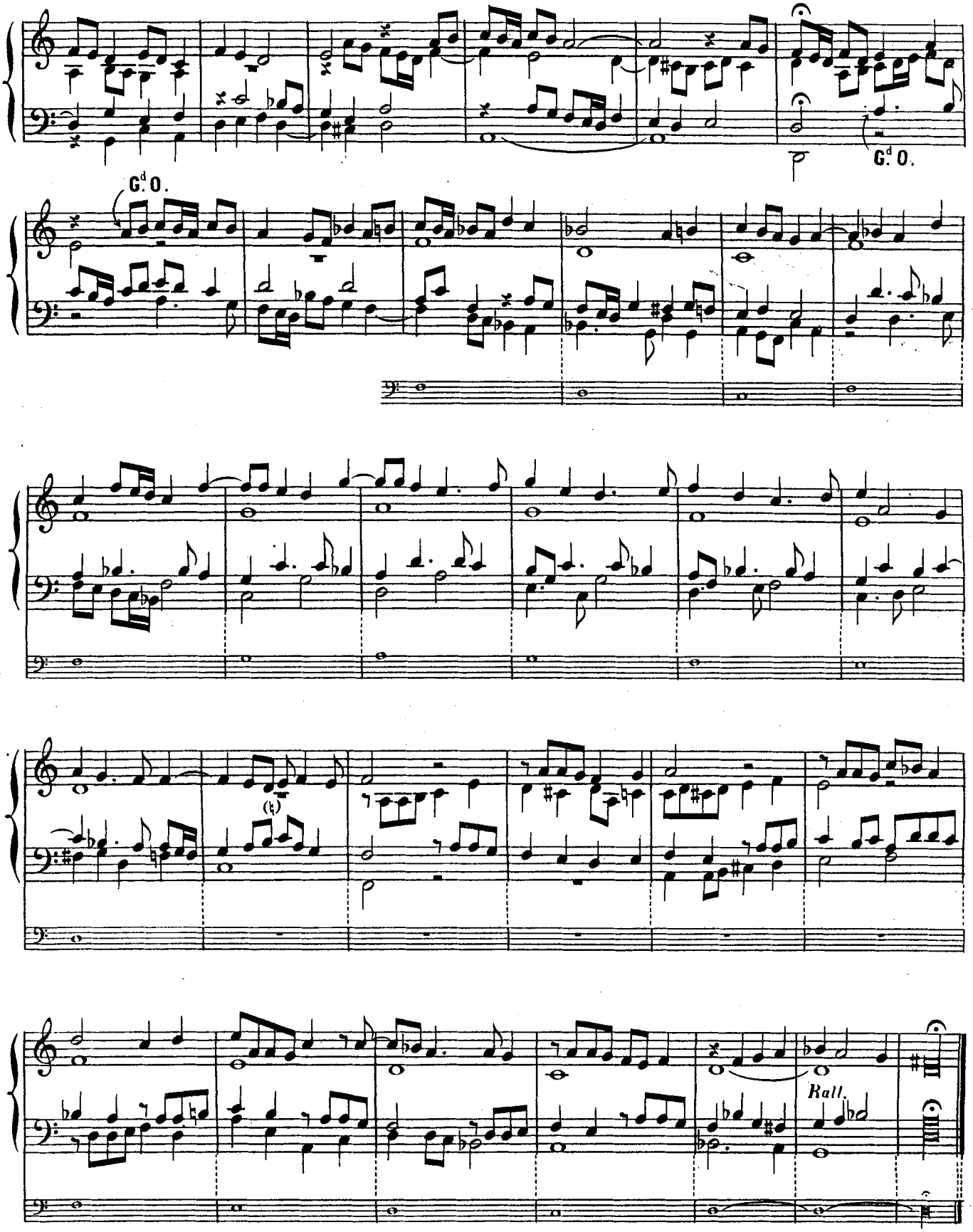

- mu - - - li tu - - - o - - - rum,
Sol - - - ve pol - - - lu - - - ti
la - - - bi - - - i re - - -
- a - - - tum, Sanc - - - te
Jo - - - an - - - nes.

UT QUEANT LAXIS

Indication des jeux:
- RÉCIT: Clairon, Flûte de 4 P. et Octavin de 2 P. Boîte ouverte.
- POSITIF: Fonds de 8 P. et Flûte de 4 P.
- Gd ORGUE: Fonds de 8 P. Positif accouplé.
- PÉDALE: Flûte de 4 P. avec Tirasse du Récit.

2e VERSET.

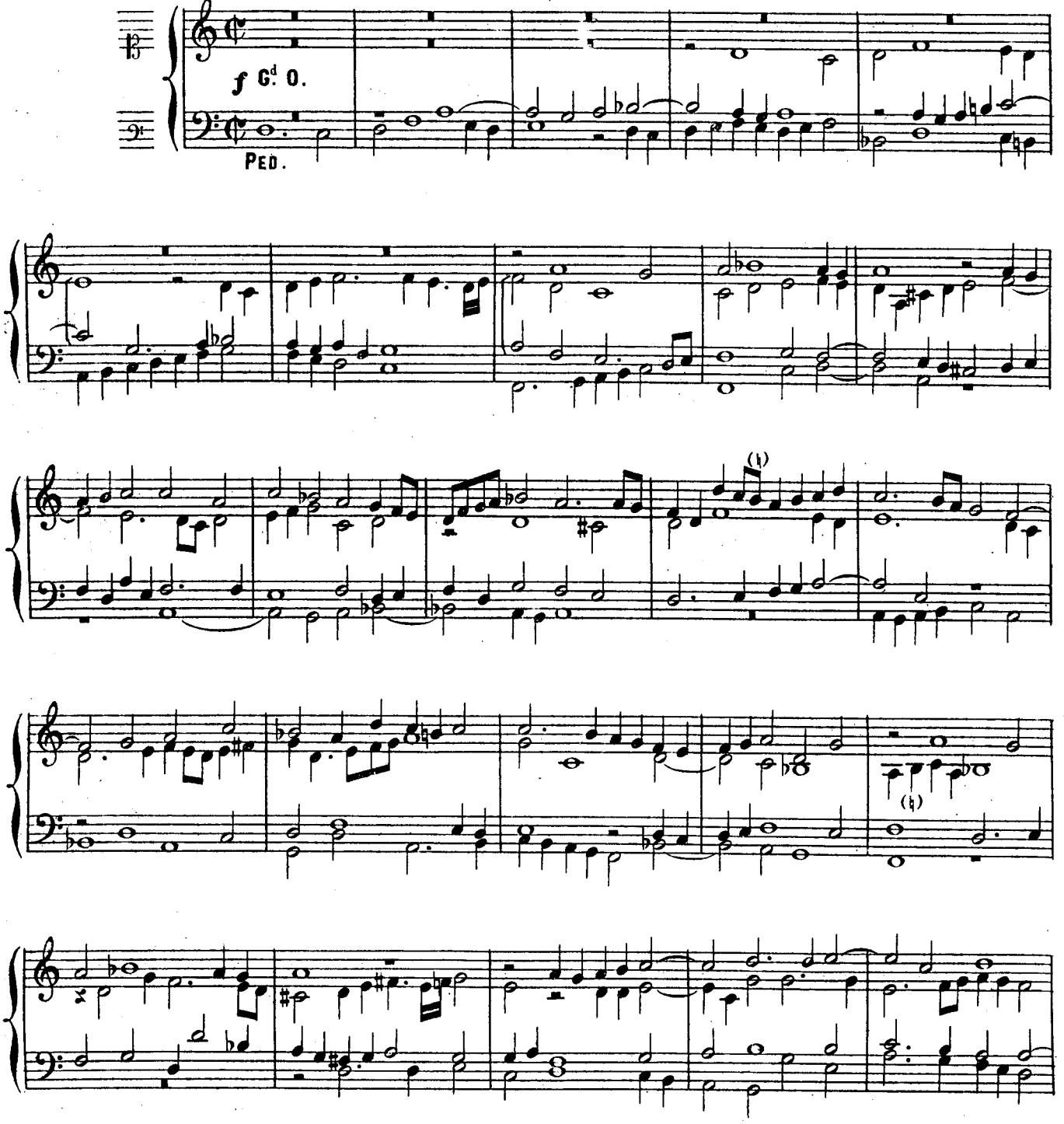


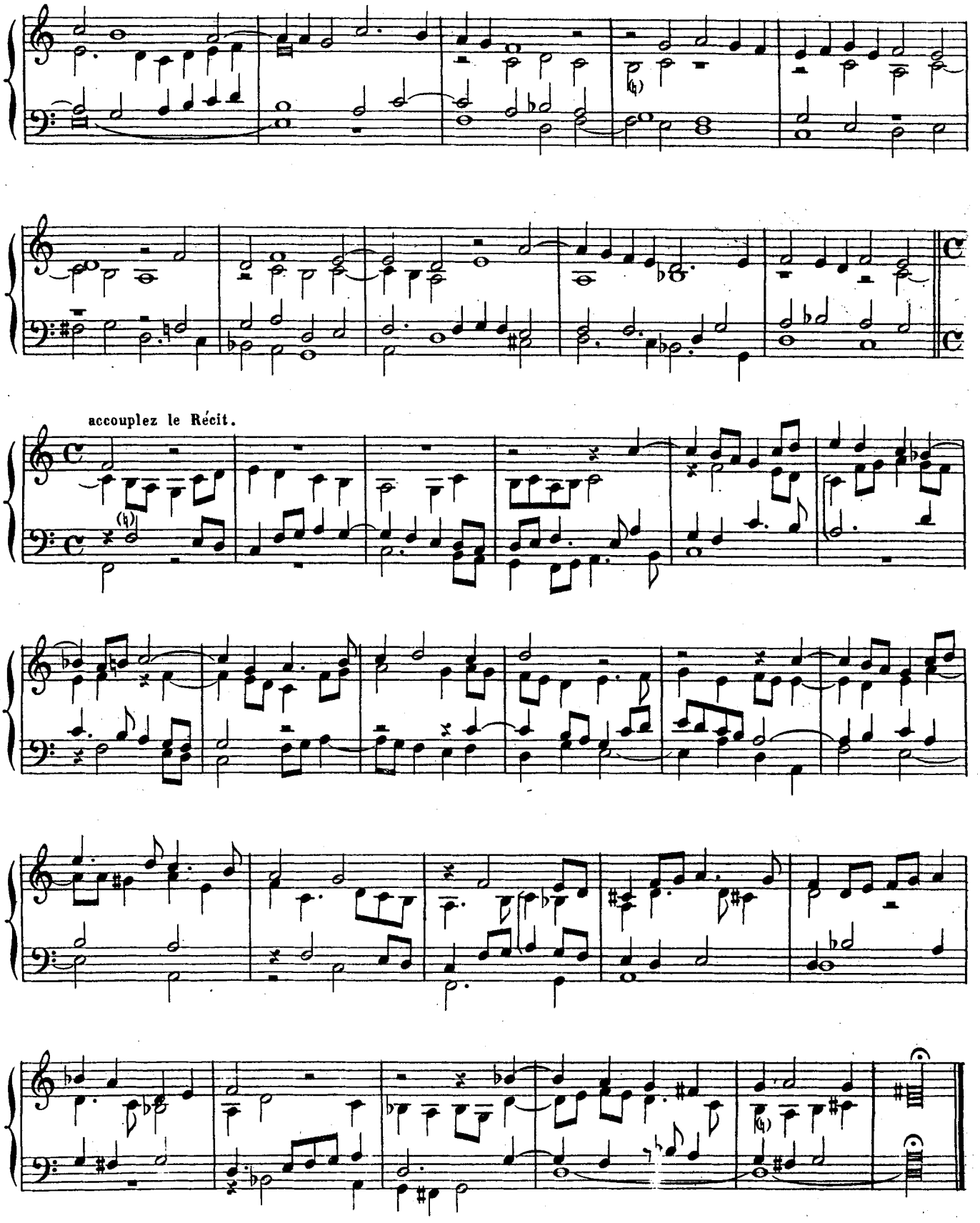

G.d O.
G.d O.
Rall.

UT QUEANT LAXIS

Indication des jeux:
- RÉCIT: G.d chœur.
- G.d ORGUE et POS: accouplés, Tous les Fonds.
- PÉDALE: Tous les Fonds et Tirasse du G.d O.

3e VERSET.

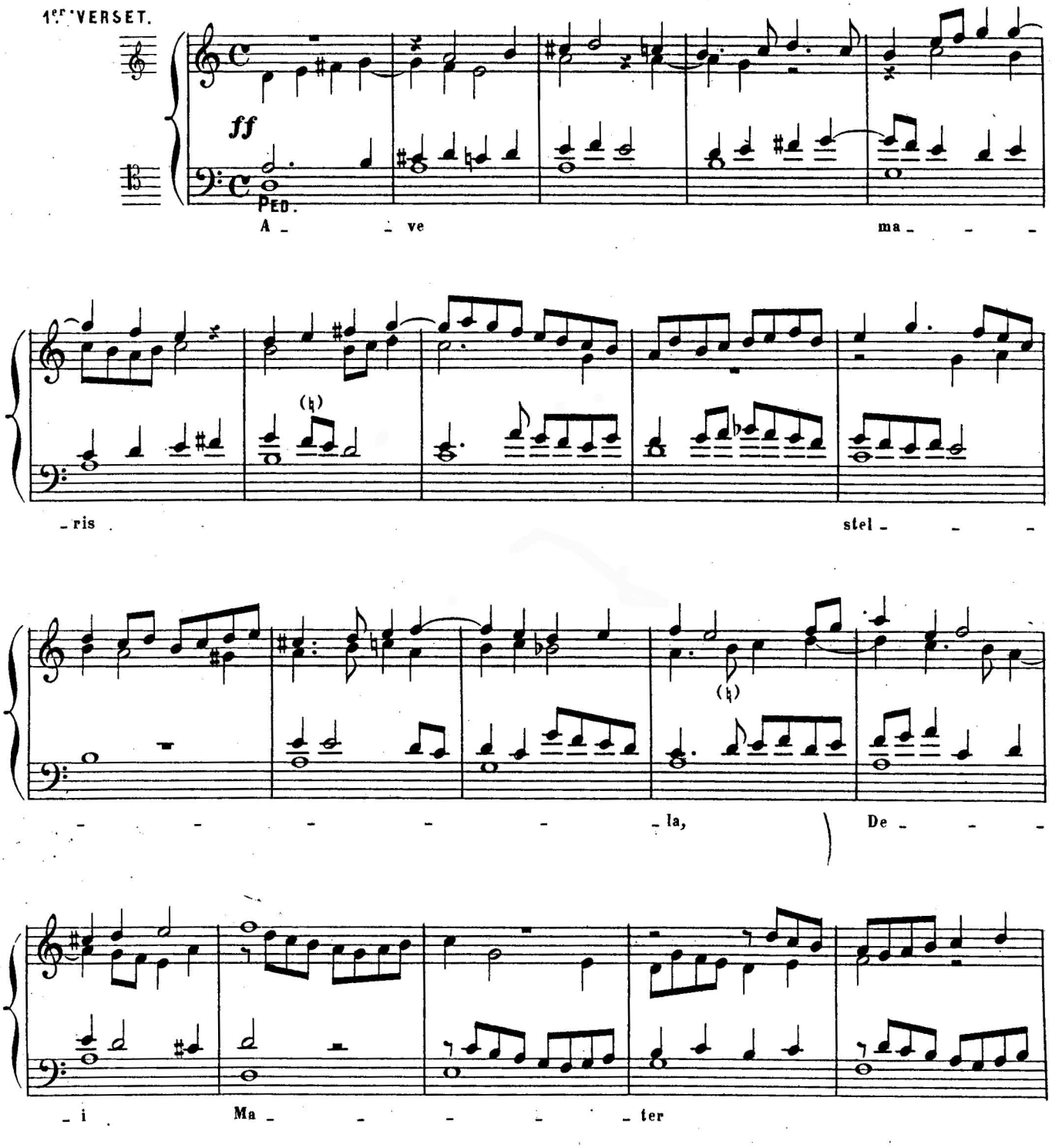


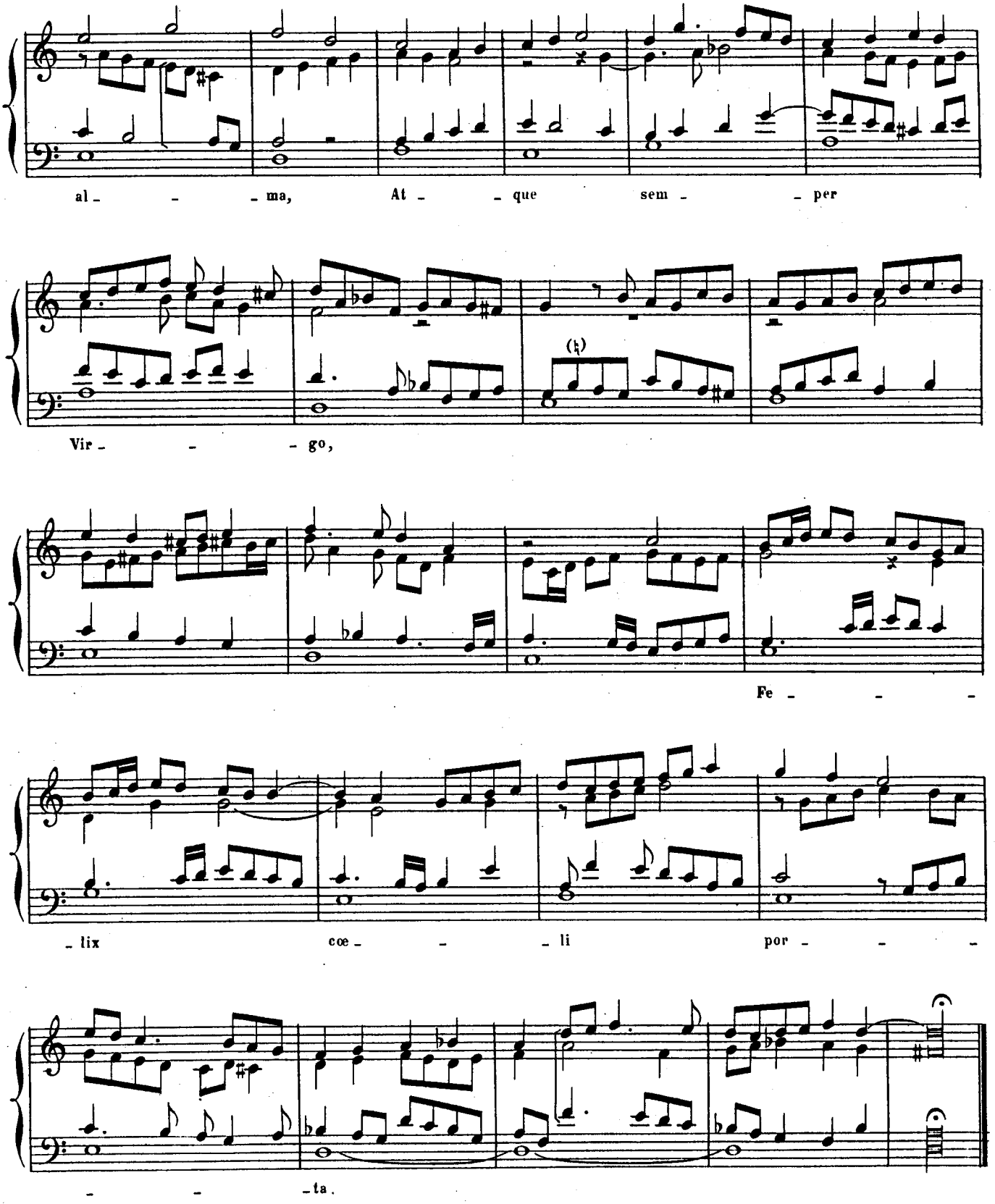

accouplez le Récit.

AVE MARIS STELLA

Indication des jeux : { CLAVIERS RÉUNIS : Tous les Fonds de 16, 8, 4, 2, Fournitures, Cymbales.
PÉDALE : Fonds de 32, 16, 8, 4, et Anches 16, 8, 4.

1er VERSET.

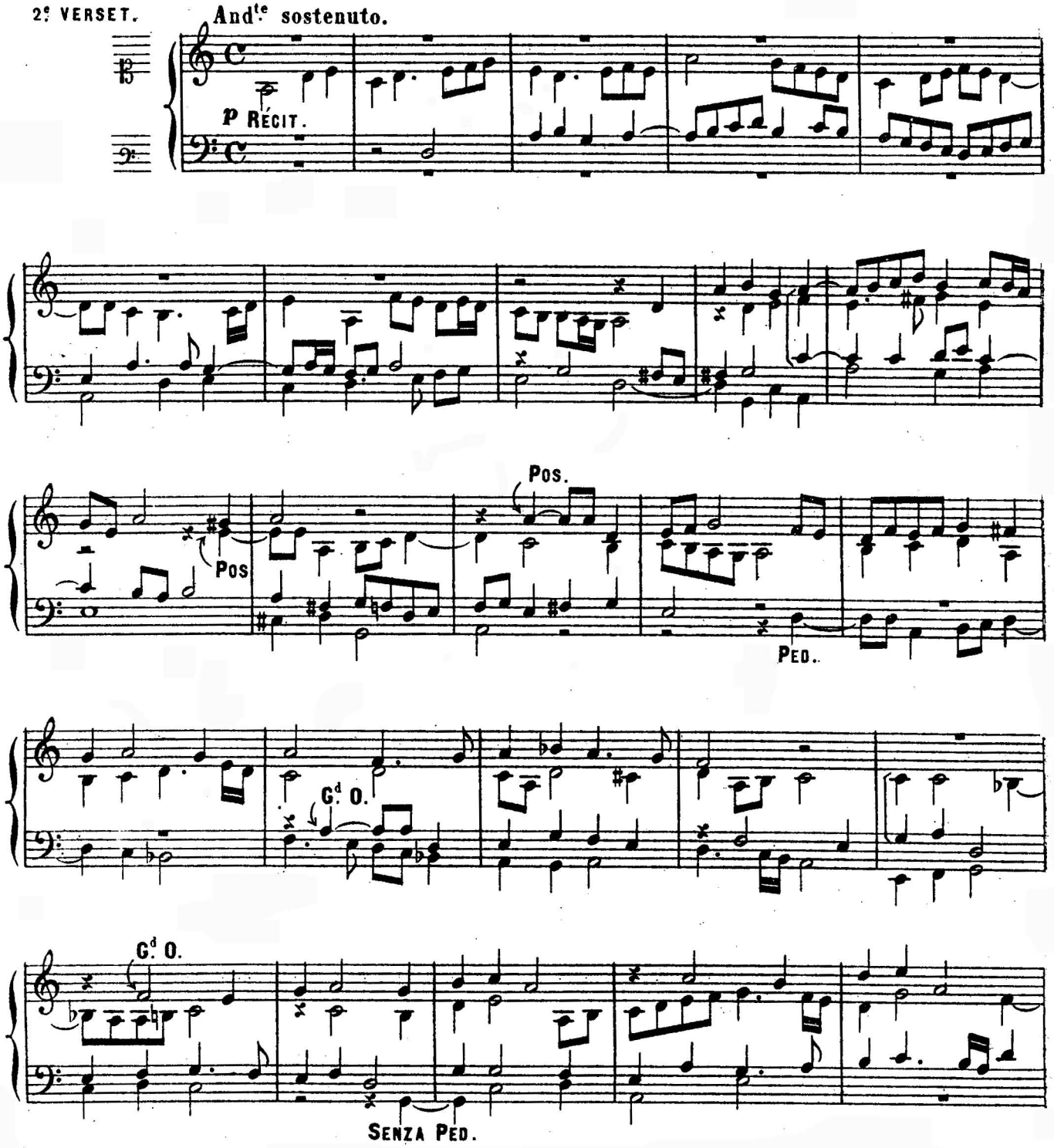


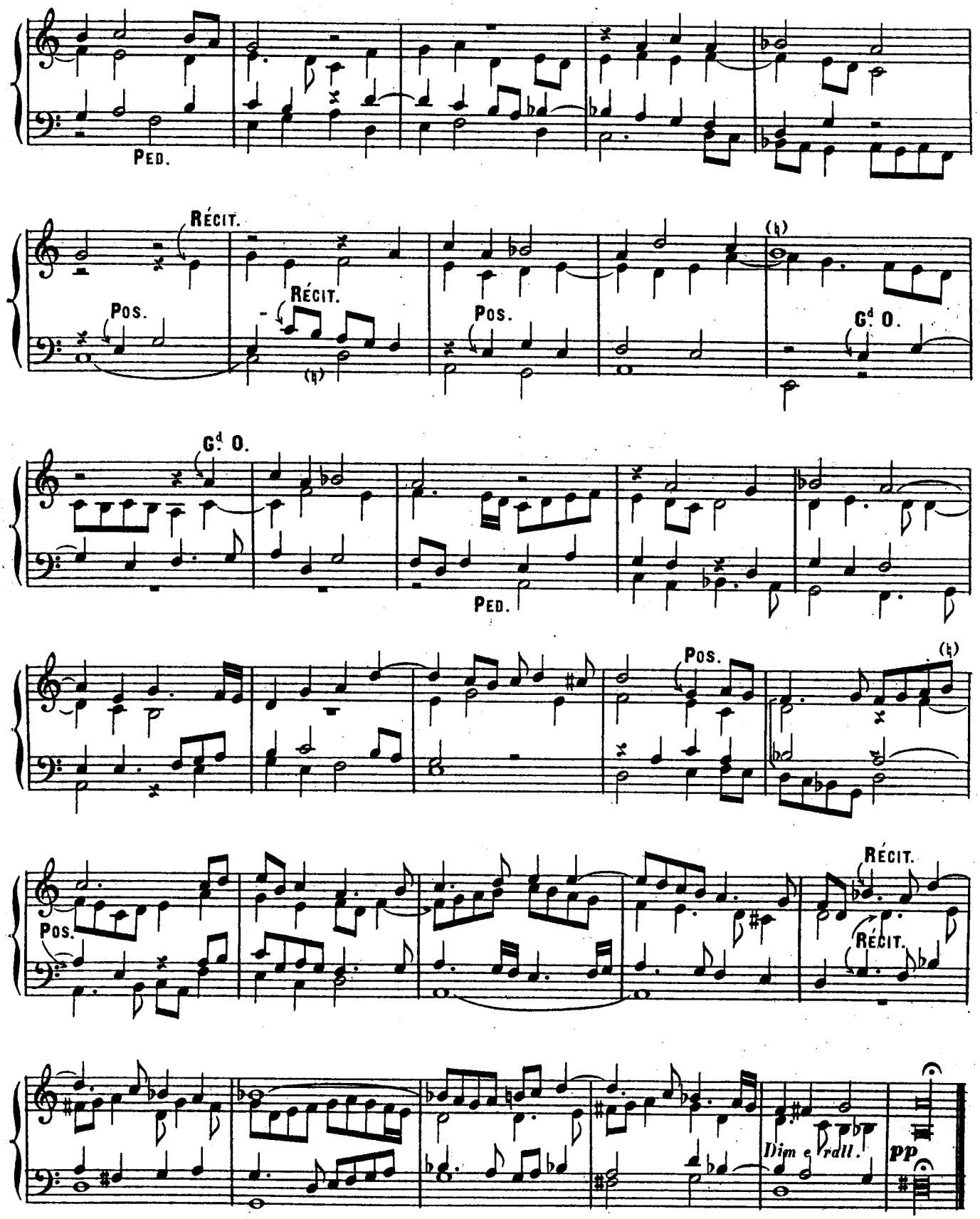

al - - - ma, At - - que sem - - per
Vir - - - go,
Fe - - -
- lix coe - - - li por - - -
- - - ta.

AVE MARIS STELLA

Indication des jeux:
- RÉCIT: Gambe et Bourdon de 8 P. (Voix céleste *ad libitum.*)
- POSITIF: Salicional ou Gambe de 8 P. (Unda maris *ad libitum.*) Récit accouplé.
- Gd ORGUE: Gambe de 8 P. Récit et Pos. accouplés au Gd O.
- PÉDALE: Soubasse, Violoncelles de 16 et 8 P.

2e VERSET.



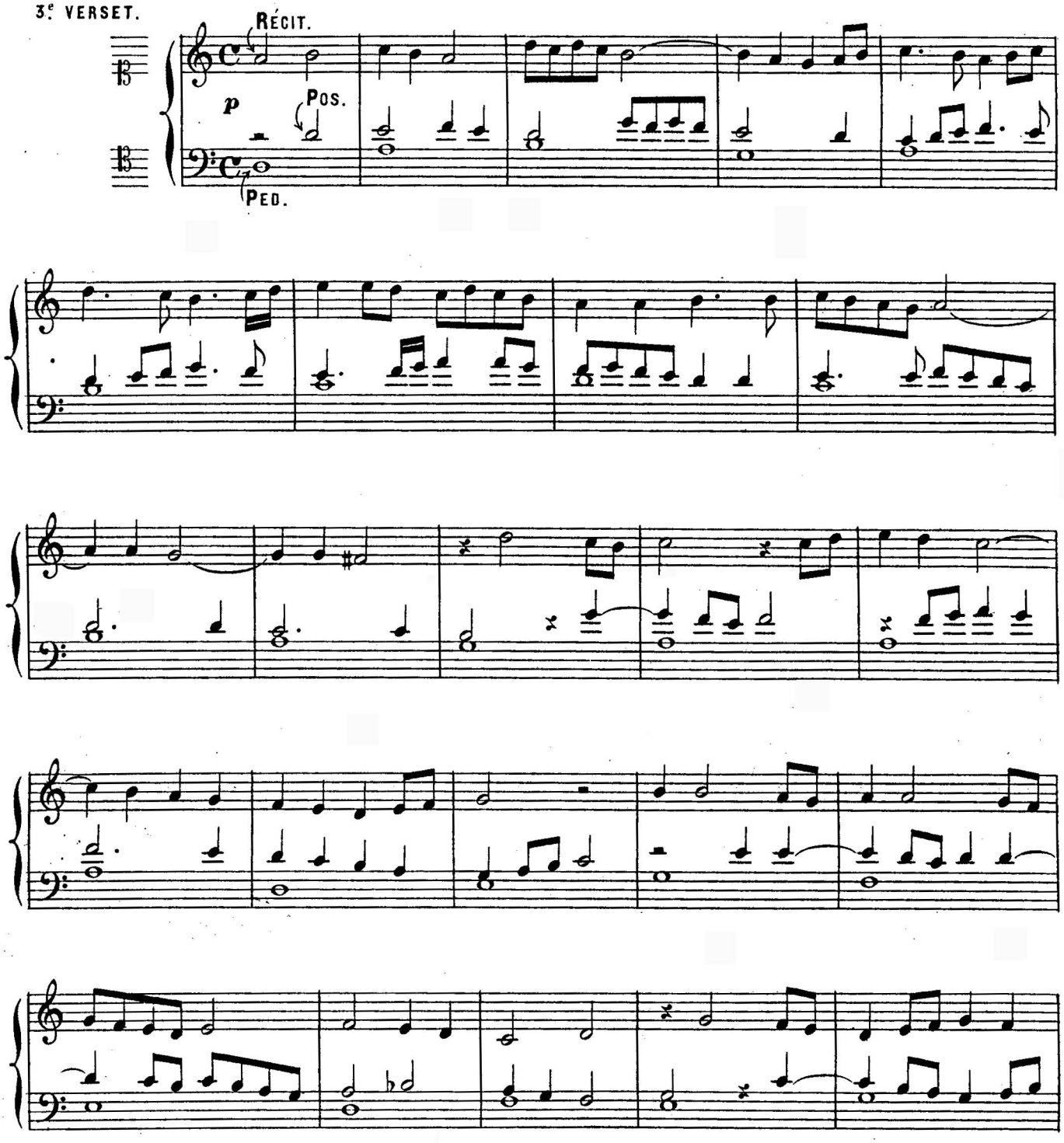

Ped.
Récit.
Pos.
Récit.
Pos.
(h)
Gd O.
Gd O.
Ped.
Pos.
(h)
Pos.
Récit.
Récit.
Dim e rdll.
pp

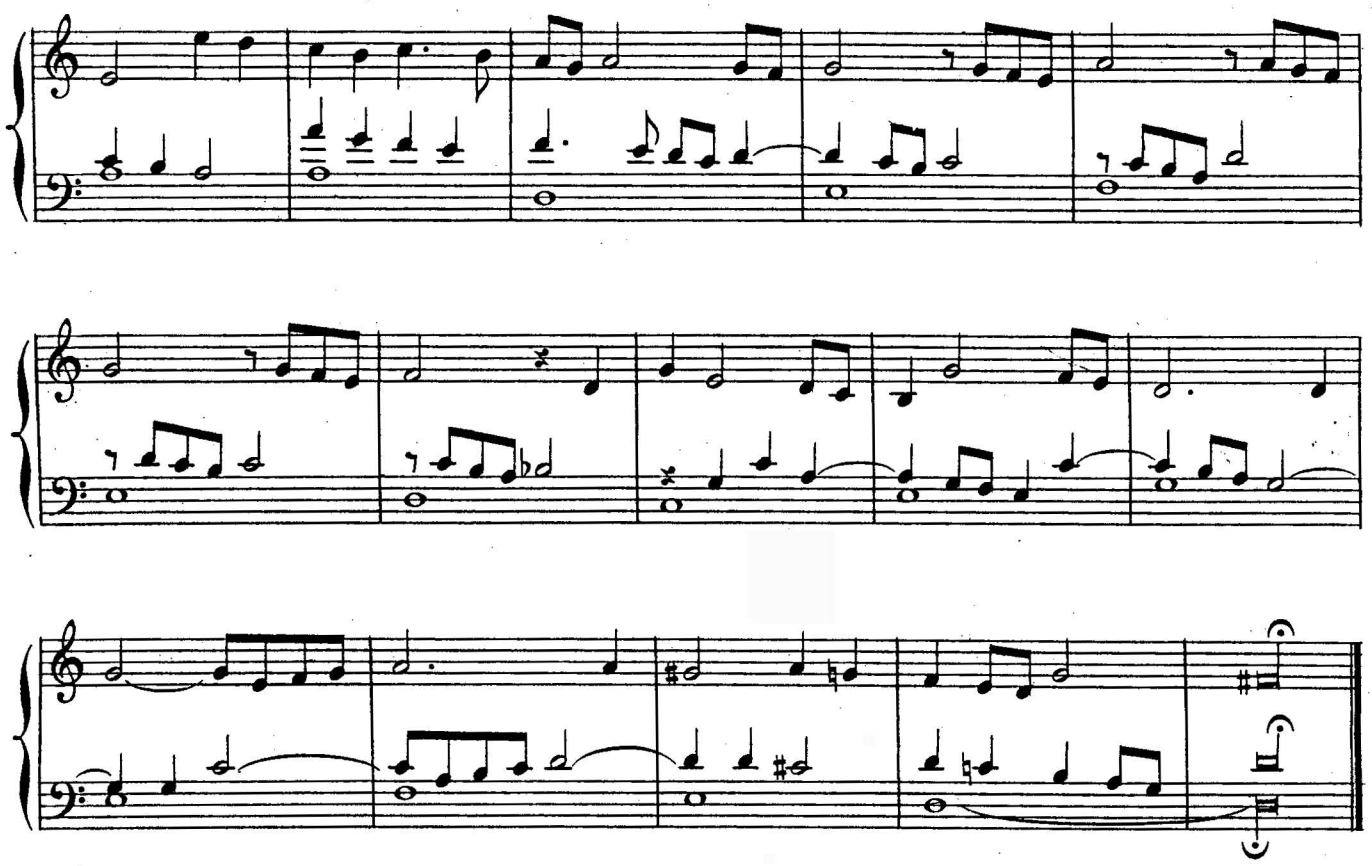
AVE MARIS STELLA

Indication des jeux:
- RÉCIT: Cornet.
- POSITIF: Cromorne et Flûte de 4 P.
- PÉDALE: Soubasse de 16 et Flûte de 8 P.

CANON IN DIAPENTE (*Canon à la 5te inférieure.*)

3e VERSET.

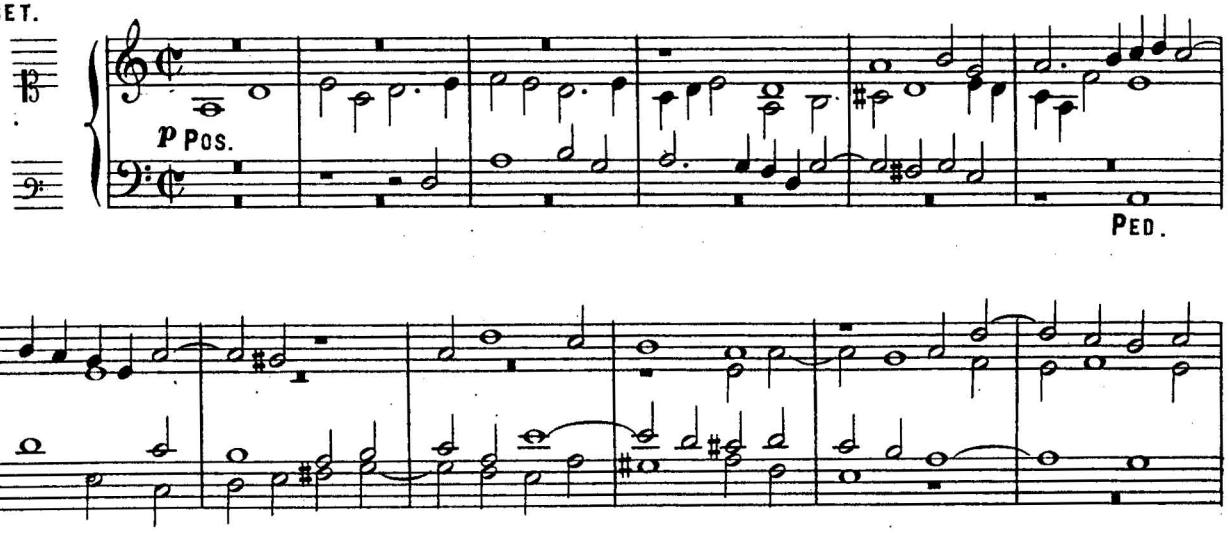


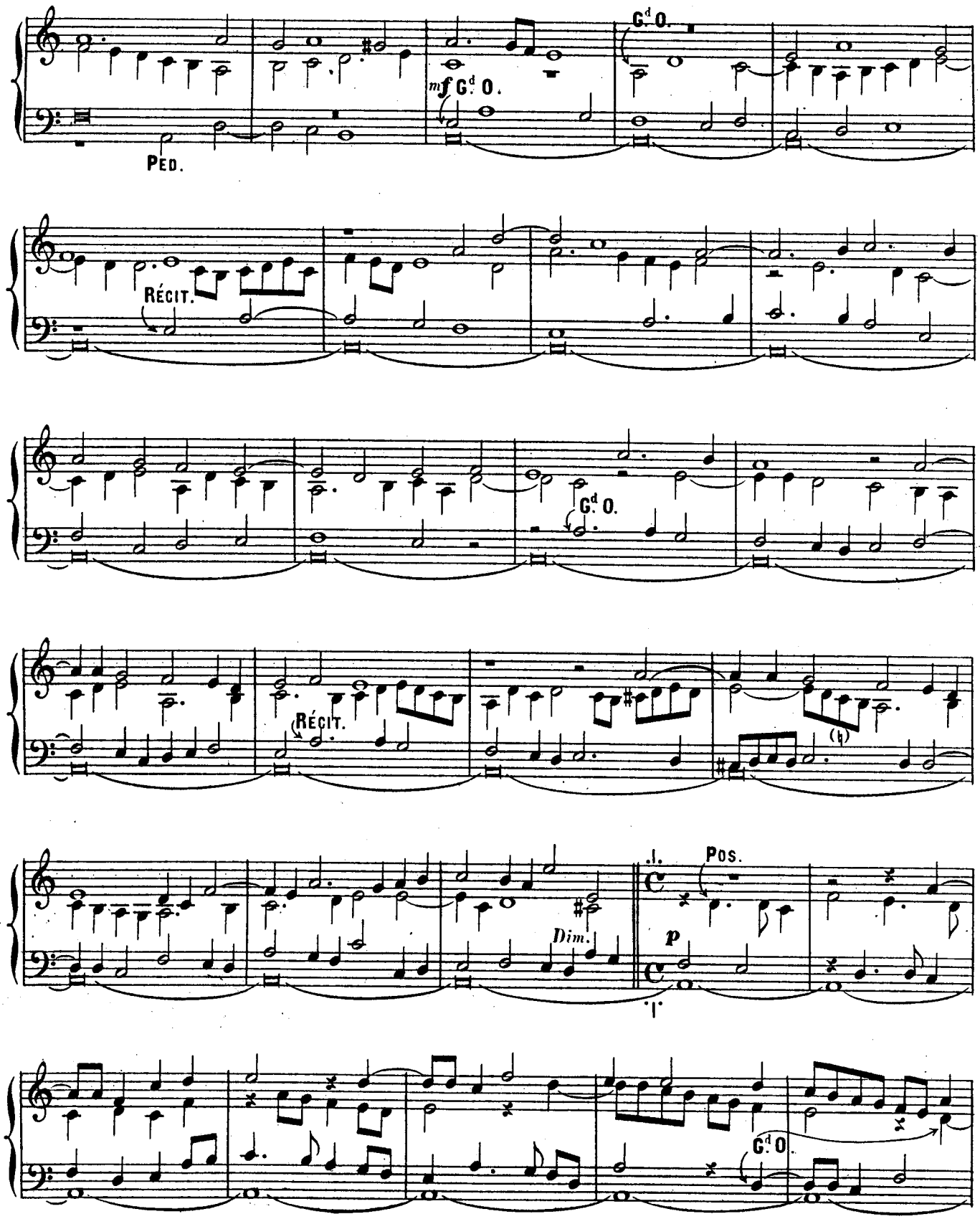


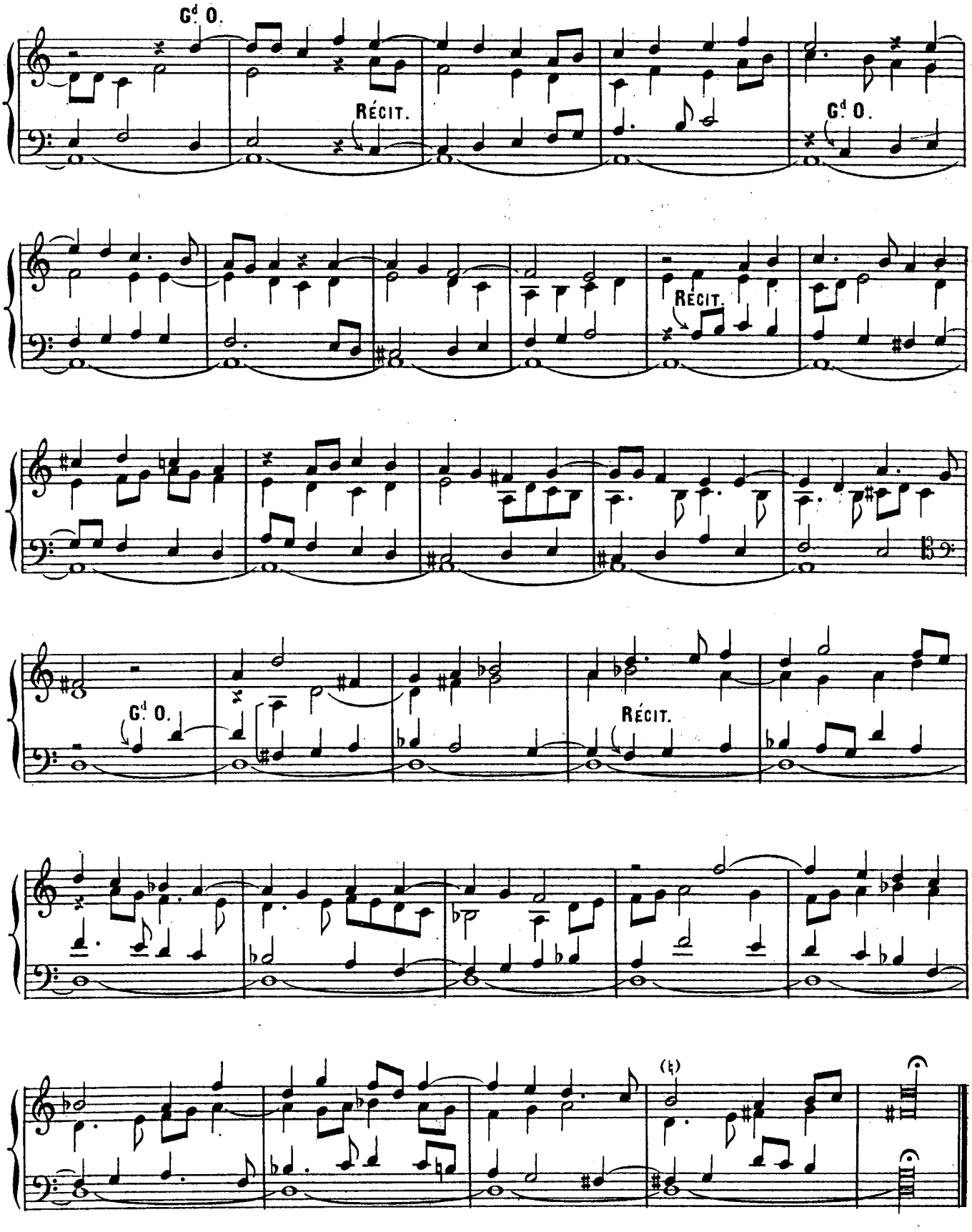
AVE MARIS STELLA

Indication des jeux:
- RÉCIT: Trompette et Fonds de 8 P.
- POS: et G.d O. accouplés: Fonds de 8 avec Fl. oct. de 4 P.
- PÉDALE: Jeux doux de 16 et 8 P.

4e. VERSET.



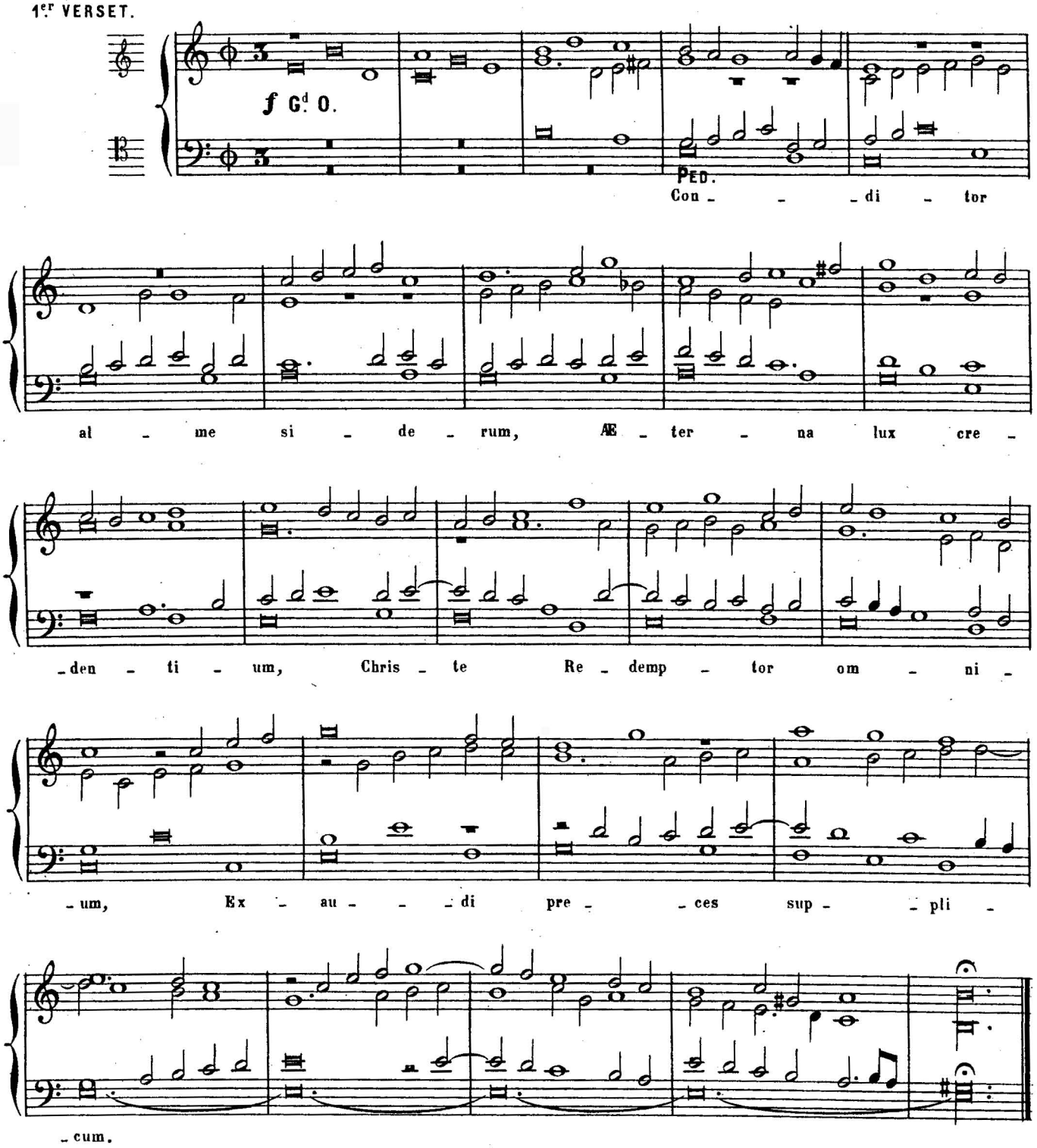

Ped.
mf G.d O.
G.d O.
Récit.
G.d O.
Récit.
Dim.
I.
Pos.
p
G.d O.


Gd O.
RÉCIT.
Gd O.
RÉCIT.
Gd O.
RÉCIT.

CONDITOR ALME SIDERUM (*CREATOR ALME SIDERUM.*)

Indication des jeux: { CLAVIERS RÉUNIS: Tous les fonds de 16, 8, 4 P. Quintaton et Nasard.
PÉDALE: Tous les fonds de 32, 16, 8, 4, Trompette.

1er VERSET.

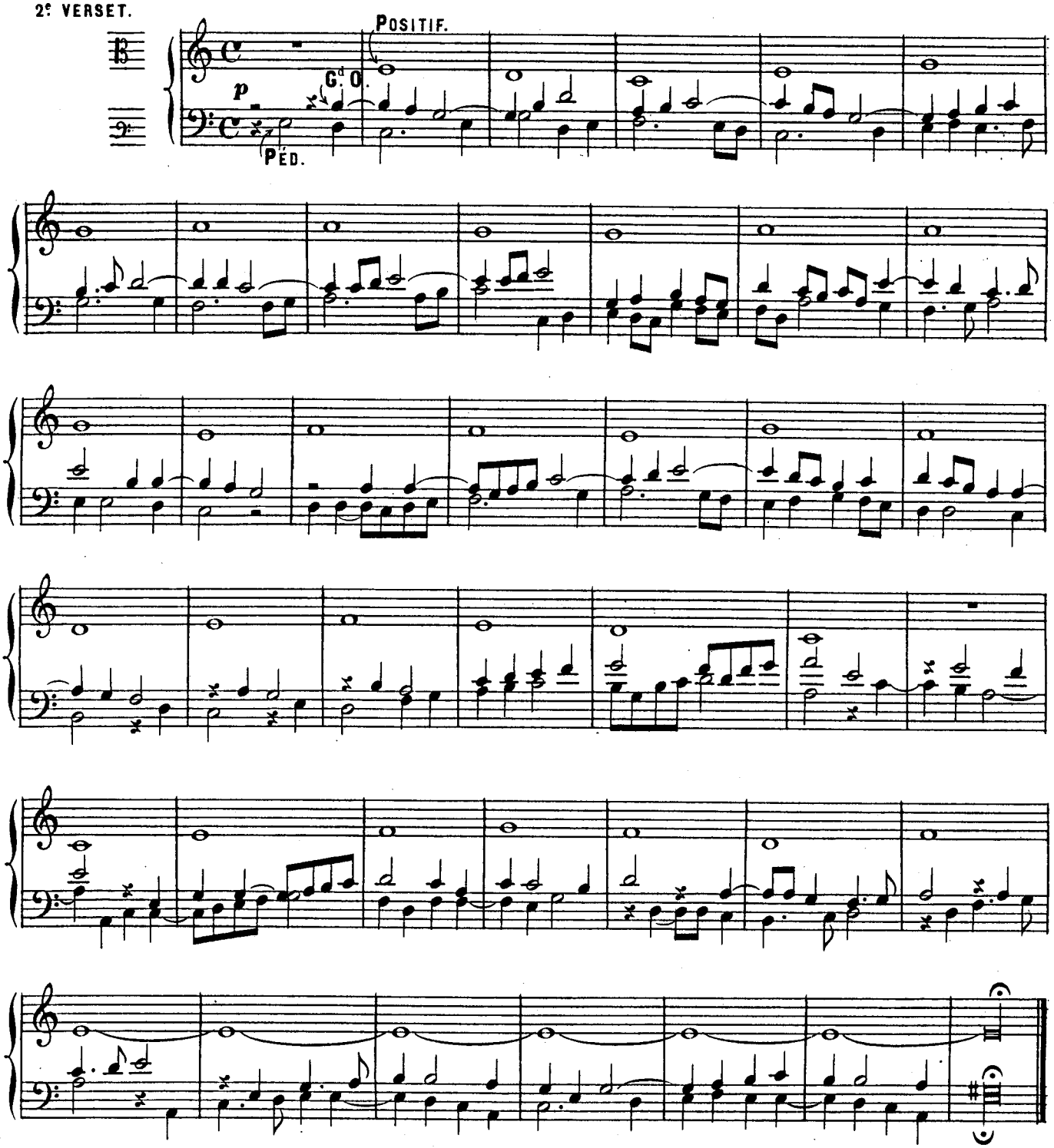


CONDITOR ALME SIDERUM

Indication des jeux:
- POSITIF ou RÉCIT: Cromorne et Flûte de 4 P.
- Gd ORGUE: Flûtes de 8 et 4 P.
- PÉDALE: Soubasse de 16 et Violoncelle de 8 P.

CANON IN DIAPENTE. (*Canon à la 5te supérieure.*)

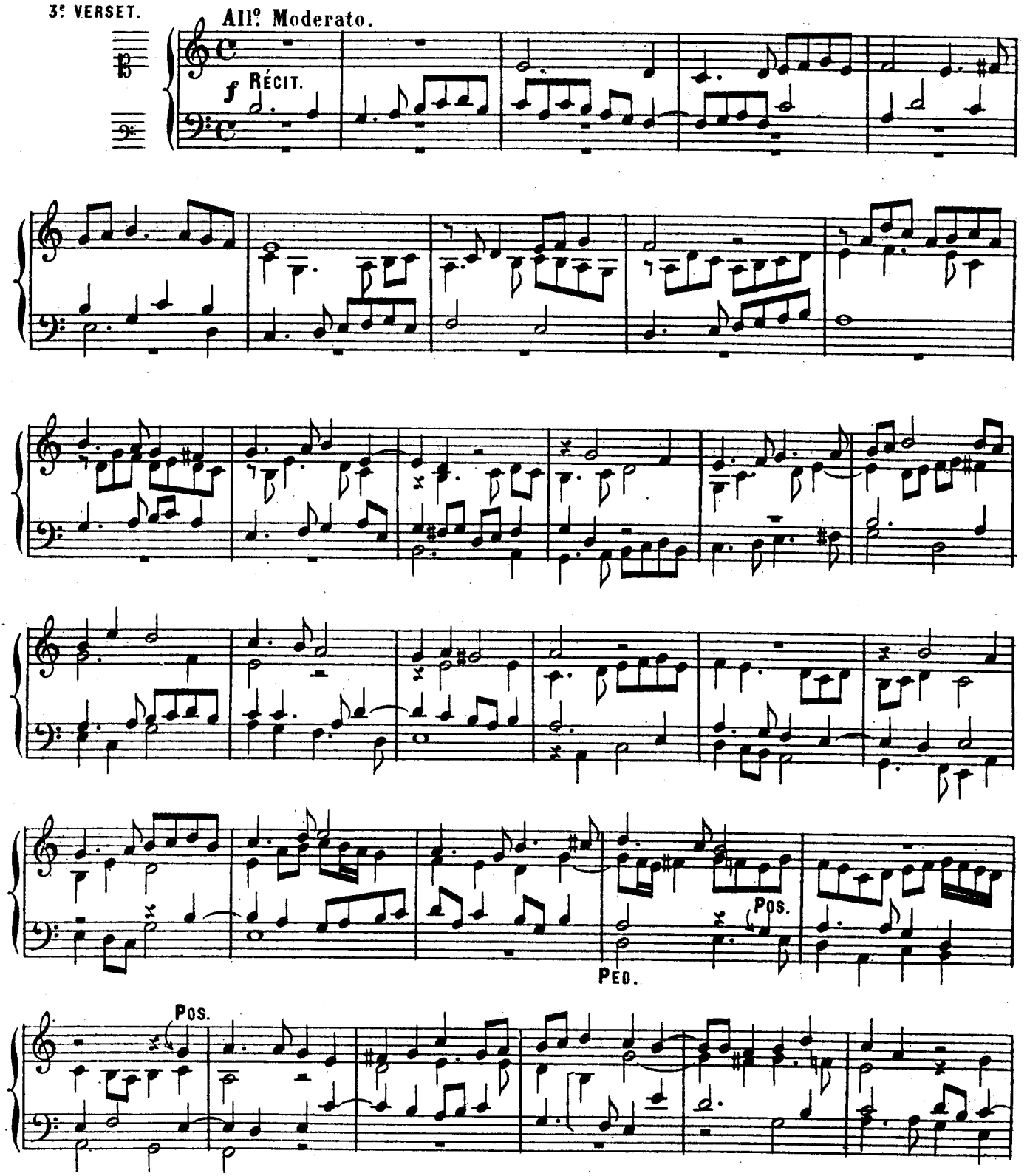
2e VERSET.

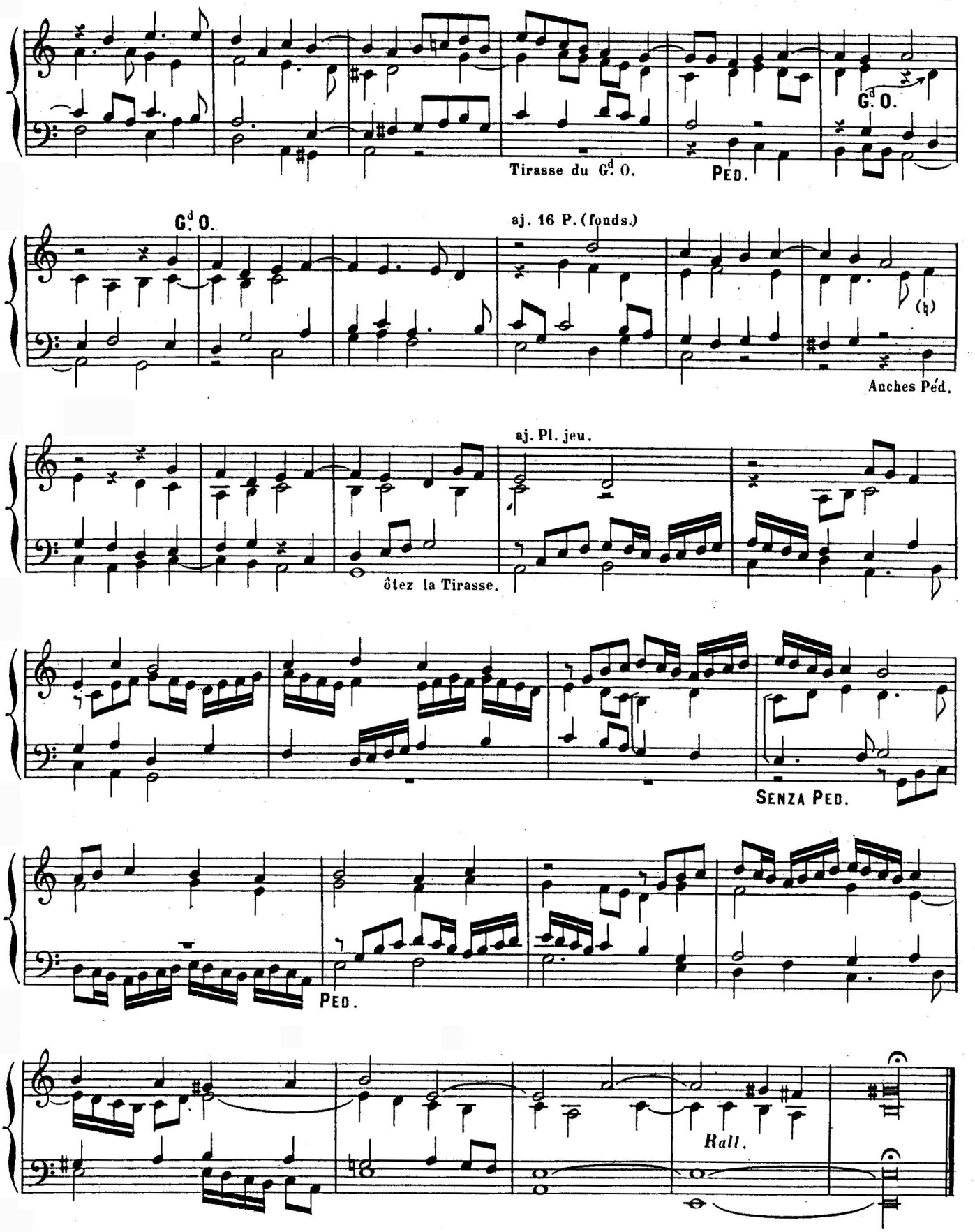


CONDITOR ALME SIDERUM

Indication des jeux: { CLAVIERS RÉUNIS: Fonds et Anches de 8, 4, 2 P.
PÉDALE: Fonds de 16, 8, 4 P. (Anches préparées) Tirasse du Positif.

3e VERSET.

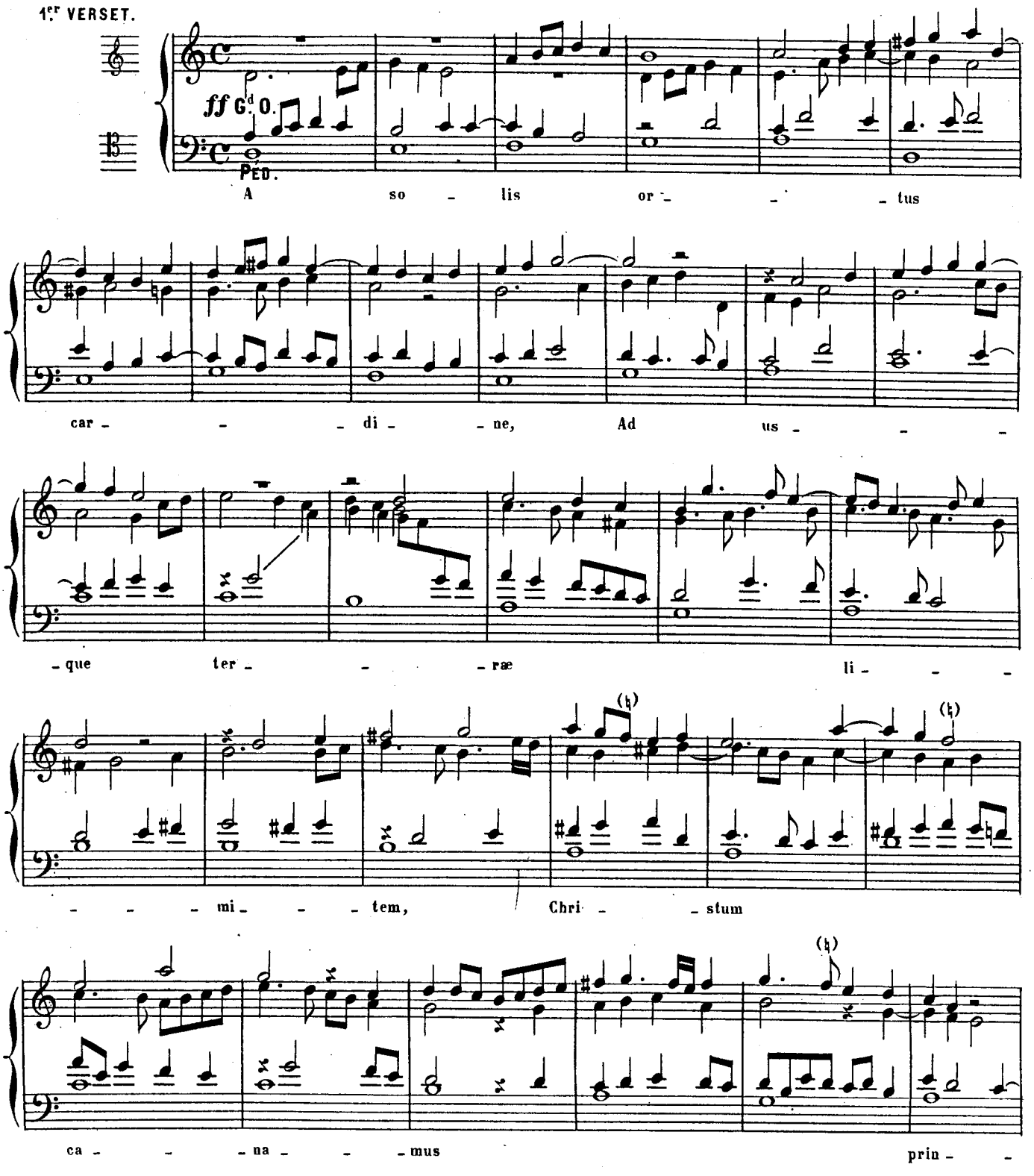


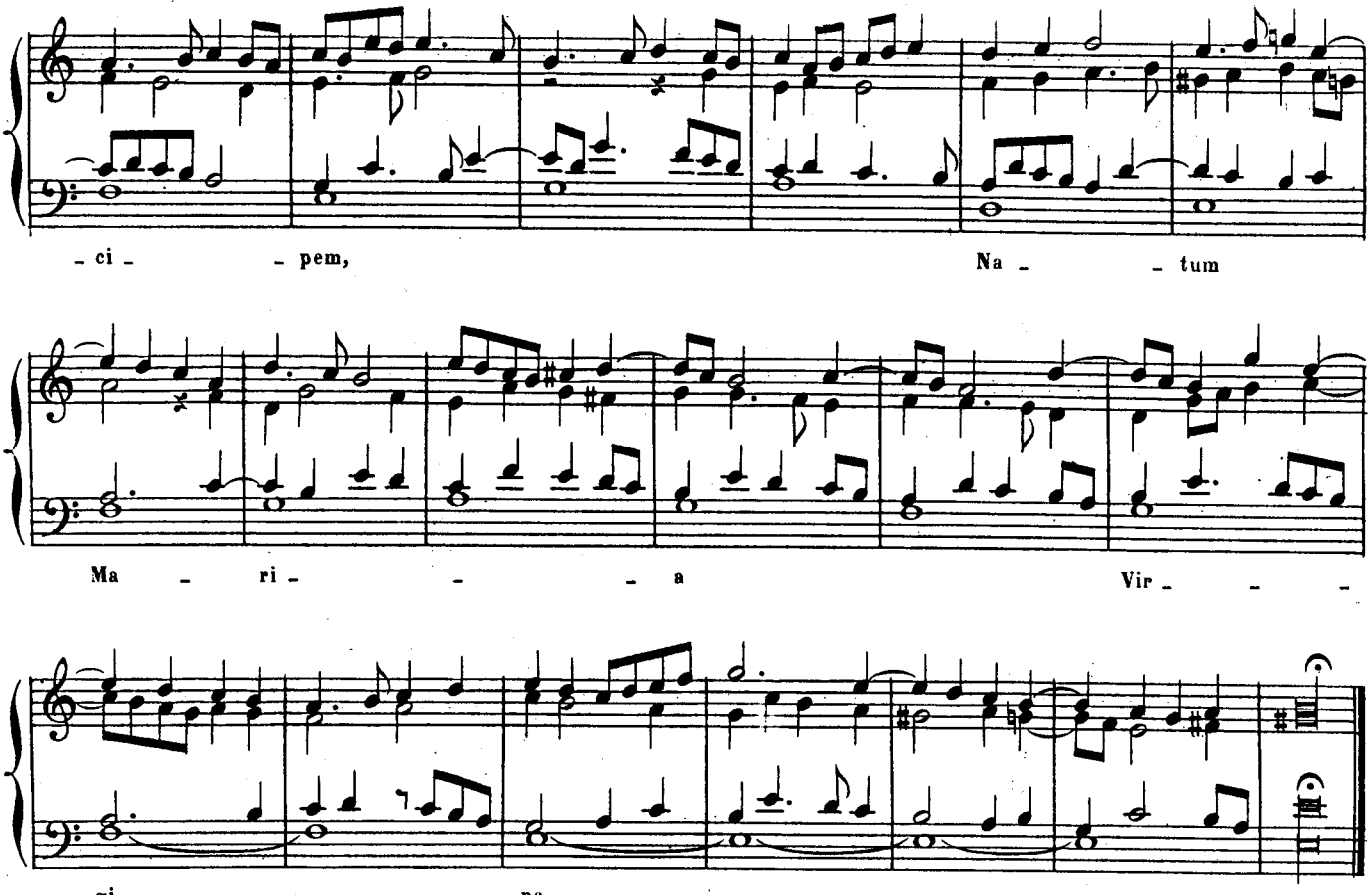

G.d O.
Tirasse du G.d O.
PED.
G.d O.
aj. 16 P. (fonds.)
Anches Péd.
aj. Pl. jeu.
ôtez la Tirasse.
SENZA PED.
PED.
Rall.

A SOLIS ORTUS (*CRUDELIS HERODES.*)

Indication des jeux: { CLAVIERS RÉUNIS: Tous les fonds de 16, 8, 4, 2, Fournitures, Cymbales.
PÉDALE: Fonds et Anches de 16, 8, 4 P.

1.er VERSET.

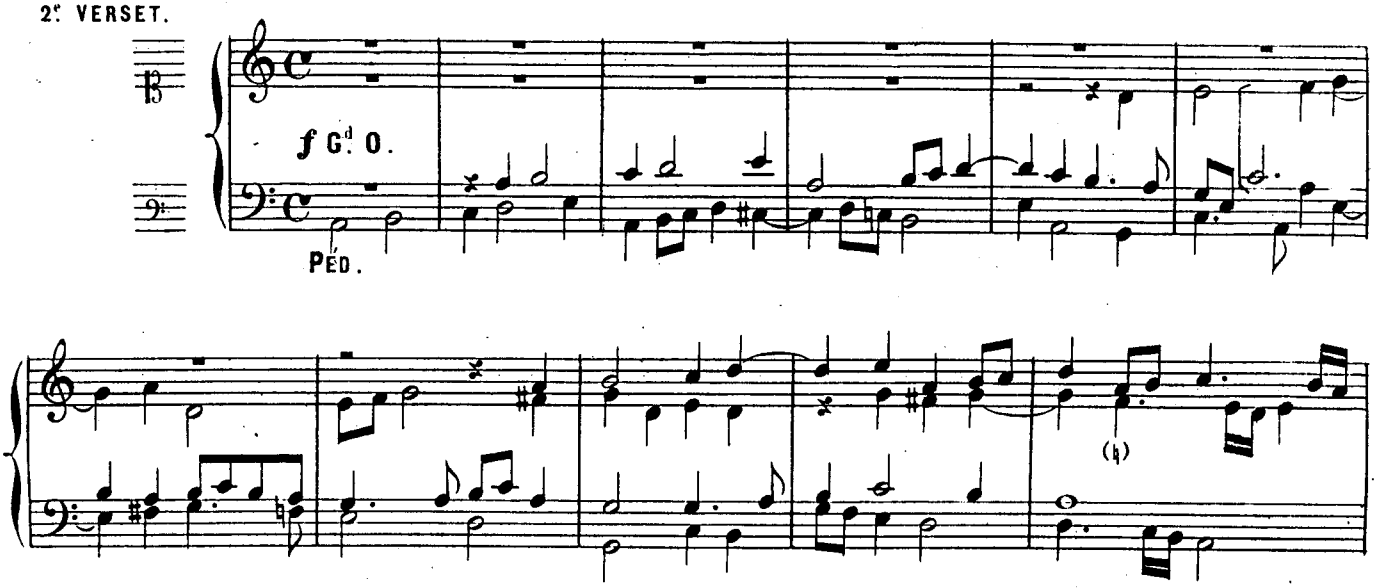


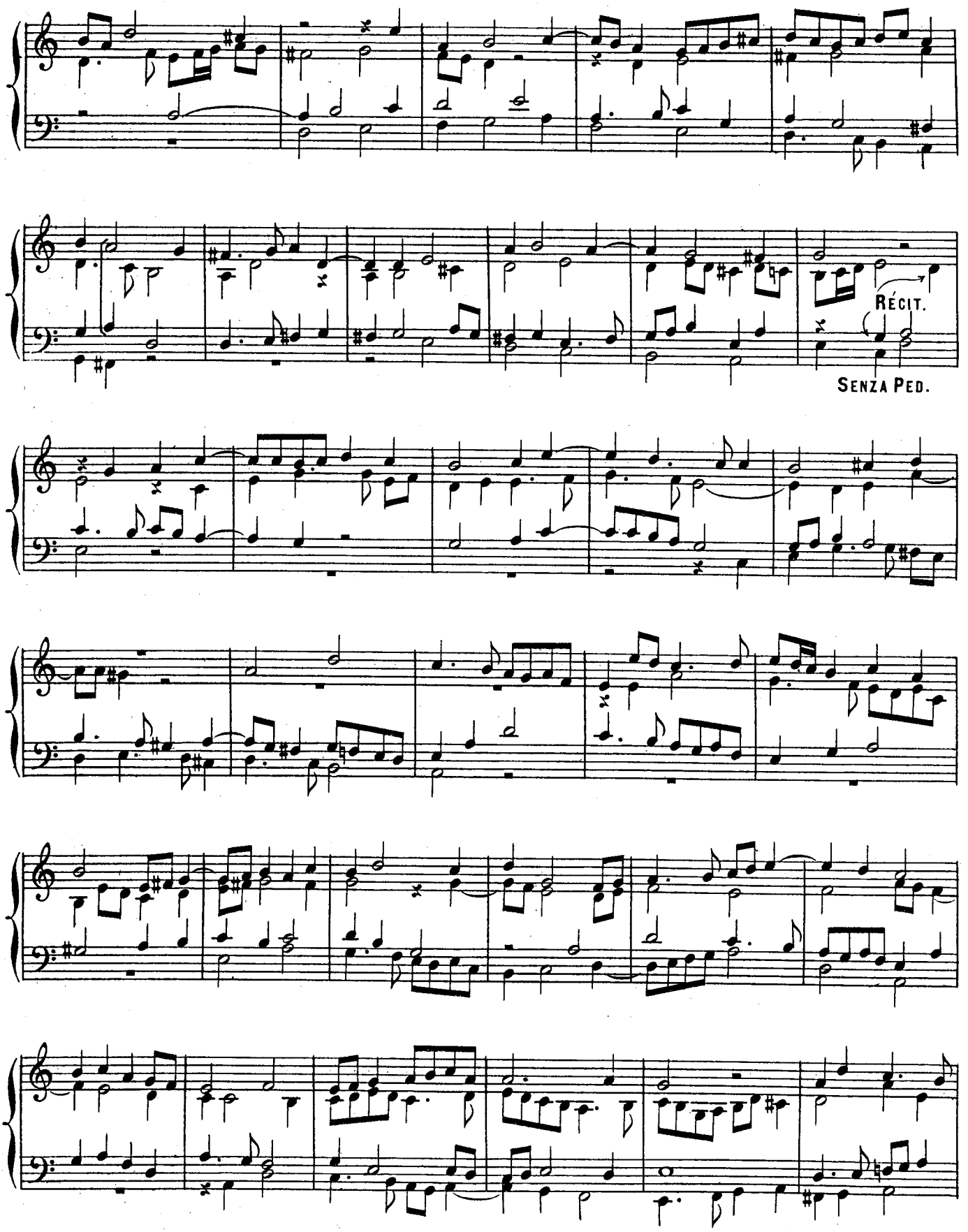


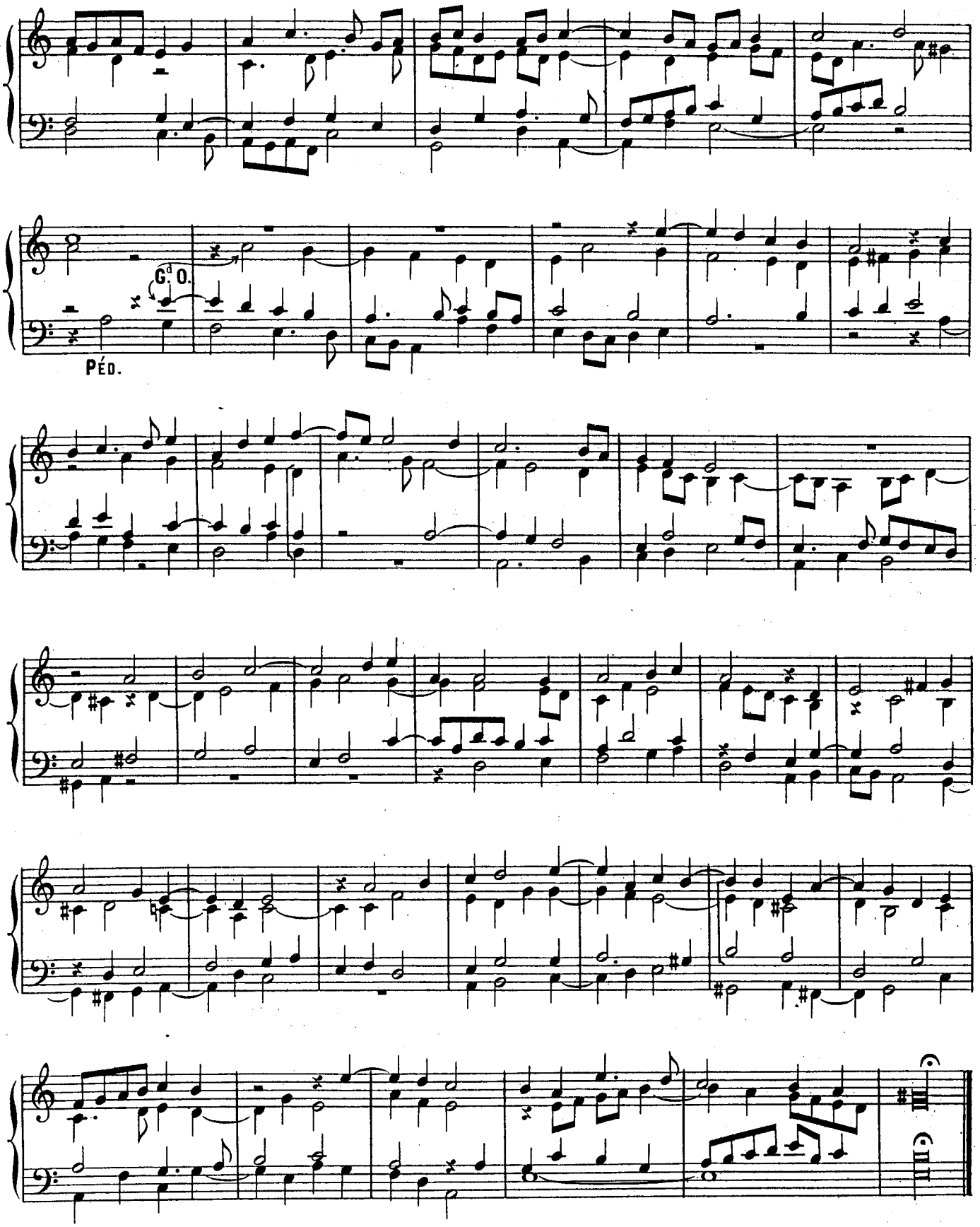
A SOLIS ORTUS

Indication des jeux:
- RÉCIT: Grand Chœur.
- Pos. et G^{d} O. Tous les fonds, Récit et Pos. accouplés au G^{d} O.
- PÉDALE: Tous les fonds, Tirasse du G^{d} O.

2e VERSET.



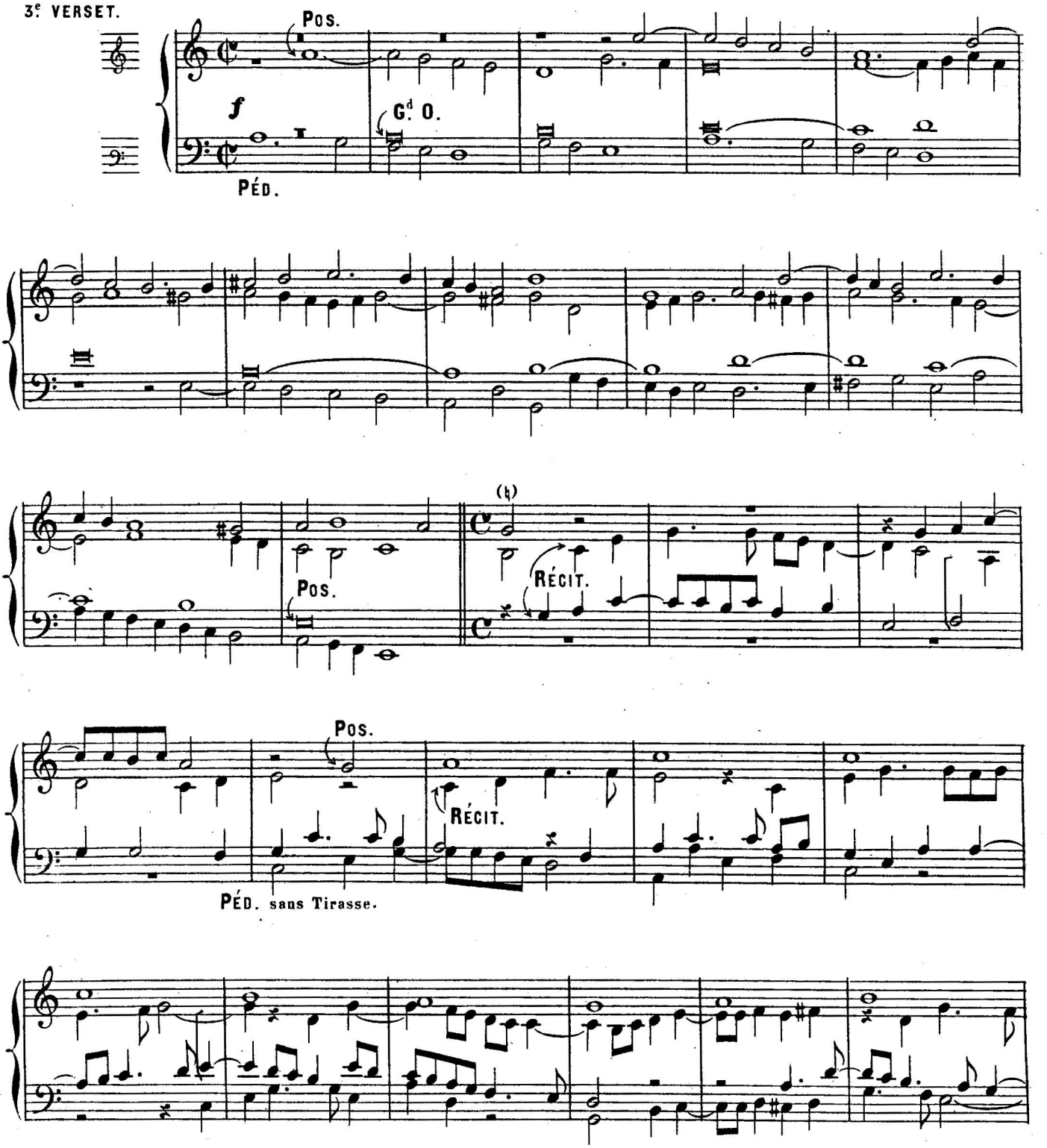

RÉCIT.
SENZA PED.

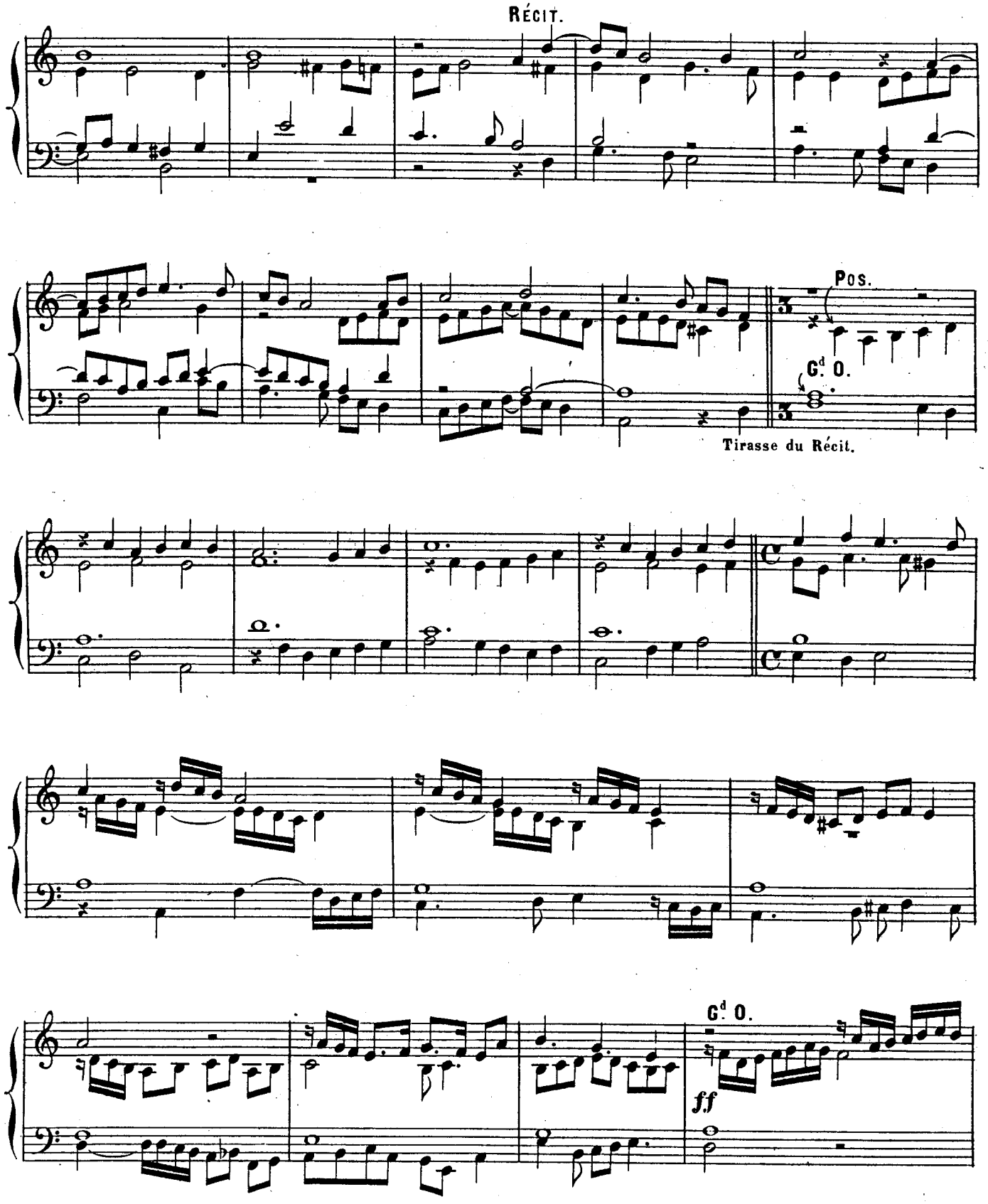

G.d O.
PÉD.

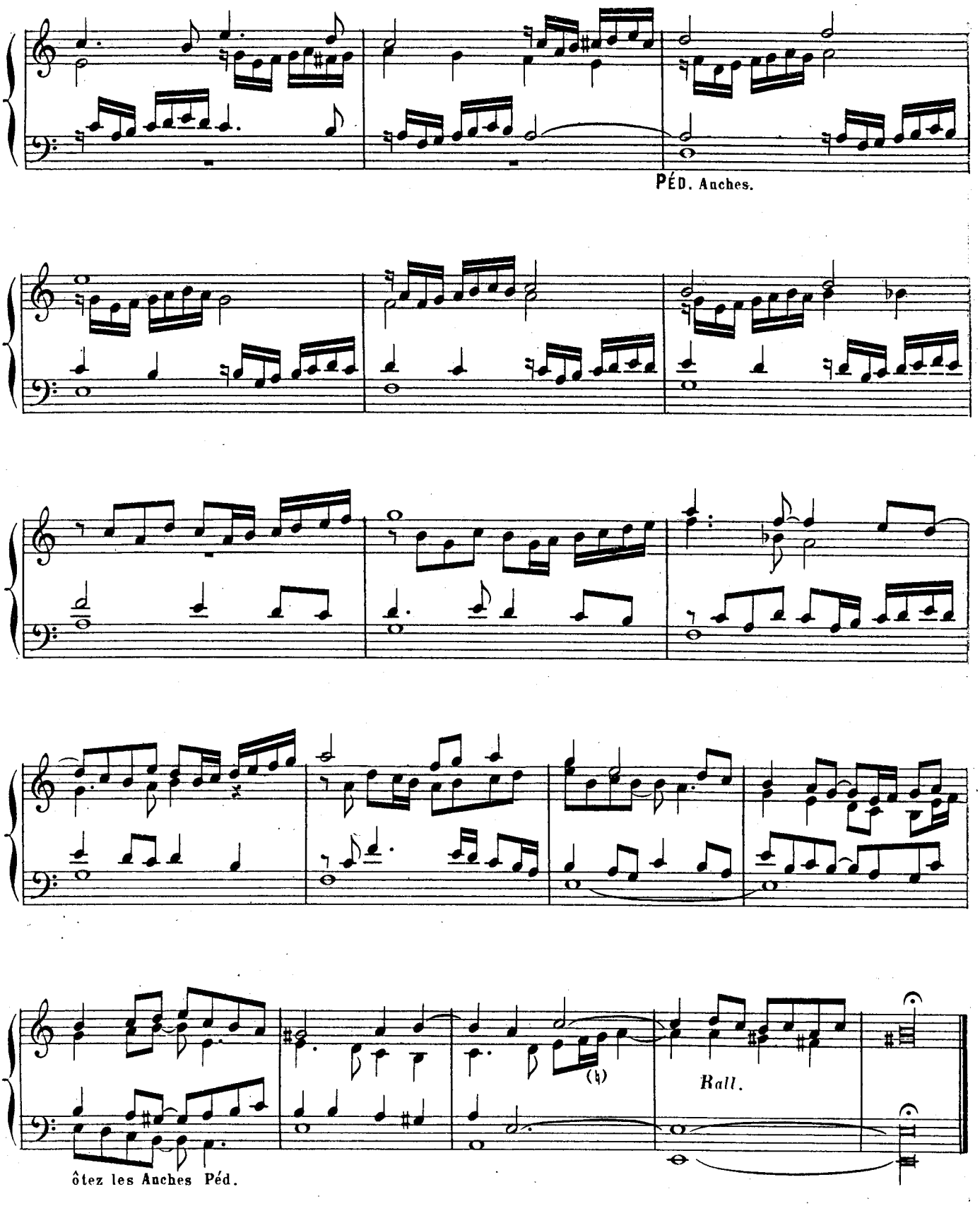
A SOLIS ORTUS

Indication des jeux: { RÉCIT, Pos. Gd O. réunis: Gd Chœur, Récit accouplé au Pos.
PÉDALE: Tous les fonds, (Anches préparées) Tirasse du Récit.

3e VERSET.

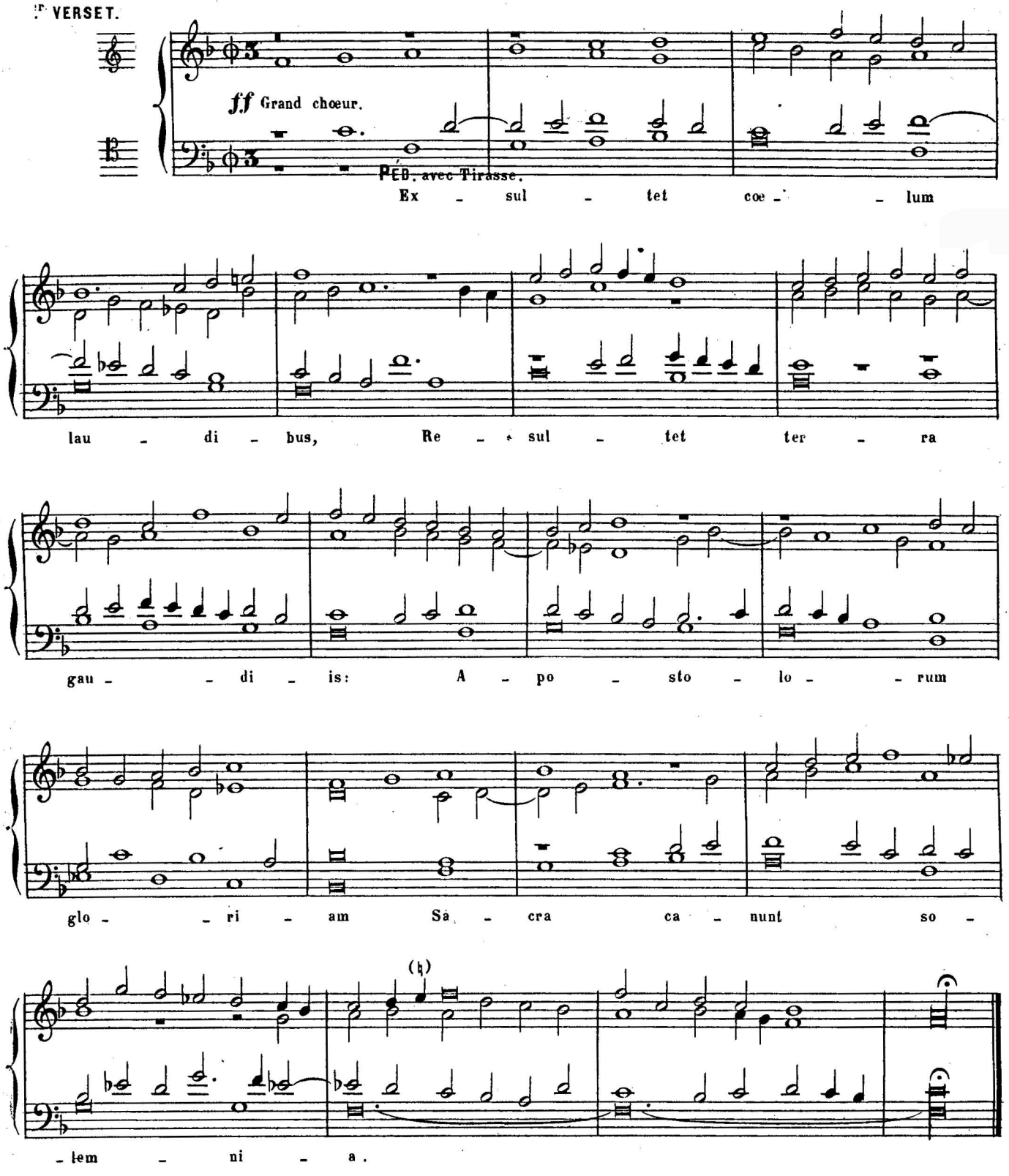



RÉCIT.
POS.
Gd O.
Tirasse du Récit.
Gd O.
ff


PÉD. Anches.
(♮)
Rall.
ôtez les Anches Péd.

EXSULTET CŒLUM (*JESU CORONA VIRGINUM, ou PATER SUPERNI LUMINIS.*)

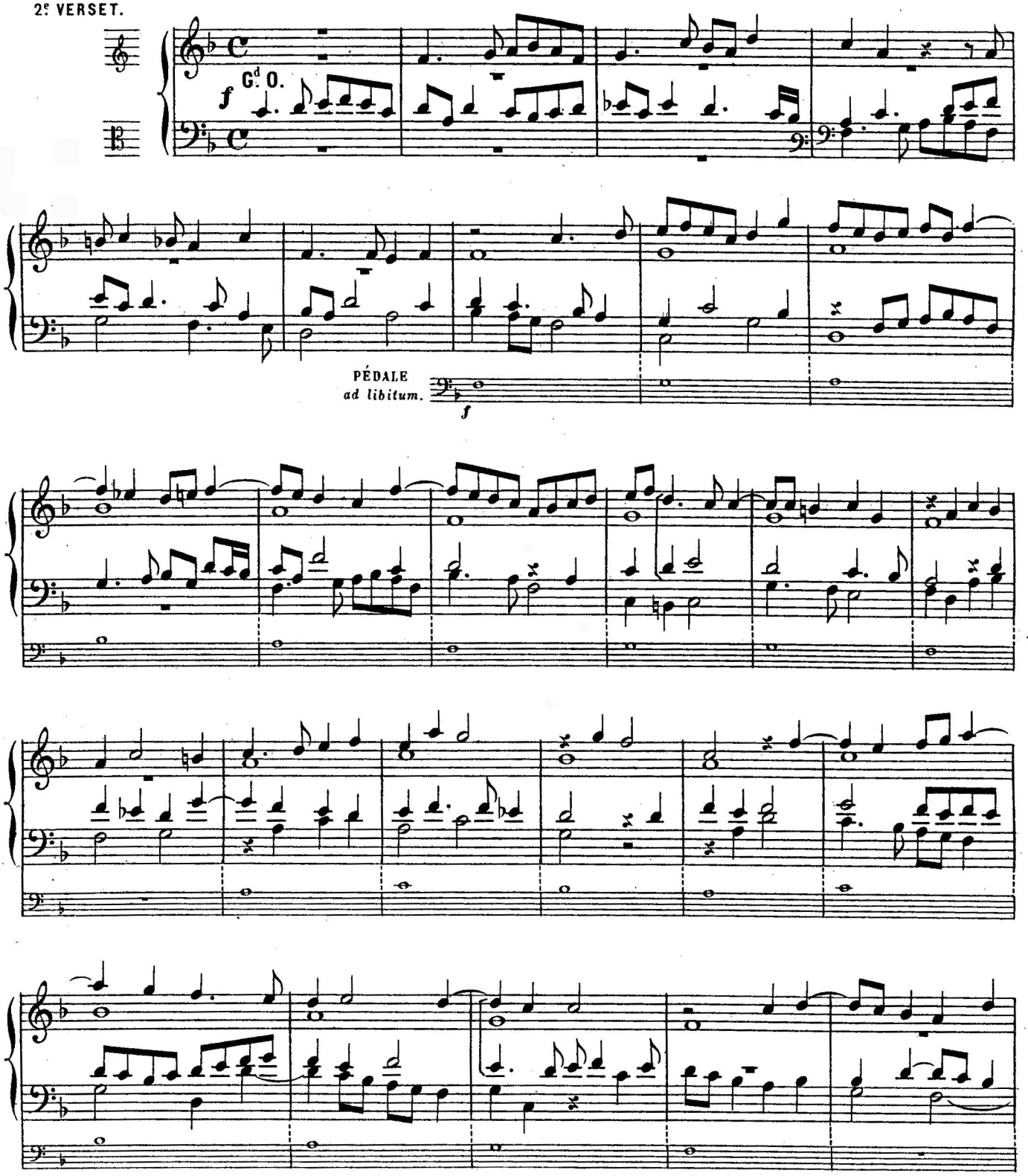
1er VERSET.

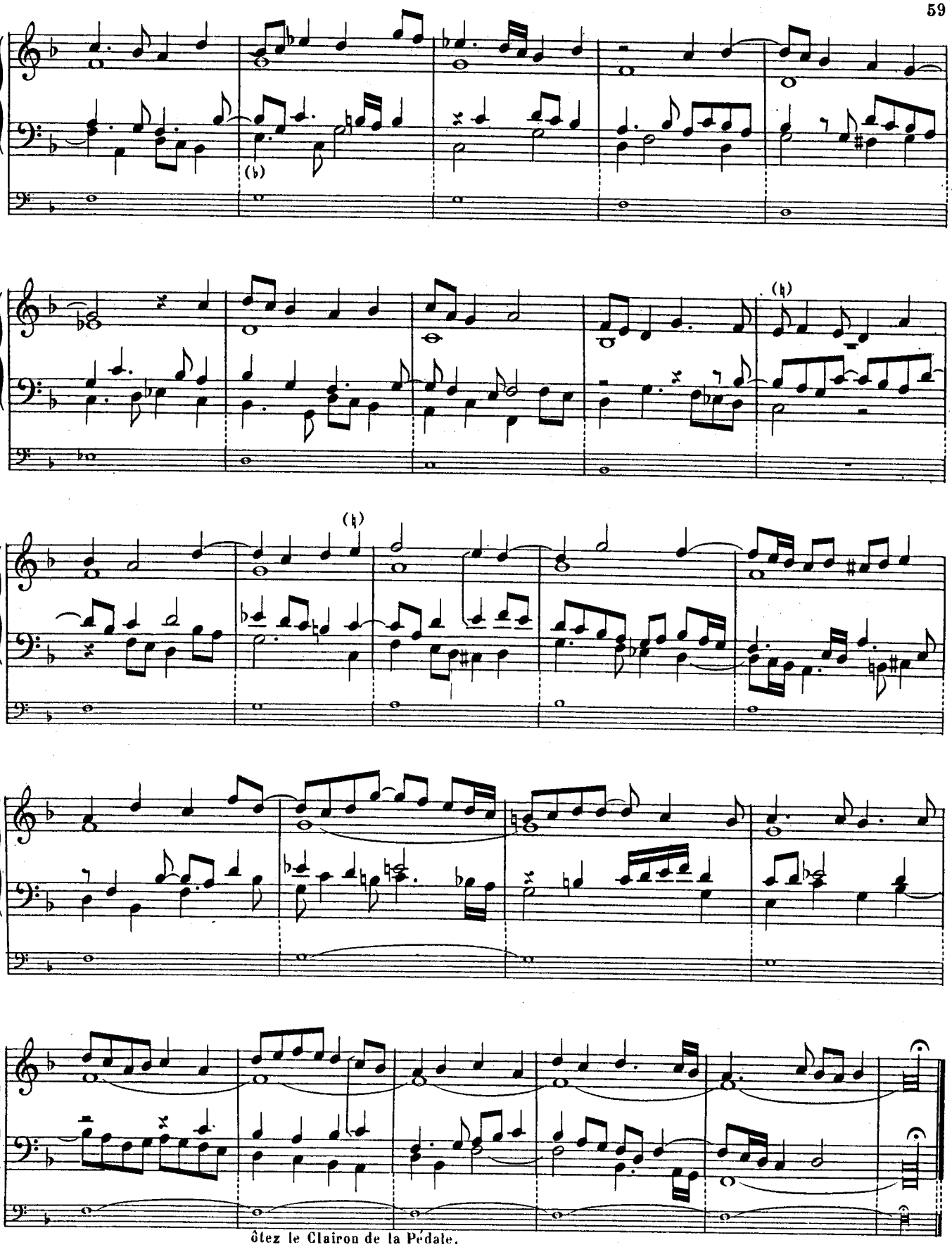


EXSULTET CŒLUM

Indication des jeux:
- RÉCIT: Clairon, Flûte de 4 et Octavin de 2 P.
- Pos. et Gd O. accouplés, tous les fonds de 16, 8 et 4 P.
- PÉDALE: Clairon et Flûte de 4 P. Tirasse du Récit.

2e VERSET.

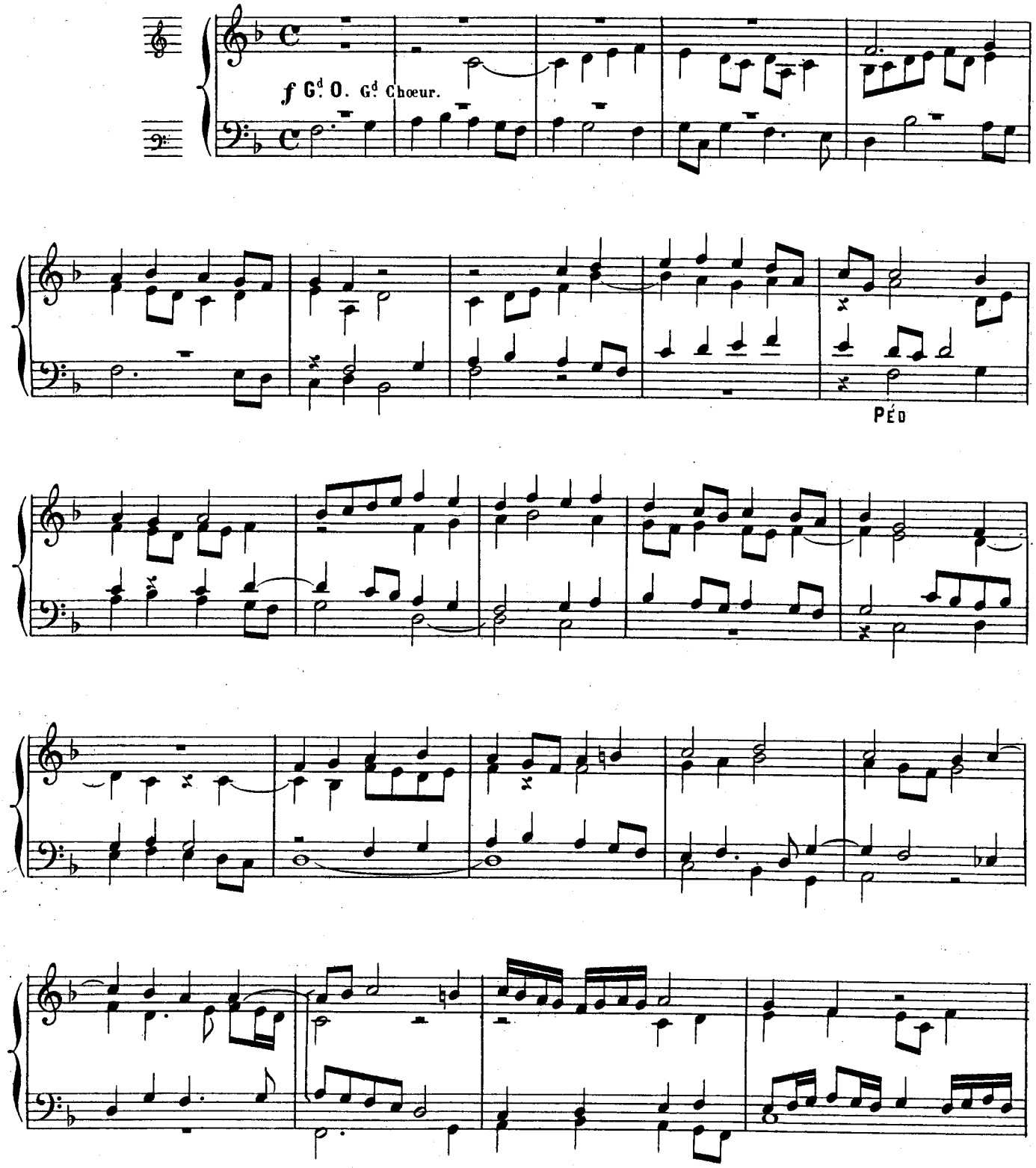


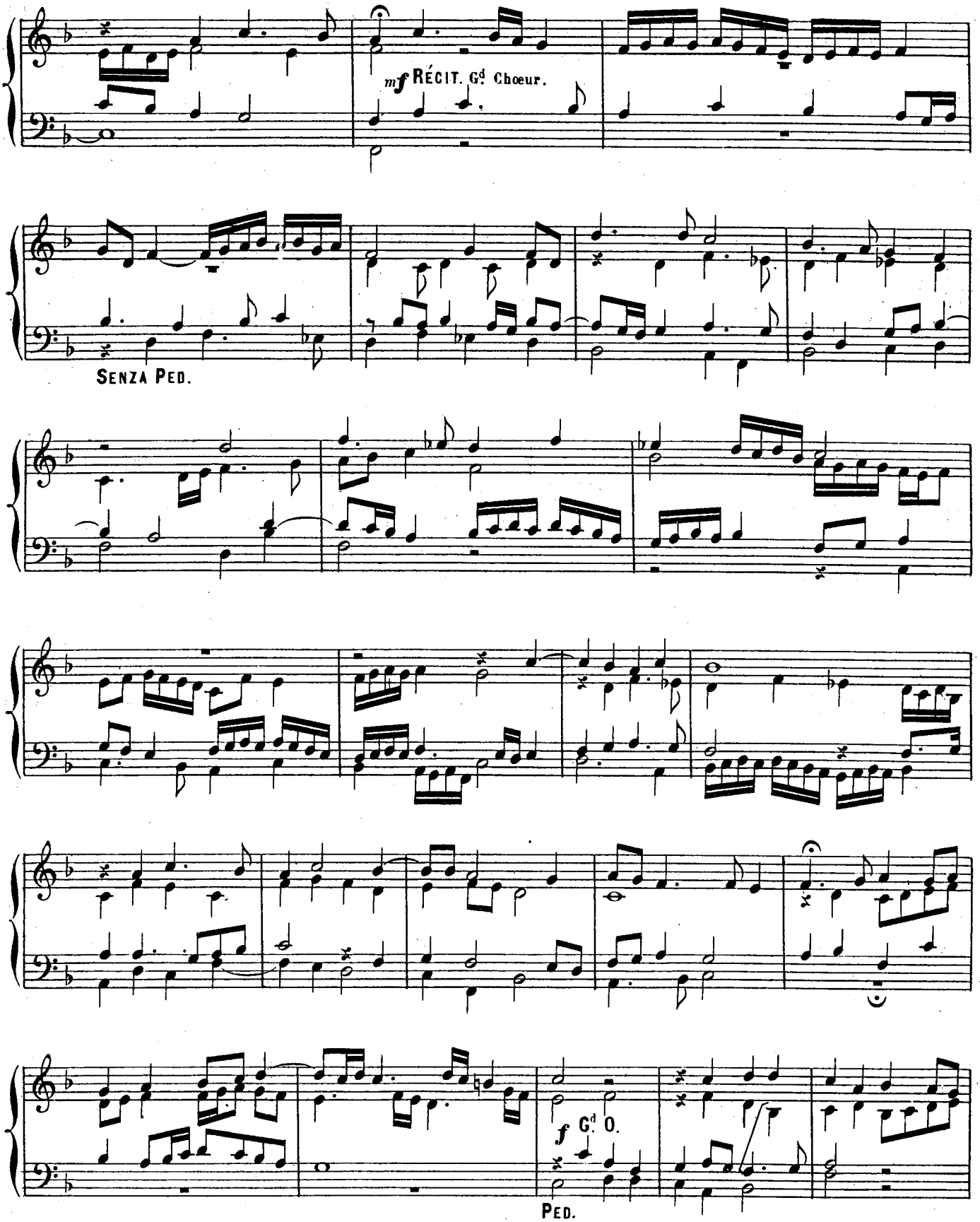


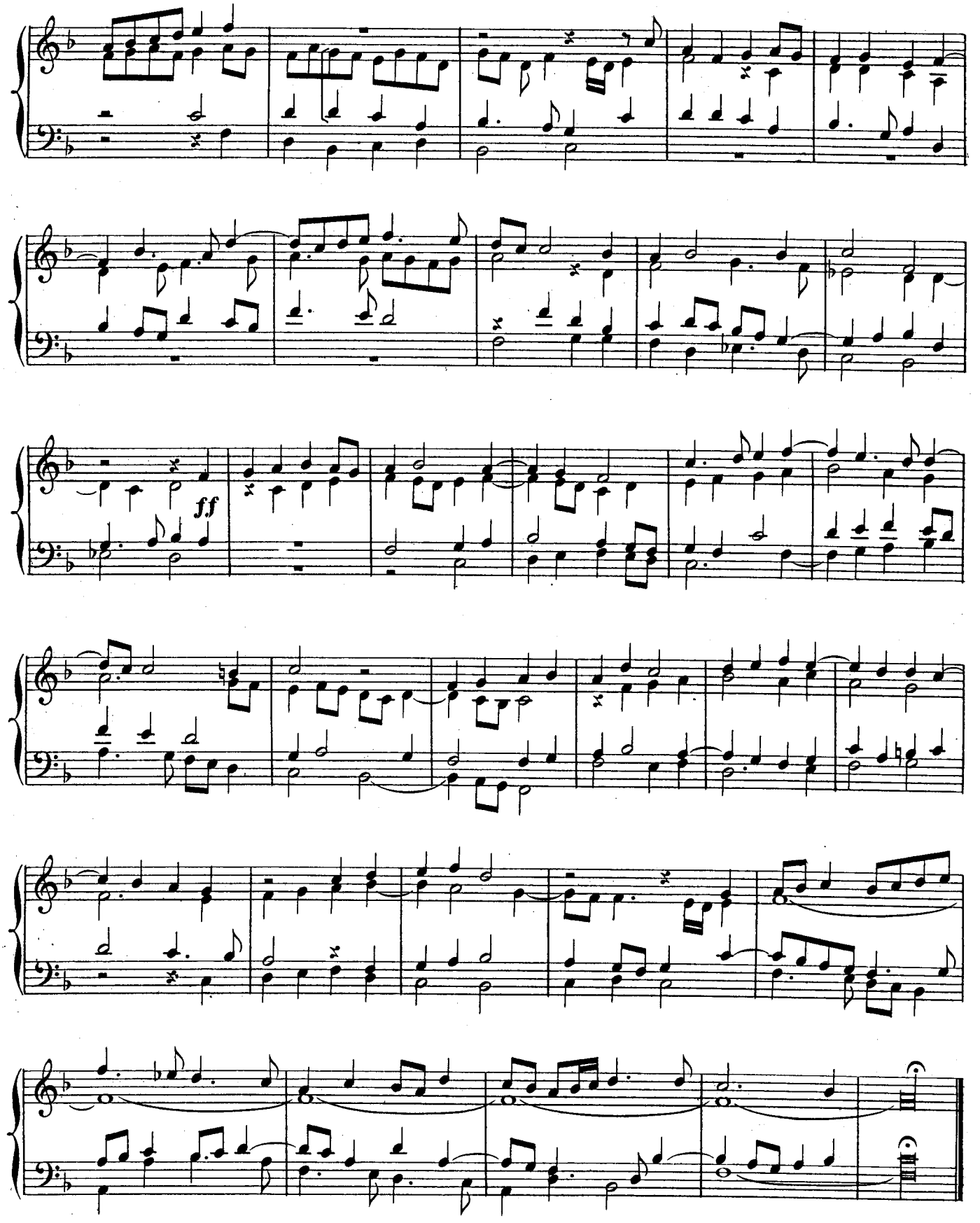
ôtez le Clairon de la Pédale.

EXSULTET CŒLUM

3e VERSET.



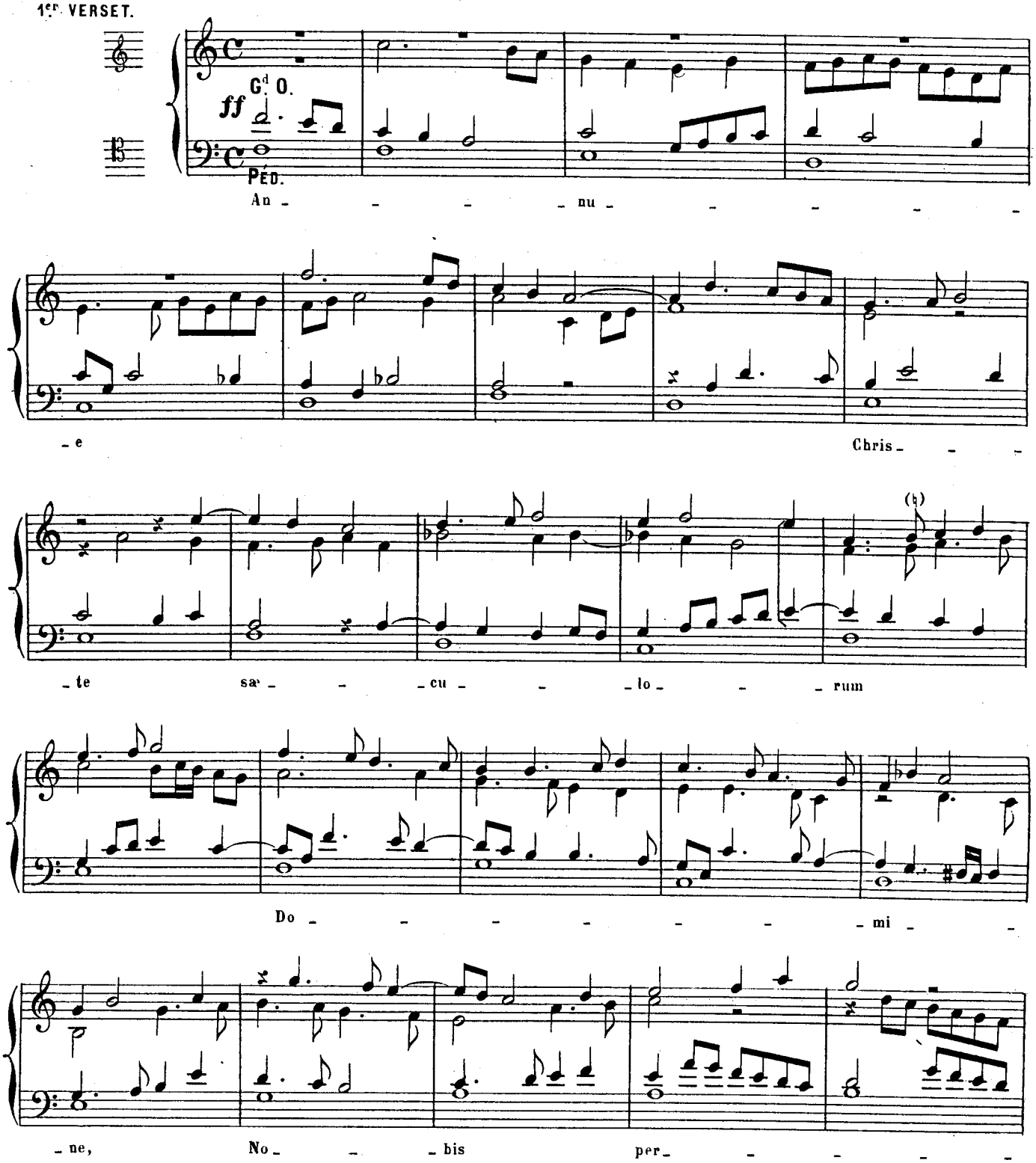

mf RÉCIT. Gd Chœur.
SENZA PED.
f Gd O.
PED.

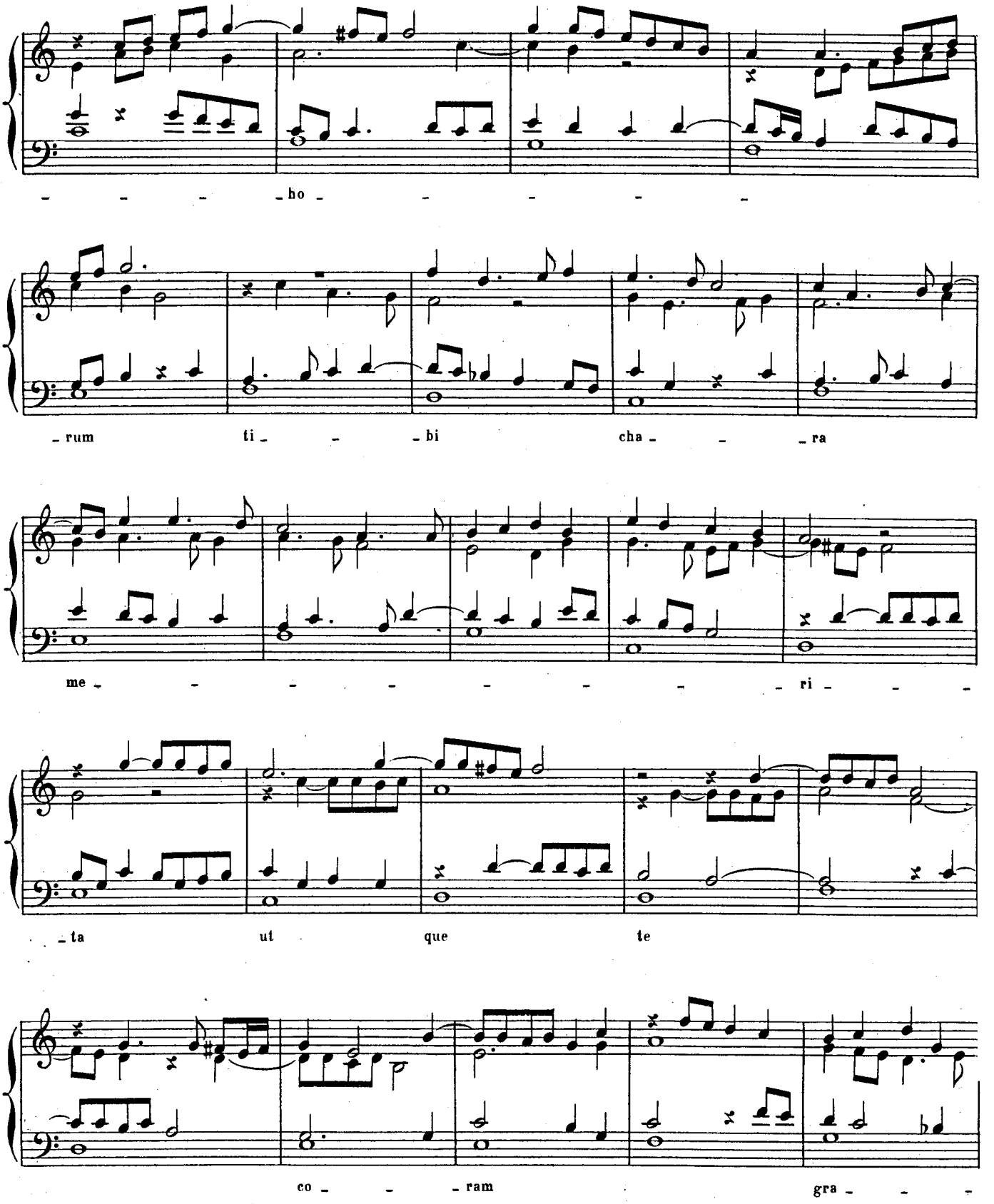

ff

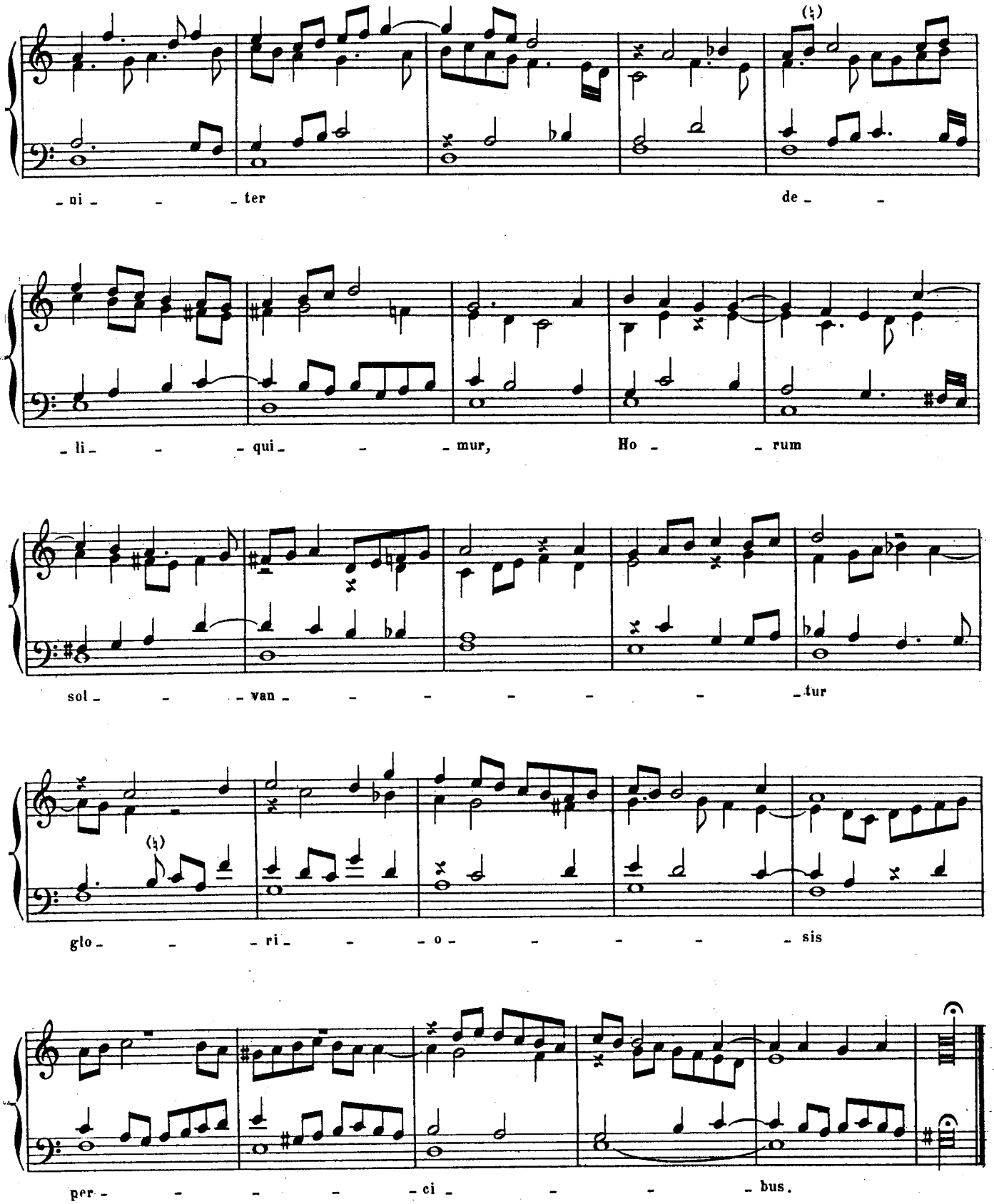
ANNUE CHRISTE

Indication des jeux: { CLAVIERS réunis, Tous les Fonds de 16, 8, 4, 2 P. Fournitures, Cymbales.
PÉDALE: Fonds et Anches de 16, 8 et 4 P.

1er VERSET.

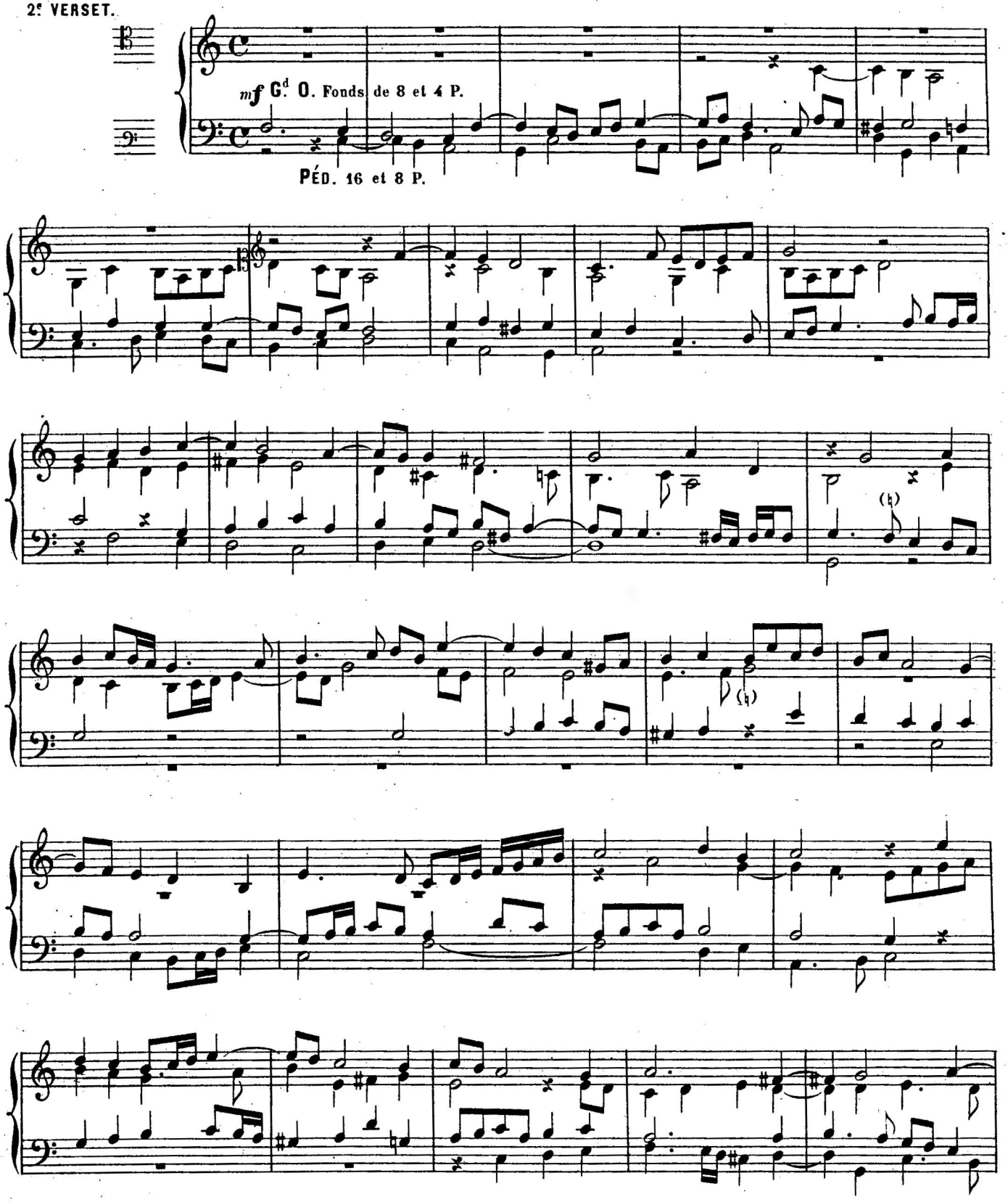


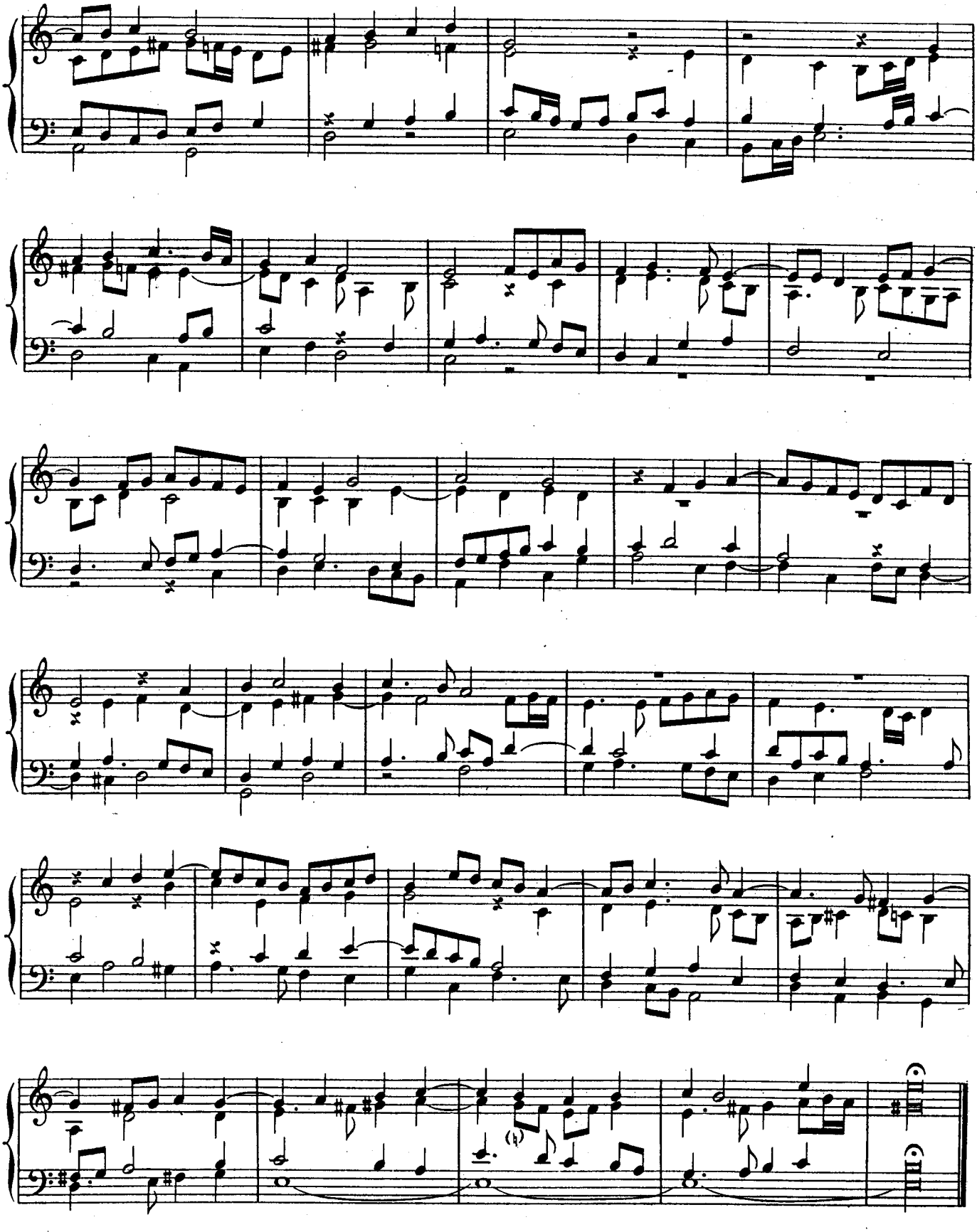

- - - - ho - - - - -
- rum ti - - - bi cha - - - ra
me - - - - - - - - ri - - -
- ta ut que te
co - - - ram gra - - -


_ni_ _ _ter de_ _
_li_ _ _qui_ _ _mur, Ho_ _rum
sol_ _ _van_ _ _ _ _ _ _tur
glo_ _ _ri_ _ _o_ _ _ _ _sis
per_ _ _ _ _ci_ _ _ _bus.

ANNUE CHRISTE

2e VERSET.





Indication des jeux:
- RÉCIT: Hautbois.
- POSITIF: Clarinette et Bourdon de 8 P.
- G^{d} O: Fl. harm. de 8, avec Fl. douce de 4 *ad lib.*
- PÉDALE: Soubasse de 16, Violoncelle de 8 P.

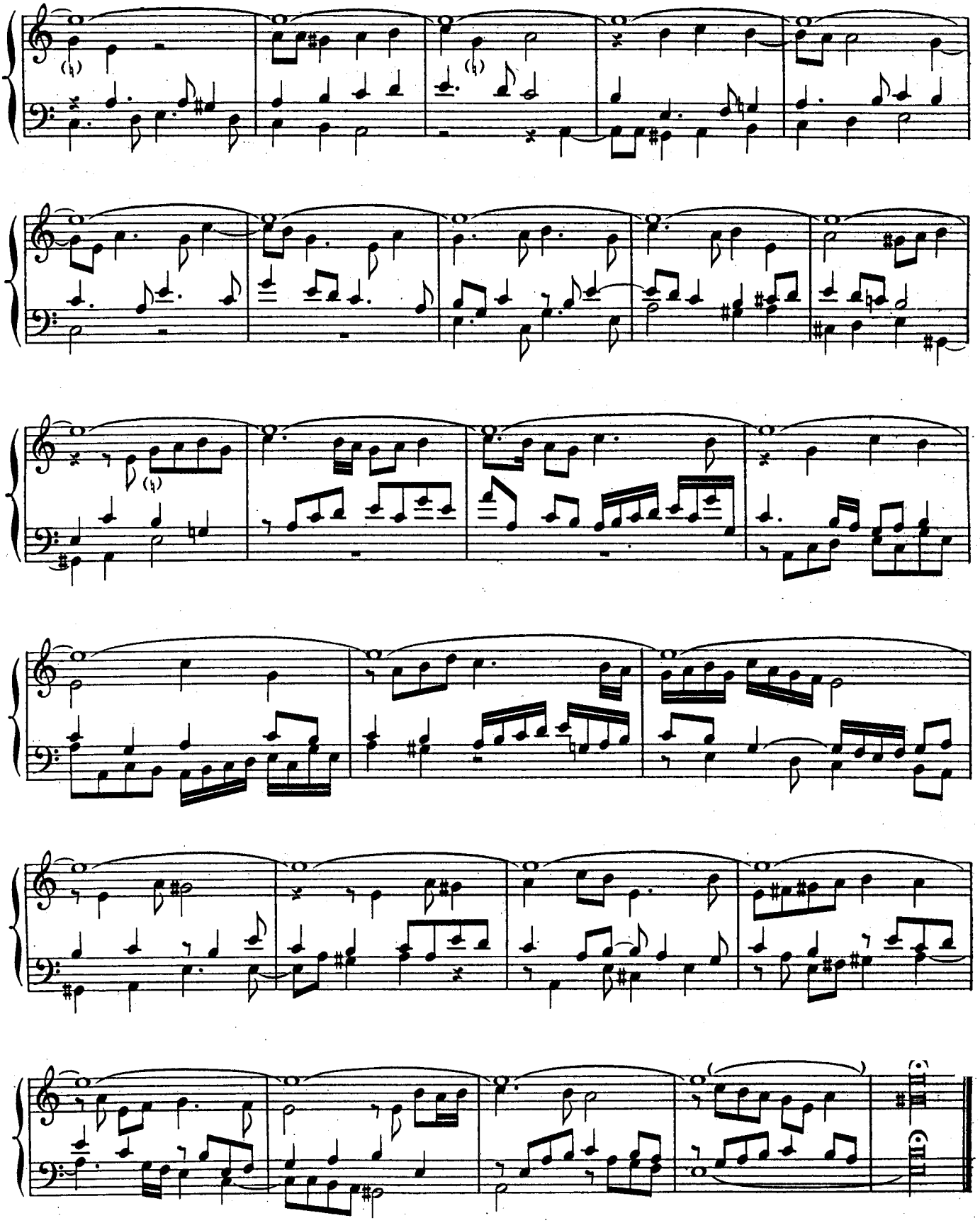
AMEN

G^{d} O. (*Cette note devra être tenue abaissée par un petit poids placé sur la touche.*)

p RÉCIT.

POS.

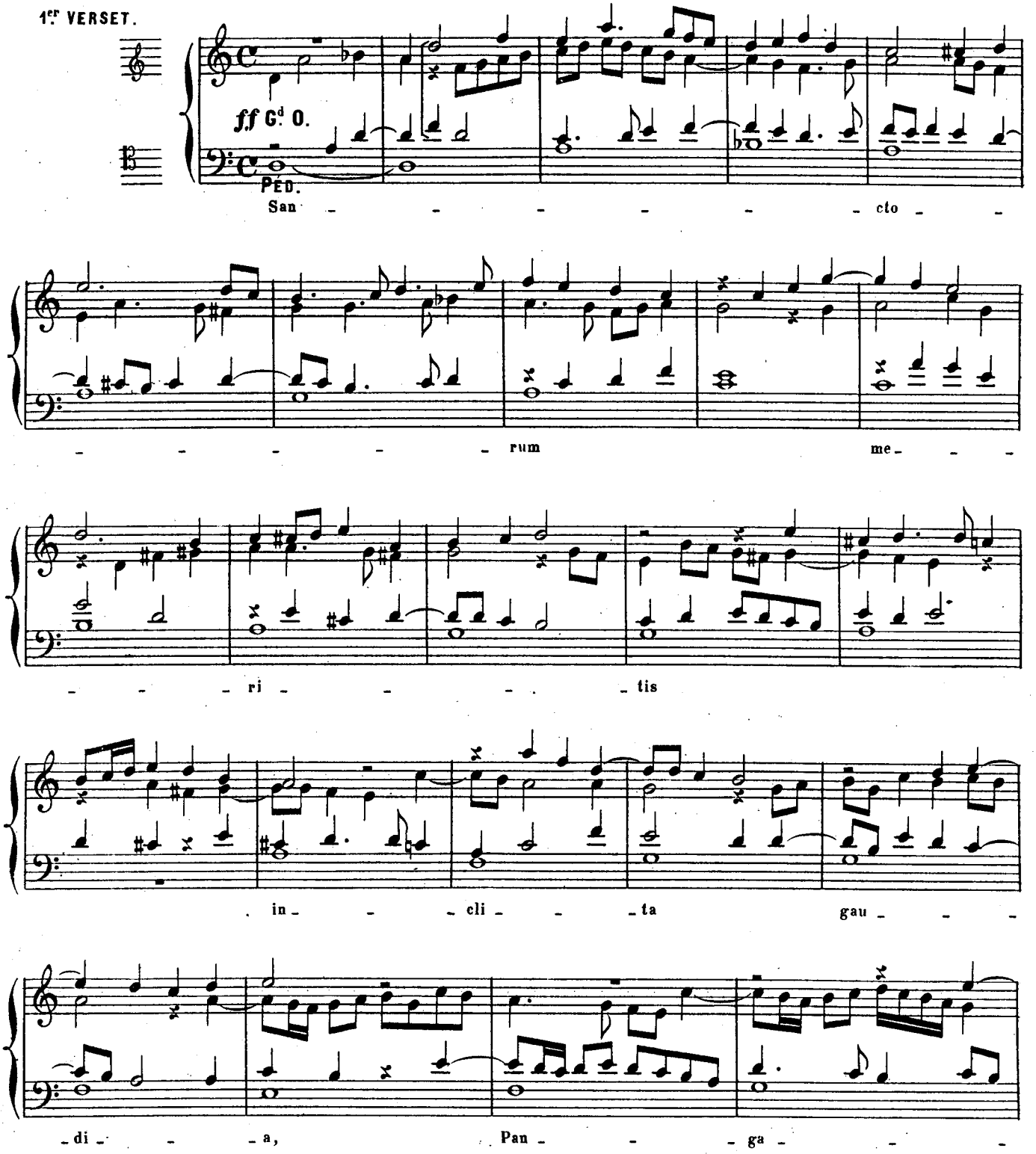
PED.

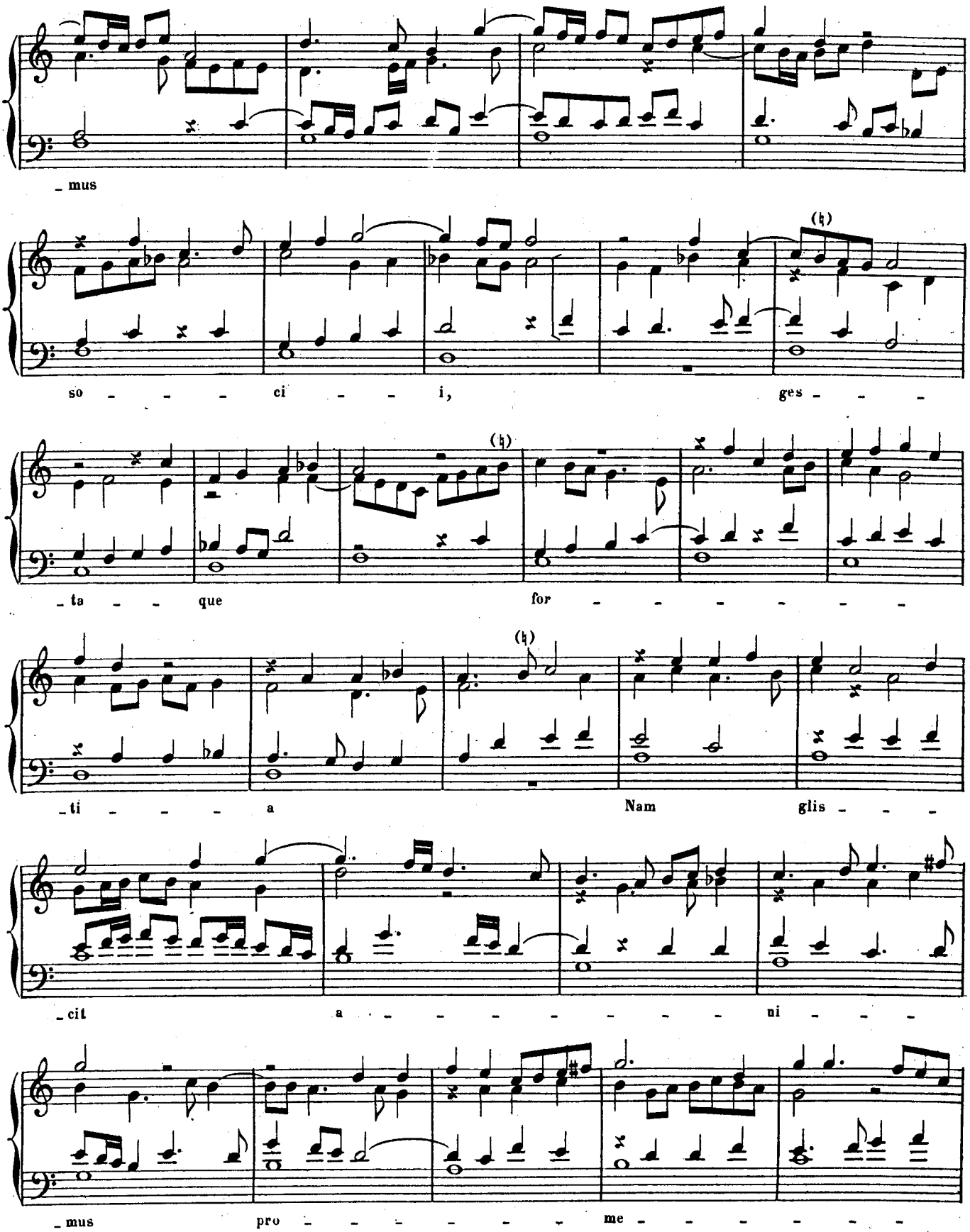


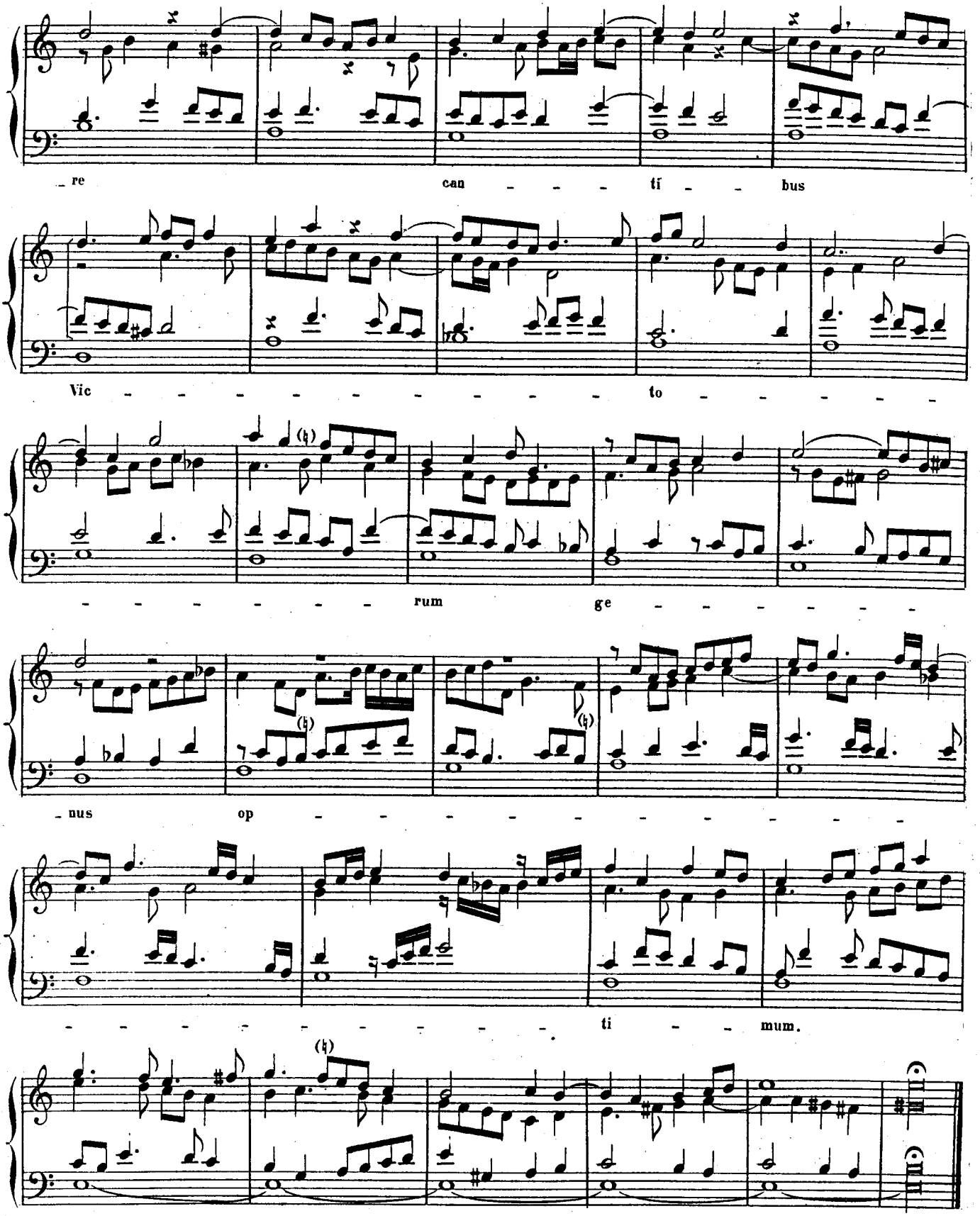
SANCTORUM MERITIS (*SACRIS SOLEMNIIS.*)

Indication des jeux: { CLAVIERS réunis, Tous les Fonds de 16, 8, 4, 2 P. Fournitures, Cymbales.
PÉDALE: Anches et Fonds de 16, 8 et 4 P.

1er VERSET.



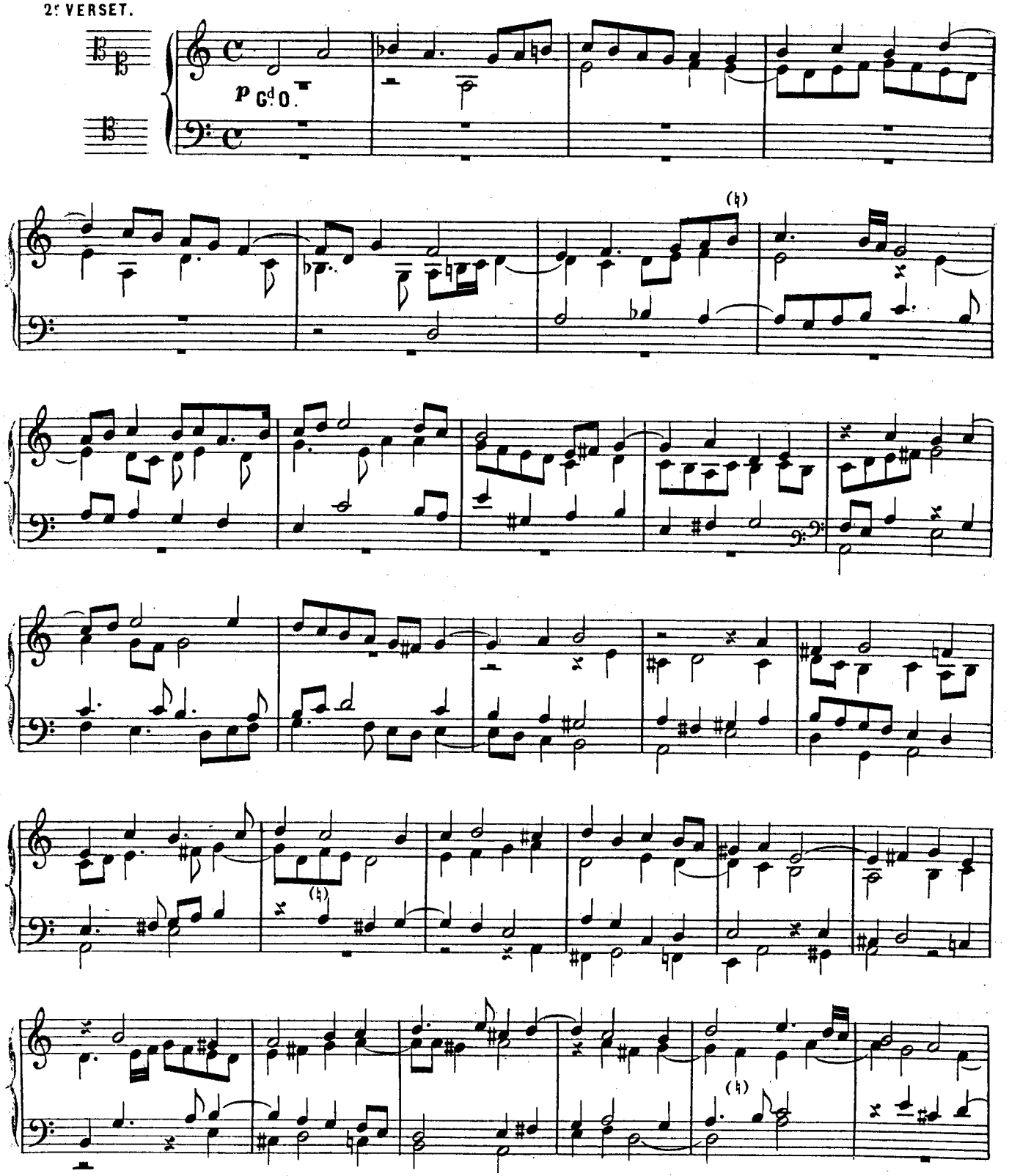

_mus
so - - - ci - - - i, ges - - -
_ta - - que for - - - - - - - -
_ti - - - - a Nam glis - - -
_cit a - - - - - - - - - ni - - -
_mus pro - - - - - - - me - - - - - -

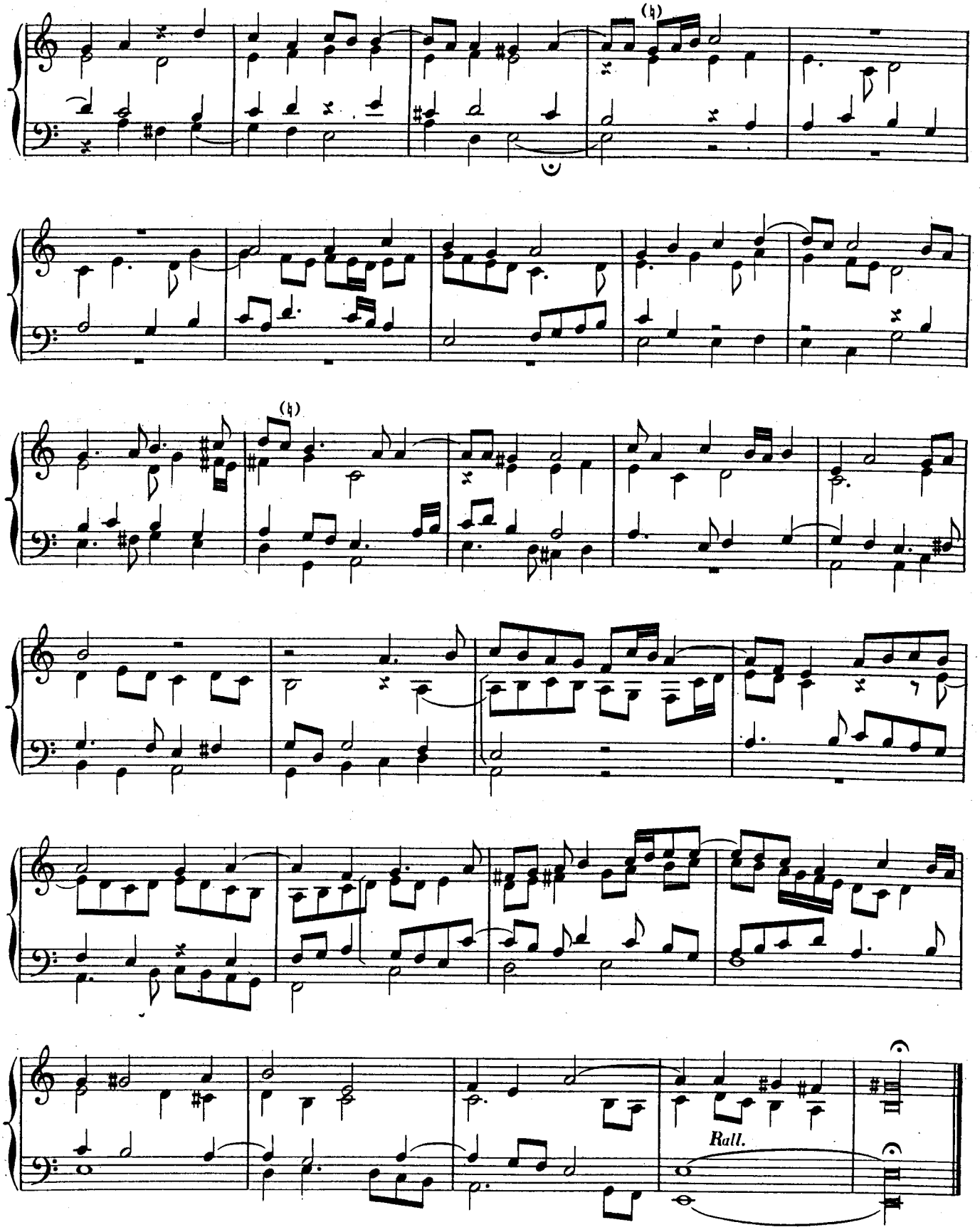

re can ti bus
Vic to
rum ge
nus op
ti mum.

SANCTORUM MERITIS

Indication des Jeux. { Gd. Orgue ou Pos: Jeux doux de 8 et 4 P. avec le Nasard.
Pédale: Soubasse de 16 et Flûte de 8 P.

2e VERSET.

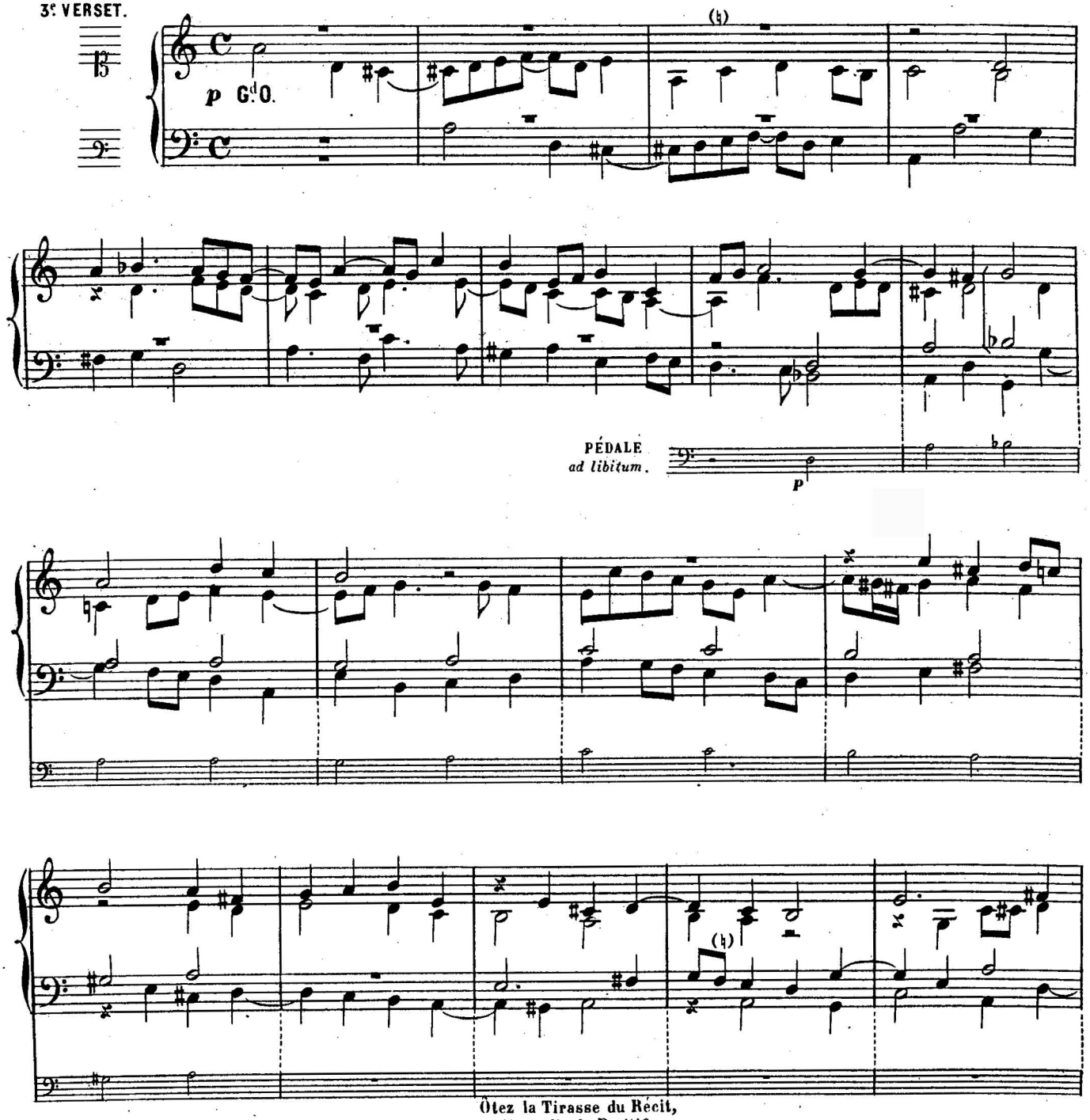



Rall.

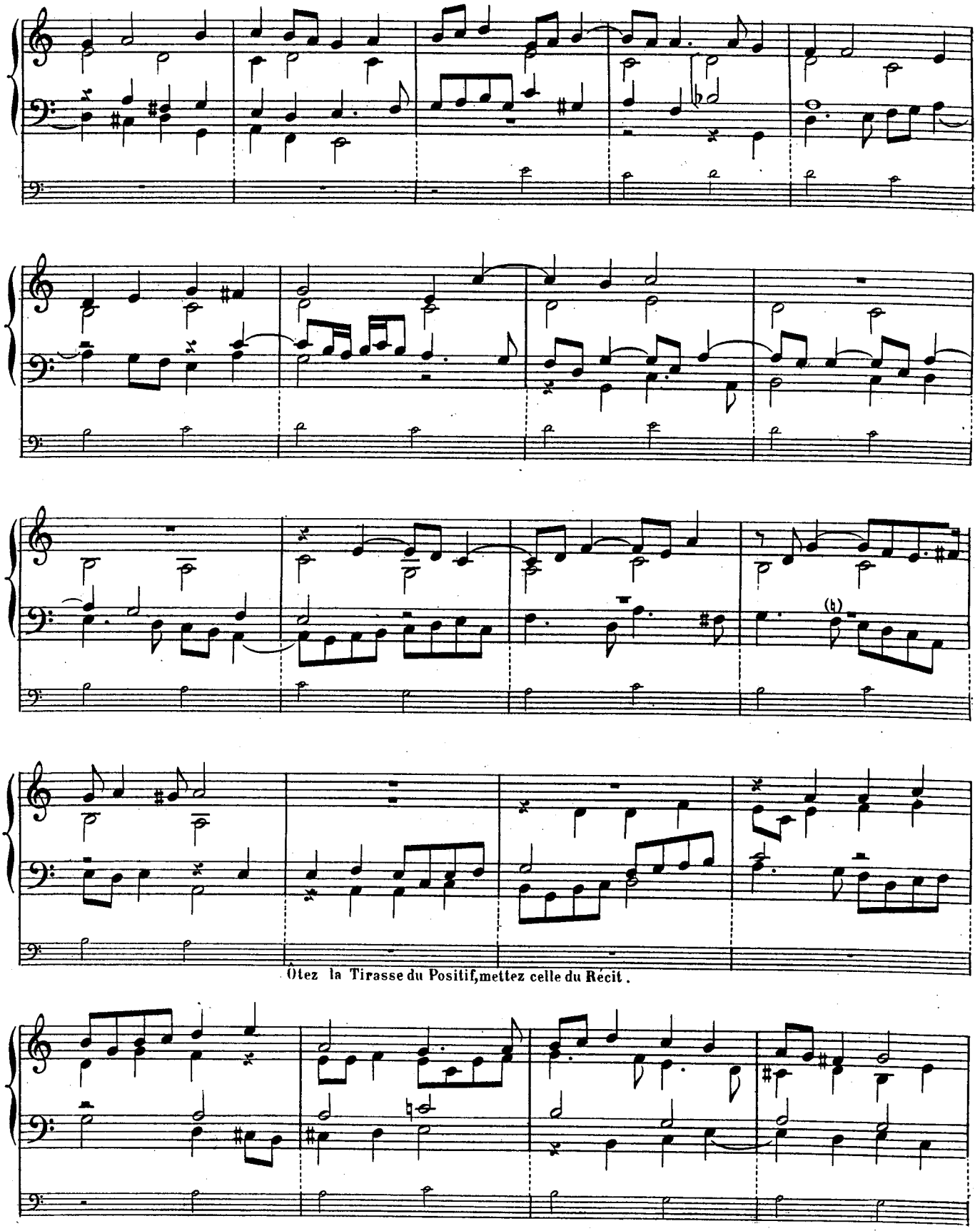
SANCTORUM MERITIS

Indication des jeux:
- RÉCIT: Basson de 8 et Bourdon, boîte ouverte.
- POSITIF: Clarinette (ou Cromorne) de 8 P. Flûte de 4 P.
- GRAND ORGUE: Jeux doux de 8 P.
- PÉDALE: Tirasse du Récit.

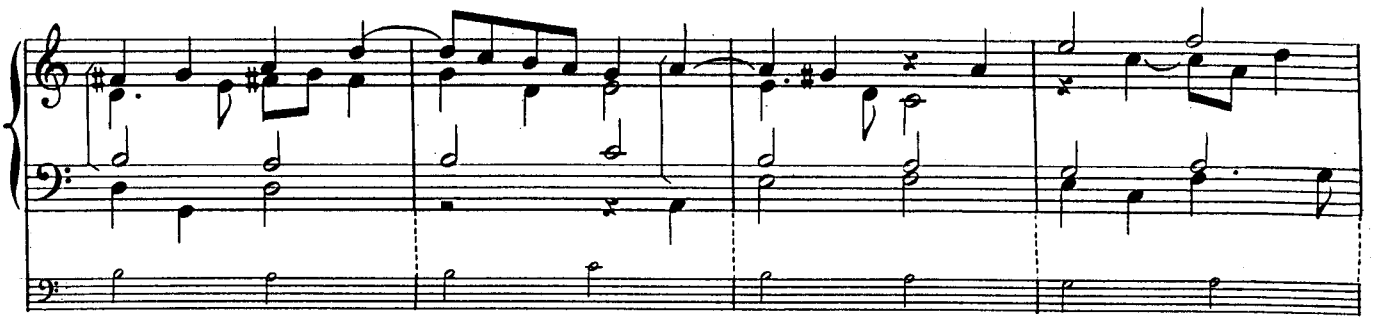
3e VERSET.

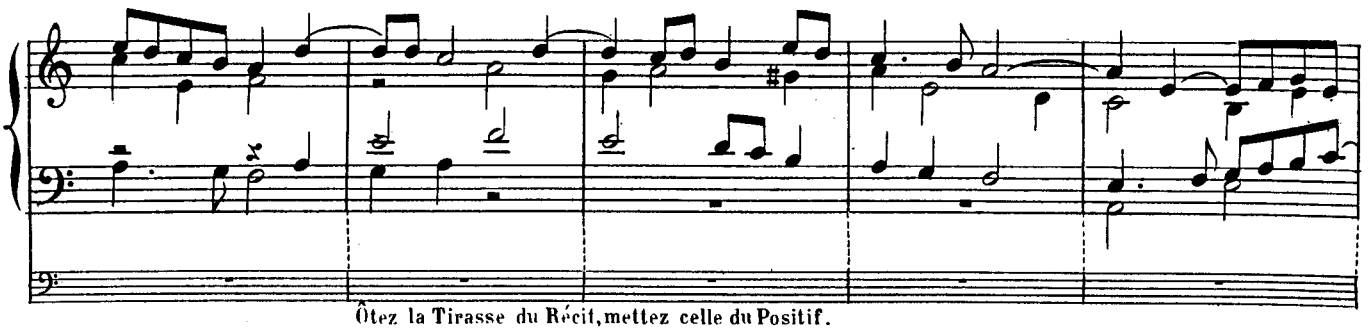


Ôtez la Tirasse du Récit,
mettez celle du Positif.

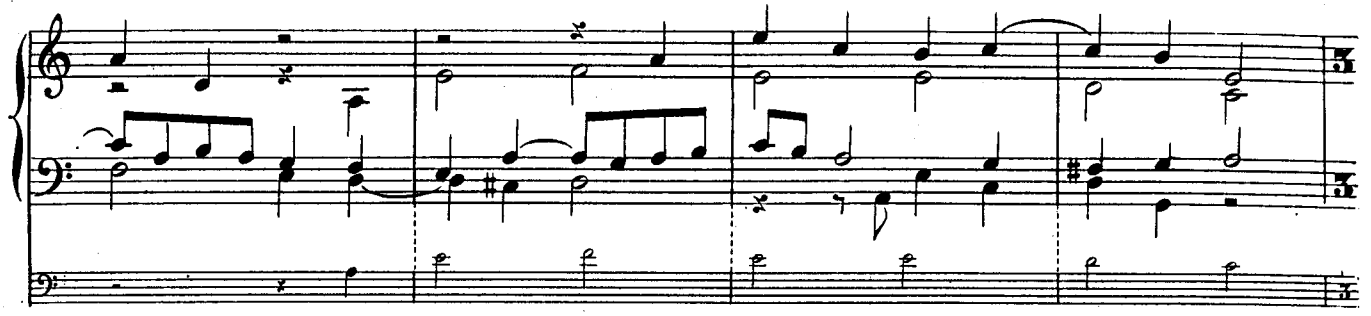


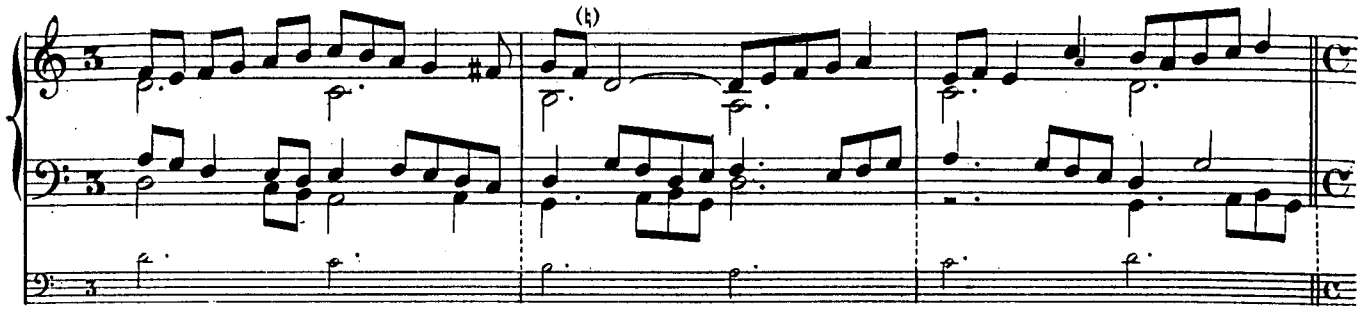
Ôtez la Tirasse du Positif, mettez celle du Récit.

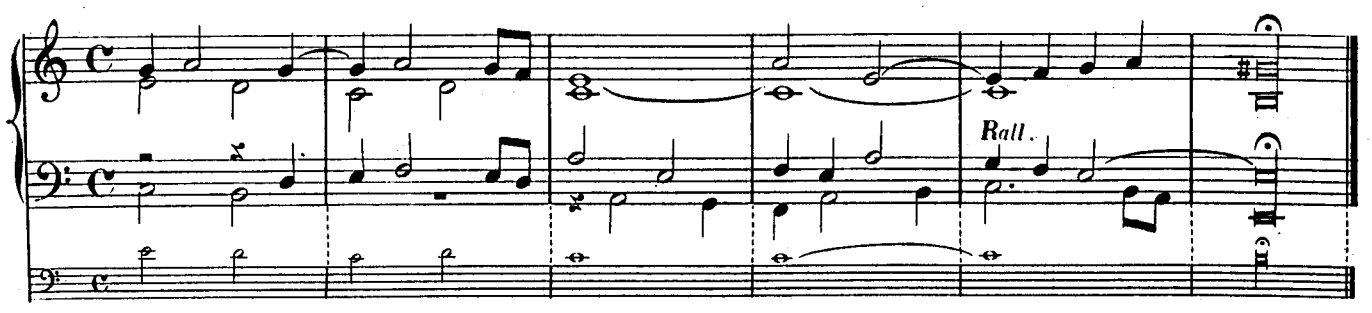




Ôtez la Tirasse du Récit, mettez celle du Positif.



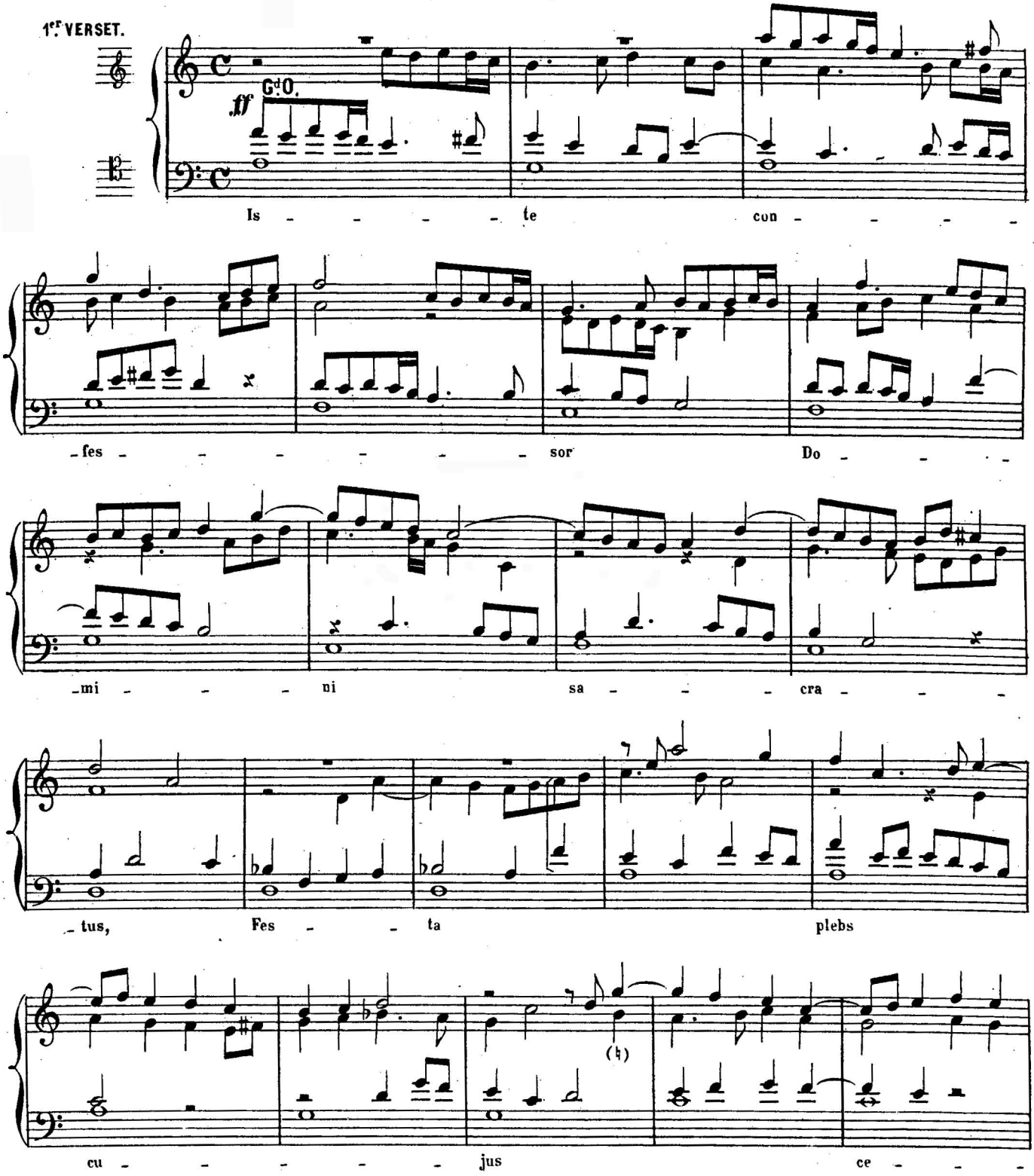


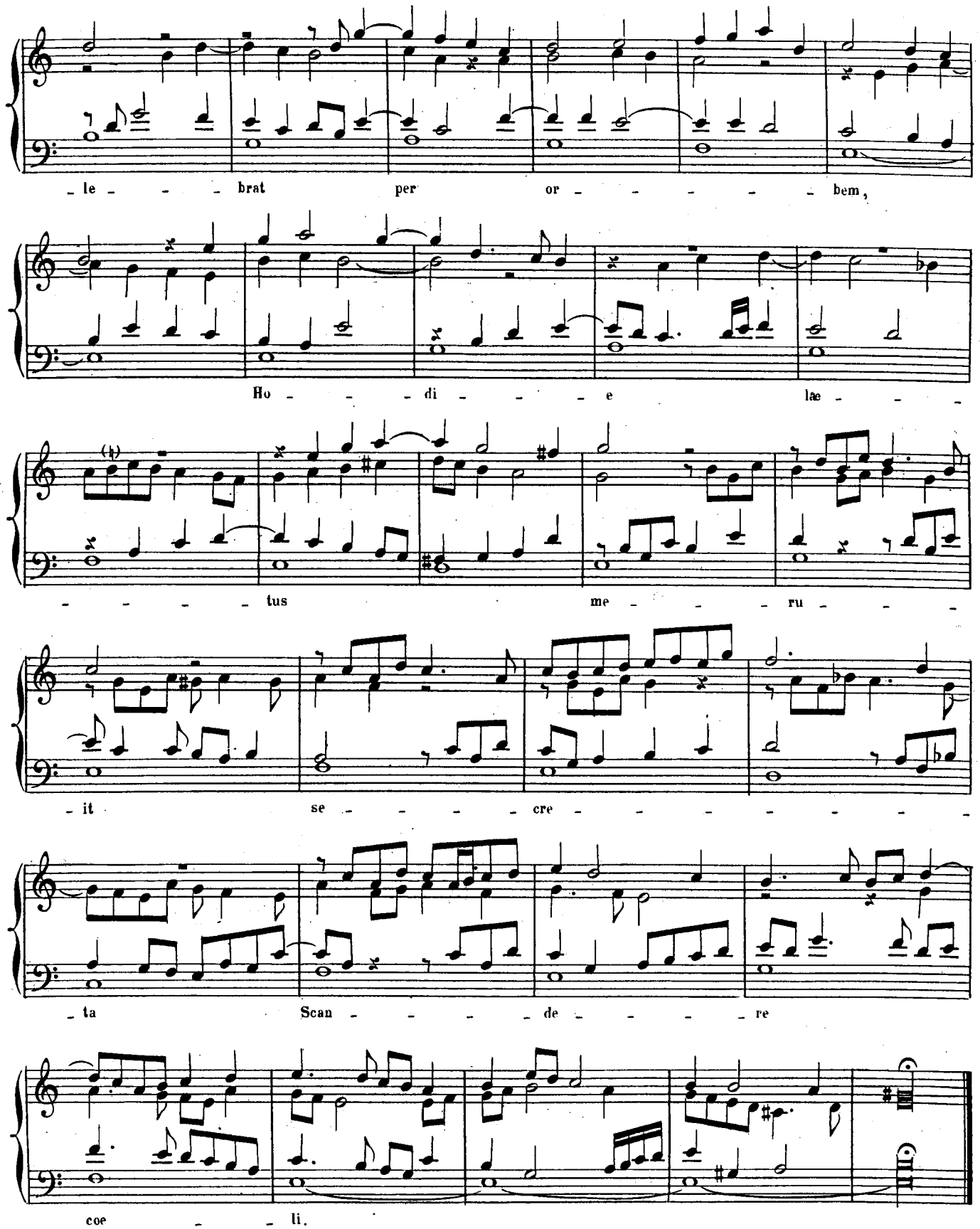


ISTE CONFESSOR

Indication des jeux: { CLAVIERS réunis: Tous les fonds de 16,8,4,2, Fournitures, Cymbales.
PÉDALE: Fonds et Anches de 16,8 et 4 P.

1er VERSET.



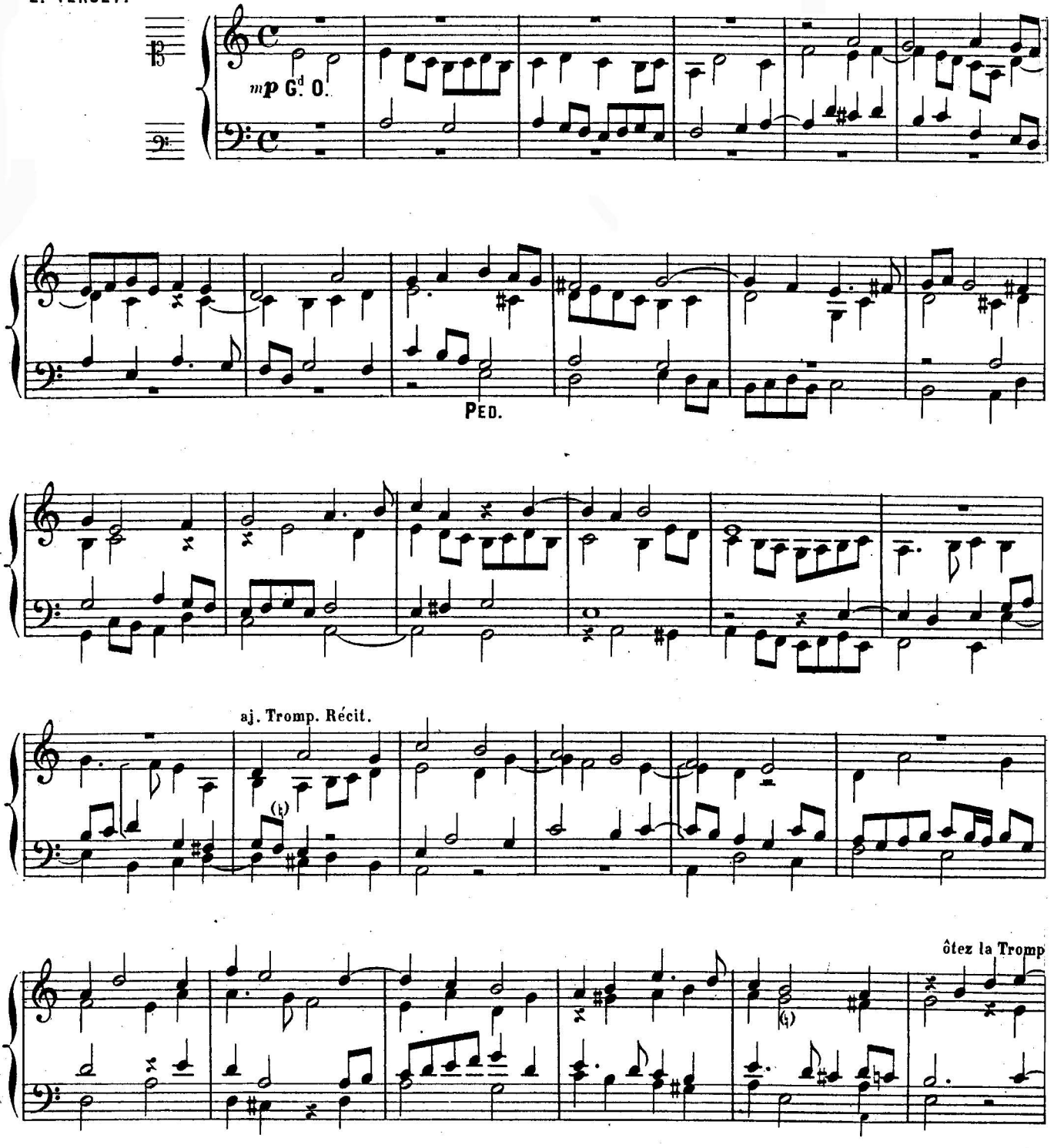

le - - - brat per or - - - - - bem,
Ho - - - di - - - - e læ - - -
- - - - - tus me - - - ru - - -
- it se - - - - cre - - - - - - - -
- ta Scan - - - - de - - - - re
coe - - li.

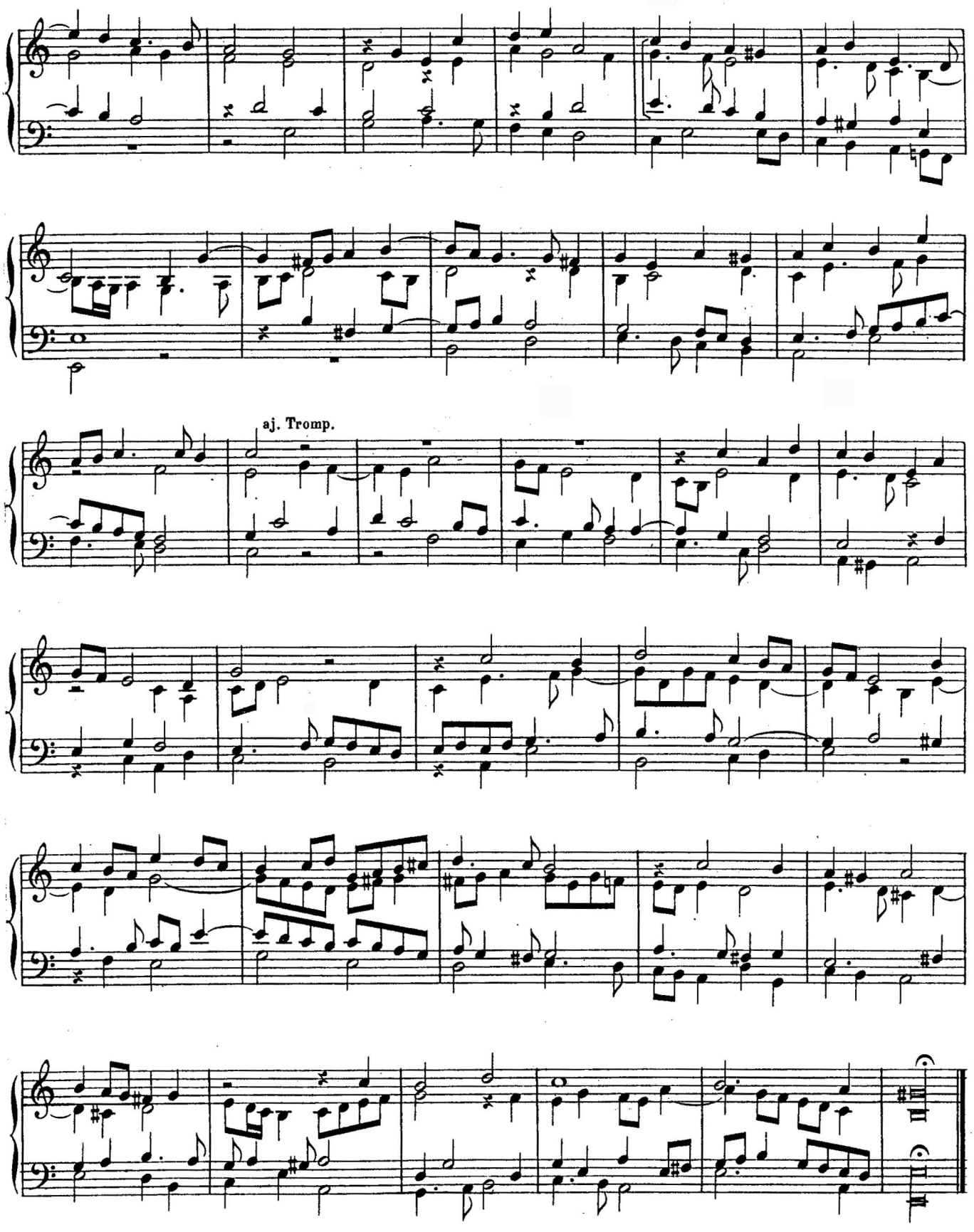
ISTE CONFESSOR

Indication des jeux:

RÉCIT: Fonds de 8 P. (Trompette préparée.) Boîte fermée.
G^d ORGUE: Fonds de 8 P. Récit accouplé.
PÉDALE: Fonds de 16 et 8 P. Tirasse du Récit.

2e VERSET.

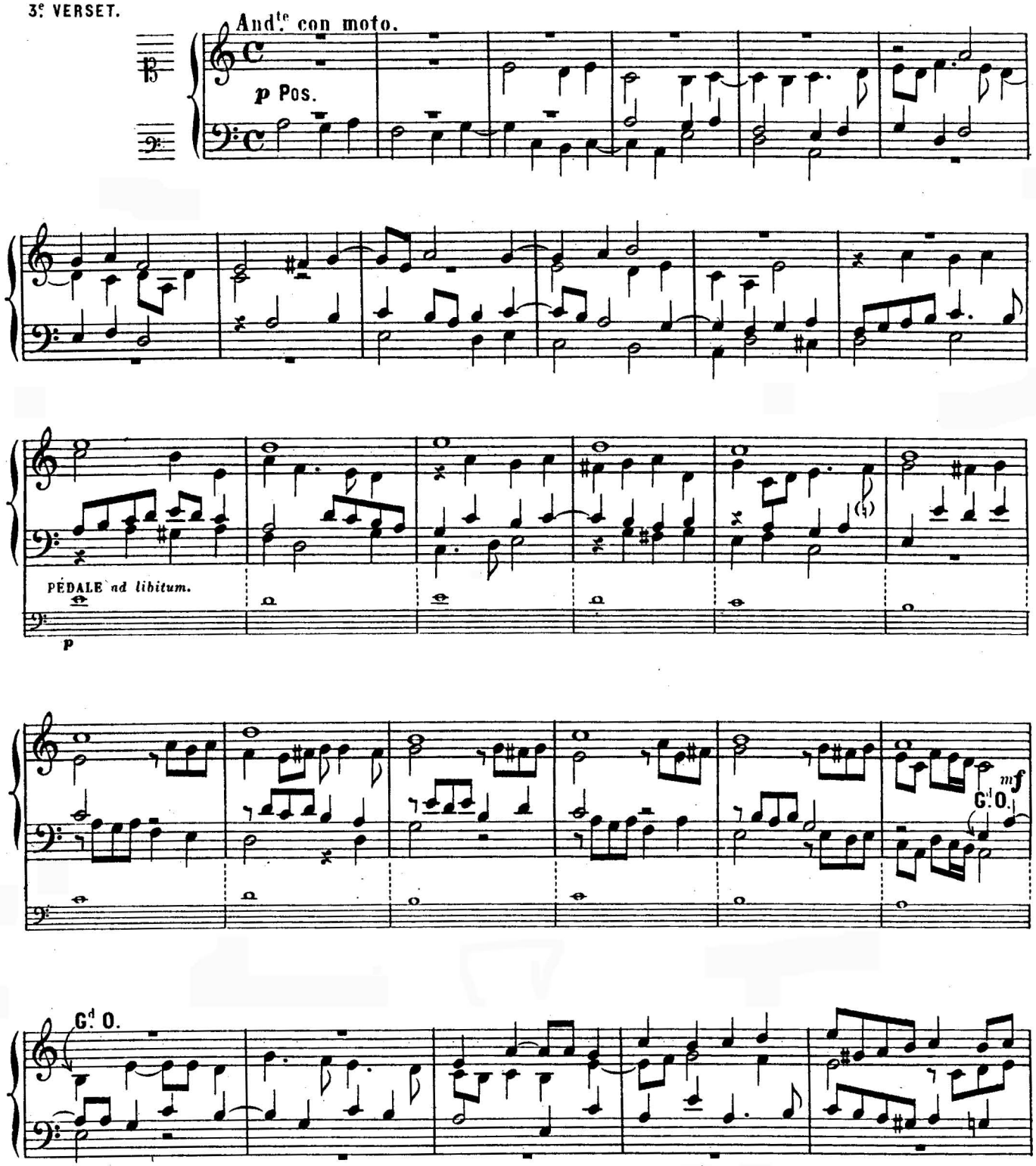


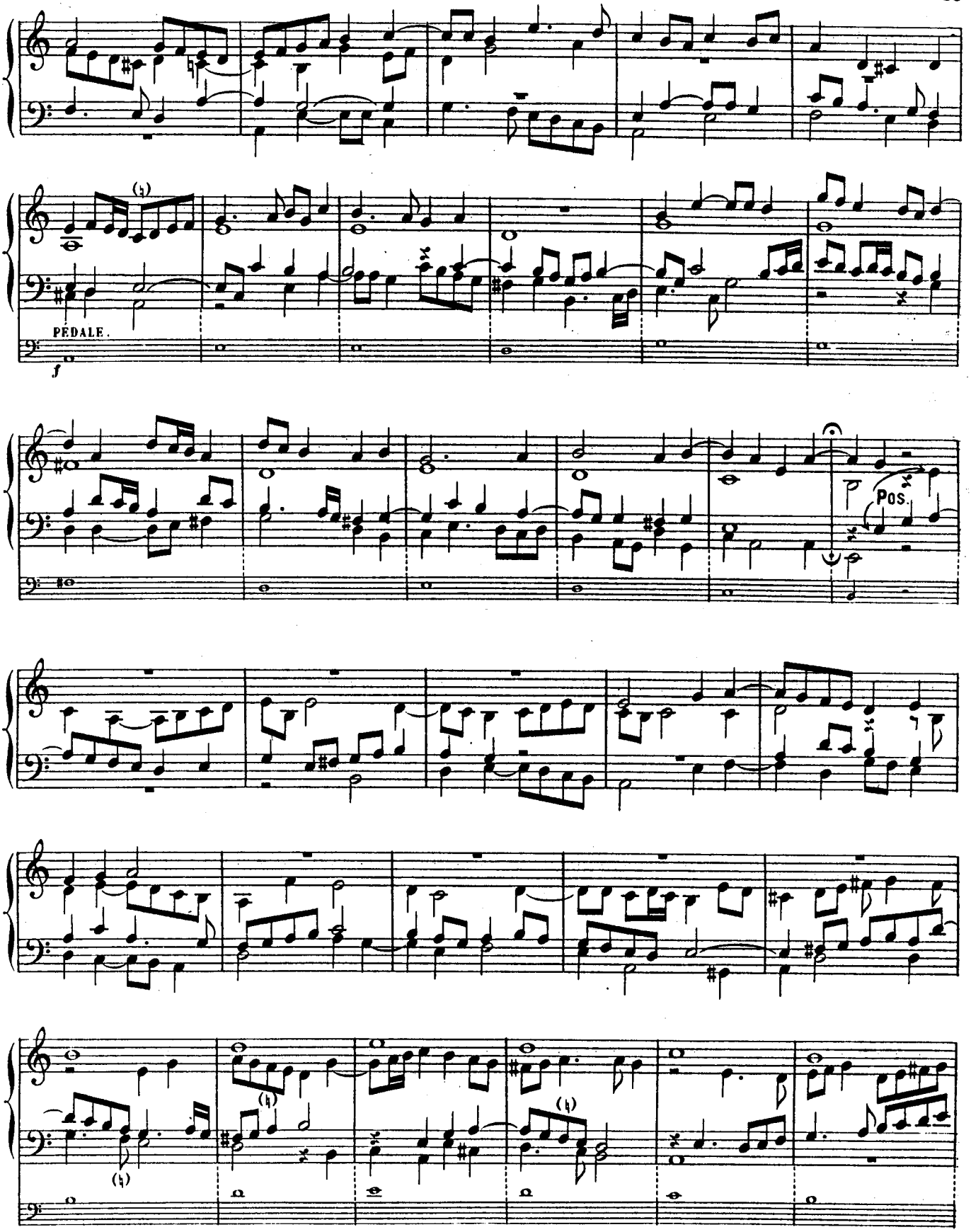

aj. Tromp.

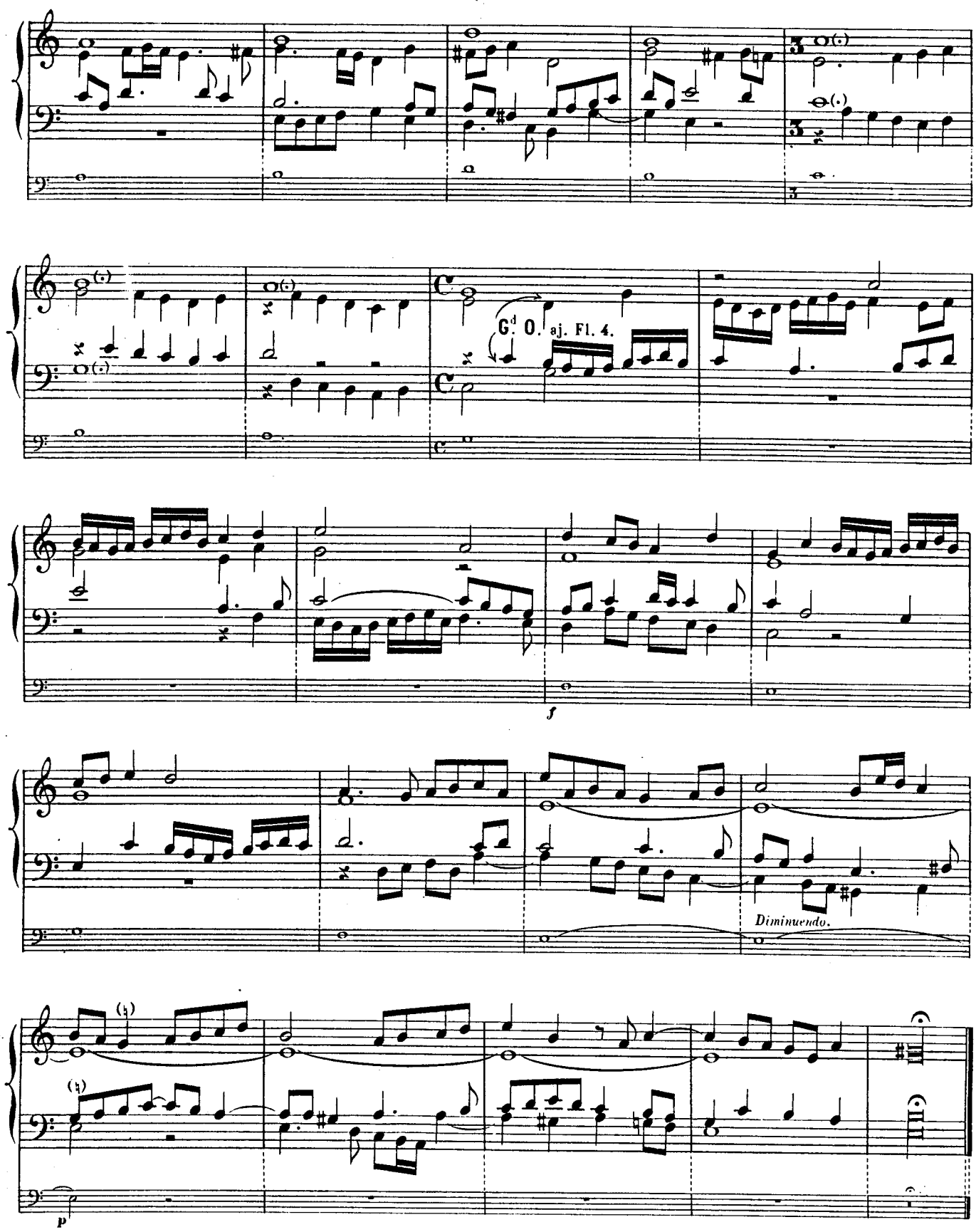
ISTE CONFESSOR

Indication des jeux:
- RÉCIT: Clairon et Flûte de 4 P. Boîte fermée.
- POSITIF: Jeux doux de 8 P.
- Gd ORGUE: Montre et Bourdon de 8 P. (Flûte de 4 préparée.)
- PÉDALE: Flûte de 4 P. Tirasse du Récit.

3e VERSET.

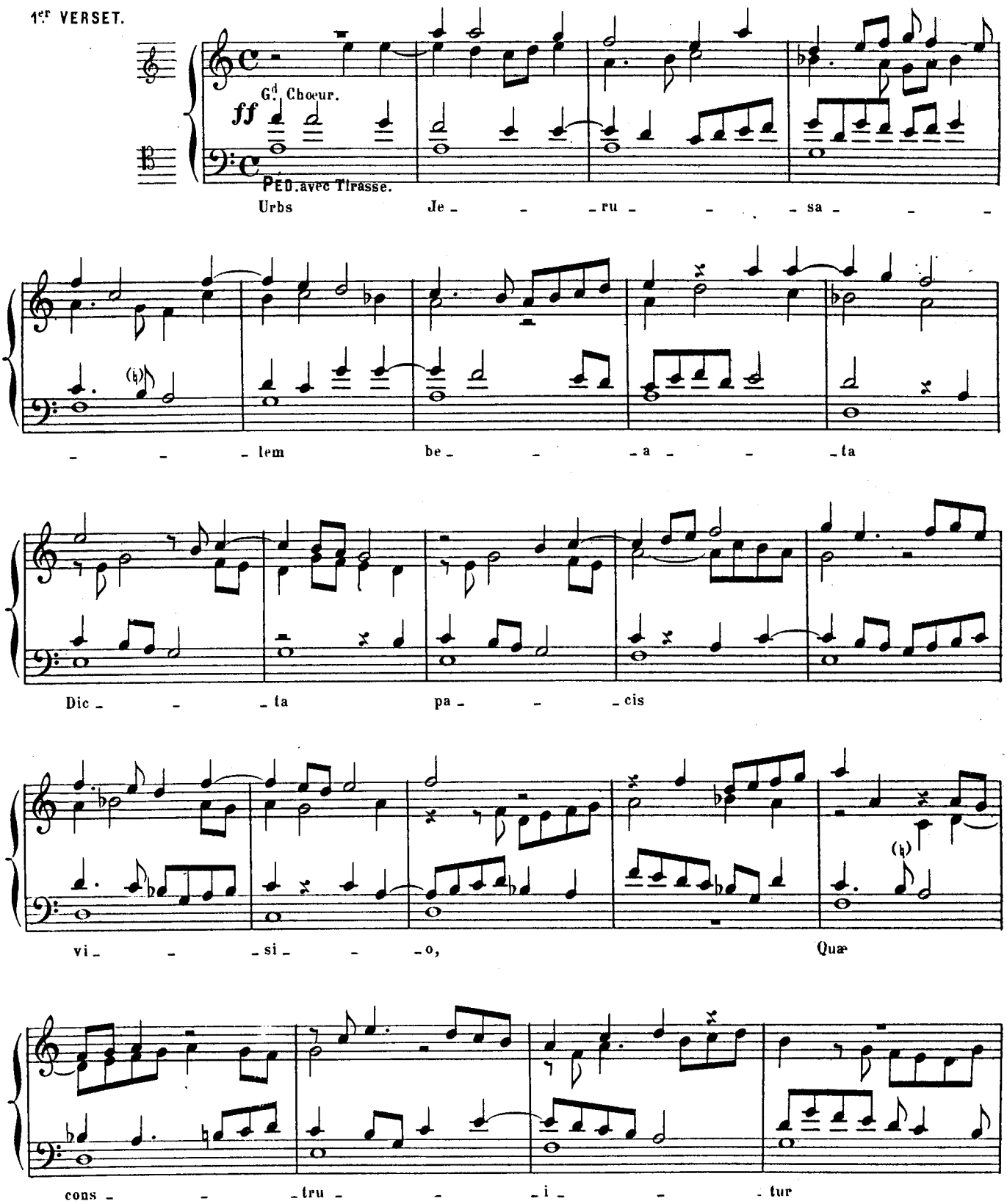


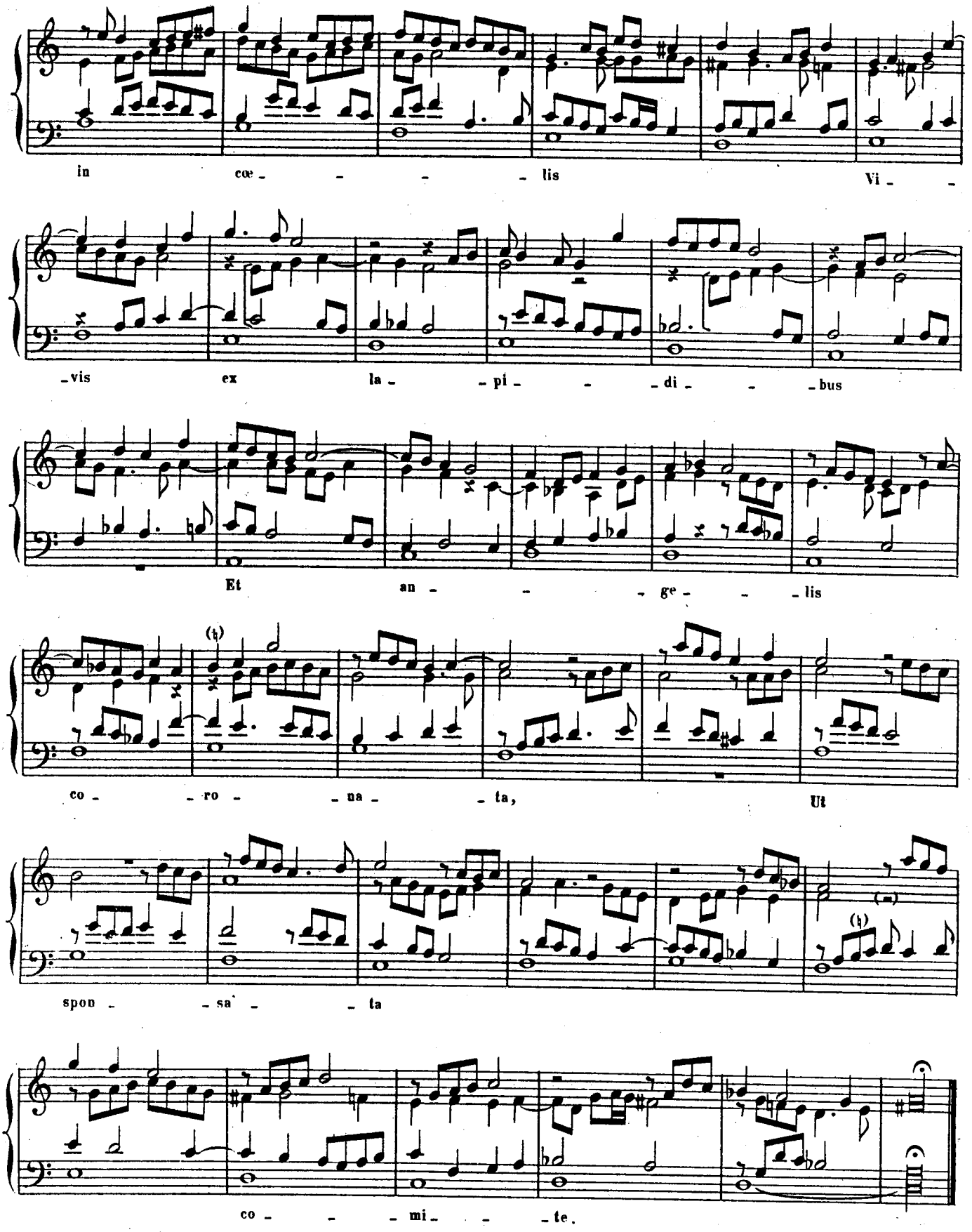

PÉDALE.
f
Pos.


G. O. aj. Fl. 4.
f
Diminuendo.
p

URBS JERUSALEM

1er VERSET.

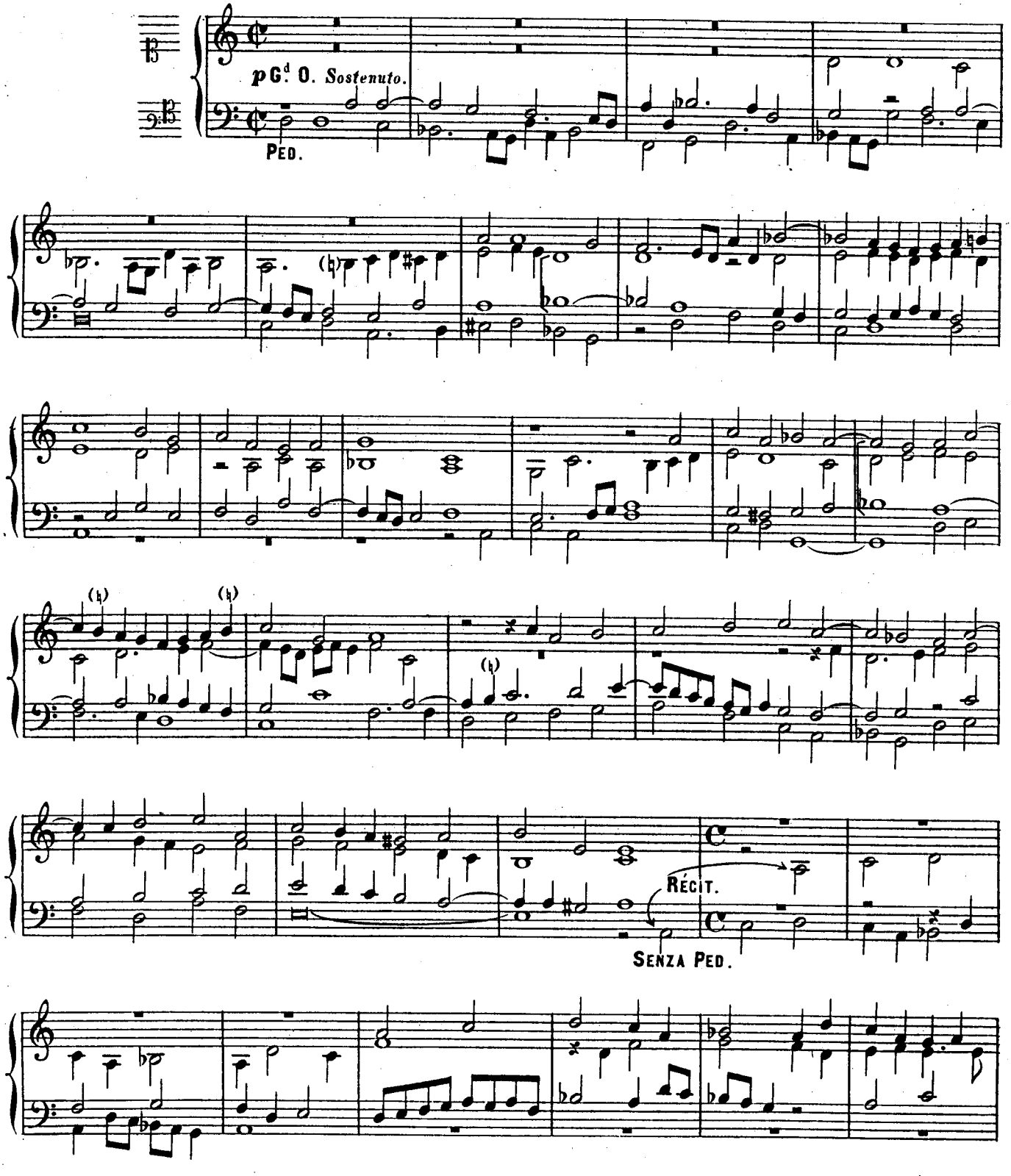


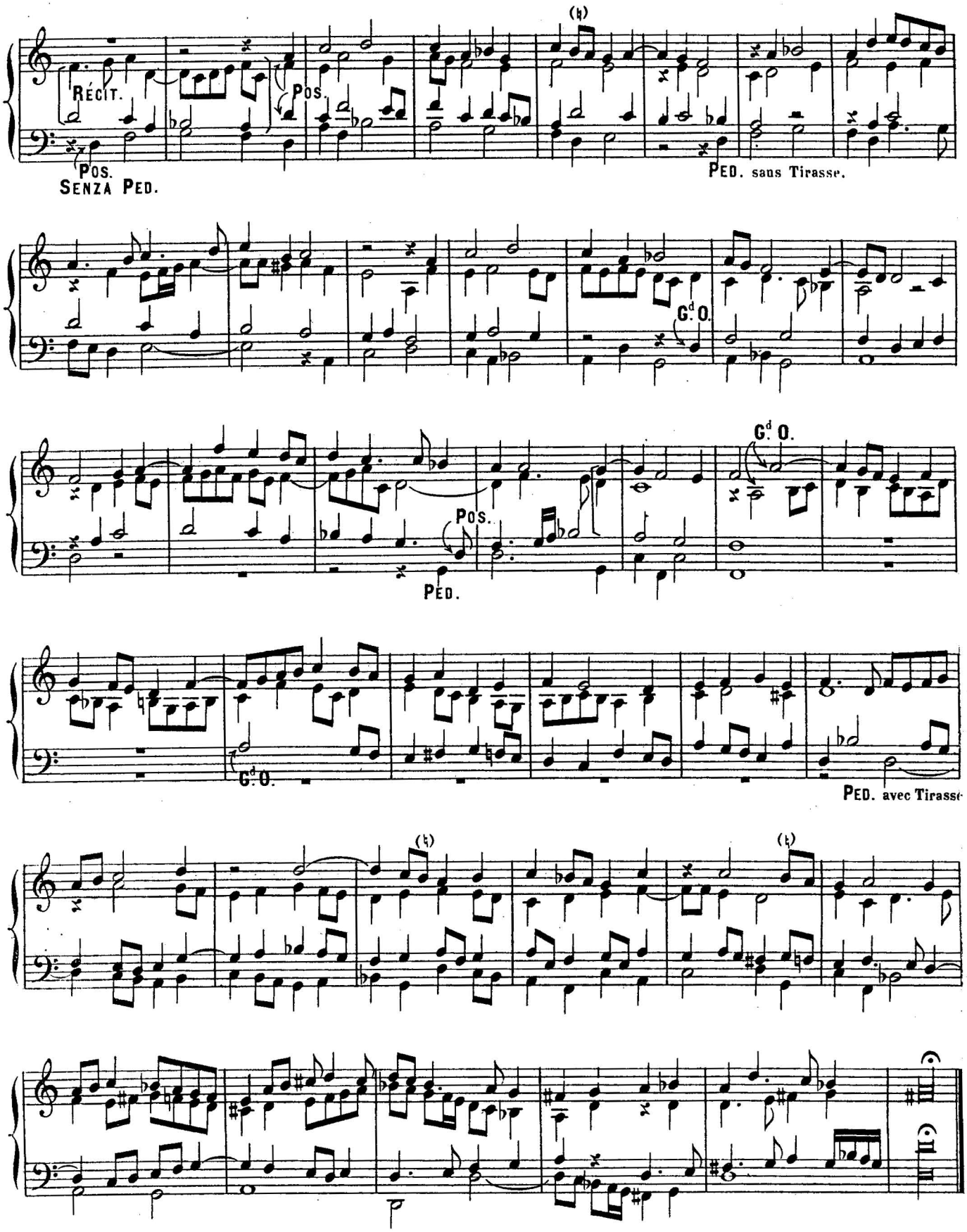

in cœ - - - - lis Vi -
- vis ex la - - pi - - di - - bus
Et an - - - ge - - - lis
co - - ro - - na - - ta, Ut
spon - - sa - - ta
co - - - mi - - - te.

URBS JERUSALEM

Indication des jeux: { Gambes et Salicionals à tous les claviers accouplés.
PÉDALE: Soubasse, Violoncelles de 16 et 8 P. Tirasse.

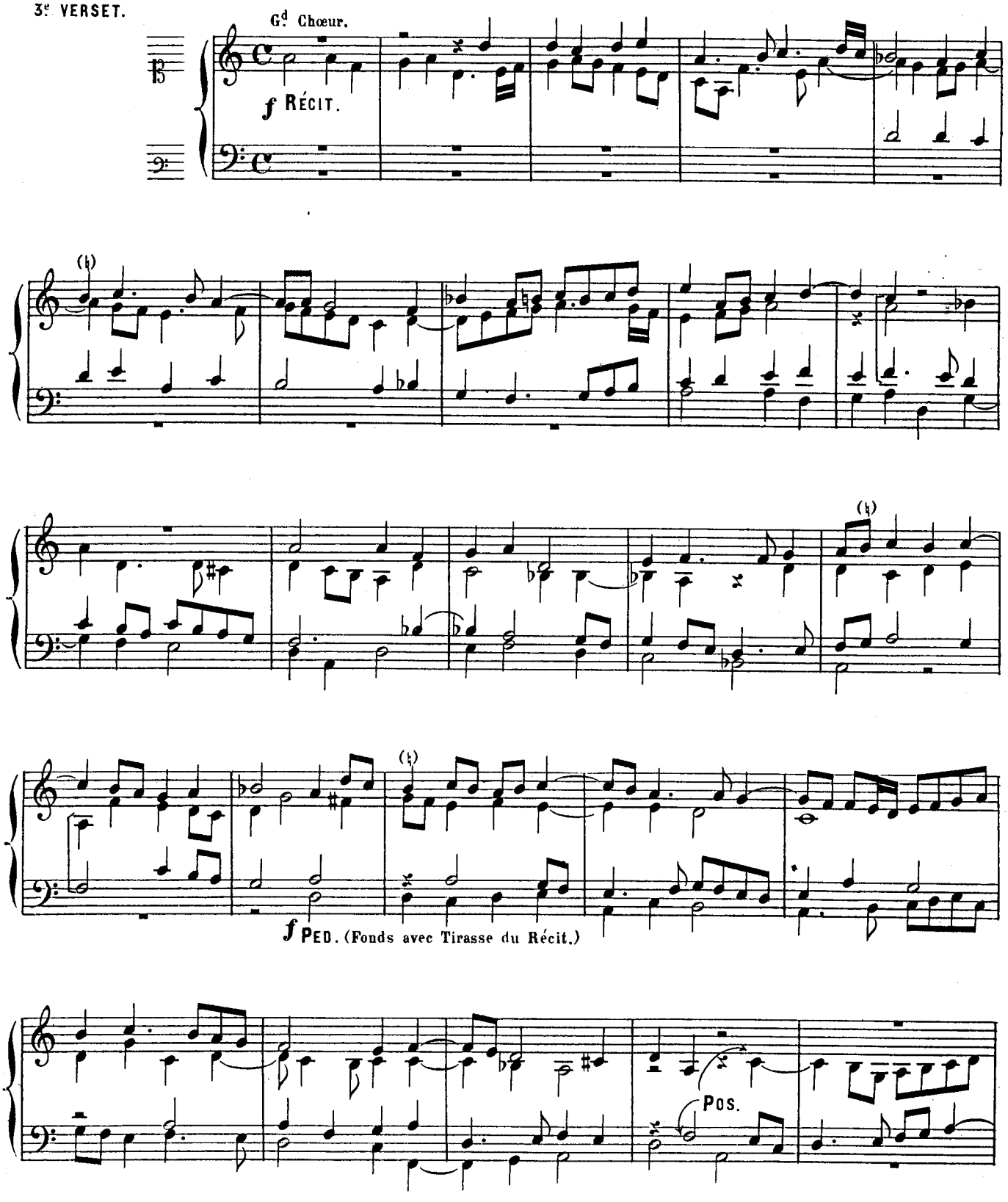
2e VERSET.

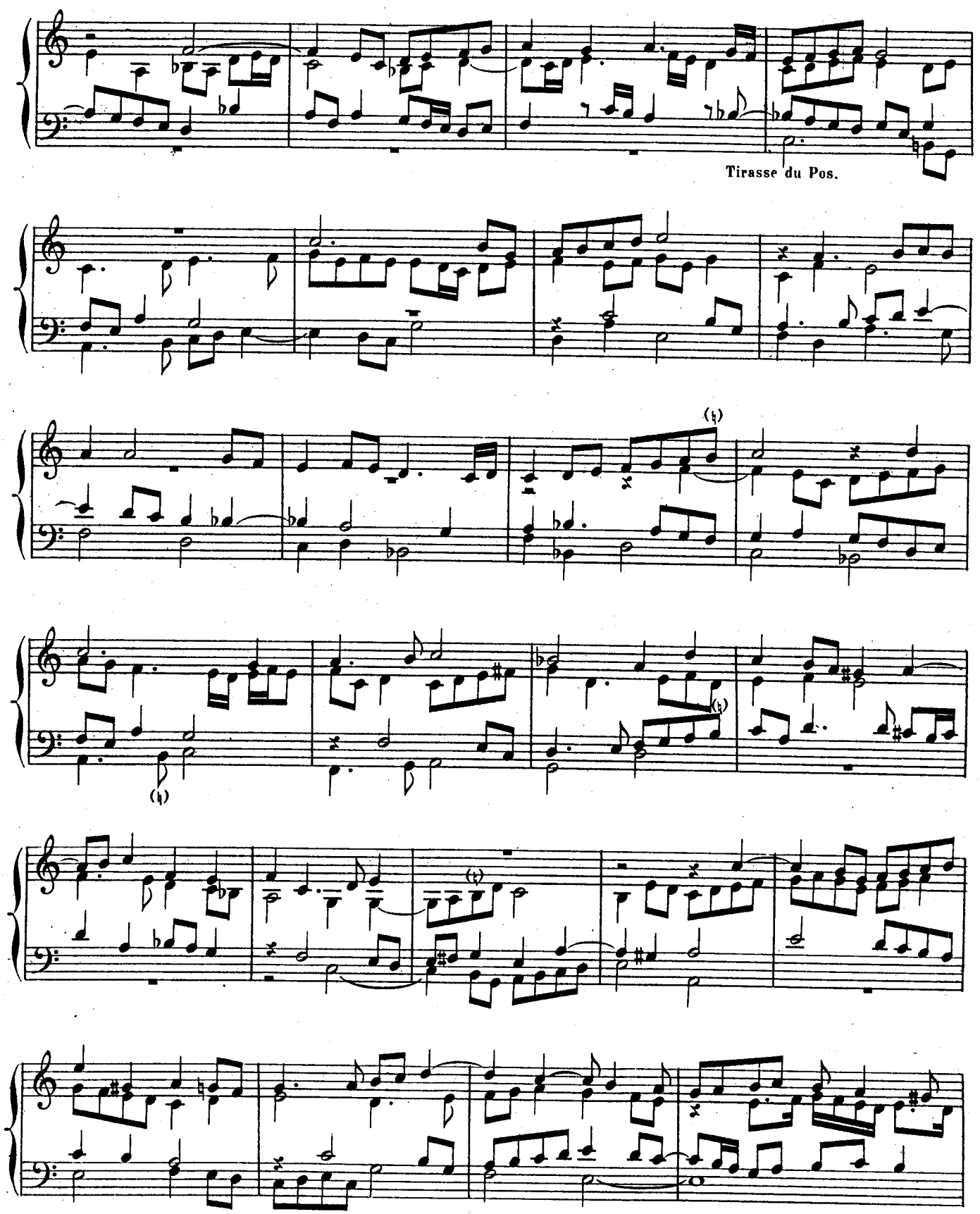


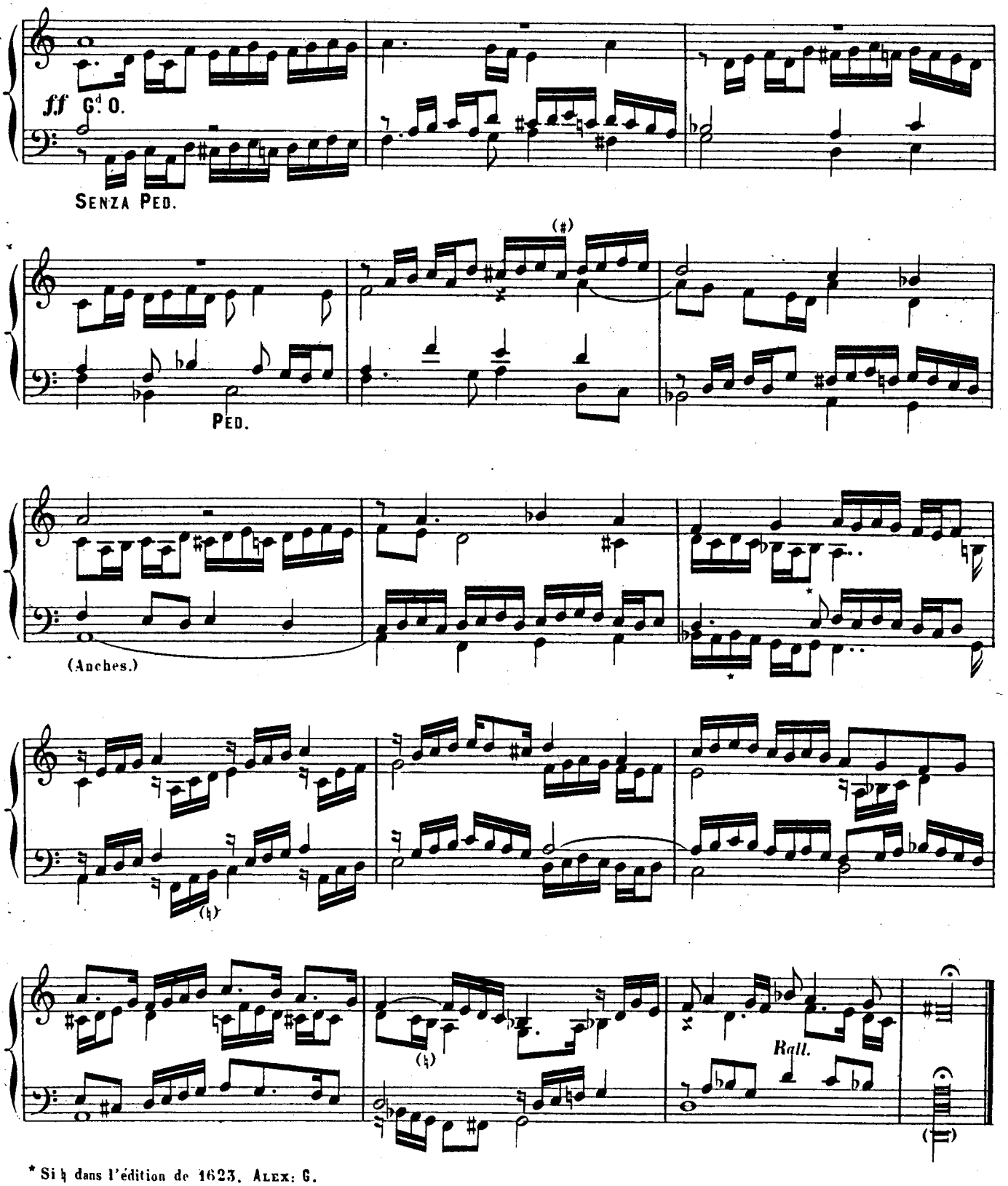

RÉCIT.
POS.
POS.
SENZA PED.
PED. sans Tirasse.
G.d O.
G.d O.
POS.
PED.
G.d O.
PED. avec Tirasse

URBS JERUSALEM

3e VERSET.




Tirasse du Pos.



* Si ♮ dans l'édition de 1623. ALEX: G.

FIN DES HYMNES.

LE
MAGNIFICAT,
ov
CANTIQVE DE LA VIERGE
povr tovcher svr l'orgve,
svivant les hvit tons
de l'Eglise

par

I. TITELOVZE,
Chanoine, & Organiste de l'Eglise de Roüen

1626.

Avec Privilège du Roy

AV LECTEVR

Apres vous auoir donné quelques Hymnes auec le Contre-point sur leur Plain-chant,& des fugues sur leur sujét, j'ay creu qu'il estoit necessaire de vous donner aussi le Cantique MAGNIFICAT, obserué selon les huict Tons de l'Eglise. Ie ne m'estendray point, pour monstrer qu'il y a douze Modes aux Antiennes qui s'y chantent: Glarean, Litauicus, & d'autres l'ont assez prouué, joint que,cela n'est point de mon sujét: je diray seulement que l'Eglise ayant reduit toutes les Antiennes, & les Cantiques en huict Tons, il faut que nous suiuions cét ordre.

Le Premier Ton du MAGNIFICAT & du BENEDICTUS a trois ou quatre sortes d'*Euouae*, qu'on appelle finales, je le fais neantmoins terminer en la principale dominante de son Antienne, afin que le Chœur prenne mieux son intonation.

Le Second change moins sa finale, c'est pourquoy je l'ay obserué & transposé vne Quarte plus haut pour la commodité du Chœur.

Le Troisiesme fait quatre ou cinq sortes de finales, & neantmoins toutes ses Antiennes se terminent en E *la mi*, ce que j'ay obserué en le finissant en cette mesme corde.

Le Quatriesme varie encore autant sa finale, comme l'on peut voir dans les Antiphonaires: je l'ay aussi terminé suiuant ses Antiennes en E *la mi*.

Le Cinquiesme change fort peu ses finales: mais on peut remarquer que ses Antiennes sont quelque fois terminées en *Fa*, comme nostre Septiesme Mode: mais le plus souuent en *Vt*, d'ou j'ay tiré la raison de le mettre en F *fa vt* par *b mol*.

Le Sixiesme change aussi fort peu son *Euouae* mais ses Antiennes ont la mesme variete du Cinquiesme, lesquelles se terminent quelque-fois en *Fa*, comme nostre Huictiesme Mode: mais le plus souuent en *Vt*, comme je l'ay mis, c'est la resolution de Glarean, & d'autres.

Le Septiesme fait cinq ou six sortes de finales, c'est pourquoy je l'ay traité suiuant les dominantes de ses Antiennes, qui ressemblent a nostre Neufiesme Mode, aussi ne le doit on toucher autrement, d'autant que les Antiennes qui precedent le Cantique, obligent l'Orgue de donner a ce Cantique son intonation, mediation, & finale: les bons Autheurs ont fait ainsi, et l'ont fini en *Vt*, par ce que le Chœur ne pourroit prendre son intonation si on ne le finissoit en cette corde, je l'ay transposé vne Quarte plus bas pour la commodité du Chœur.

Le Huictiesme a encore ses finales diuerses; mais toutes ses Antiennes finissant en mesme lieu, m'ont fait resoudre en cette varieté de finales, de les terminer en *Vt*, qui est la principale corde dominante desdittes Antiennes.

Remarquez aussi qu'ayant sçeu que les Hymnes ont esté trouuez trop difficiles pour ceux qui ont besoin d'estre enseignez (d'autant que c'est pour eux que j'ay fait ce volume,) je me suis abaissé tant que j'ay peu dans la facilité, & me suis forcé de joindre plus pres les parties, afin qu'elles puissent estre touchées auec moins de difficulté.

On peut voir aussi que j'ay pressé les Fugues afin d'abreger les couplets, ceux qui les trouuerront trop longs, pourront au lieu de la cadence mediante pratiquer la finale: il y a mesme plusieurs vers qui ont des marques pour cét effet.

On pourra encores reconnoistre que j'ay obligé la plus grande partie des Fugues a la prononciation des paroles, estant raisonnable que l'Orgue qui sonne vn vers alternatif l'exprime autant que faire se peut.

J'ay adjouté vn Second *Deposuit potentes* & parce qu'au Cantique *Benedictus* il y a sept vers pour l'Orgue: & le *Magnificat* n'en ayant que six, on y fera seruir celuy que l'on voudra.

POVR MONSIEVR TITELOVZE, *SONNET*

PRincesses des beaux arts, ô filles de Memoire
Qui donnez le salaire aux belles actions,
Faites que TITELOUZE obtienne tant de gloire
Qu'elle puisse ébloüir toutes les nations.

Vous a qui son bel art sçait rauir les oreilles,
De ce rauissement retirez vos esprits,
Et venez tous en foule apprendre en ses escrits
L'admirable secret d'ou viennent ces merueilles.

Les Orgues n'ont point eu de plus docte sonneur,
La Musique jamais ne reçeut tant d'honneur
Que depuis qu'Apollon l'en a rendu le maistre.

Incomparable liure allez en châque lieu,
Et sans jamais perir faites a tous parestre
Comme il faut exalter les loüanges de Dieu.

N. FRENICLE

A MONSIEVR TITELOVZE

QVelque glorieuse couronne
Qu'aujourdhuy la France te donne
Pour les miracles de ton art:
Quoy que Dieu mesme prenne part
Aux delices, dont tes merueilles
Chatouillent si bien nos oreilles,
Lors qu'en la douceur de tes airs
Tu fais voir a tout l'Vniuers
Que tu peux disputer aux Anges
L'honneur de chanter ses louanges.
Modere vn peu ta vanité,
Et crains que son bras irrité
Sur toy ne lance le Tonnerre,
Quand il void que dessus la terre,
Par tes accords delicieux
Tu nous fais gouster par auance
Les plaisirs que pour recompense
Il nous reseruoit dans les Cieux.

G. HABERT

POVR MONSIEVR TITELOVZE.

PRofane oste tes yeux, ce n'est point dans ces airs
Qu'vn amant bien cheri celebre son trophée,
Ny qu'vn infortuné soupire pour ses fers,
Dieu tout seul est le but de ce Chrestien Orphée.
Aussi ce n'est pas sans sujét
Qu'il chante le maistre des Anges,
Puis qu'apres luy tout autre objét
Est indigne de ses loüanges.

P. HABERT.

SUR LES ŒVVRES
DE MONSIEVR TITELOVZE.

NE vante plus Antiquité,
Arion, Amphion, Orphée;
Leurs noms dont l'immortalité
Sur l'oubly s'éleue vn trophée,
Ne se doiuent point égaler
A celuy qu'on peut apeler
L'ornement du siecle ou nous sommes:
S'ils ont charmé par leurs chansons
Les Rochers, les Mers, les poissons,
TITELOVZE charme les hommes.

I. VILLENEVVE.

SVR LE CANTIQVE DE LA VIERGE,
MIS SVR L'ORGVE PAR MONSIEVR TITELOVZE.

ANimer de son Luth les rochers & les bois,
Obliger les enfers a ses nombreuses loix,
Reprendre entre les morts Euridice en trophée,
Estoit digne d'Orphée.

Mais de charmer les Cieux auec des chants si doux,
Que les Anges rauis se plaisent parmy nous,
D'oublier leurs concerts pour chanter ce Cantique,
N'est deu qu'a ta Musique.

En l'honneur des ces chants, Muzes mes cheres Sœurs,
De Palmes, de Lauriers, de Mirtes & de fleurs
Couronnez TITELOVZE & grauez sa memoire
Au temple de la gloire.

DE L'ASTRE

A MONSIEVR TITELOVZE
SUR LE CANTIQVE DE LA VIERGE.

DE ces accords nombreux le concert Angelique
Represente si bien aux plus doctes espris
Celle la, dont le cœur diuinement épris,
Voulut chanter a Dieu ce celeste Cantique.

Et de ces doux accents la nouuelle pratique,
Qui de ceux du passé te va donnant le pris,
Fait voir de ton esprit les traits si bien compris
Qu'on ne peut ignorer l'art qui s'y communique.

Ainsi de Phydias parut le rare traict
Au bouclier de Minerue, où jamais son pourtraict
Ne pouuoi s'effacer qu'en destruisant l'Image;

Et toutes-fois le Temps fit cét œuure briser:
Mais il n'est pas ainsi de ce diuin ouurage,
Car c'est luy qui te sert à t'immortaliser

HAVTERIVE.

A MONSIEVR TITELOVZE.

SI lors que le chantre de Thrace
Descendit dedans les enfers,
Il eut animé tes beaux airs,
Sa plainte eust trouvé plus de grace:
Son chant plus puissant que la mort,
Eust rendu Pluton si propice,
Que les conditions du sort
N'eussent pas empesché le retour d'Euridice.

CH. MORIN.

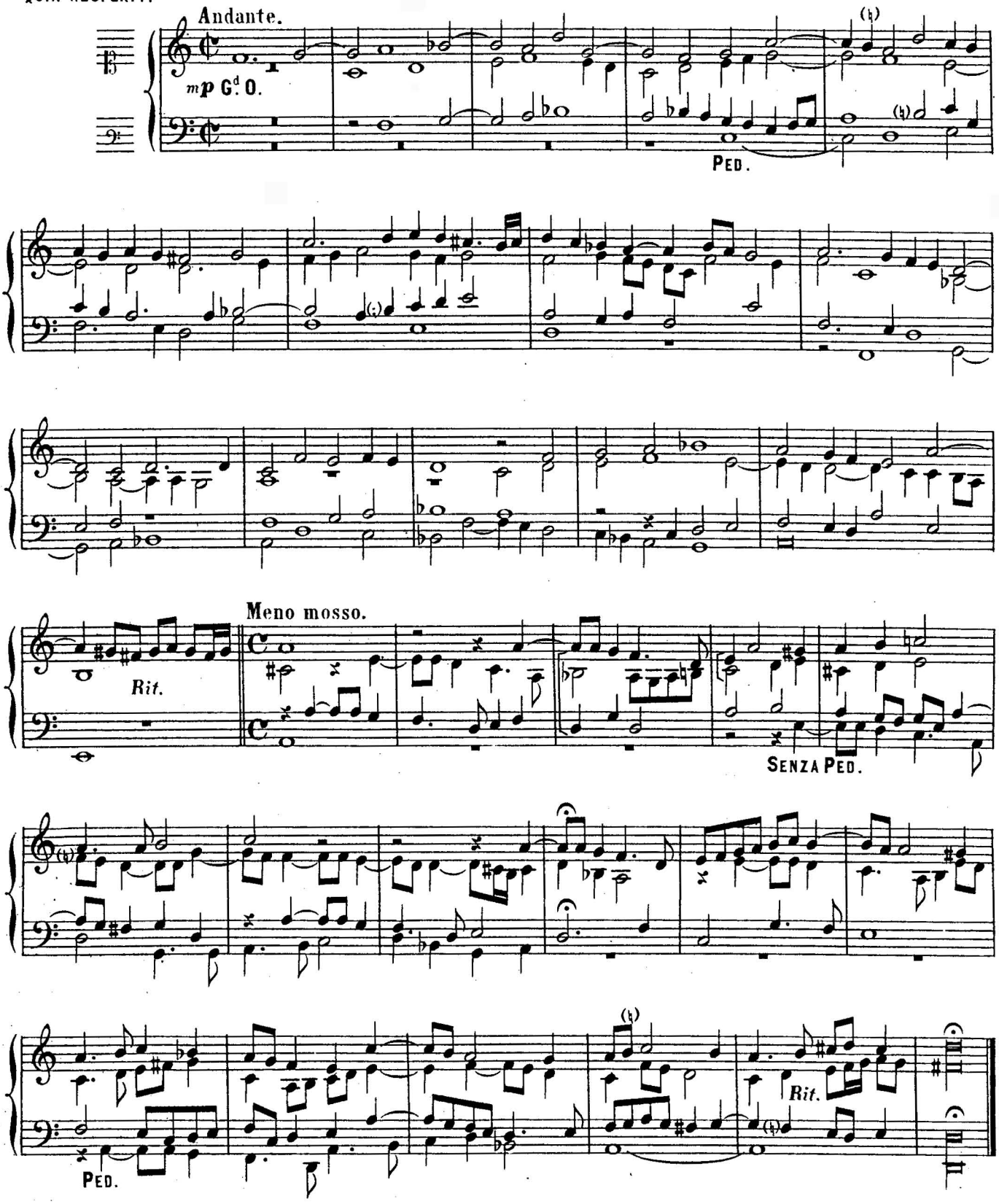
A MONSIEVR TITELOVZE.

NE vantons plus en nos escrits
L'auteur de ces dignes merueilles,
Nos vers n'ont point assez de prix
Pour bien contenter ses oreilles.
Si TITELOVZE auoit traité
Quelque sujet de vanité,
Ils luy seruiroyent de loüanges:
Mais ils n'ont point icy de lieu,
Car ayant si bien loüé Dieu,
Il ne doit l'estre que des Anges.

HODEY.

Indication des jeux: { G^d. ORGUE ou POS: Jeux doux de 8 et 4 P. avec le Nasard.
PÉDALE, Soubasse de 16 et Flûte de 8 P.

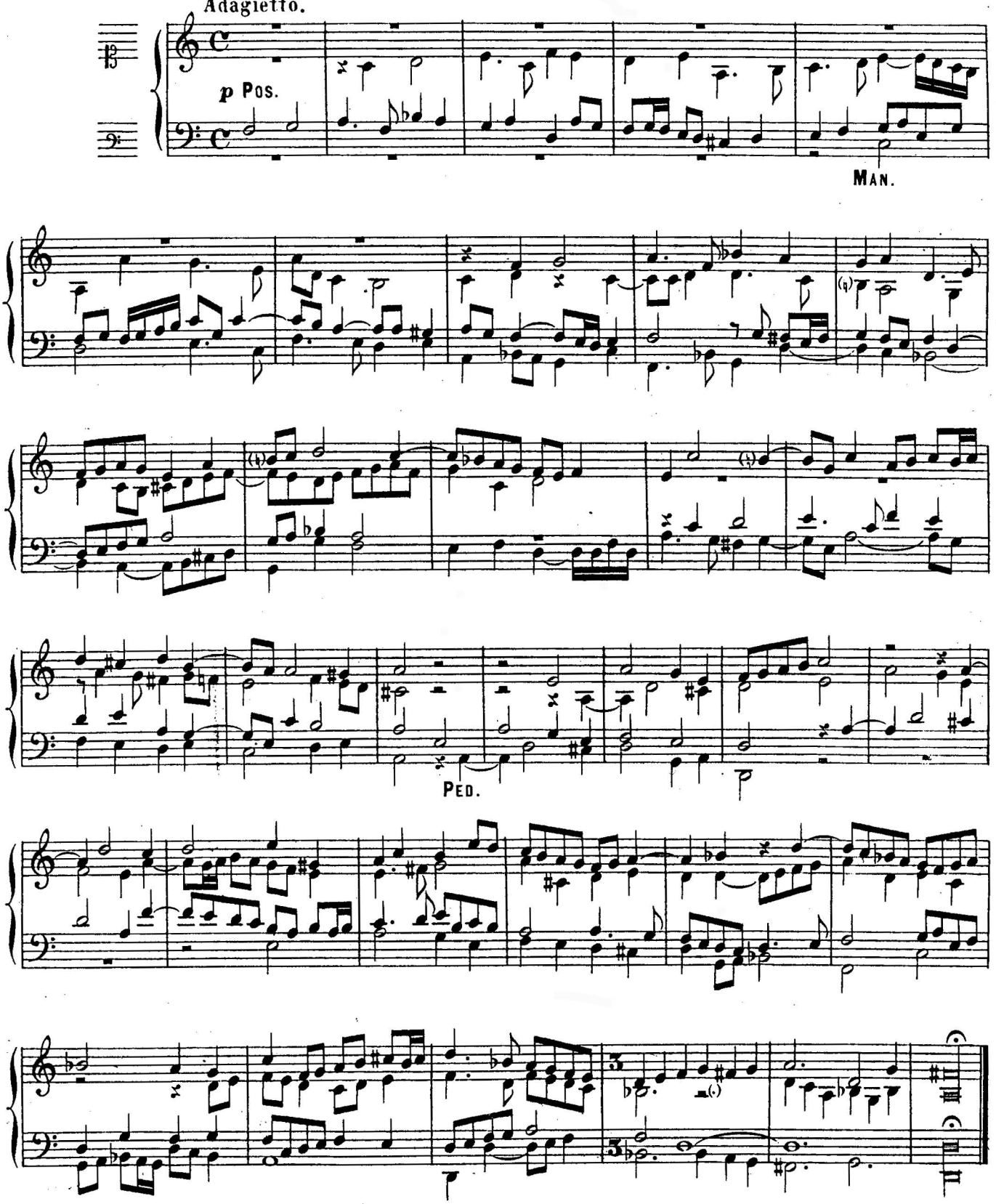
QUIA RESPEXIT.



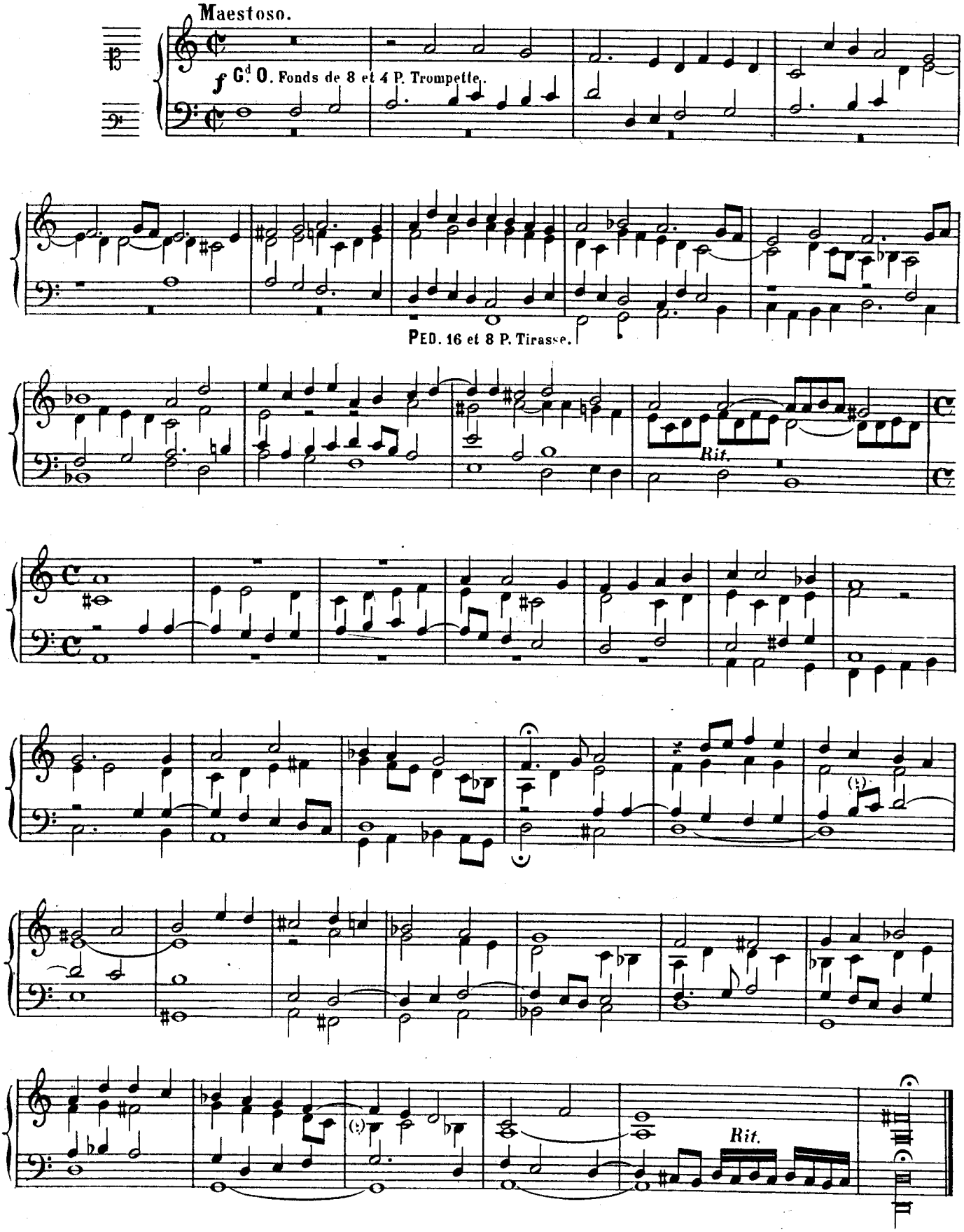
Indication des jeux:
- RÉCIT: Voix céleste et Gambe de 8 P.
- POSITIF: Unda maris et Salicional de 8, Récit accouplé.
- PÉDALE: Bourdons de 16 et 8, Violoncelle de 8 P.

ET MISERICORDIA EJUS.

Adagietto.



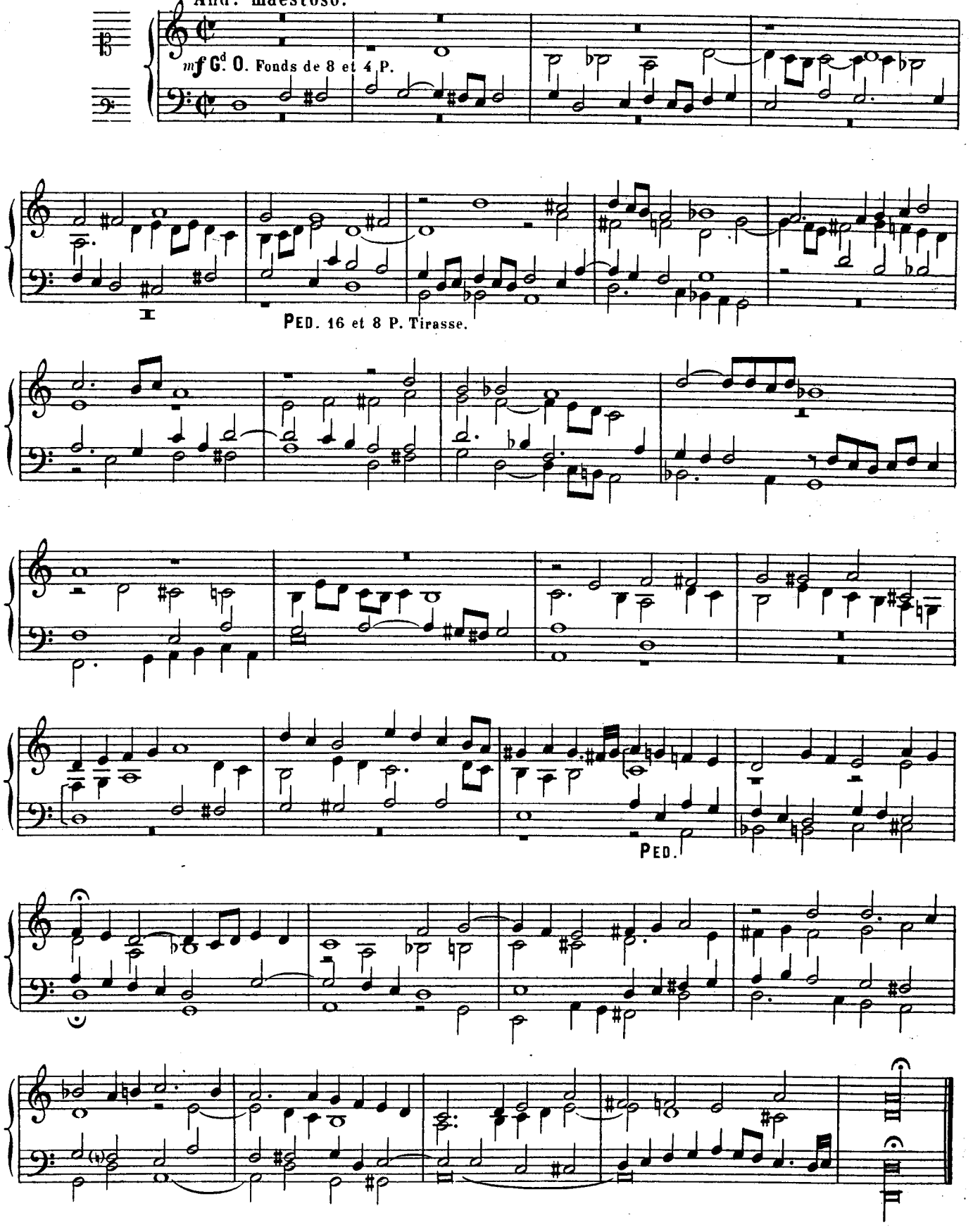
DEPOSUIT POTENTES.



ALTER VER.

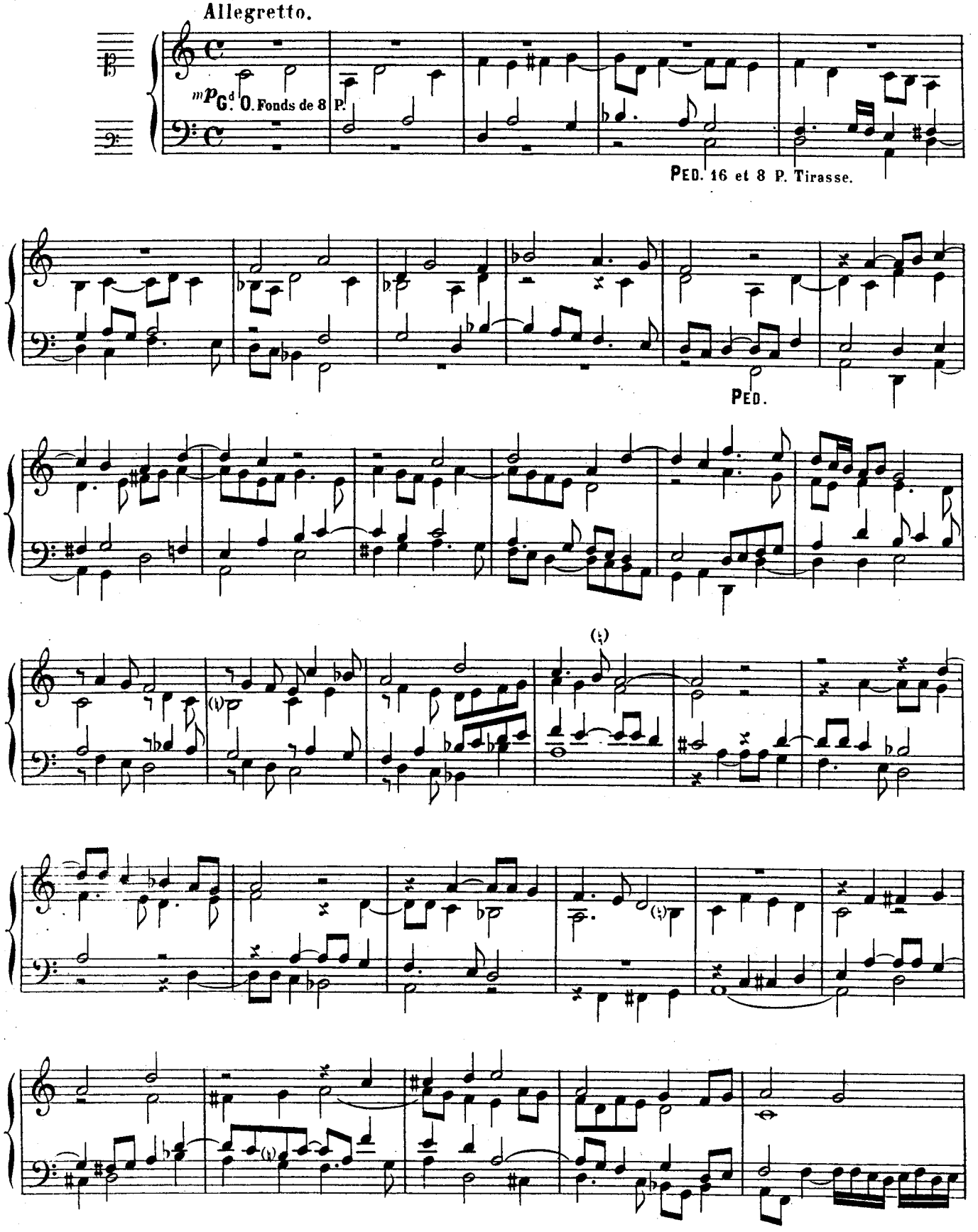
DEPOSUIT POTENTES.

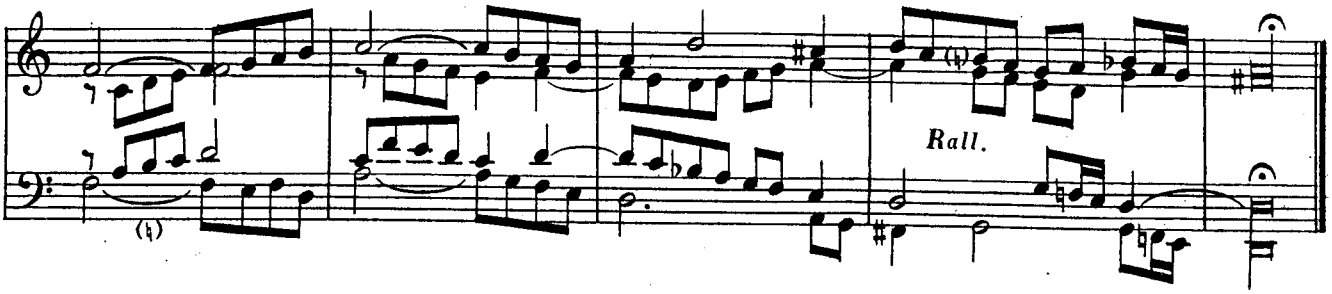
And.te maestoso.



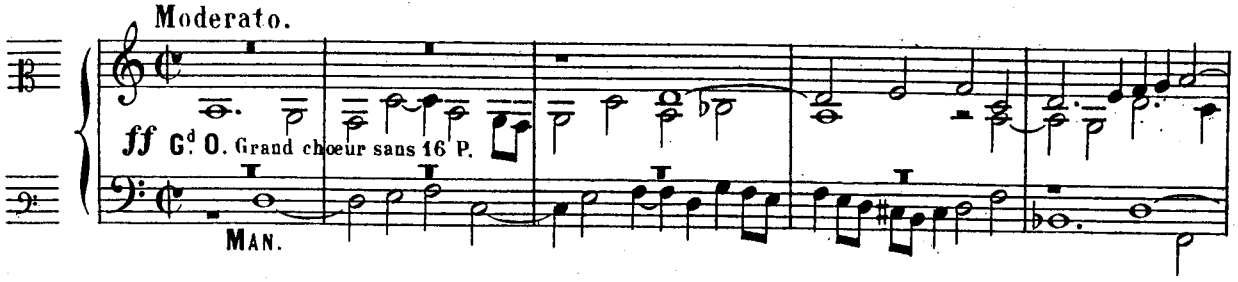
SUSCEPIT ISRAEL.

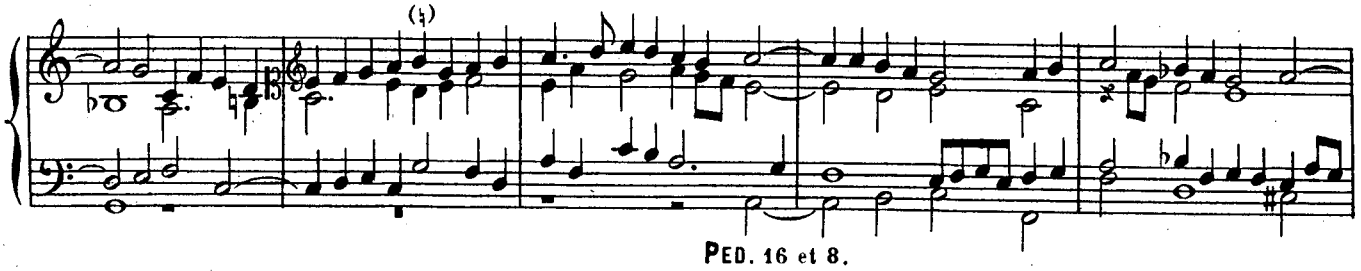
Allegretto.

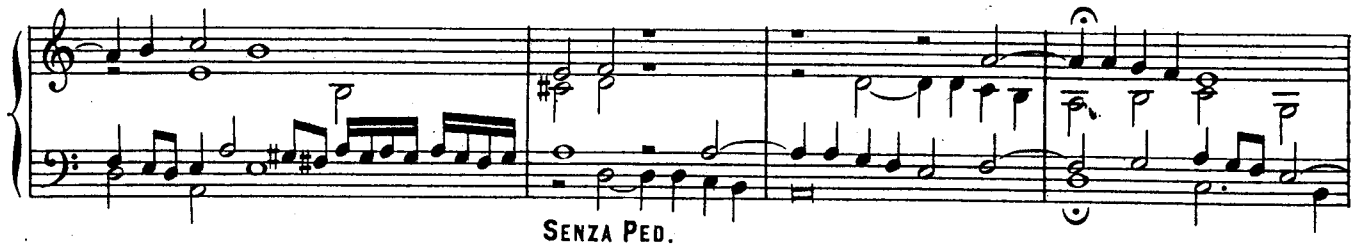


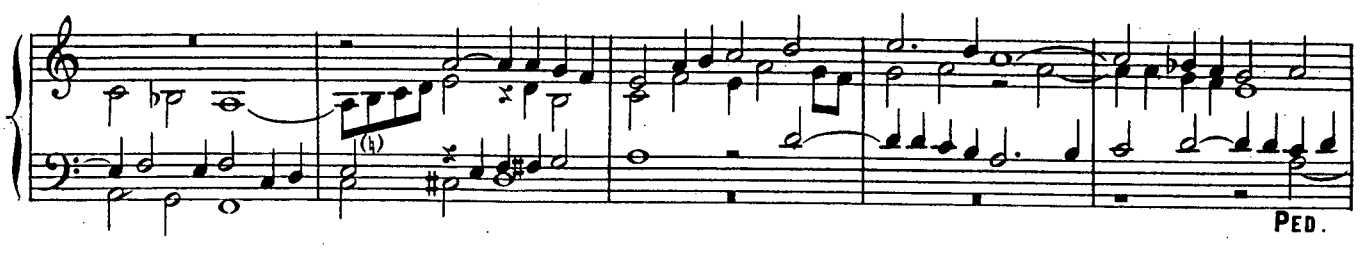


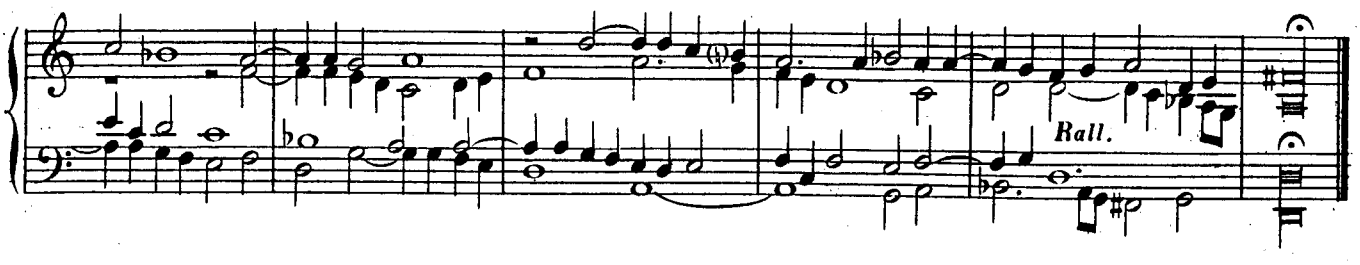
GLORIA PATRI ET FILIO.





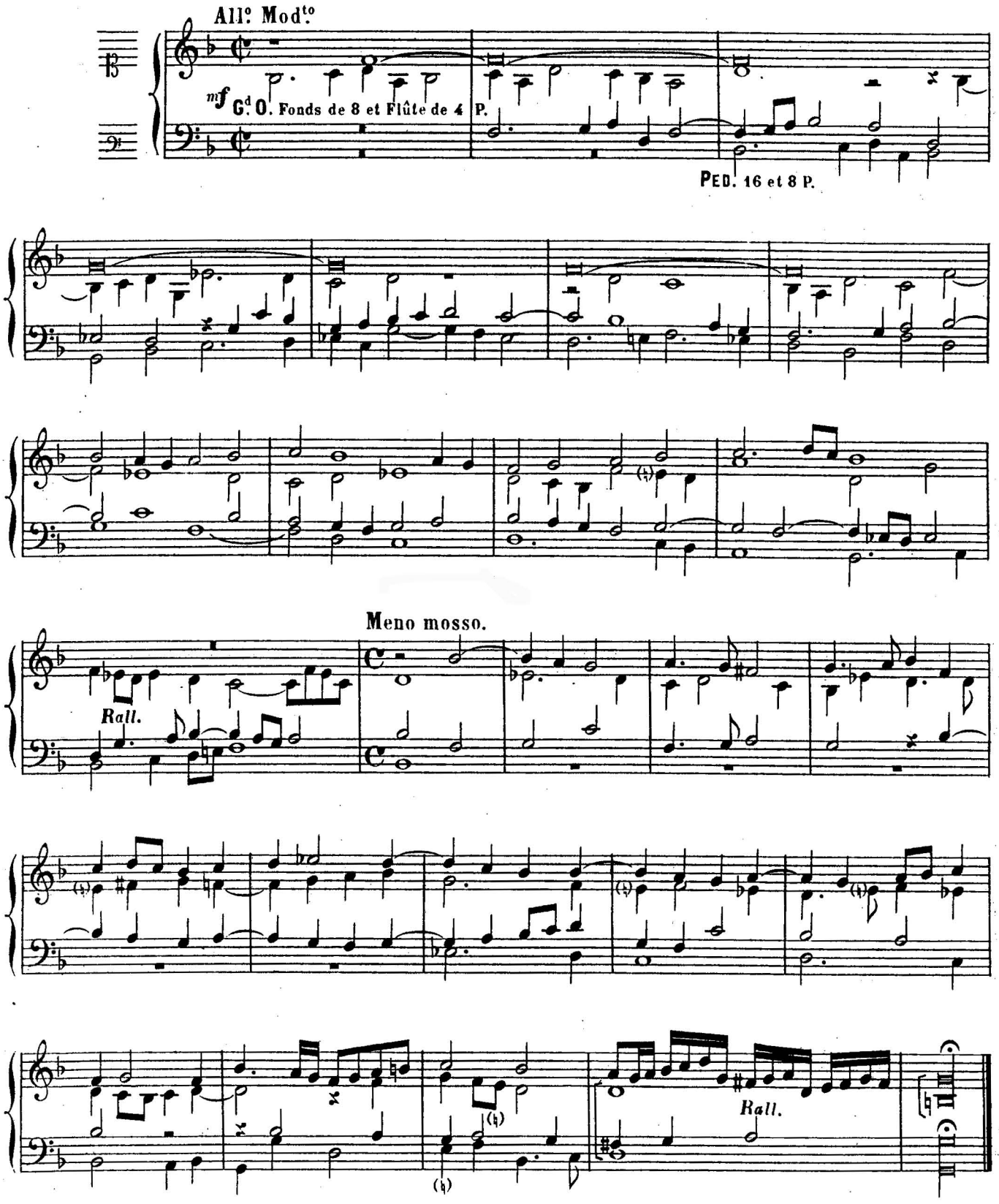






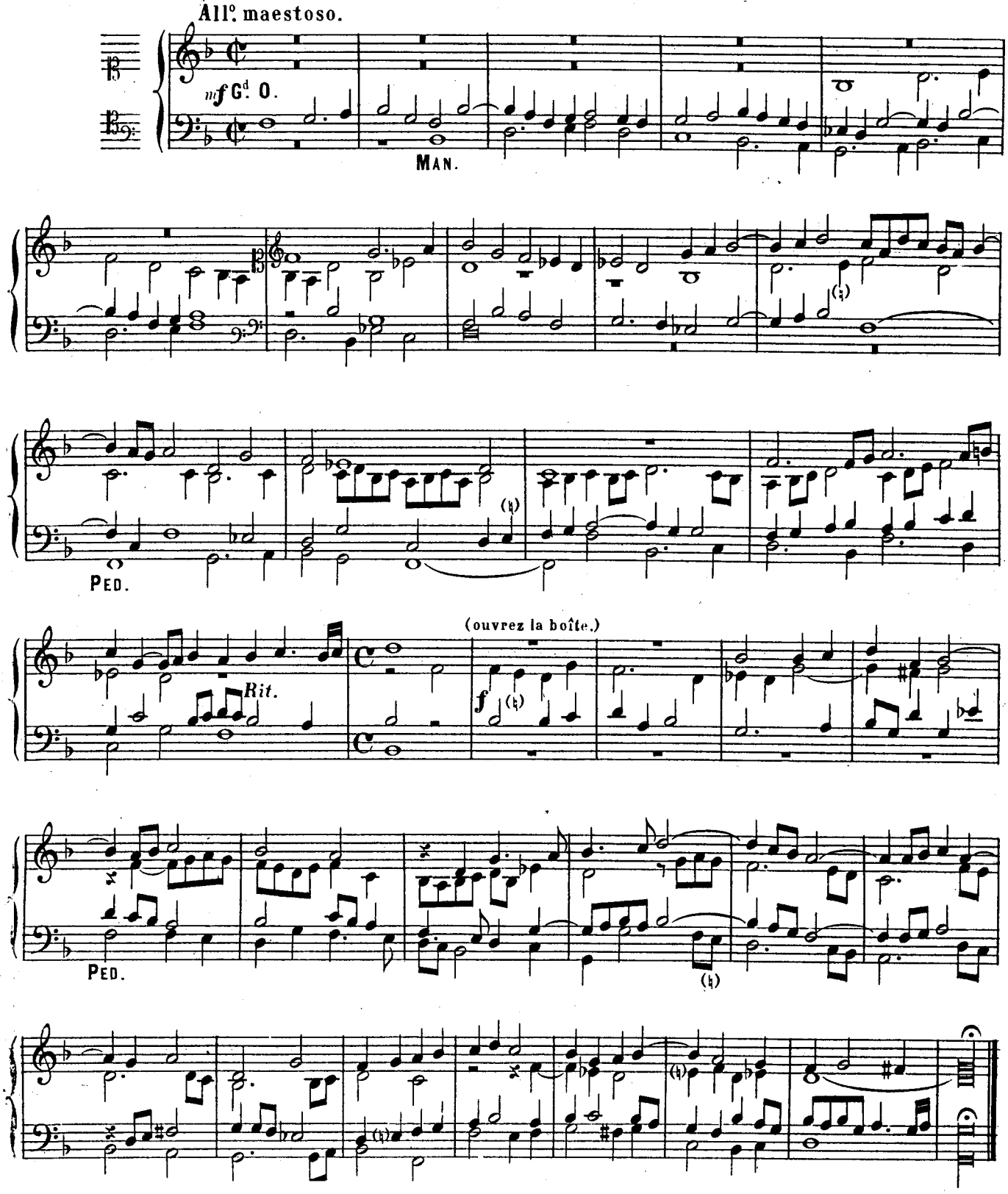
SECUNDI TONI

MAGNIFICAT.



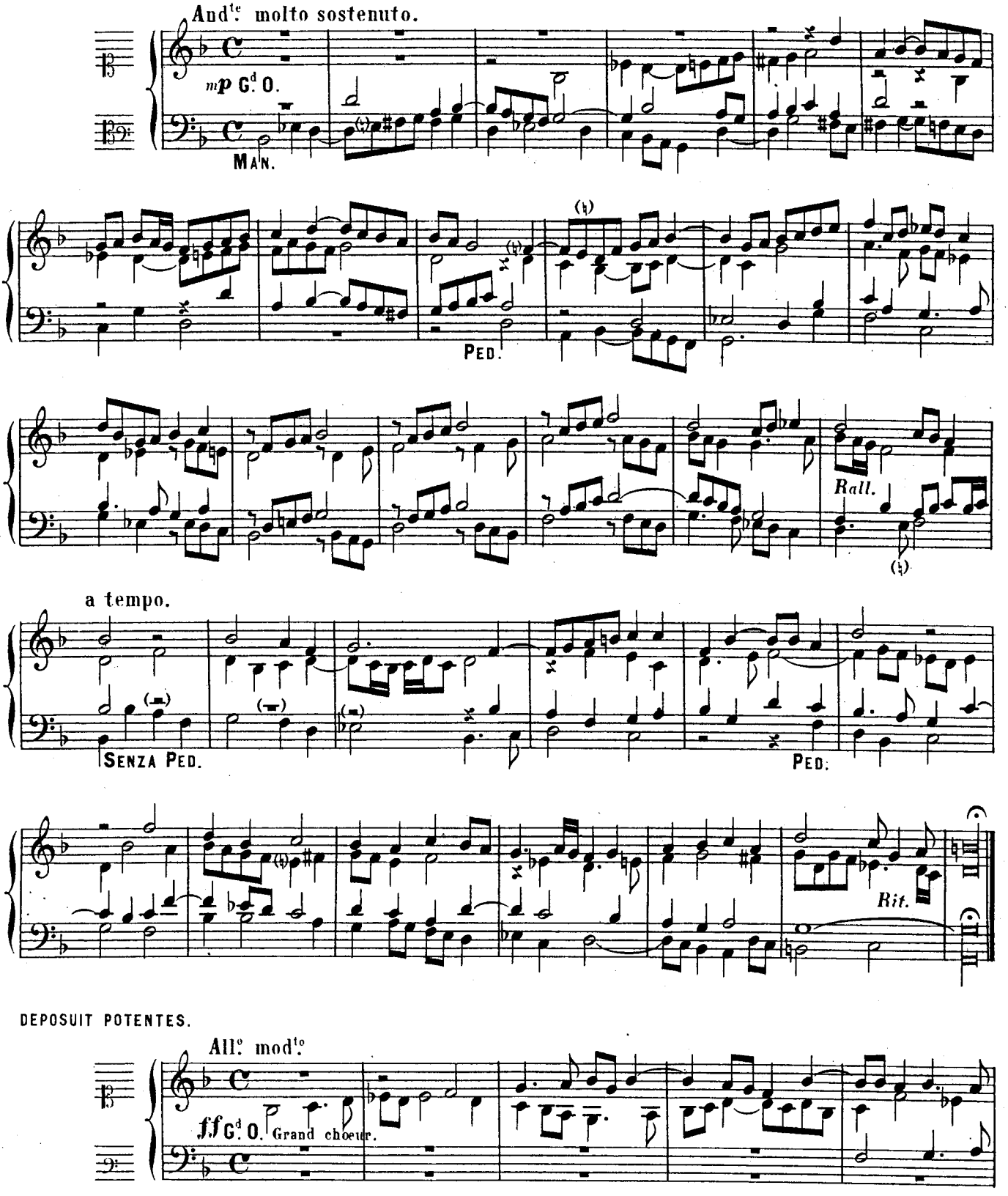
Indication des jeux: RÉCIT: Fonds et Anches de 8 et 4 P. Boîte fermée.
G.d ORGUE et POSITIF: Fonds de 8 et 4 P. Tous les claviers réunis.
PÉDALE: Fonds de 16 et 8 P. Tirasse du G.d O.

QUIA RESPEXIT.

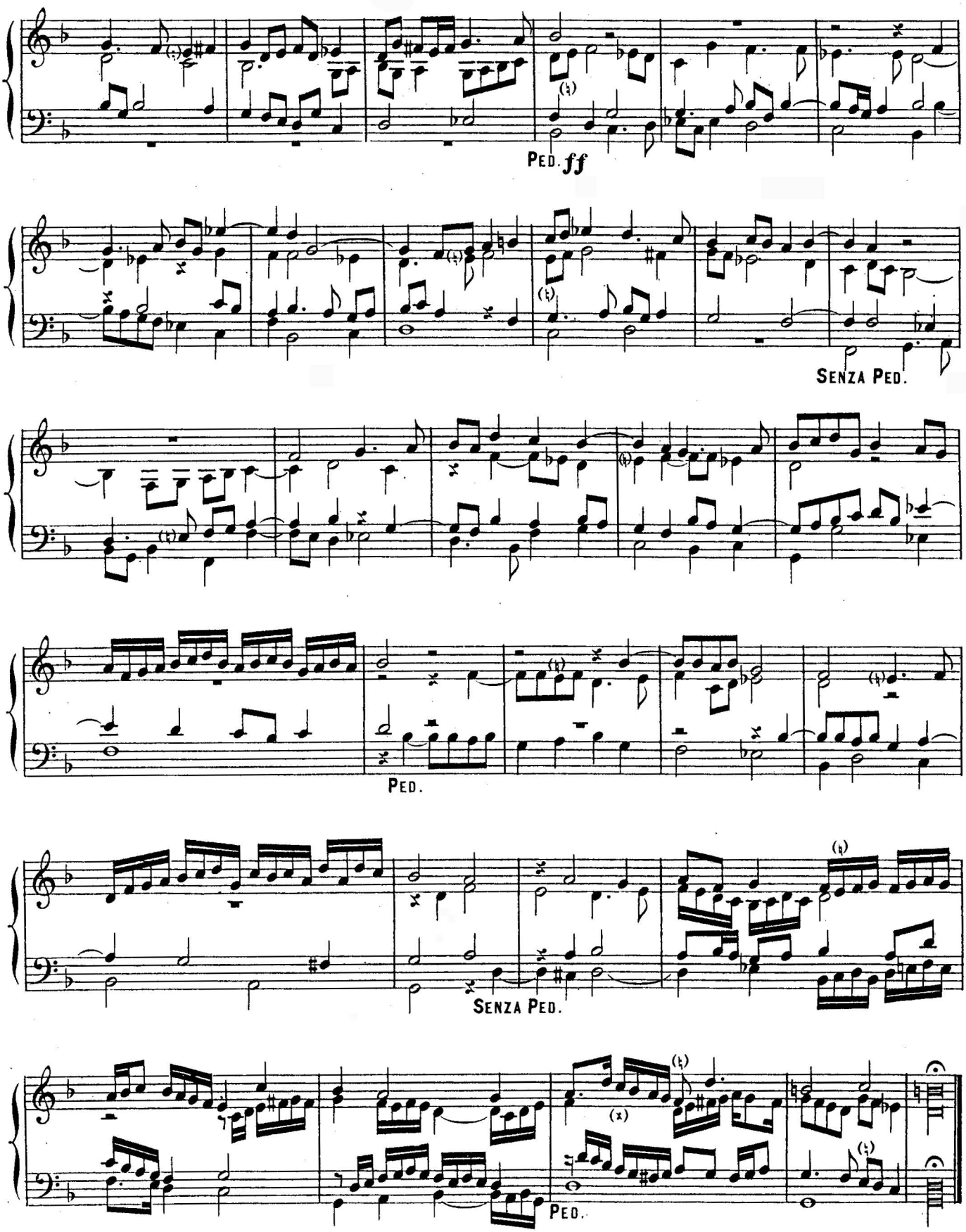


Indication des jeux: { RÉCIT, POS. et G^d ORGUE accouplés, Gambes et Salicionals de 8 P.
PÉDALE: Bourdons et Violoncelles de 16 et 8 P.

ET MISERICORDIA EJUS.



DEPOSUIT POTENTES.


Ped. ff
Senza Ped.
Ped.
Senza Ped.
Ped.

DEPOSUIT POTENTES.

ALTER VER.

All^o maestoso.

ff G^d O. Grand chœur.

PED. *ff*

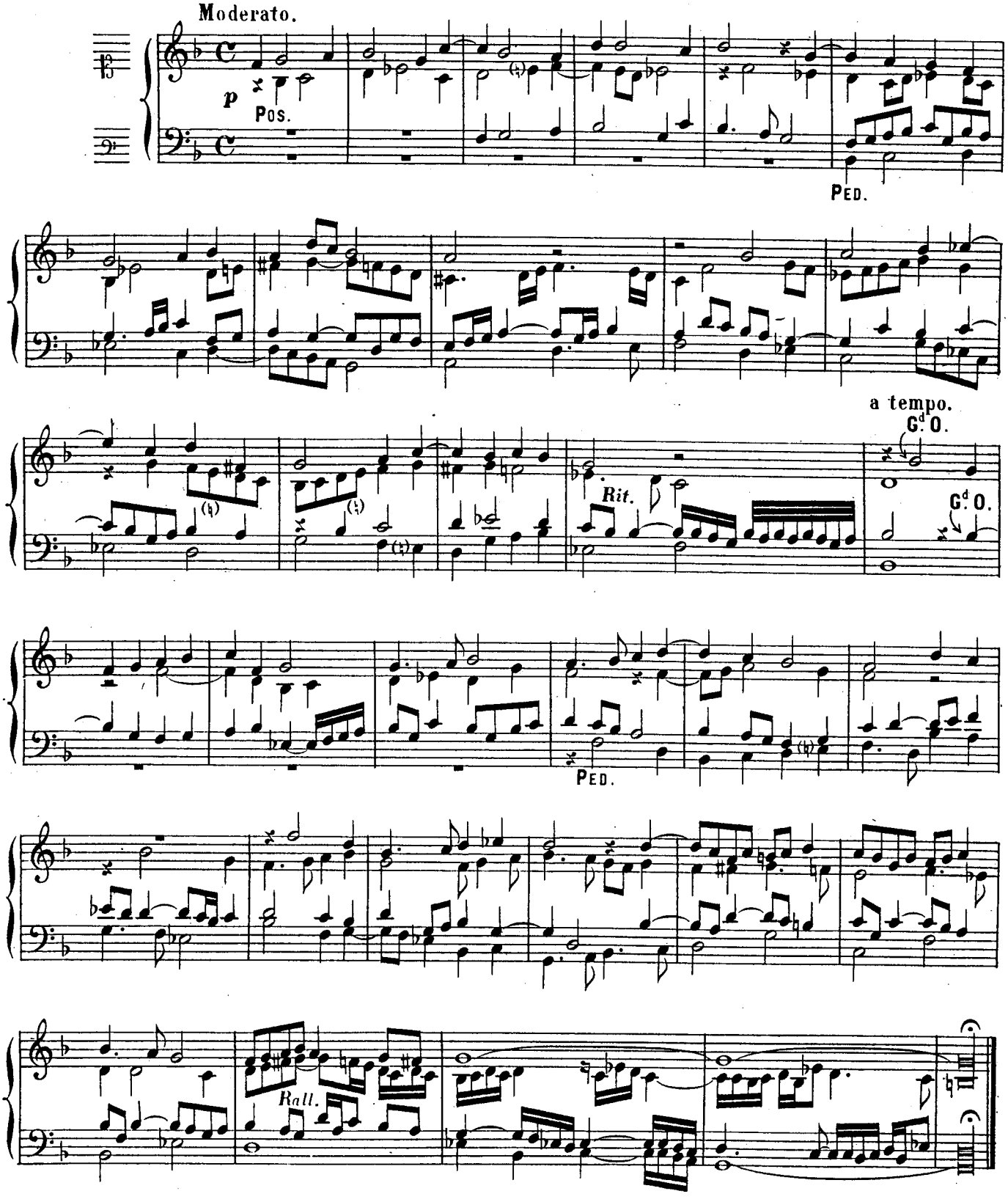
SENZA PED.

PED.

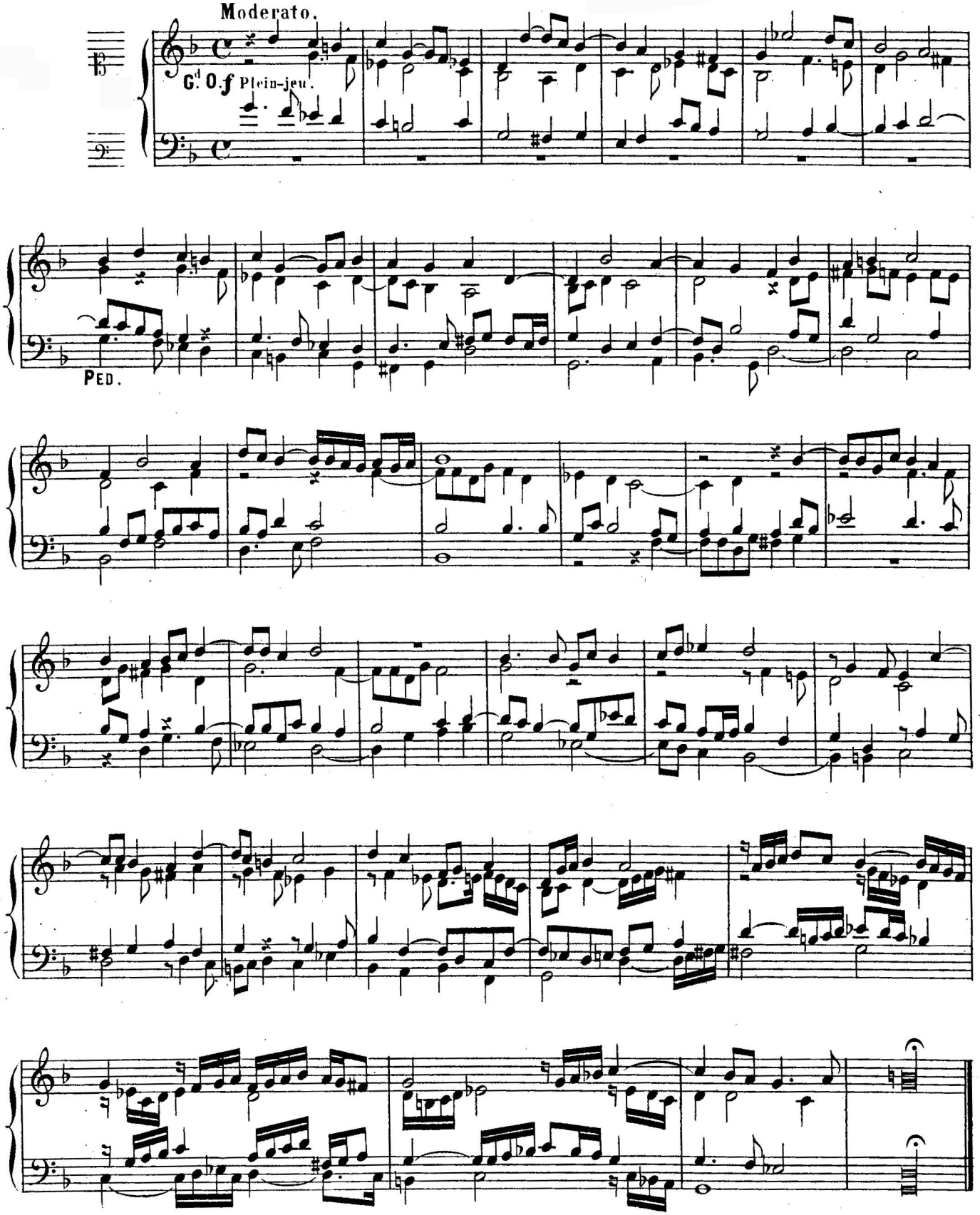
Rall.

Indication des jeux:
RÉCIT et G^d ORGUE: Flûtes et Bourdons de 8 et 4 P.
POSITIF: Flûtes et Bourdons de 8 et 4 P. Salicional de 8, Récit et Pos. accouplés sur le G^d O.
PÉDALE: Jeux doux de 16 et 8 P.

SUSCEPIT ISRAEL.



GLORIA PATRI ET FILIO.



TERTII TONI

MAGNIFICAT

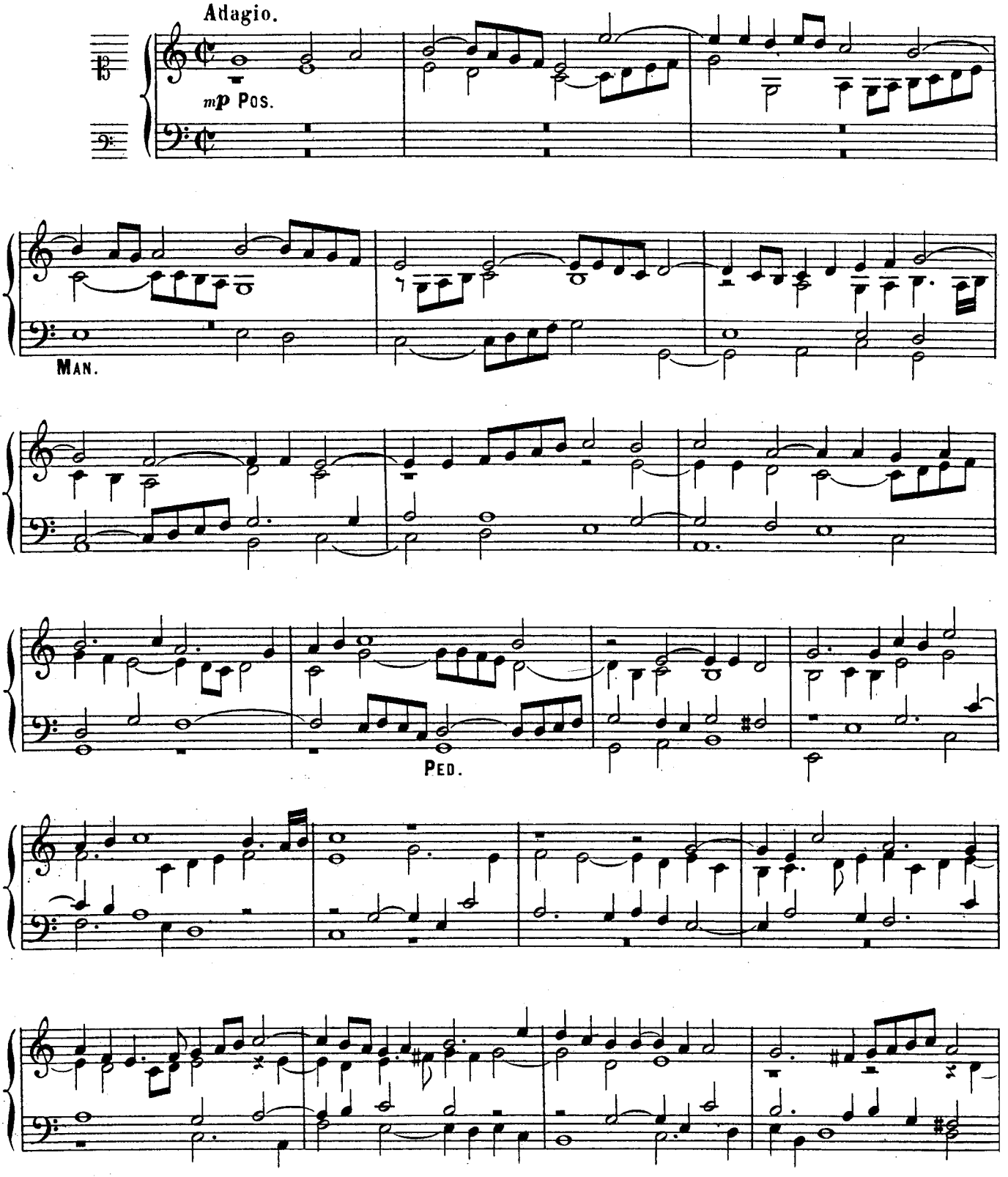
Allegro.

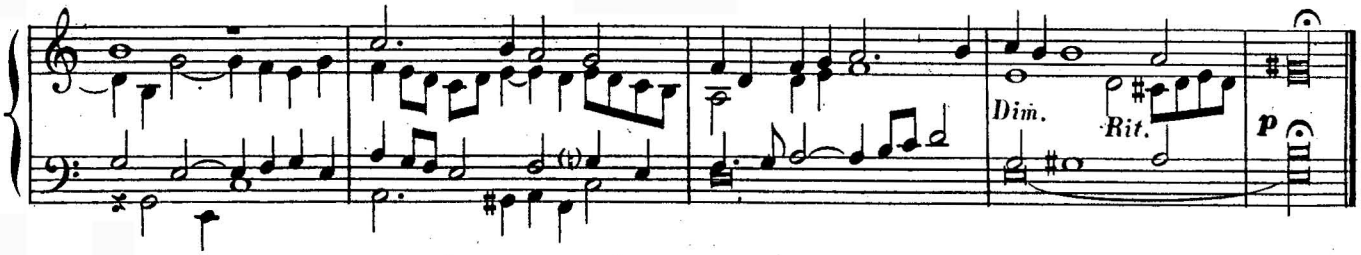
mf G.d O. Fonds de 8 et 4 P.

PED. 16 et 8 P. avec Tirasse.

Indication des jeux:
- RÉCIT: Voix céleste et Gambe de 8 P.
- POSITIF: Unda maris et Salicional de 8 P. Récit accouplé.
- PÉDALE: Bourdons et Violoncelles de 16 et 8 P.

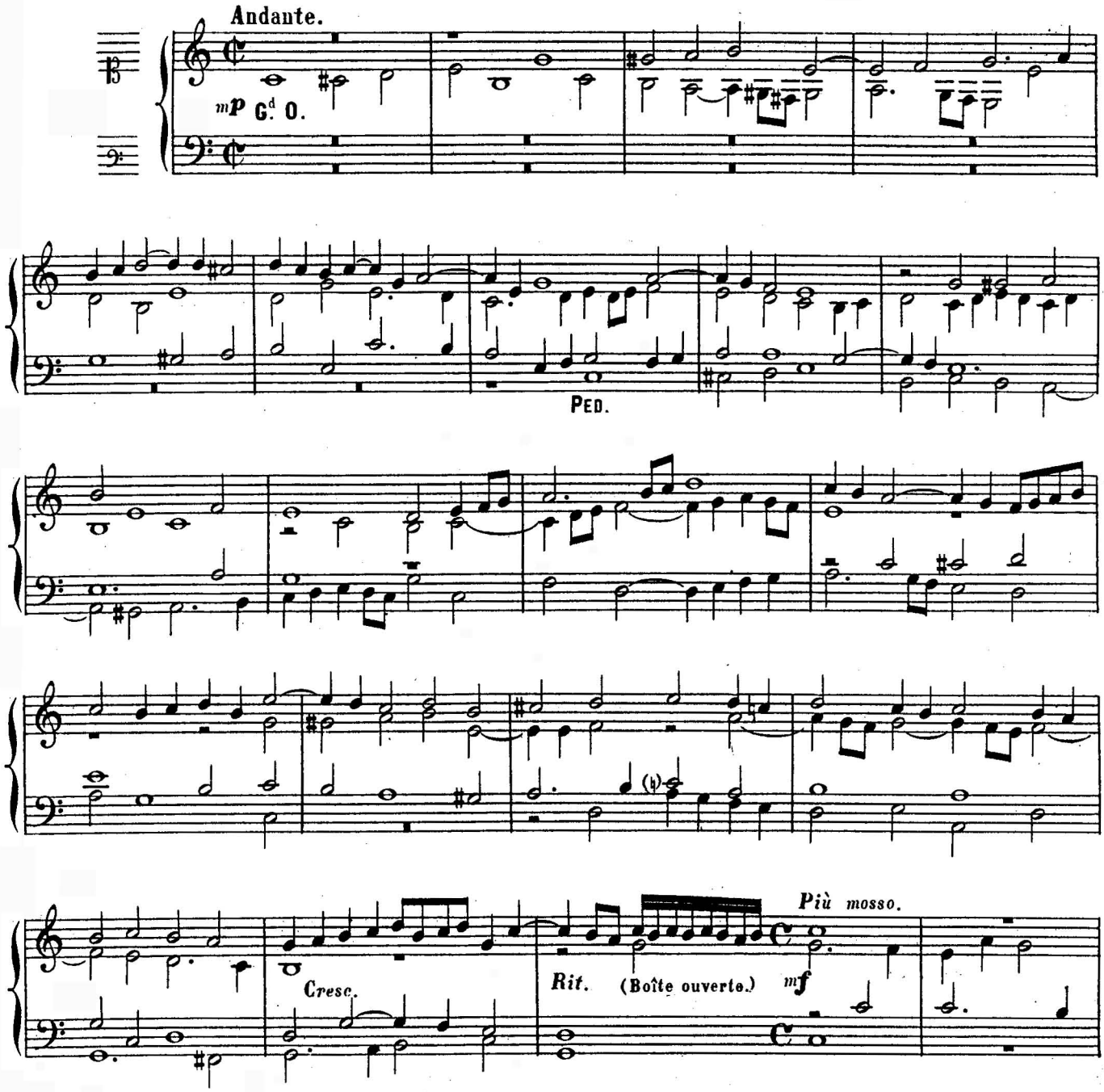
QUIA RESPEXIT.

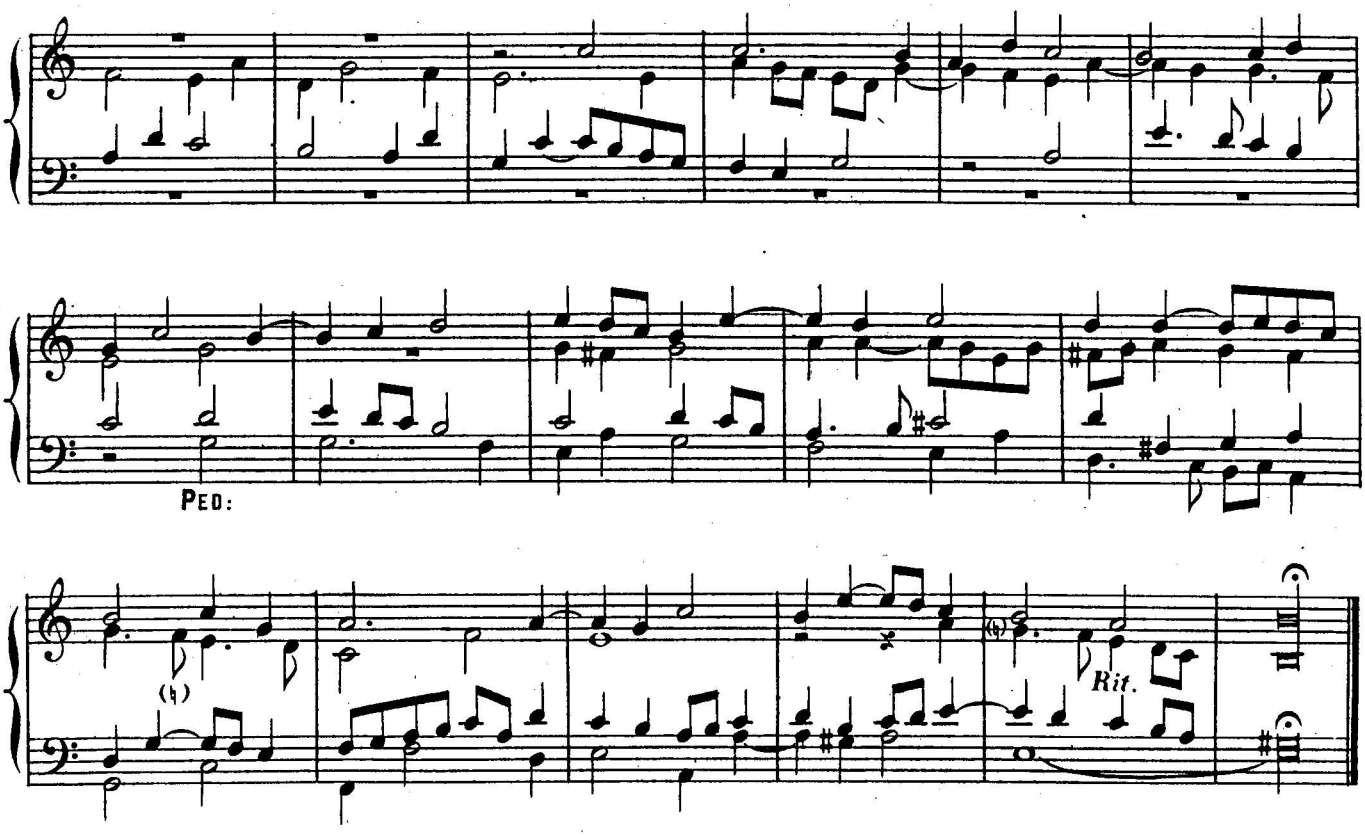




Indication des jeux:
- RÉCIT: Fonds de 8 et Basson – Hautbois, boîte fermée.
- G.d ORGUE: Fonds de 8, Récit accouplé.
- PÉDALE: Fonds de 16 et 8, Tirasse du G.d O.

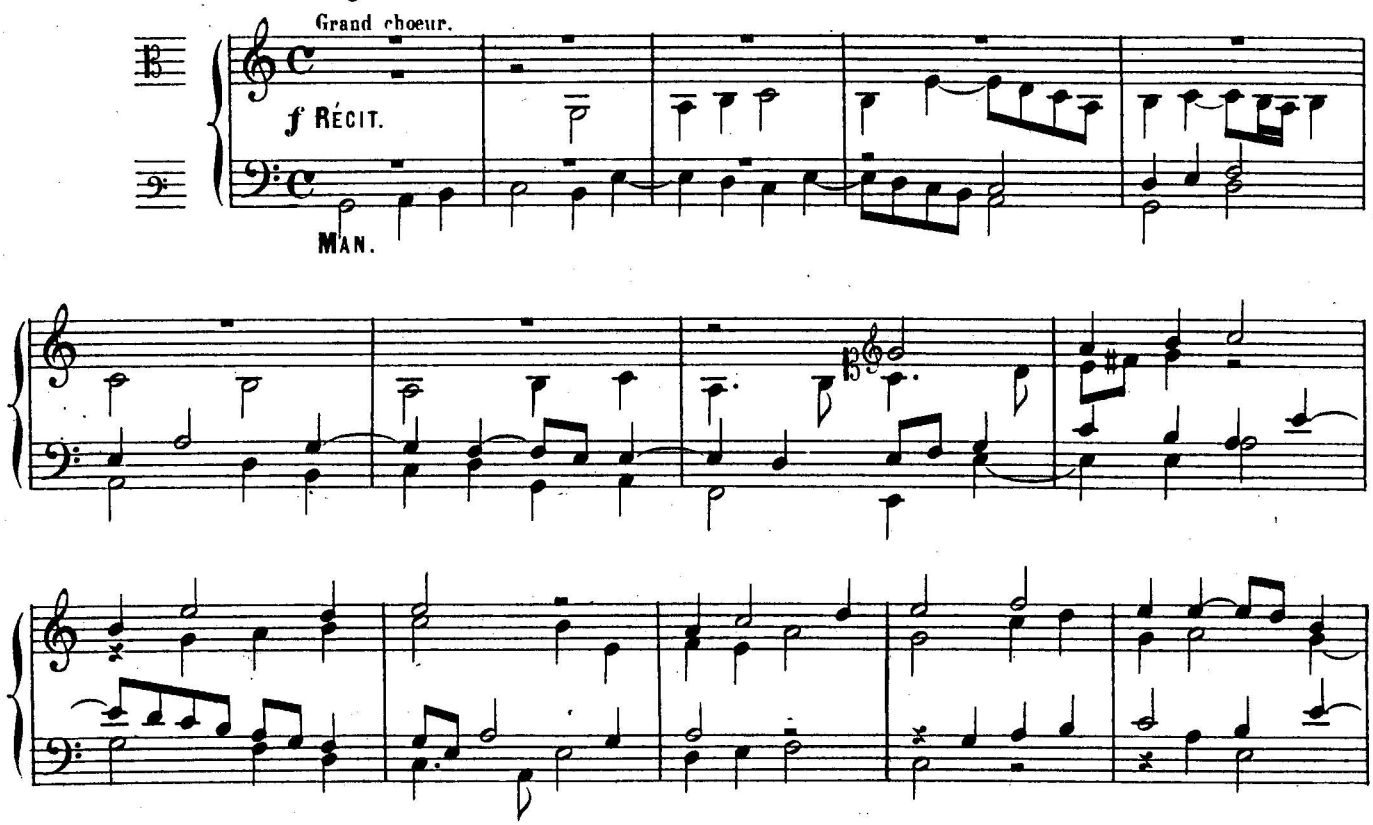
ET MISERICORDIA EJUS.

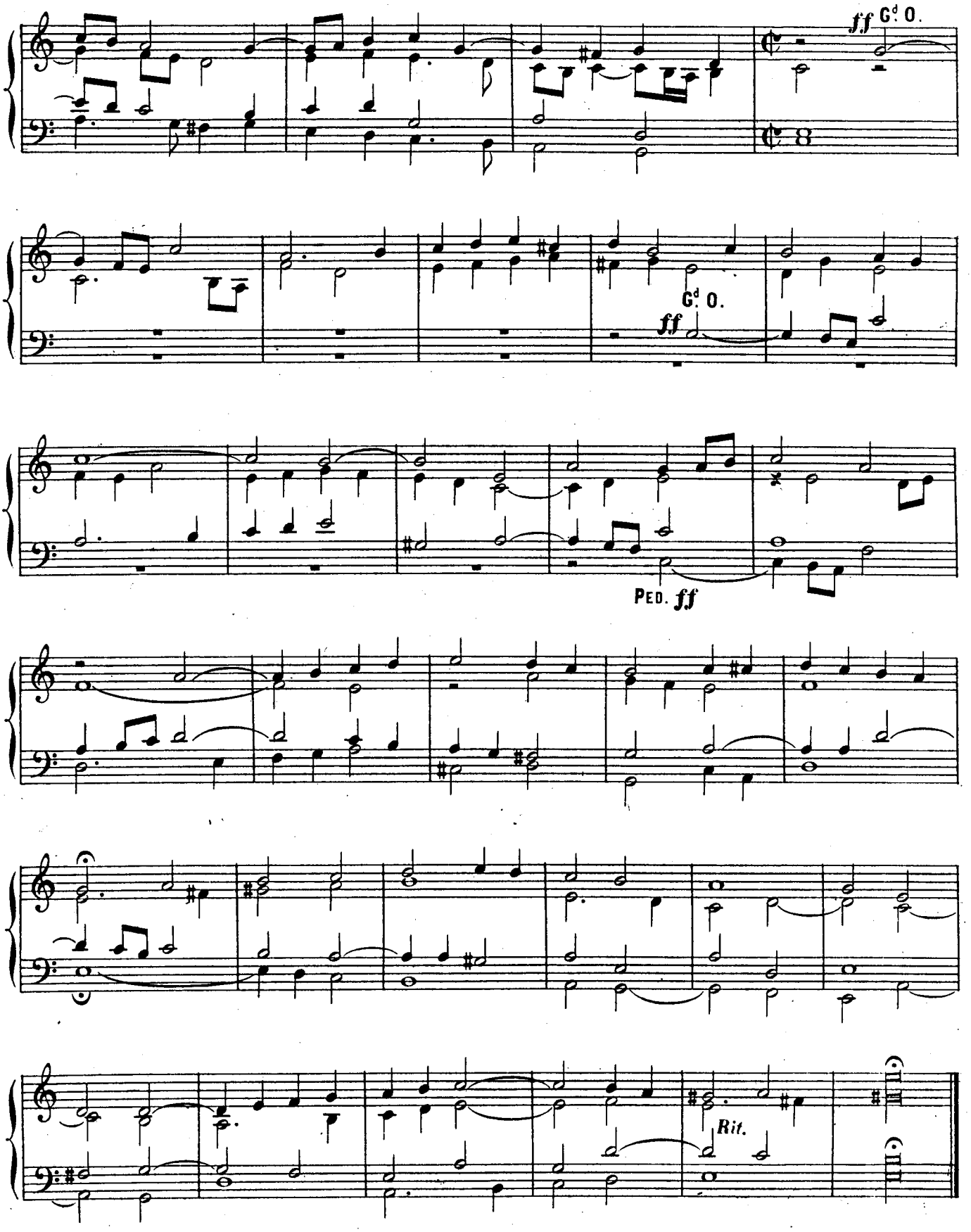




DEPOSUIT POTENTES.

Allegro.




ff Gd O.
Gd O.
ff
PED. ff
Rit.

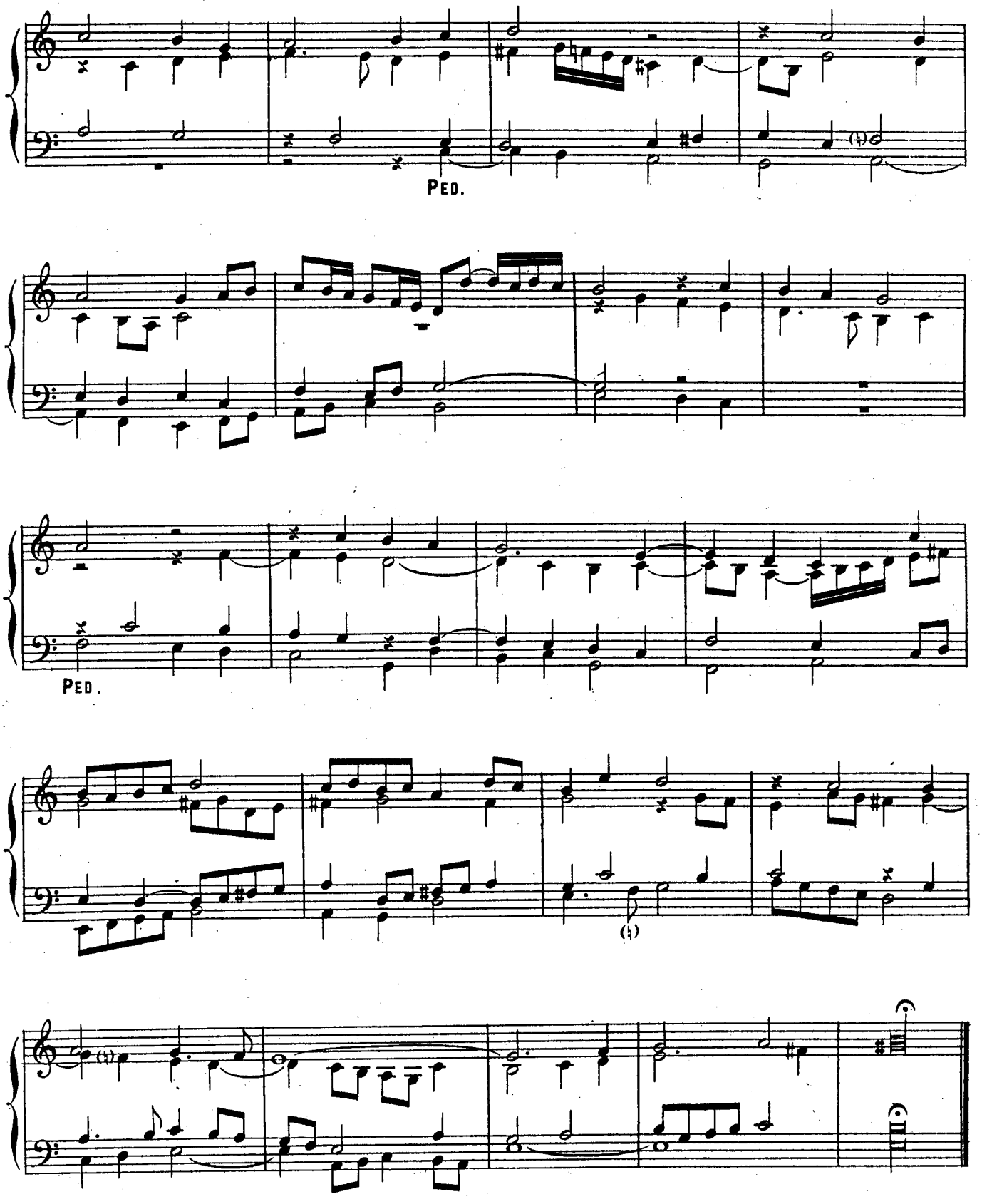
DEPOSUIT POTENTES.

ALTER VER.

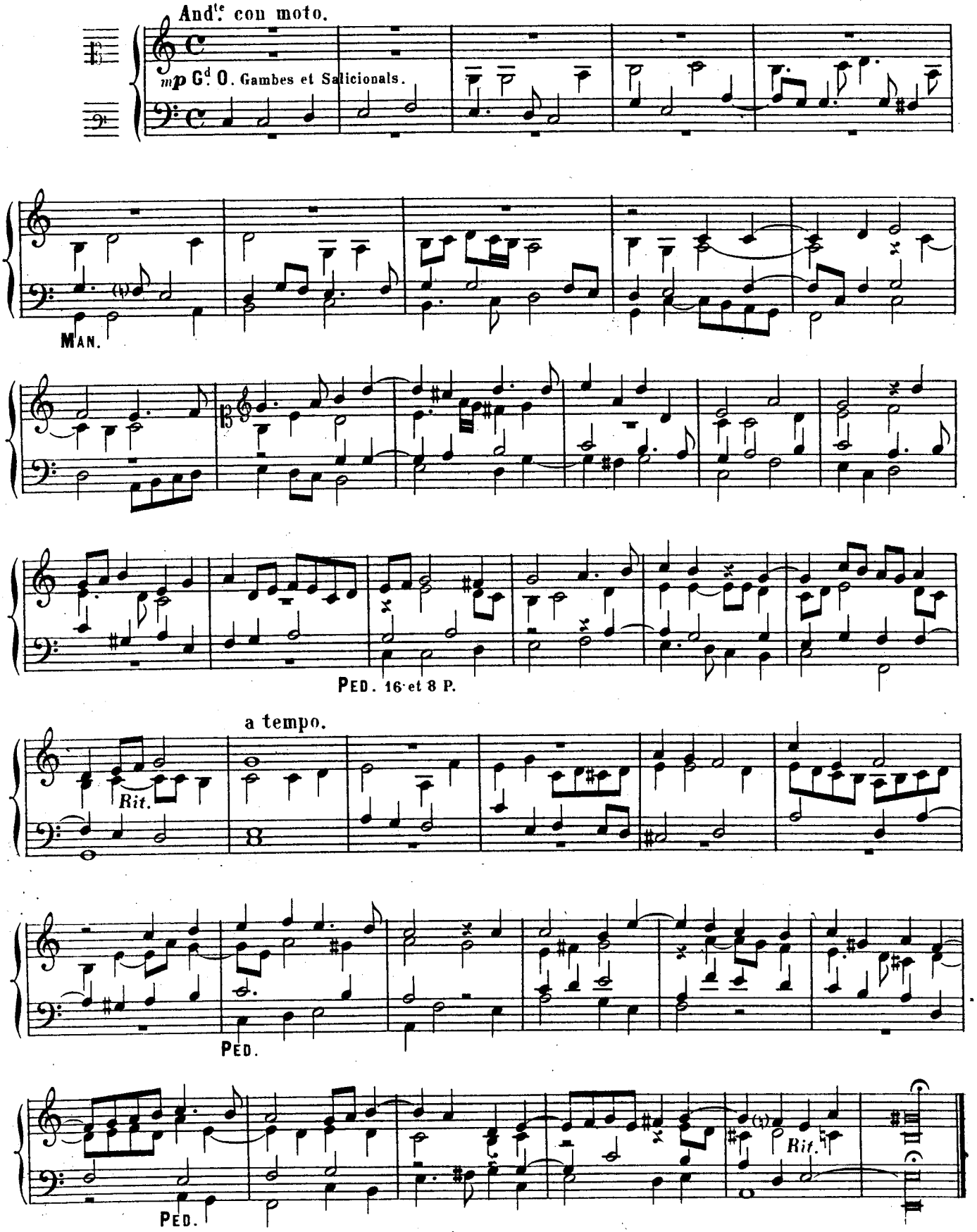
Allegro.

ff G.d O. Grand chœur.

PED. *ff*


Ped.
Ped.

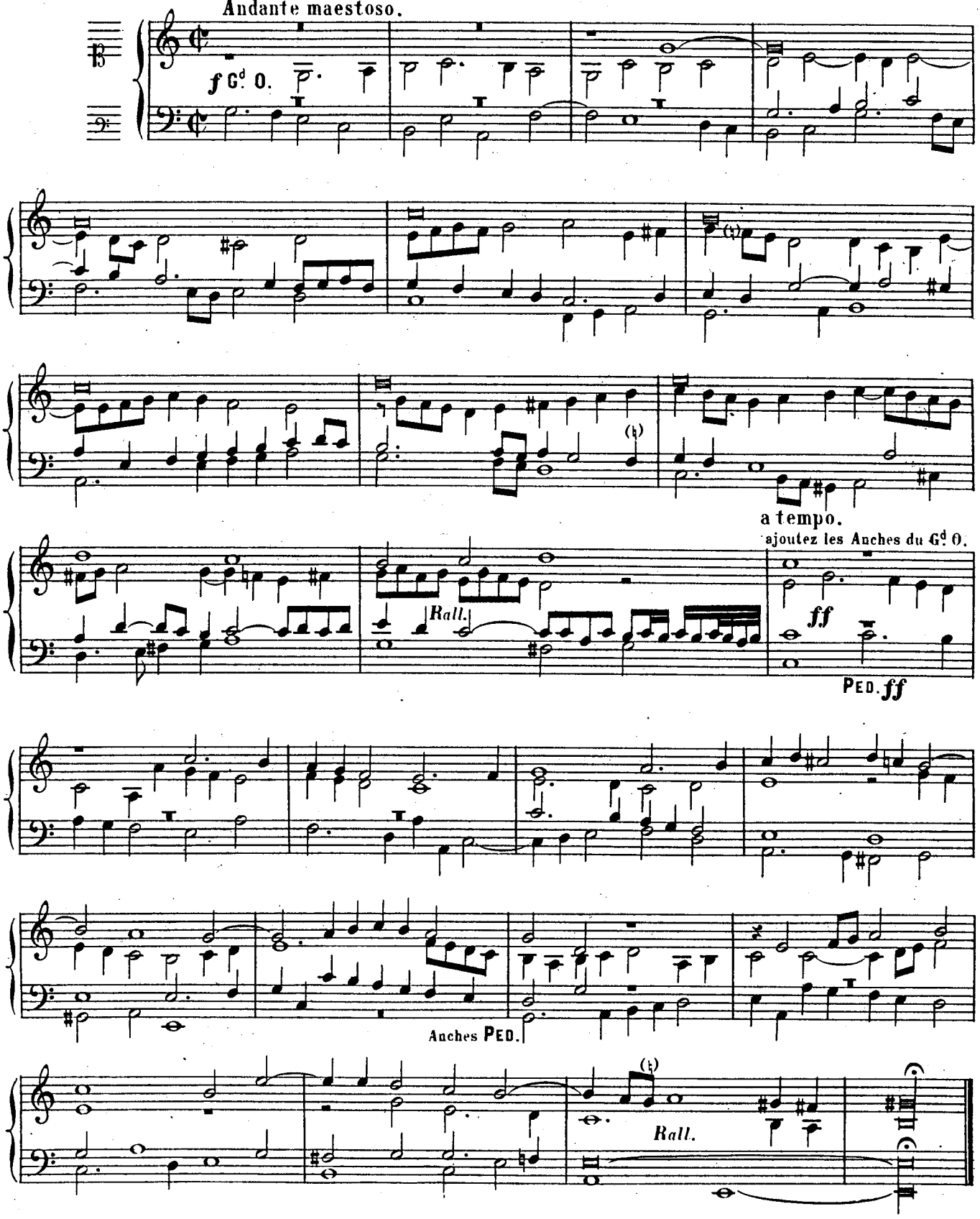
SUSCEPIT ISRAEL.



Indication des jeux:
- RÉCIT: Fonds et Anches.
- Gd ORGUE et POS: Tous les fonds, Fournitures, Cymbales, Claviers accouplés.
- PÉDALE: Fonds de 32, 16, 8, 4. Anches préparées, Tirasse du Gd O.

GLORIA PATRI ET FILIO.

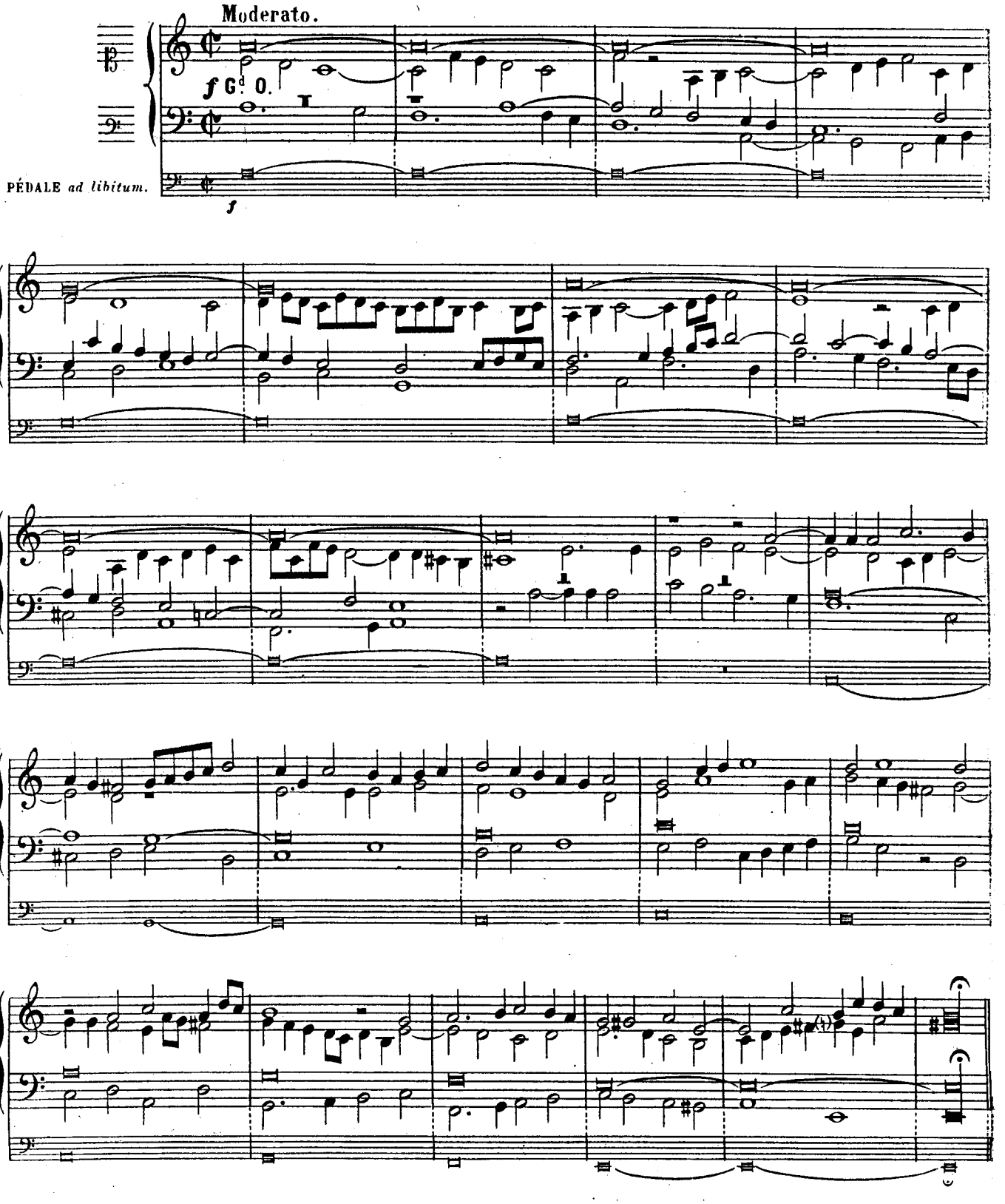
Andante maestoso.



QUARTI TONI.

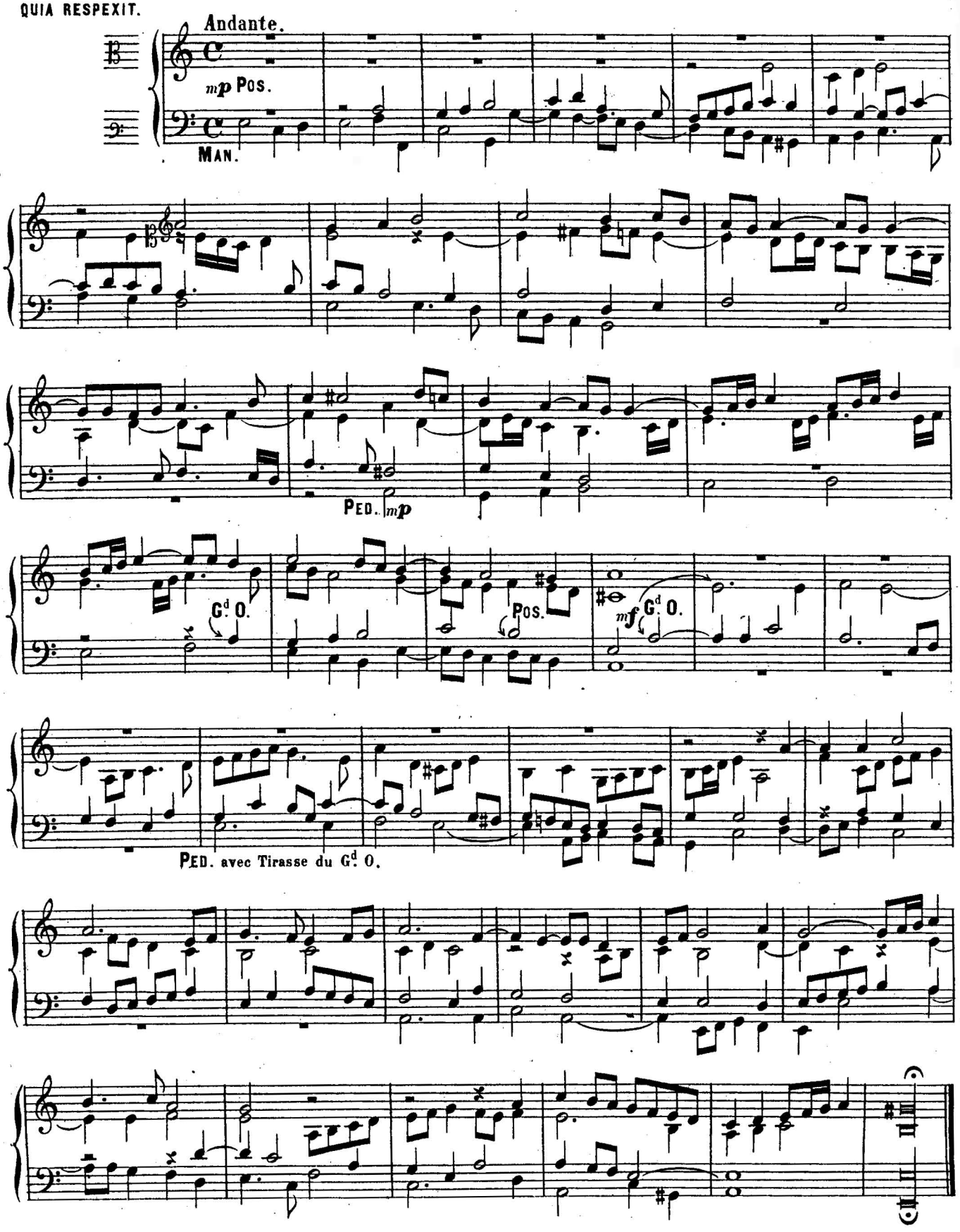
Indication des jeux:
- RÉCIT: Clairon, Flûte de 4 et Octavin de 2 P. Boîte ouverte.
- Gd ORGUE et POS. réunis: Bourdon de 16 et tous les fonds de 8, 4 P.
- PÉDALE: Clairon et Flûte de 4 P. Tirasse du Récit.

MAGNIFICAT.



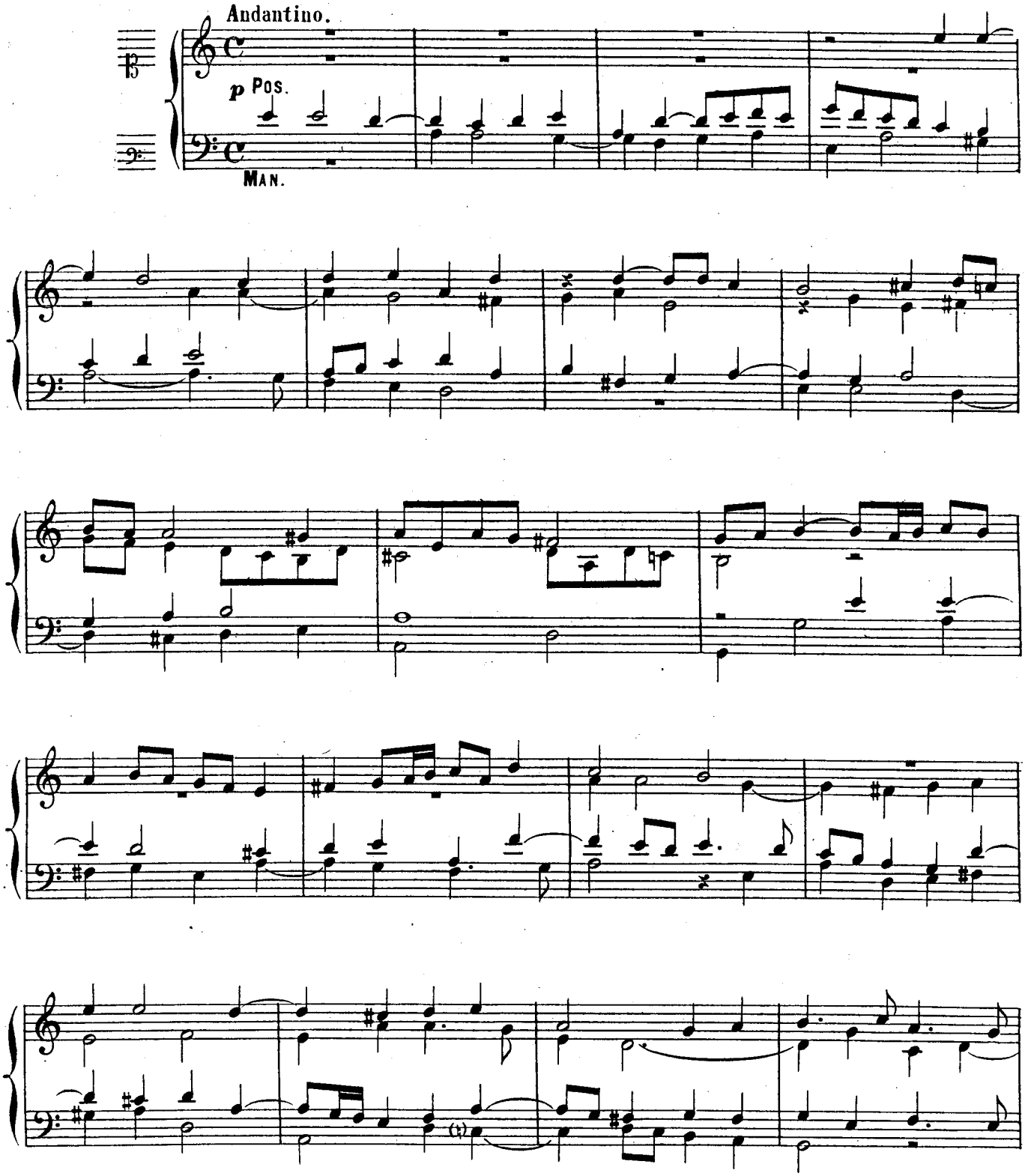
Indication des jeux: { RÉCIT, Pos. et Gd O. réunis, Gambes et Salicionals, Récit accouplé au Positif.
PÉDALE: Soubasse de 16, Violoncelle de 8 P.

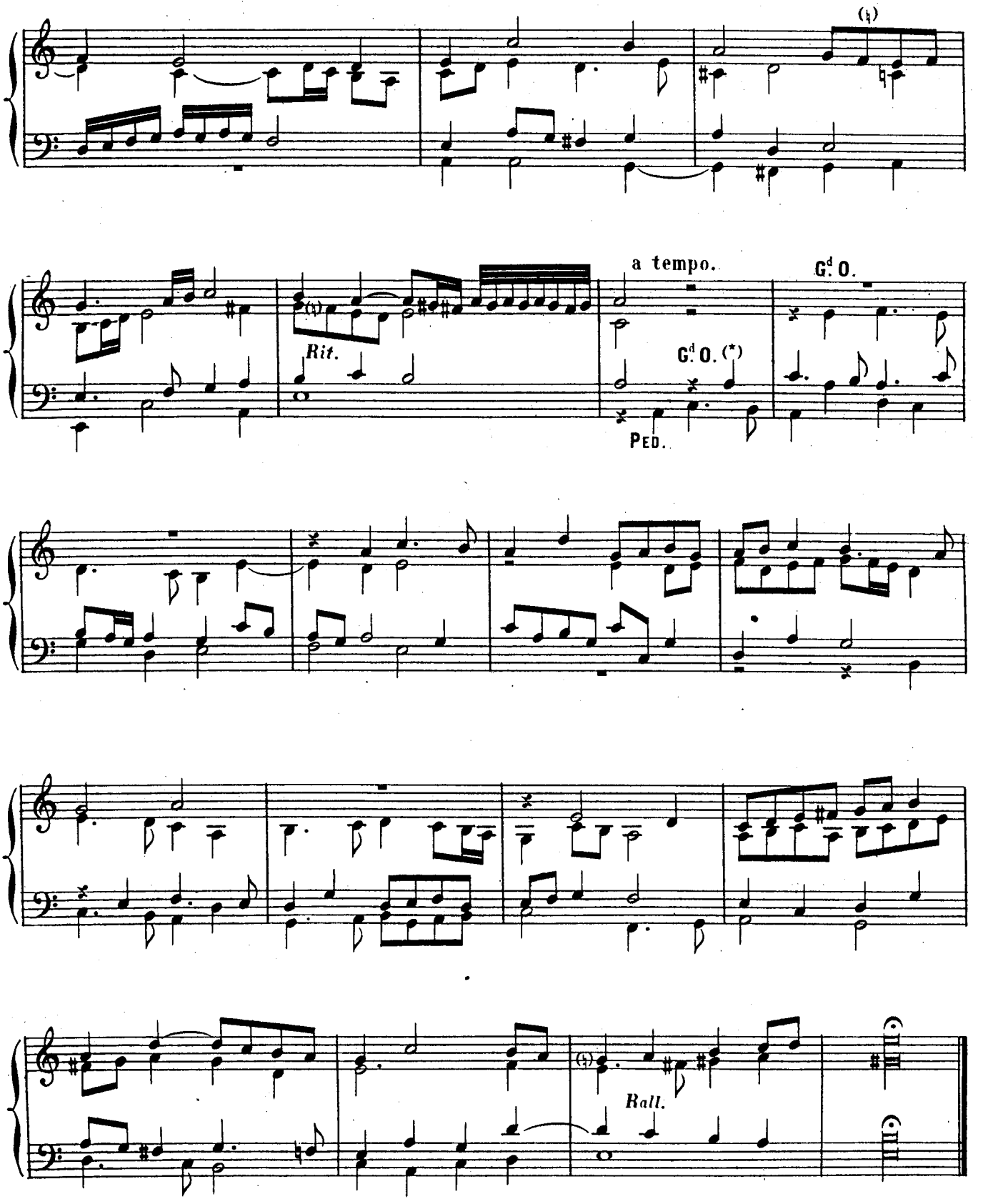
QUIA RESPEXIT.



Indication des jeux: { POSITIF: Jeux doux de 8 et 4 P.
Gd ORGUE: Montre et Bourdon de 8, Pos. accouplé.
PÉDALE: Soubasse de 16, Flûte de 8 P. Tirasse du Gd O.

ET MISERICORDIA EJUS.



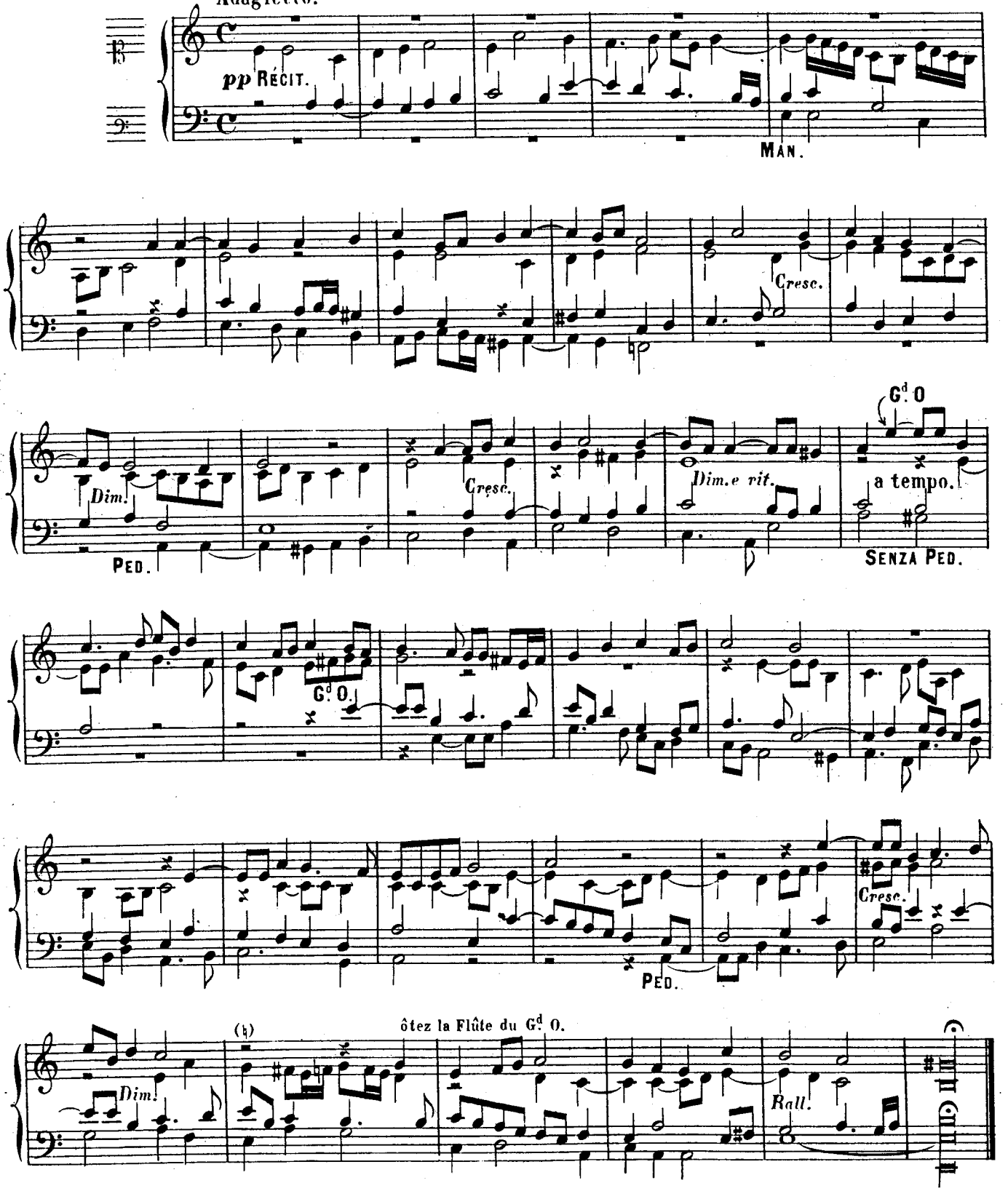


(*) *Il y a un* MI *au lieu de* LA *dans l'édition imprimée en 1626.*

ALEX. G.

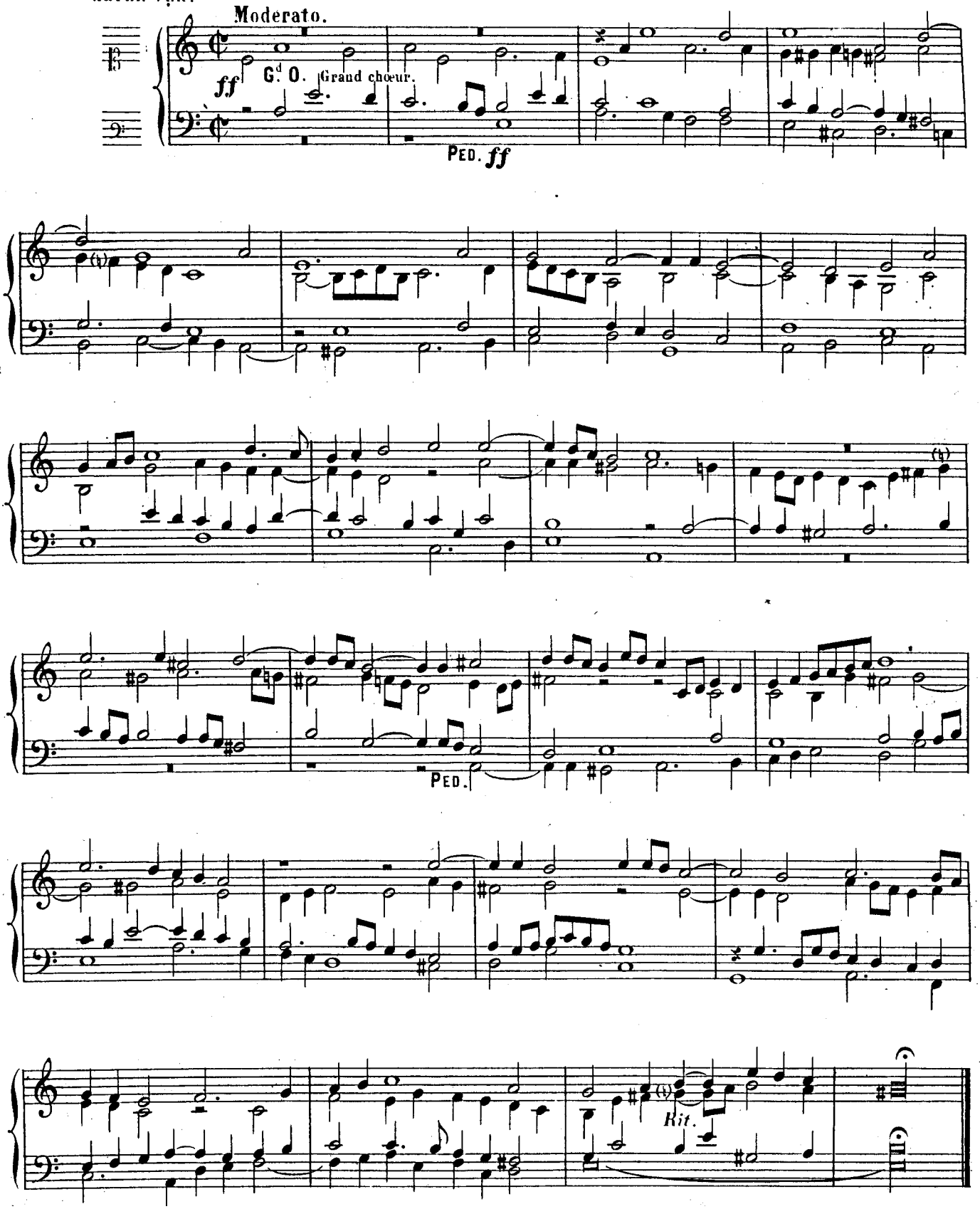
Indication des jeux:
RÉCIT: Voix humaine, Bourdon de 8 et Tremblant.
Gd ORGUE: Flûte de 8, Récit accouplé.
PÉDALE: Bourdons de 16 et 8 P.

DEPOSUIT POTENTES.



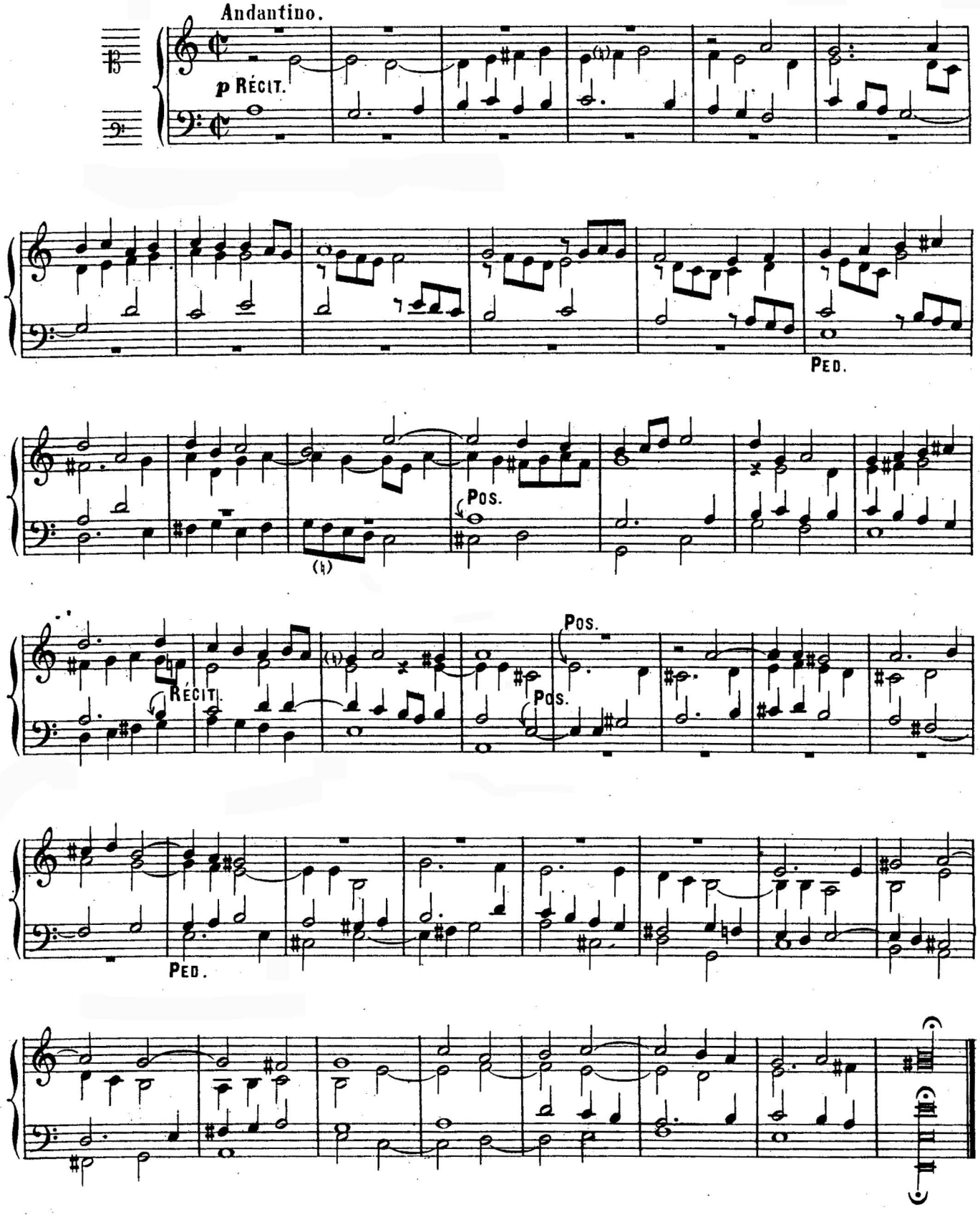
DEPOSUIT POTENTES.

ALTER VER.



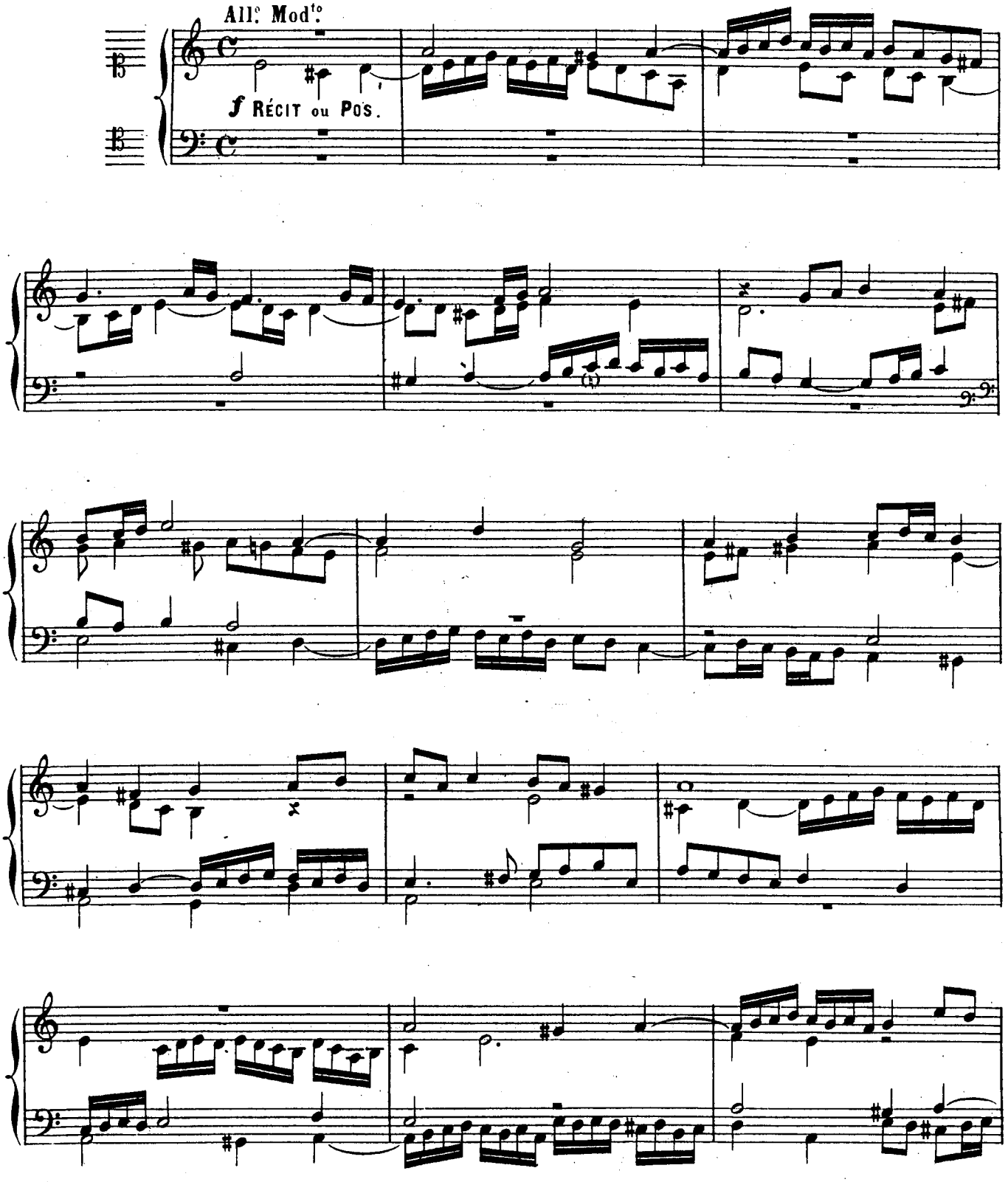
Indication des jeux: { RÉCIT et POS. accouplés, Voix céleste, Gambe, Unda maris et Salicional de 8 P.
PÉDALE: bourdons de 16 et 8, Violoncelle de 8 P.

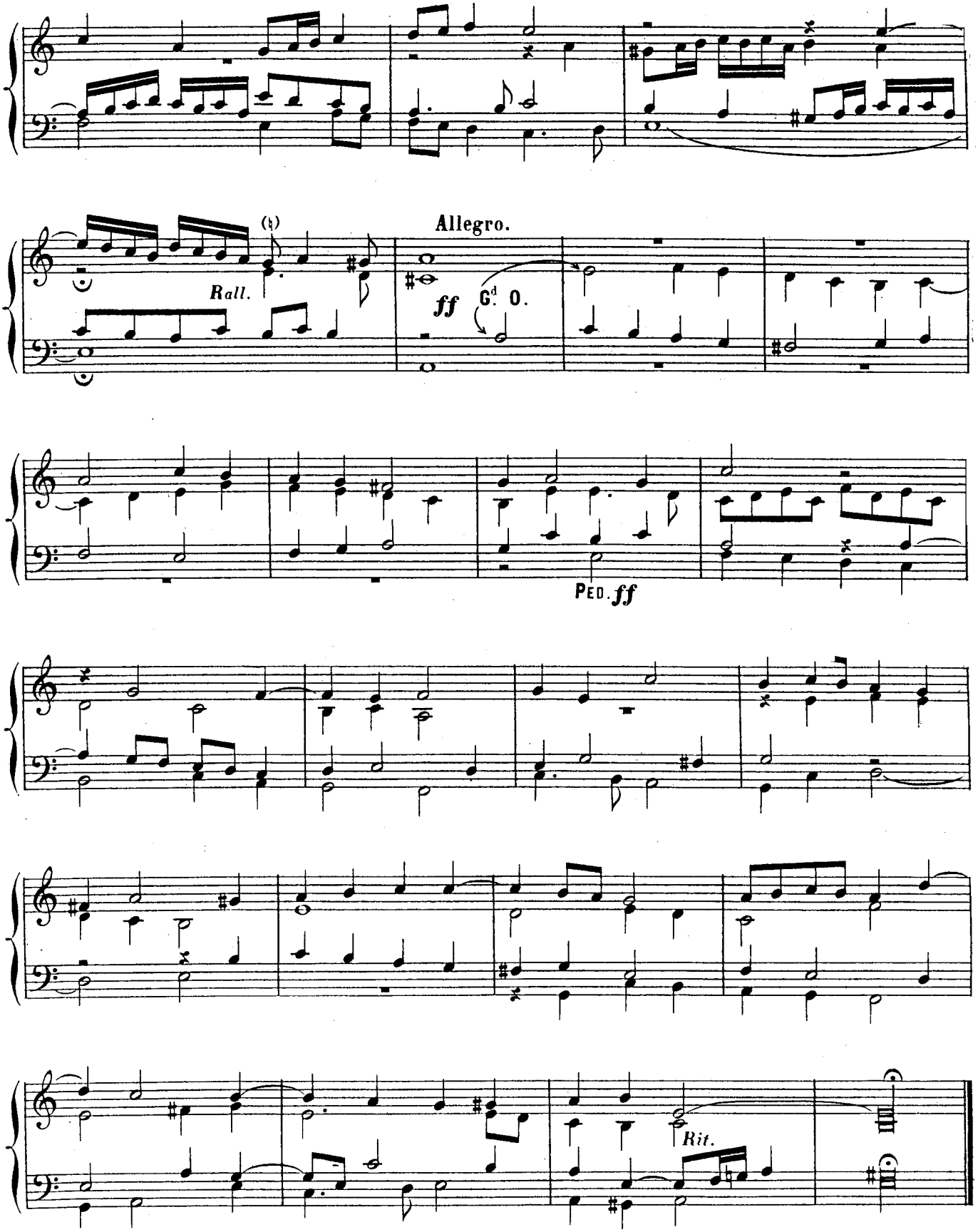
SUSCEPIT ISRAEL.



Indication des jeux: { RÉCIT ou POS: Grand chœur avec Plein-jeu.
G^d ORGUE: Grand chœur, claviers réunis.
PÉDALE: Fonds et Anches.

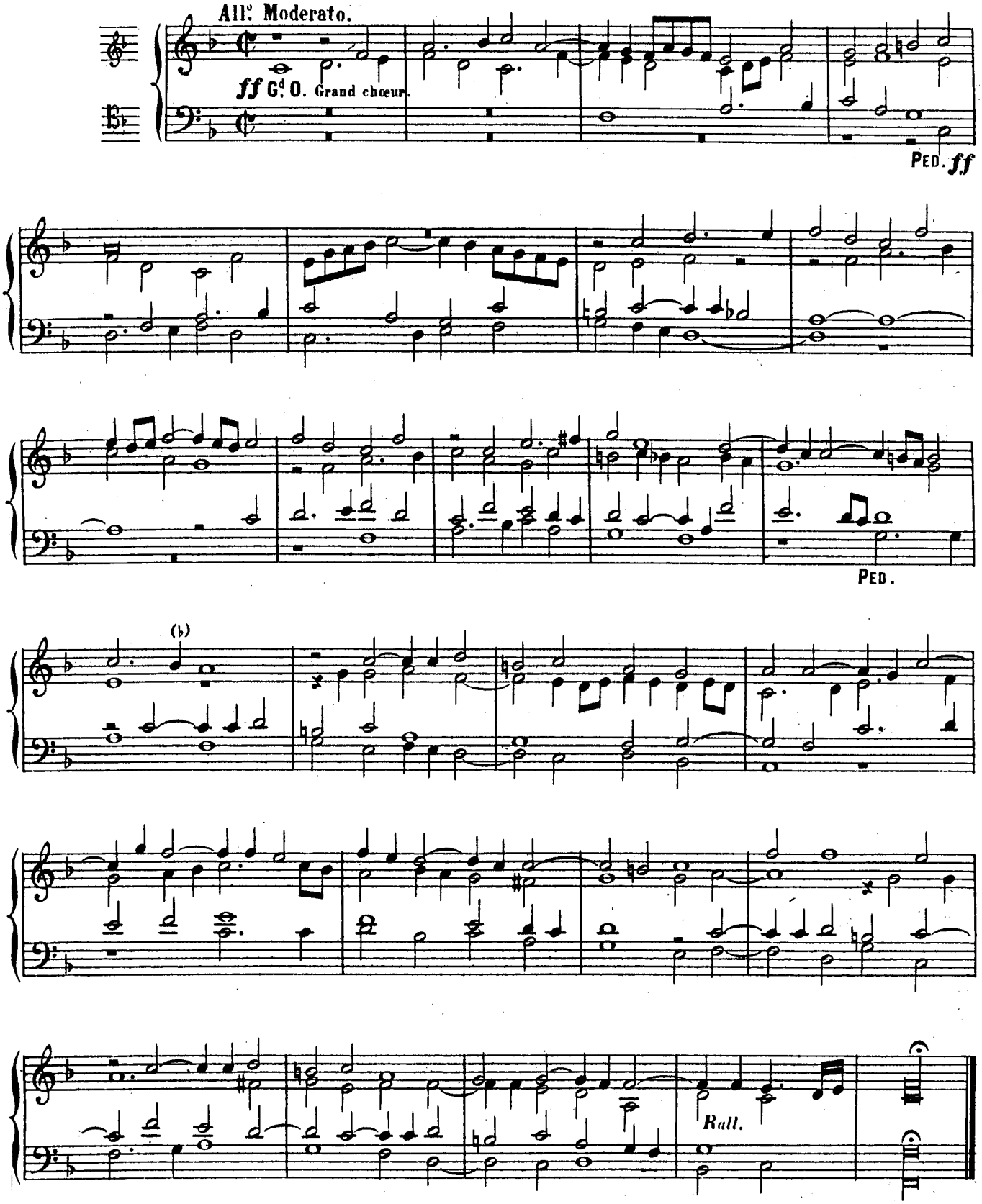
GLORIA PATRI ET FILIO.



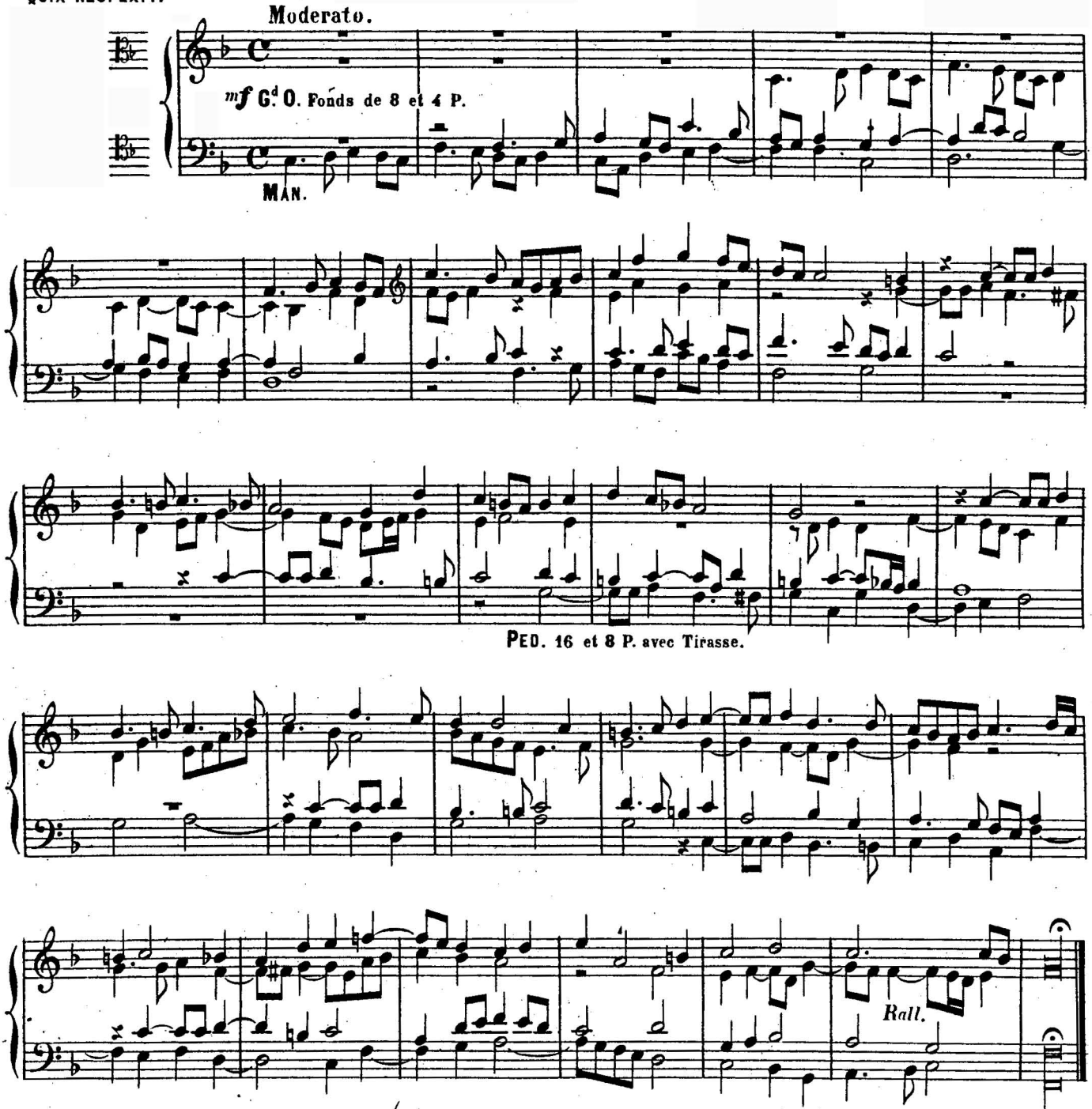

Rall.
Allegro.
ff
Gd. O.
Ped. ff
Rit.

QUINTI TONI.

MAGNIFICAT.

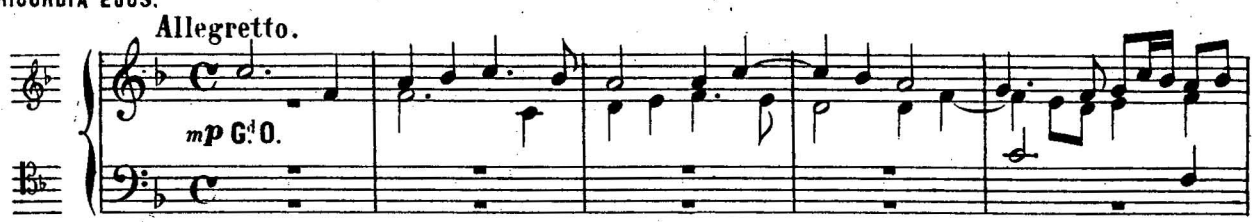


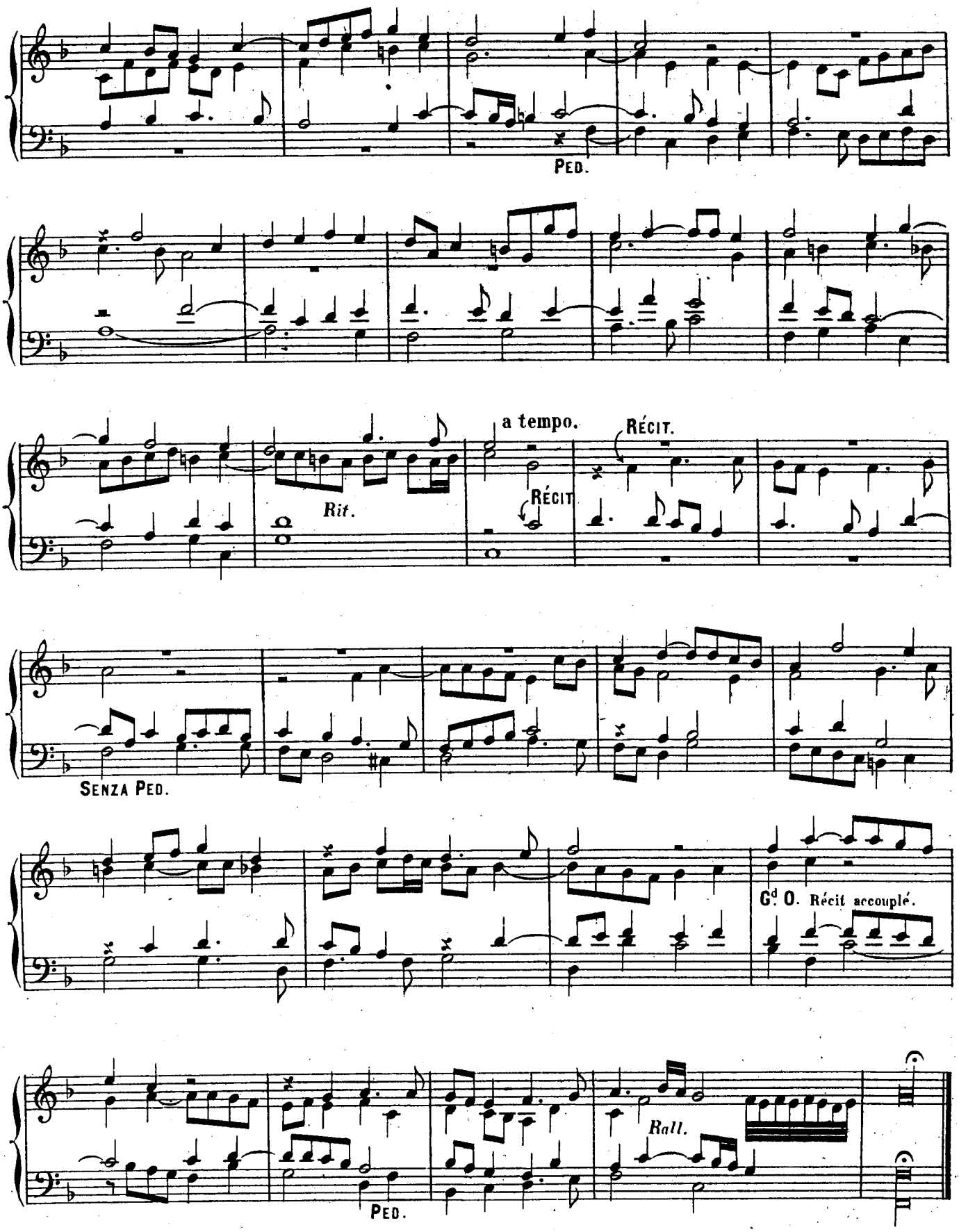
QUIA RESPEXIT.



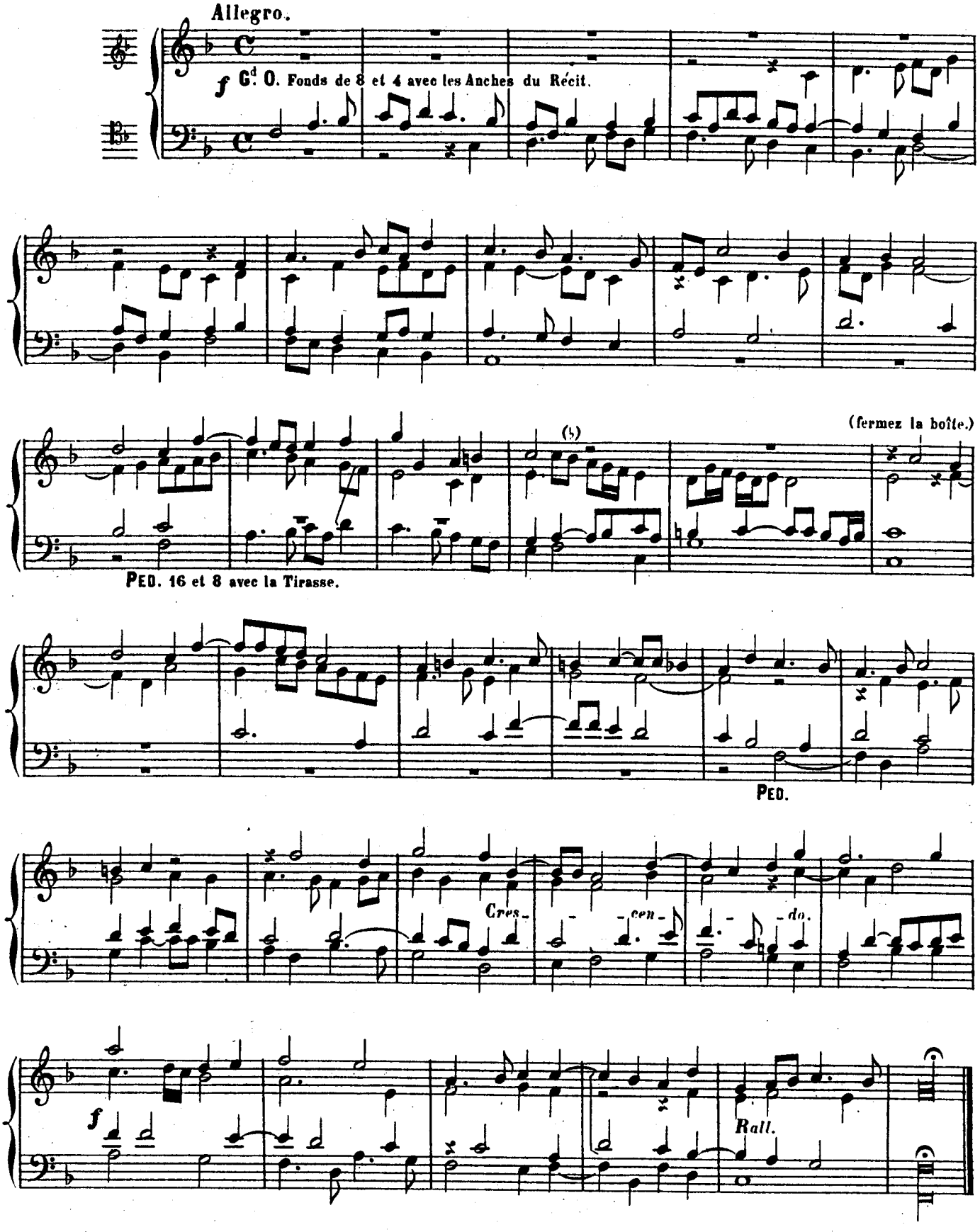
Indication des jeux:
- RÉCIT: Fonds de 8 P. et Trompette, boîte fermée.
- G.d ORGUE: Montre et Bourdon de 8 P.
- PÉDALE: Soubasse de 16 et Flûte de 8 P.

ET MISERICORDIA EJUS.



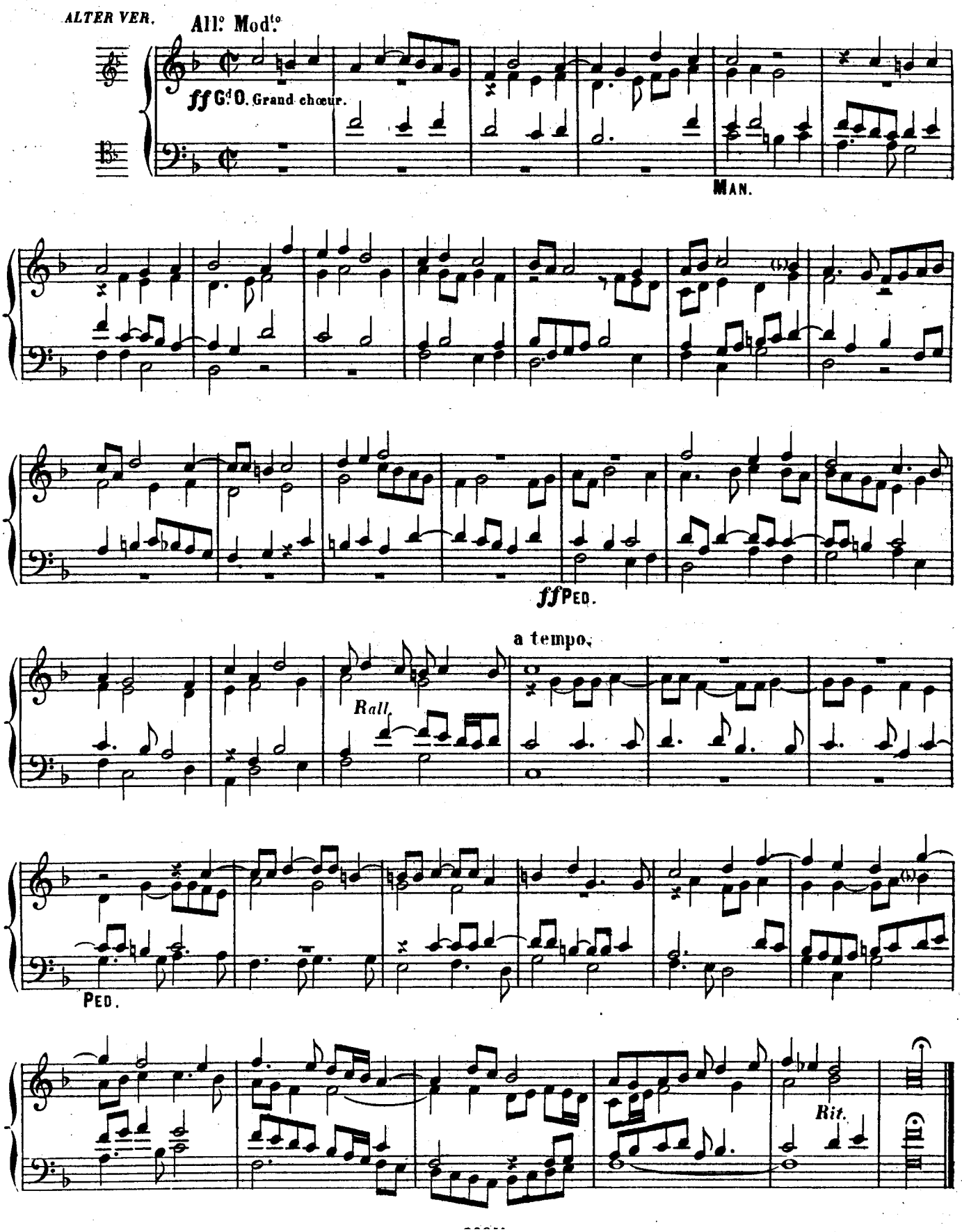

Ped.
Rit.
a tempo.
Récit.
Récit
Senza Ped.
Gd O. Récit accouplé.
Rall.
Ped.

DEPOSUIT POTENTES.



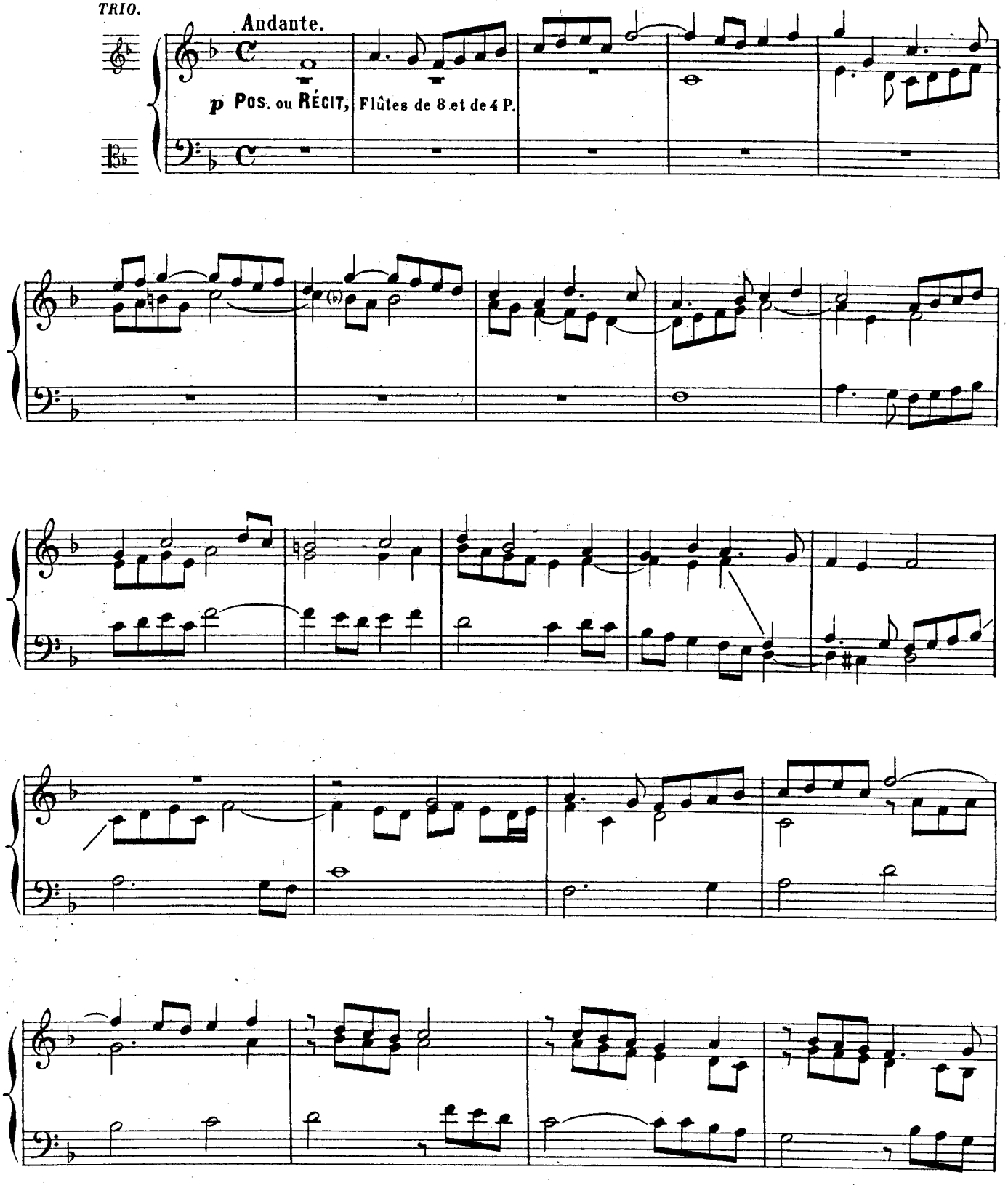
DEPOSUIT POTENTES.

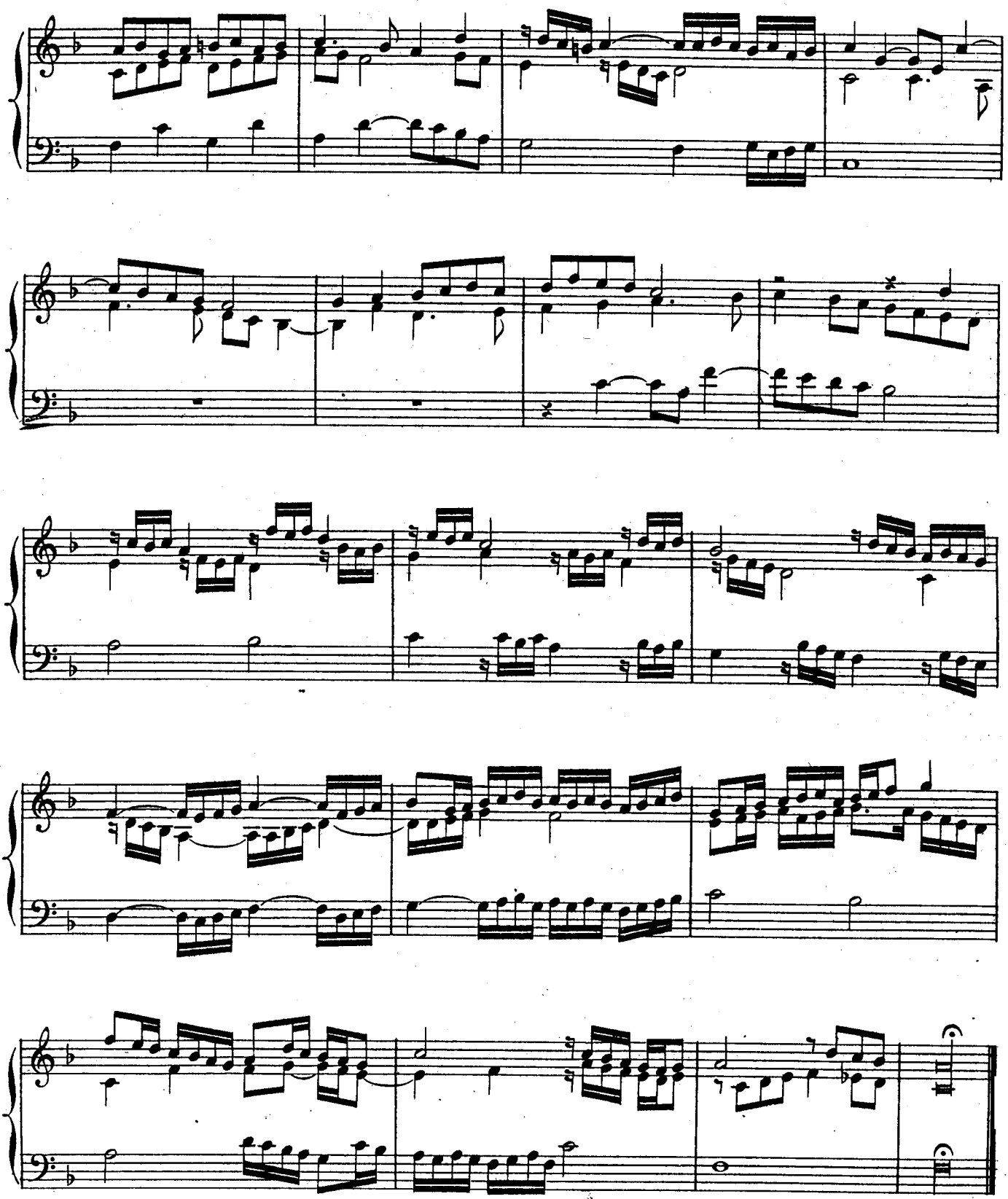
ALTER VER. All.o Mod.to



SUSCEPIT ISRAEL.

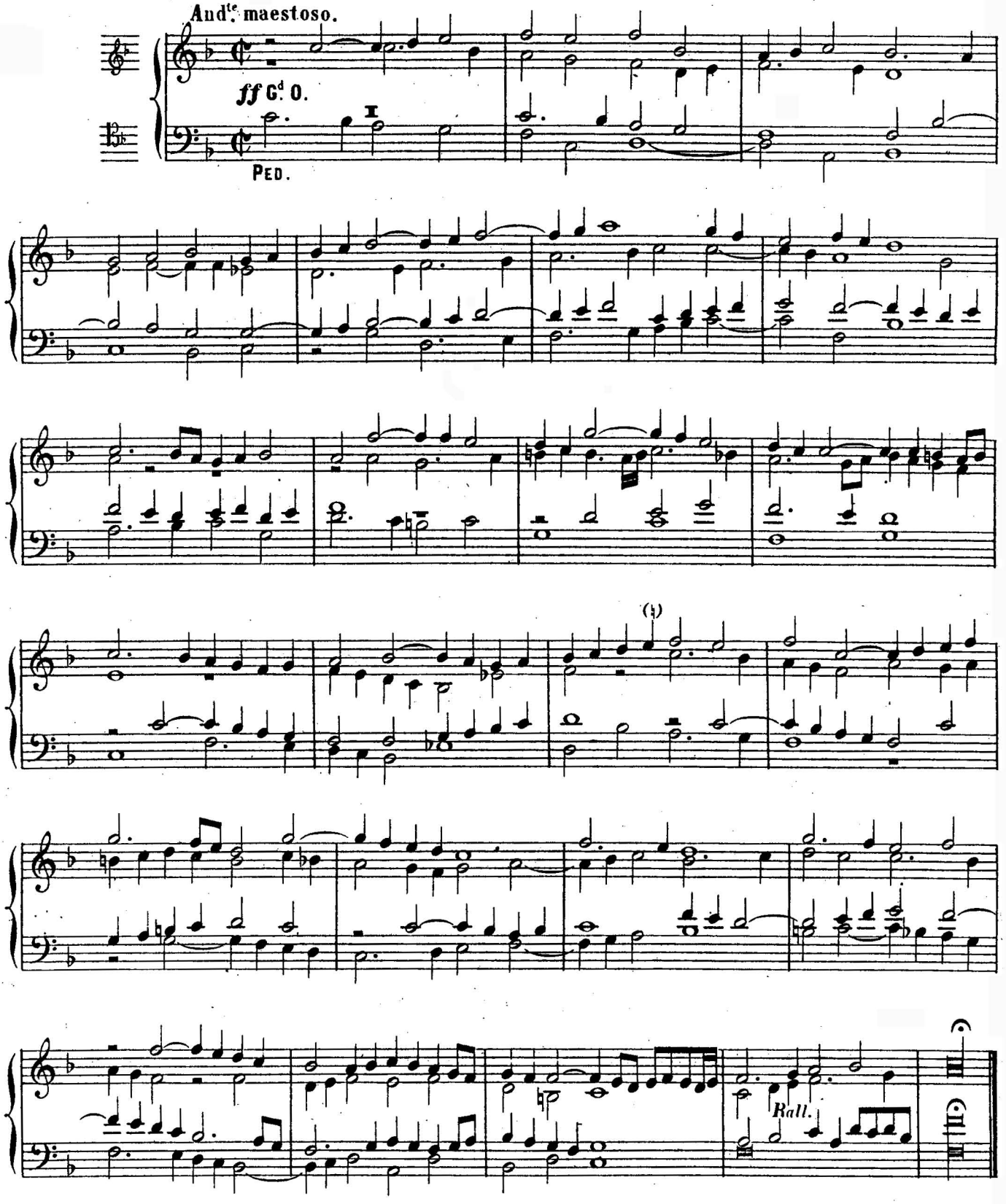
TRIO.





Indication des jeux: { CLAVIERS RÉUNIS, Tous les fonds de 16, 8, 4, 2 P. Fournitures, Cymbales.
PÉDALE: Fonds de 32, 16, 8 et 4 P. Tirasse du G.d O.

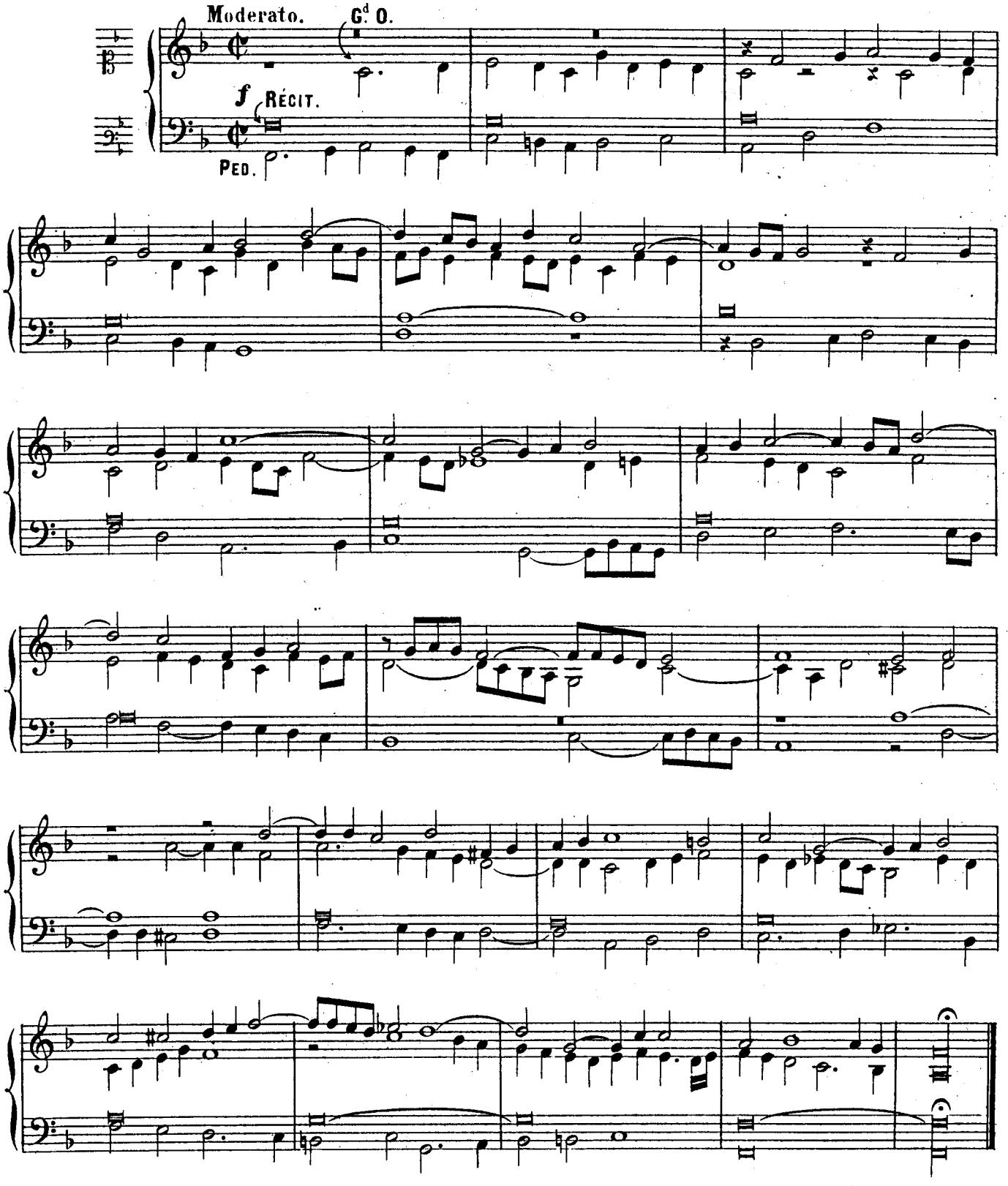
GLORIA PATRI ET FILIO.



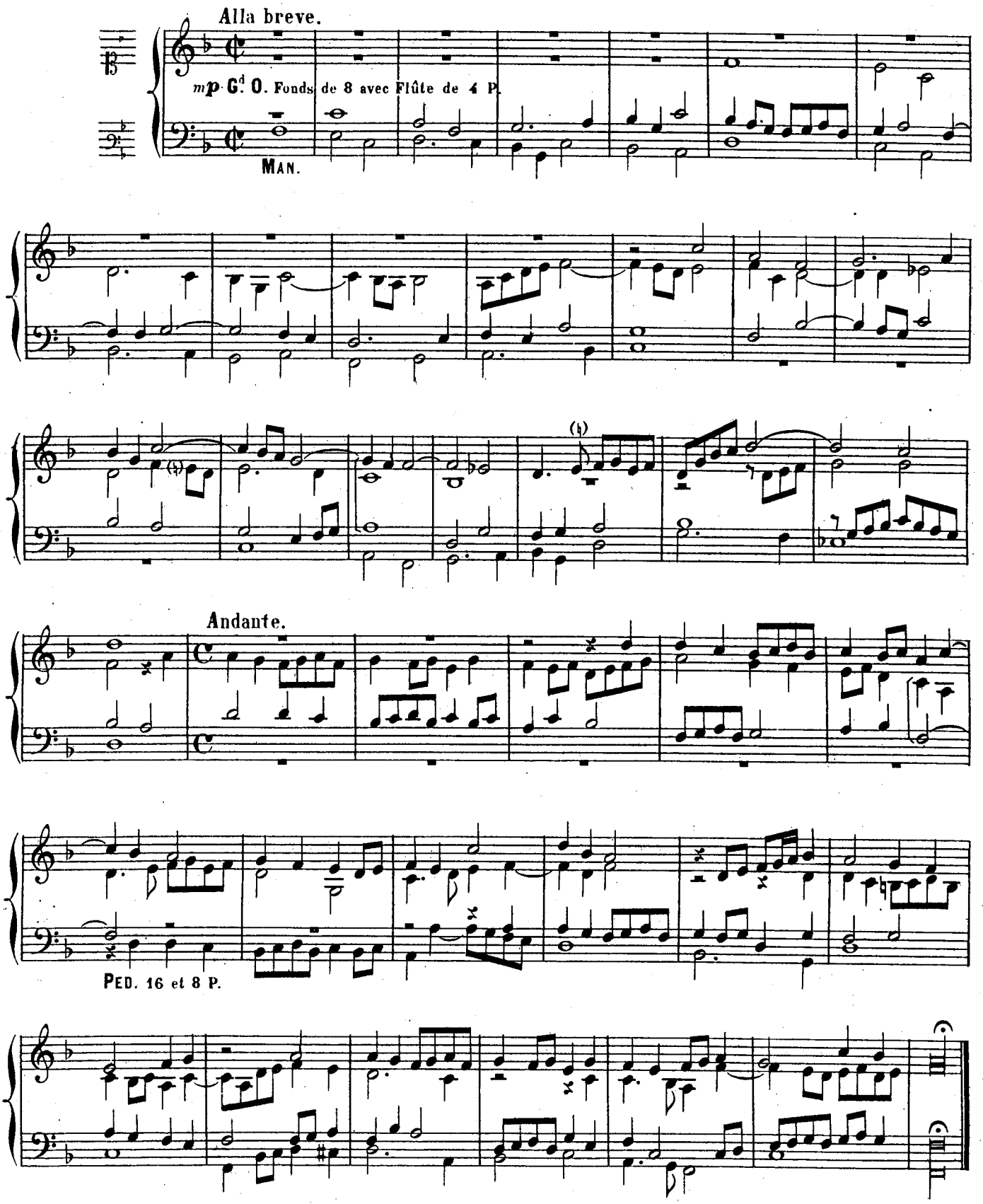
SEXTI TONI.

Indication des jeux:
- RÉCIT: Fonds de 8, 4, 2, Plein-jeu, Basson-Hautbois de 8, Trompette, Clairon.
- Gd ORGUE et POS. accouplés, Fonds de 8, 4, 2 P. Nasard.
- PÉDALE: Fonds de 16, 8 et 4 P. Tirasse du Gd O.

MAGNIFICAT.



QUIA RESPEXIT.



Indication des jeux:
RÉCIT: Flûte, Gambe, Basson de 8 P.
POSITIF: Bourdon et Salicional de 8 P.
PÉDALE: Soubasse de 16 et Flûte de 8 P. Tirasse du Récit.

ET MISERICORDIA EJUS.

Andante.

p POS.

MAN.

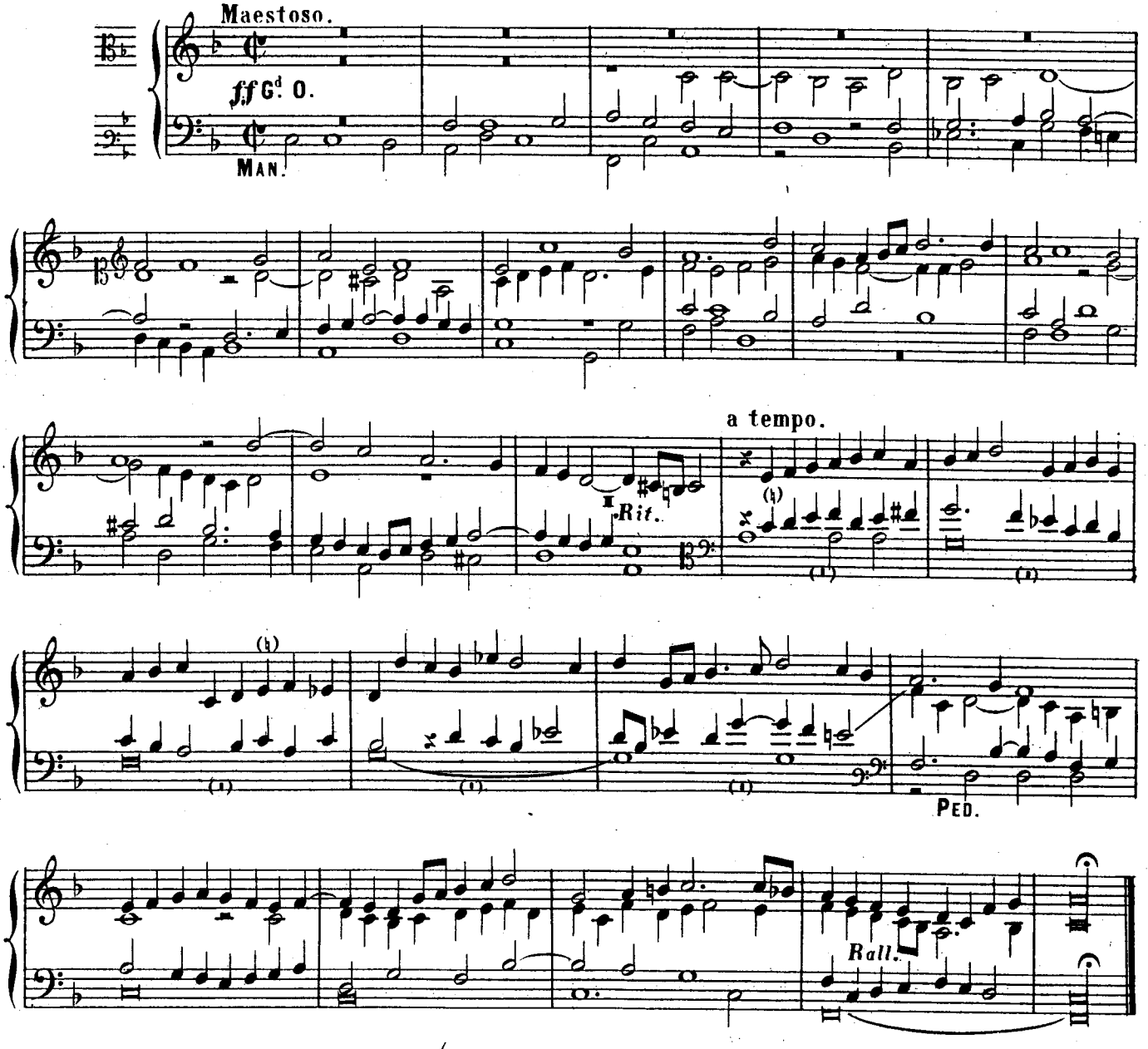
PED.

(♭)

(fermez la boîte du Récit.)

Indication des jeux:
- RÉCIT: Fonds et Anches de 8, 4, 2 P. Plein-jeu.
- G. O. et POS: Tous les fonds de 16, 8, 4, 2 P. Fournitures, Cymbales, Claviers réunis.
- PÉDALE: Fonds de 32, 16, 8 et 4 P. Anches, Tirasse du G.d O.

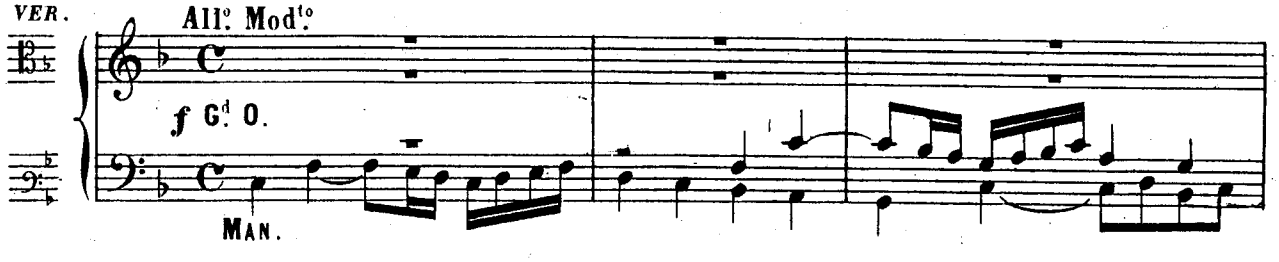
DEPOSUIT POTENTES.

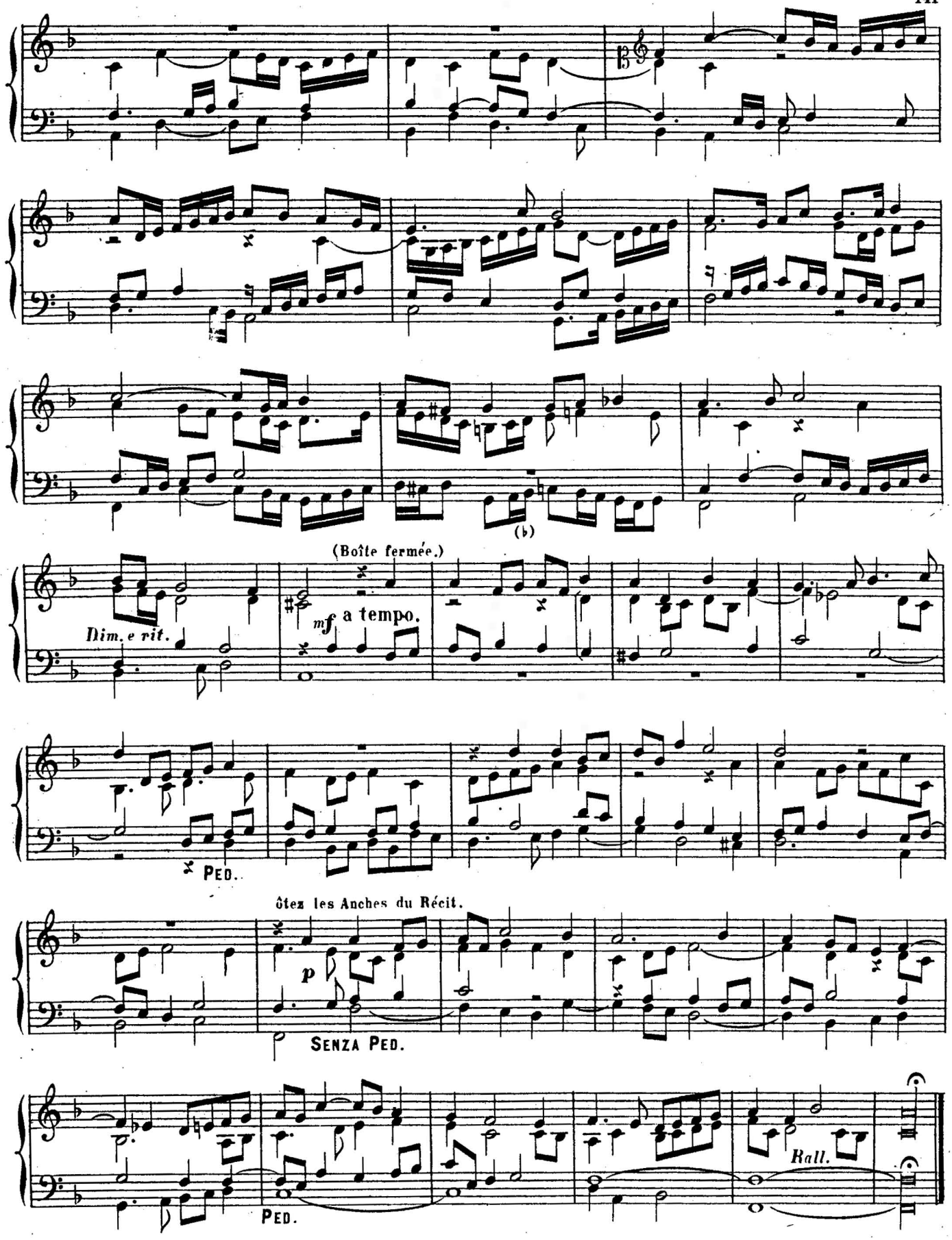


Indication des jeux:
- RÉCIT: Fonds et Anches de 8 et 4 P.
- G.d ORGUE: Fonds de 8 P. Récit accouplé.
- PÉDALE: Fonds de 16 et 8 P. Tirasse du G.d O.

ALTER VER.

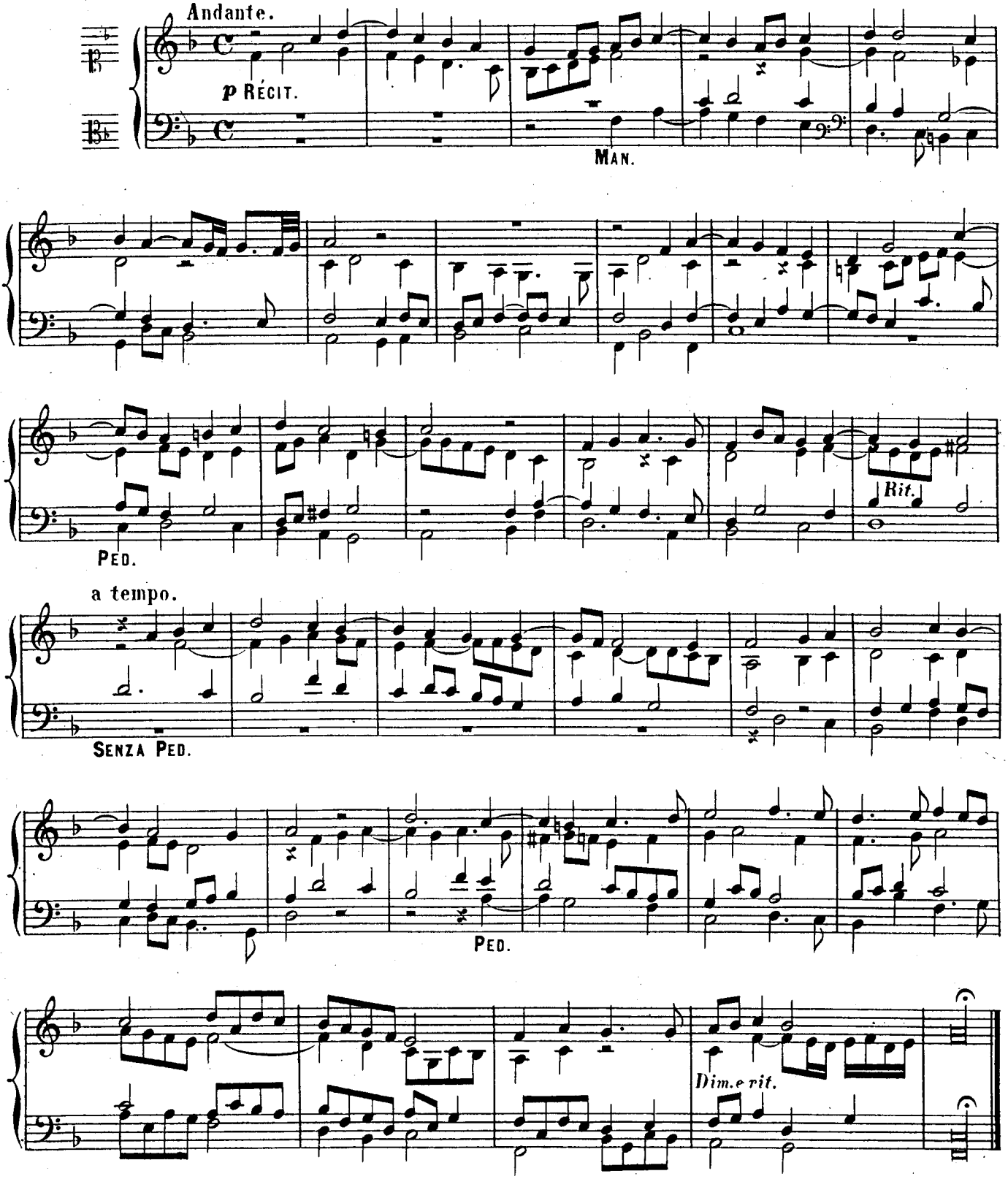
DEPOSUIT POTENTES.



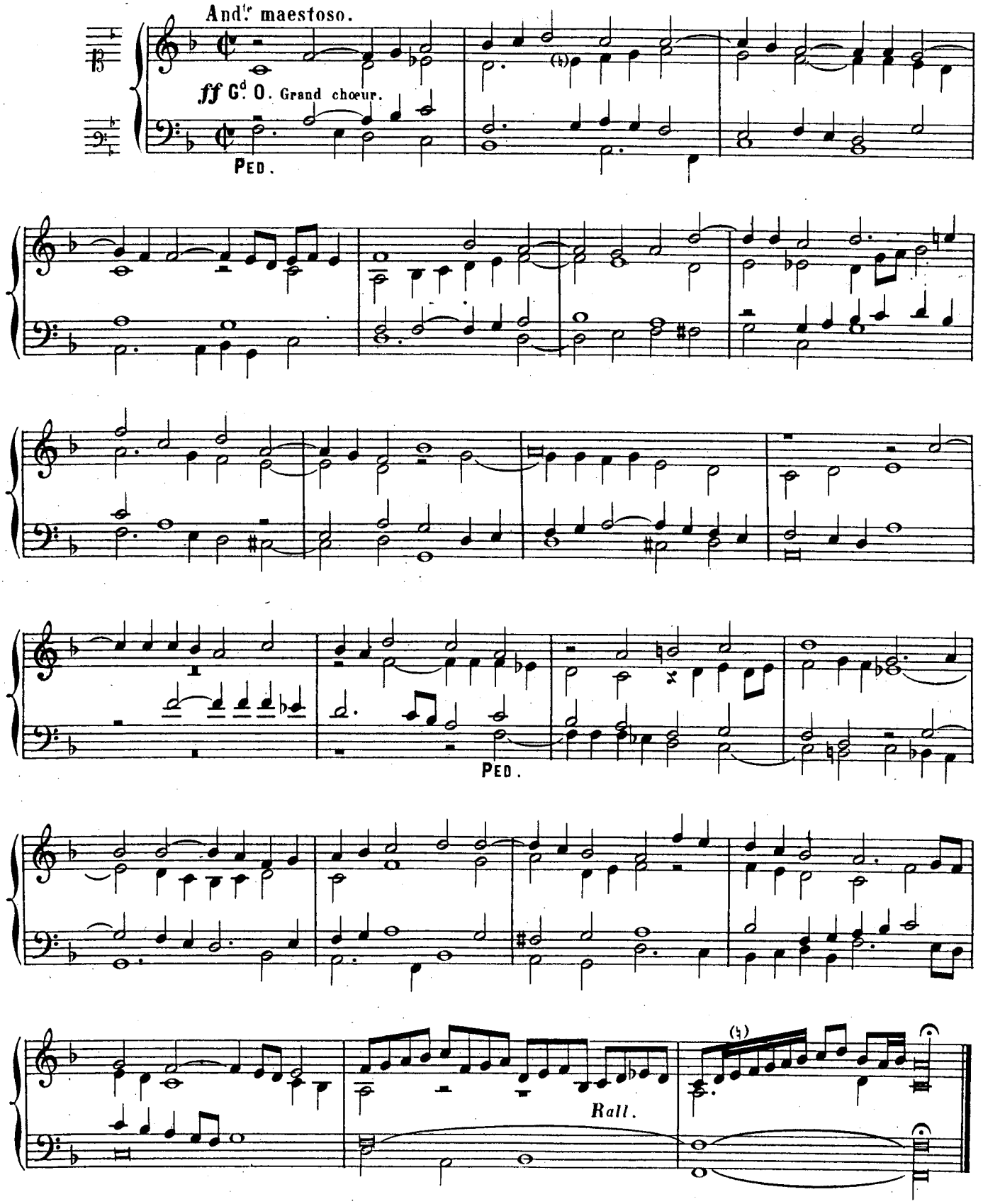

(Boîte fermée.)
Dim. e rit.
mf a tempo.
PED.
ôtez les Anches du Récit.
p
SENZA PED.
PED.
Rall.

Indication des jeux: { RÉCIT: Diapason, Flûte et Bourdon de 8 P.
PÉDALE: Soubasse de 16, et Flûte de 8 P.

SUSCEPIT ISRAEL.

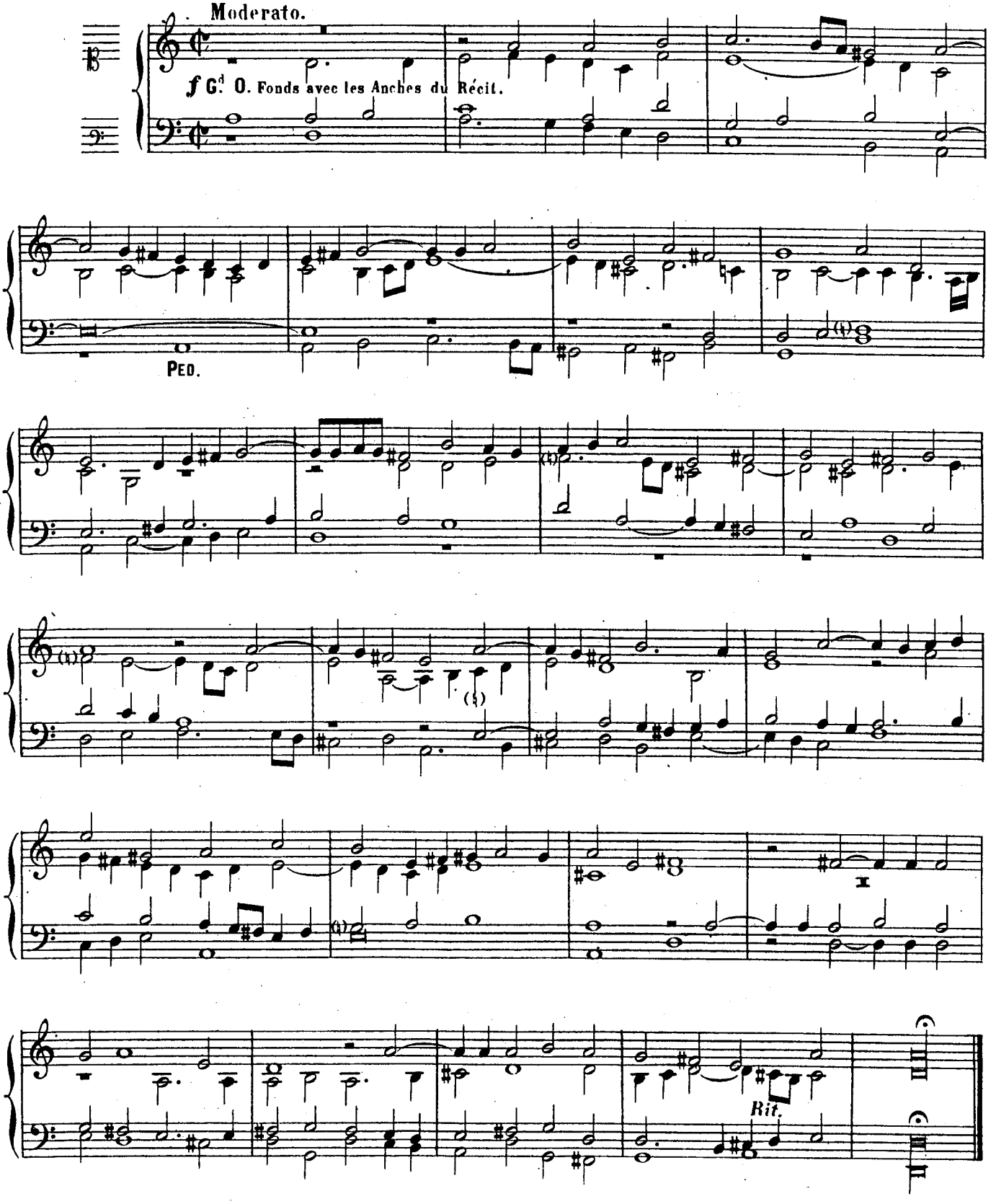


GLORIA PATRI ET FILIO.



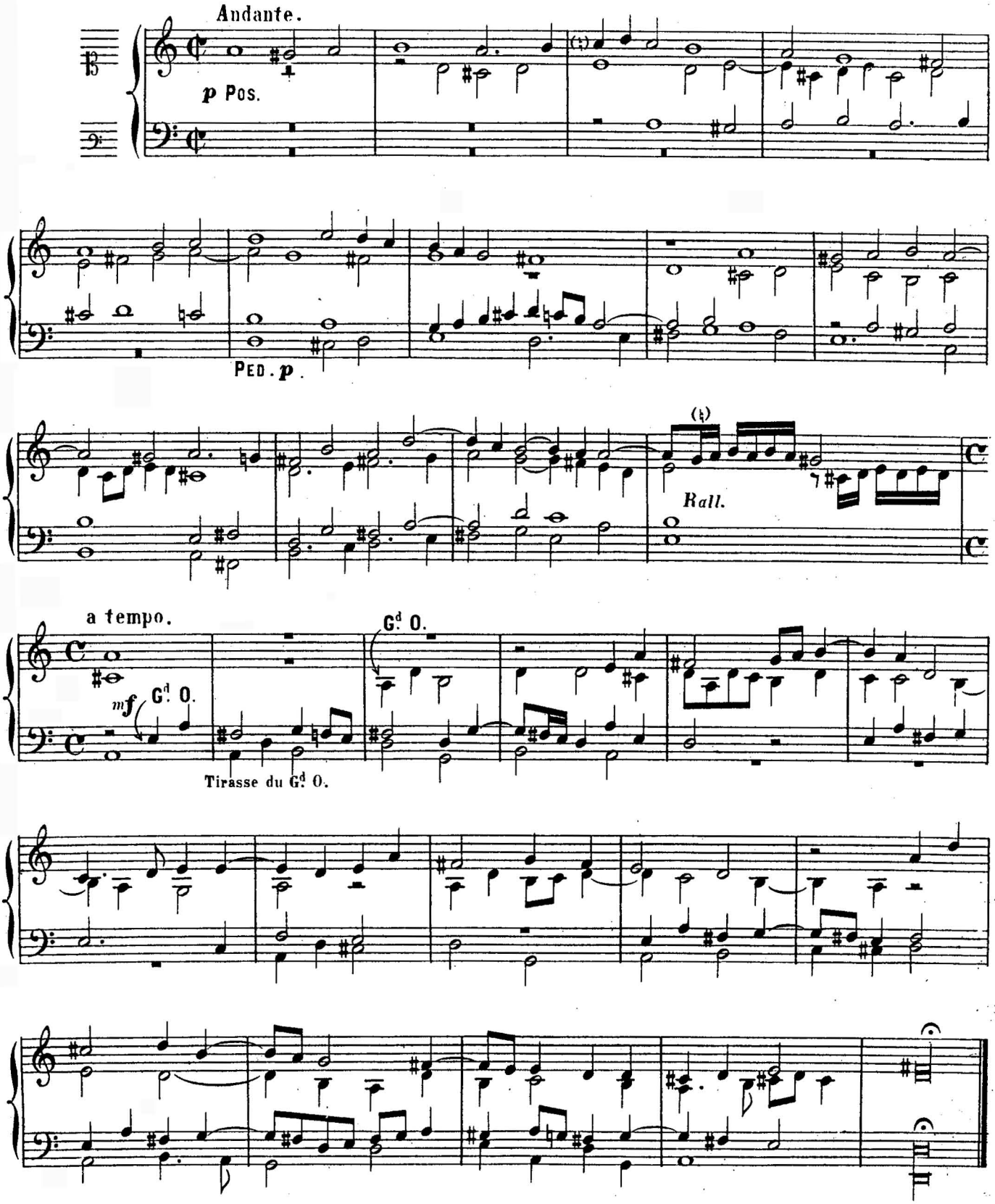
SEPTIMI TONI.

MAGNIFICAT.



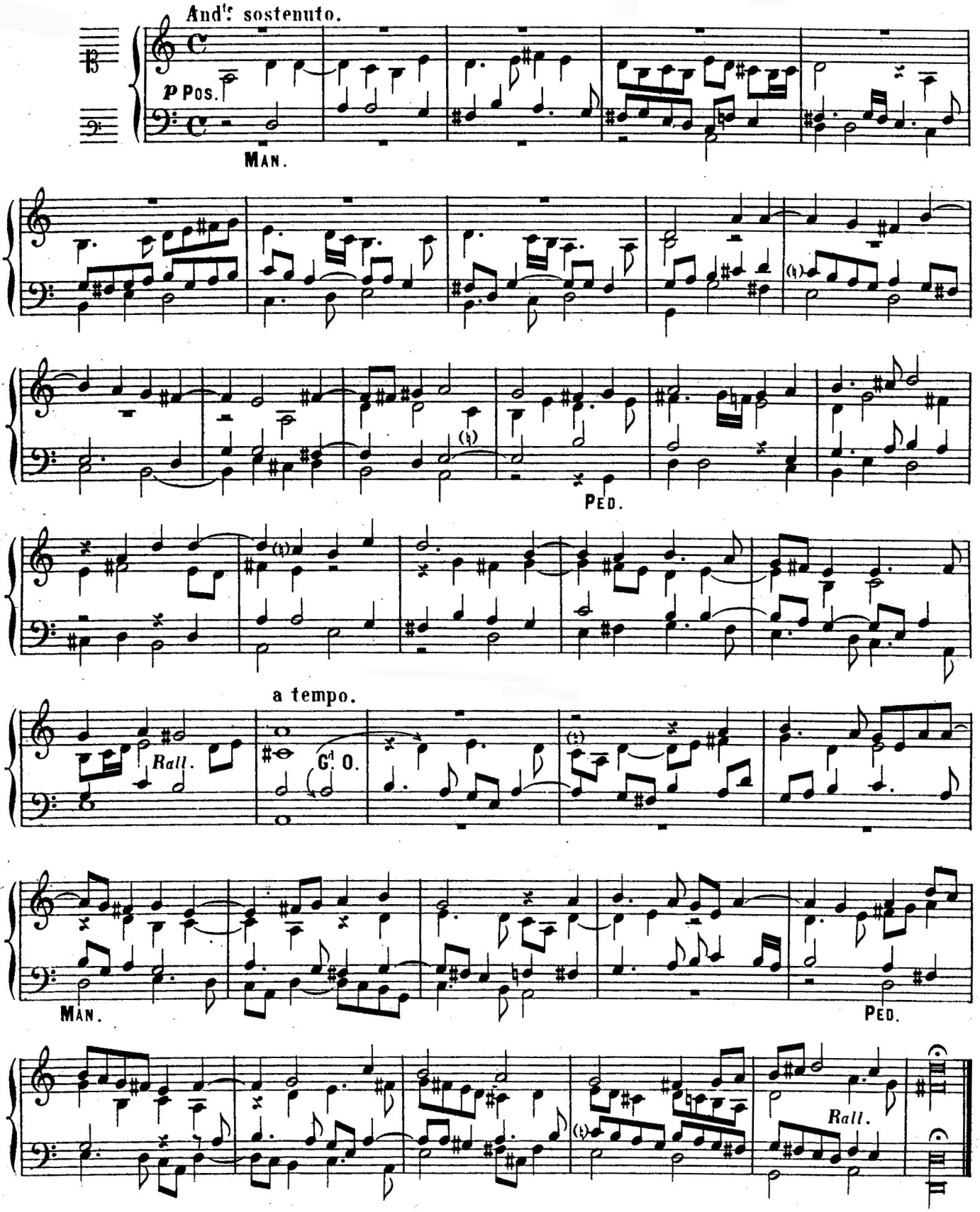
Indication des jeux: { Pos et G^{d} O. Fonds de 8 et 4 P.
PÉDALE: Fonds de 16 et 8 P.

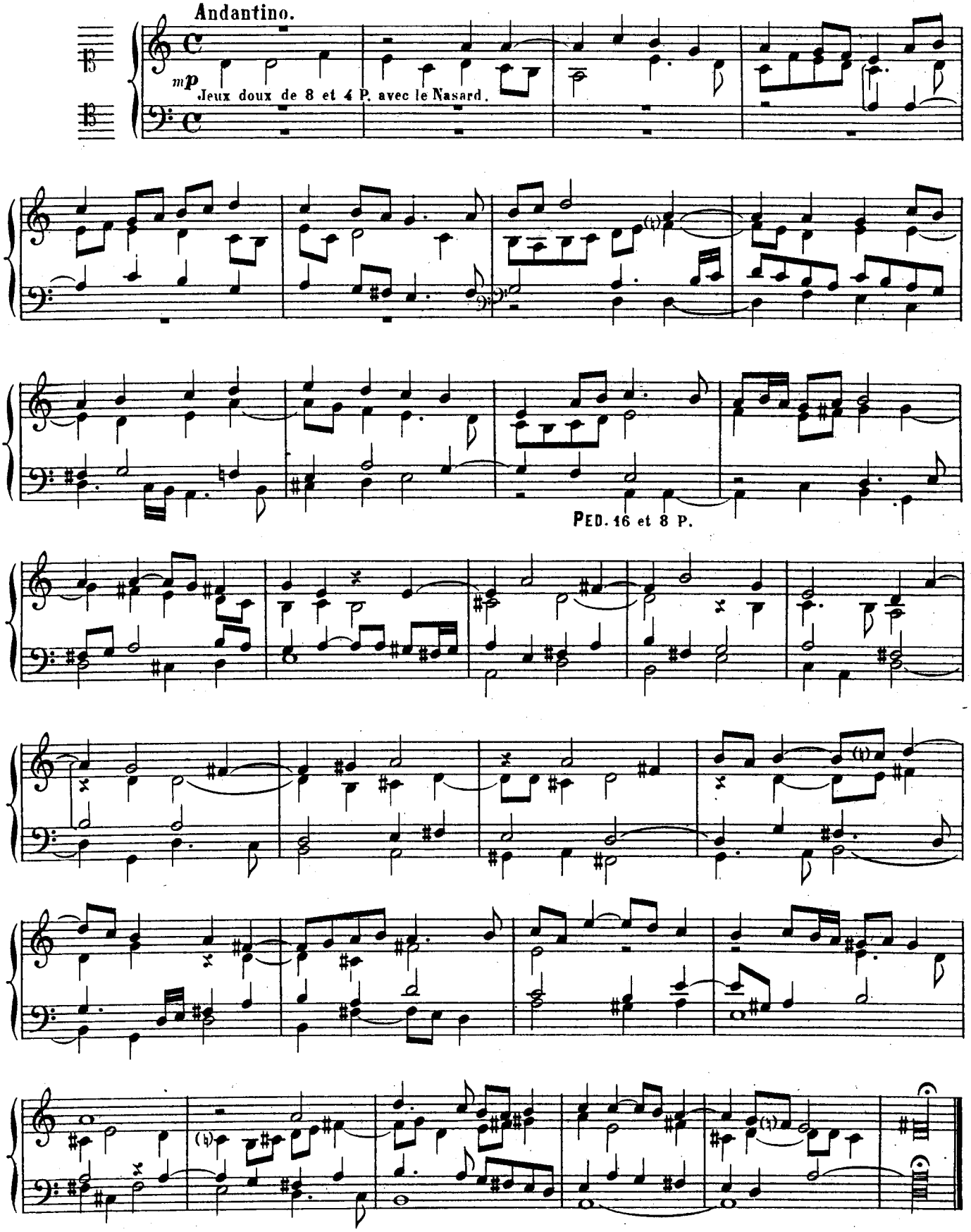
QUIA RESPEXIT.



Indication des jeux: { Pos. et G^{d} O: accouplés, Gambes, Salicionals, Bourdons de 8 P.
PÉDALE: Bourdons de 16 et 8, Violoncelle de 8 P.

ET MISERICORDIA EJUS.




Andantino.
mp
Jeux doux de 8 et 4 P. avec le Nasard.
PED. 16 et 8 P.

Indication des jeux: RÉCIT: Fonds et Anches de 8 et 4 P.
Gd ORGUE: Fonds de 8 et 4 P. Récit accouplé.
PÉDALE: Fonds de 16 et 8 P. Tirasse du Gd O.

DEPOSUIT POTENTES.

ALTER VER.

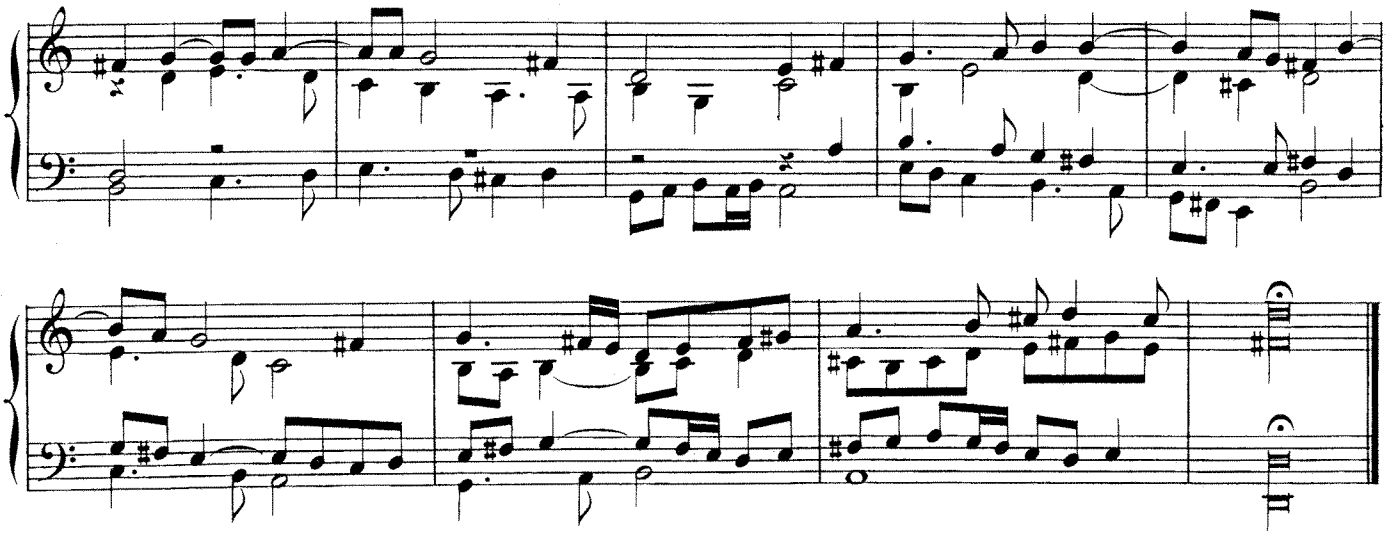
All.o Mod.to

mf Gd O.

MAN.

PED.

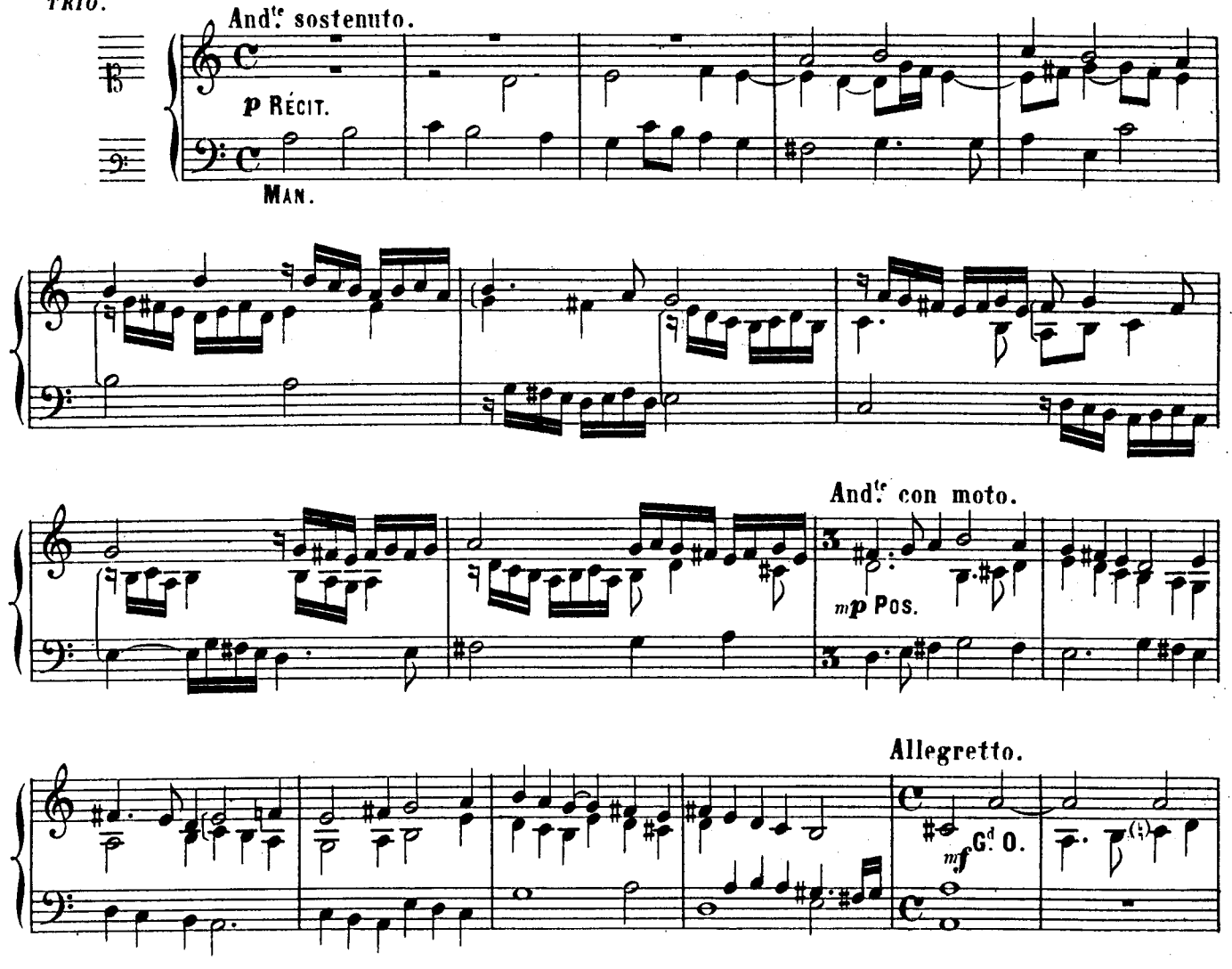
PED.

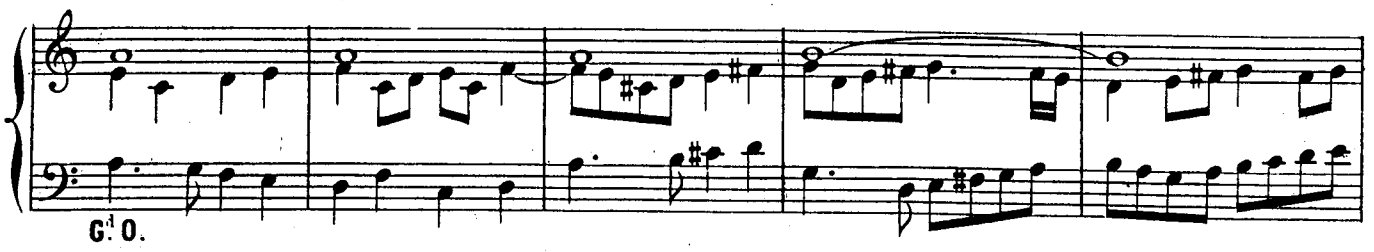


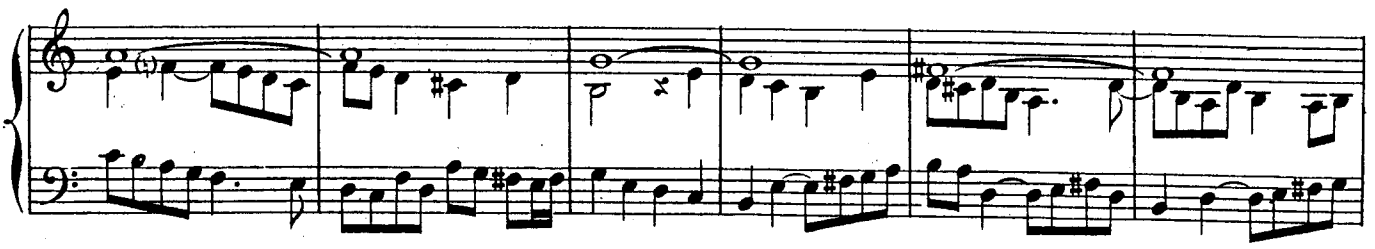
Indication des jeux:
RÉCIT: Fonds de 8, 4, 2, Plein-jeu, boîte fermée.
POSITIF: Fonds de 8 et 4 P. Récit accouplé.
Gd ORGUE: Fonds de 8 et 4 P. Récit et Pos. accouplés.

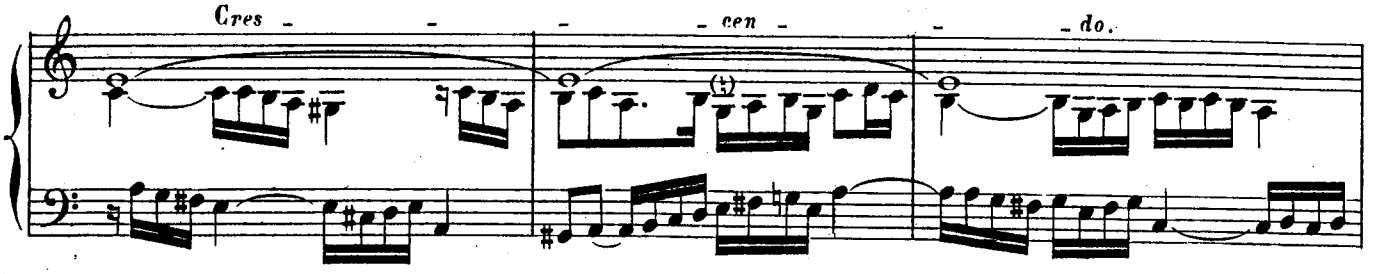
TRIO.

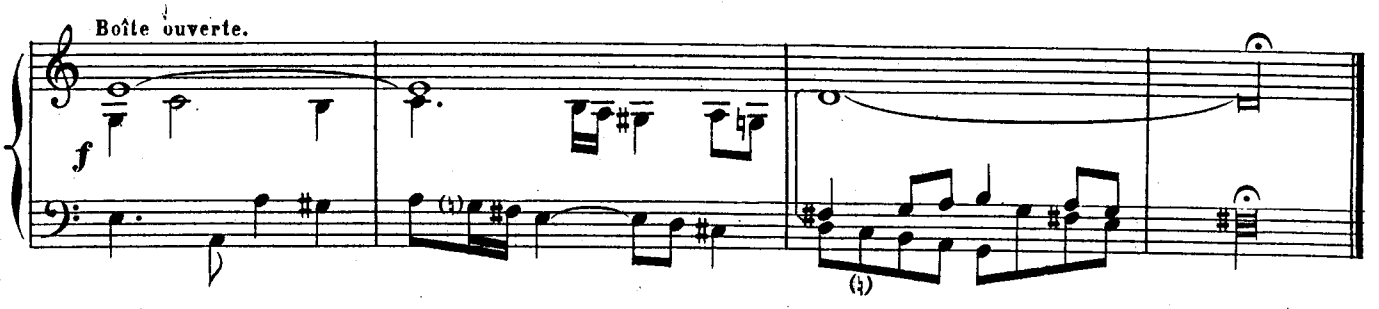
SUSCEPIT ISRAEL:





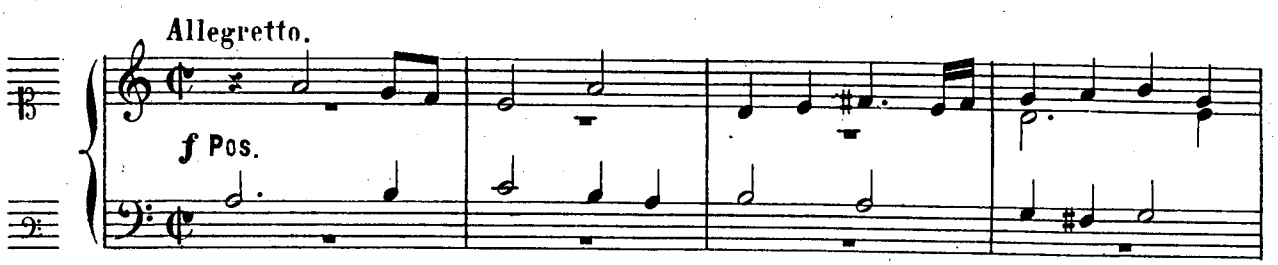


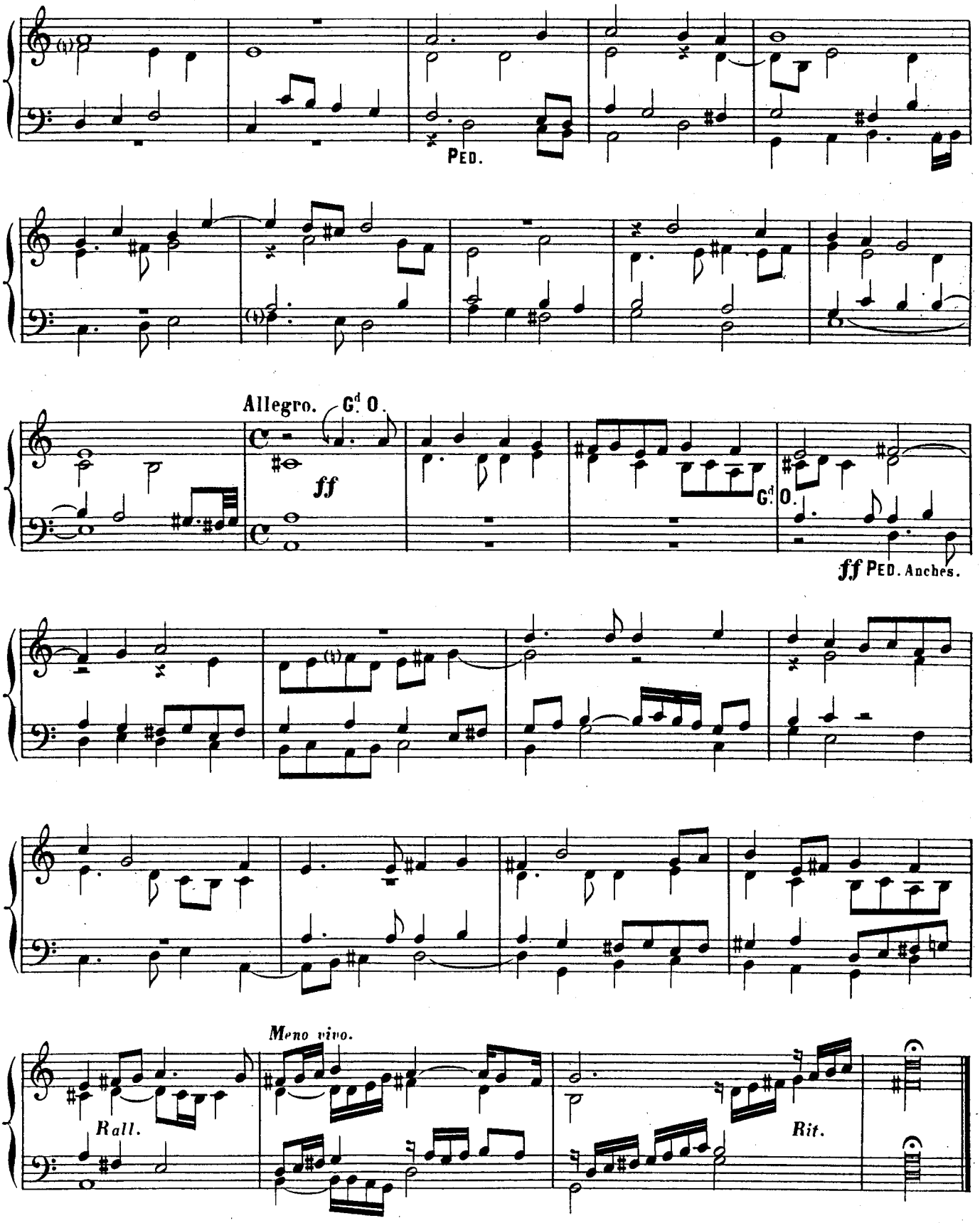




Indication des jeux: { CLAVIERS RÉUNIS: Grand chœur.
PÉDALE: Fonds de 16, 8, 4 P. (Anches préparées.) Tirasse du Pos.

GLORIA PATRI ET FILIO.

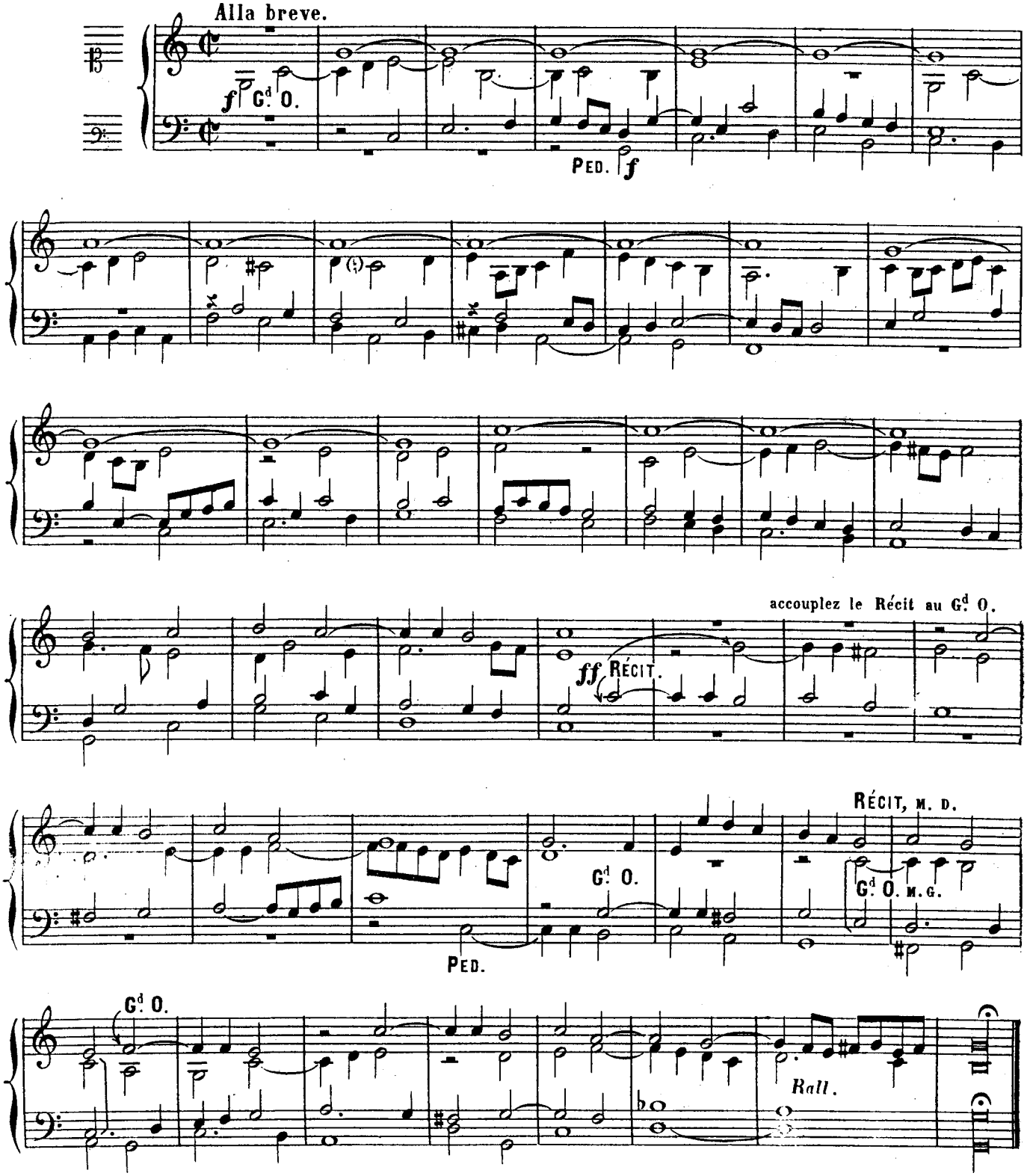



Ped.
Allegro.
Gd O.
ff
Gd O.
ff Ped. Anches.
Meno vivo.
Rall.
Rit.

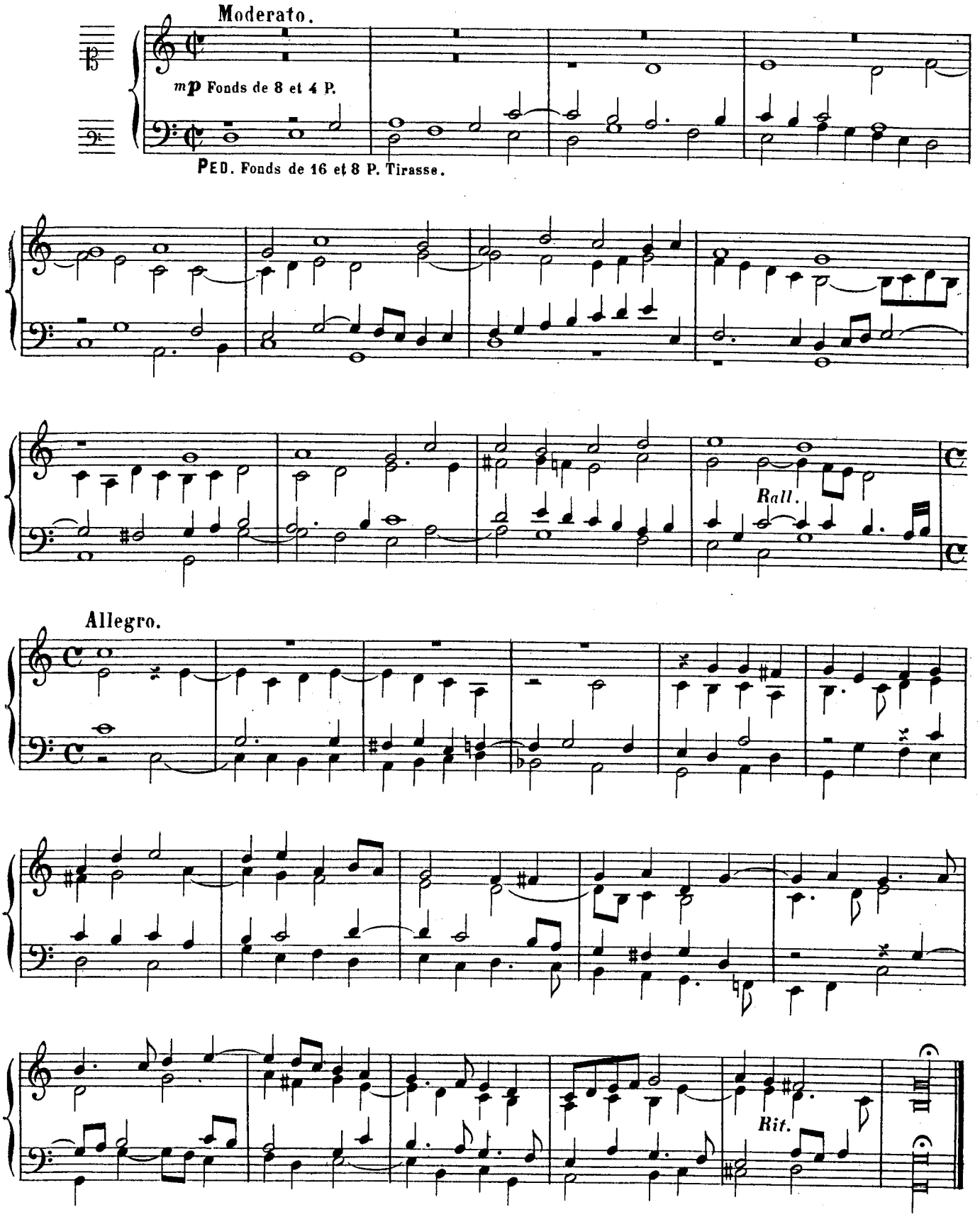
OCTAVI TONI.

Indication des jeux:
- RÉCIT: Grand chœur.
- Gd O. et Pos. accouplés, Fonds de 16, 8, 4, 2. Plein-jeu.
- PÉDALE: Fonds de 16, 8, 4 P. Tirasse du Gd O.

MAGNIFICAT.

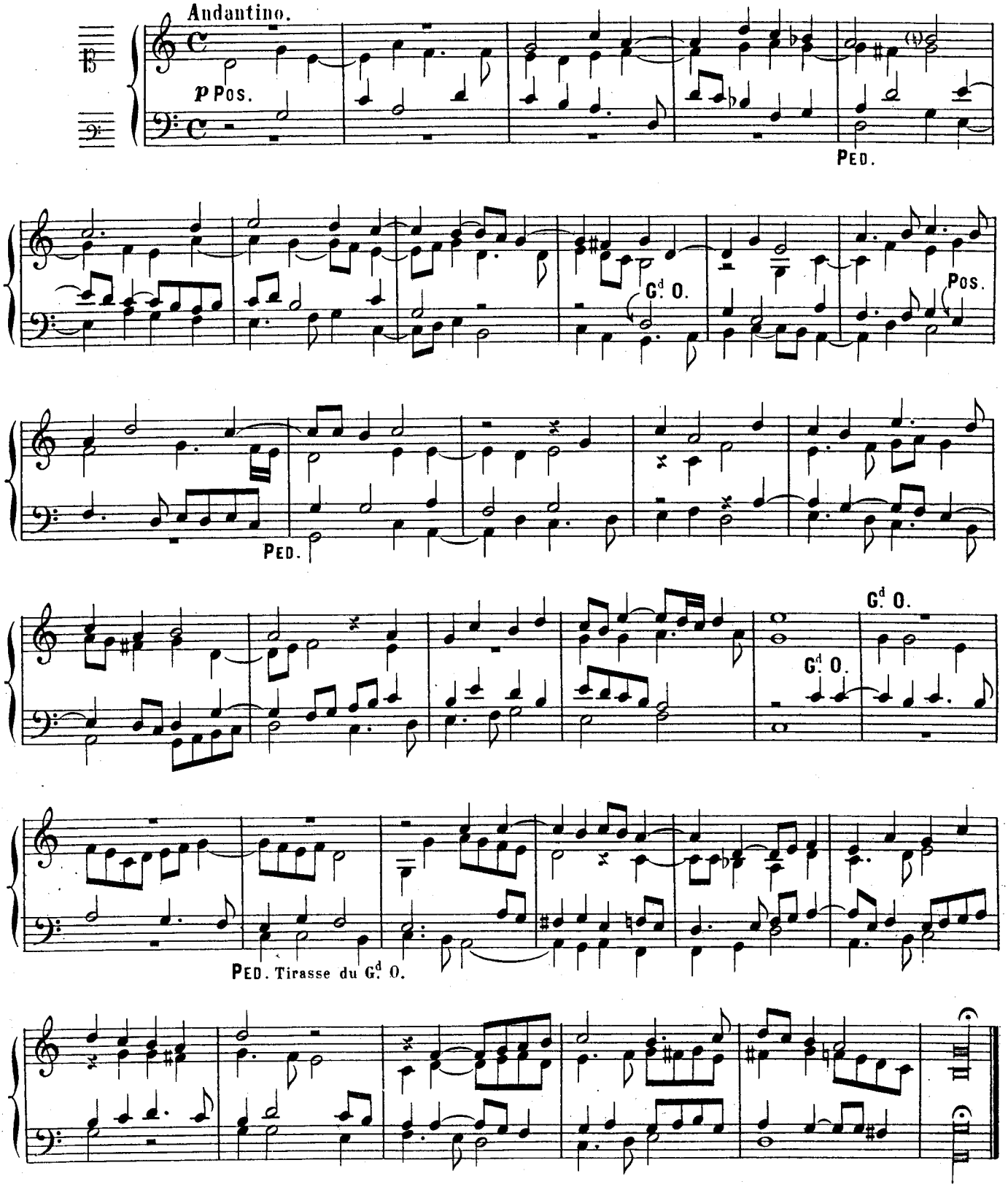


QUIA RESPEXIT.

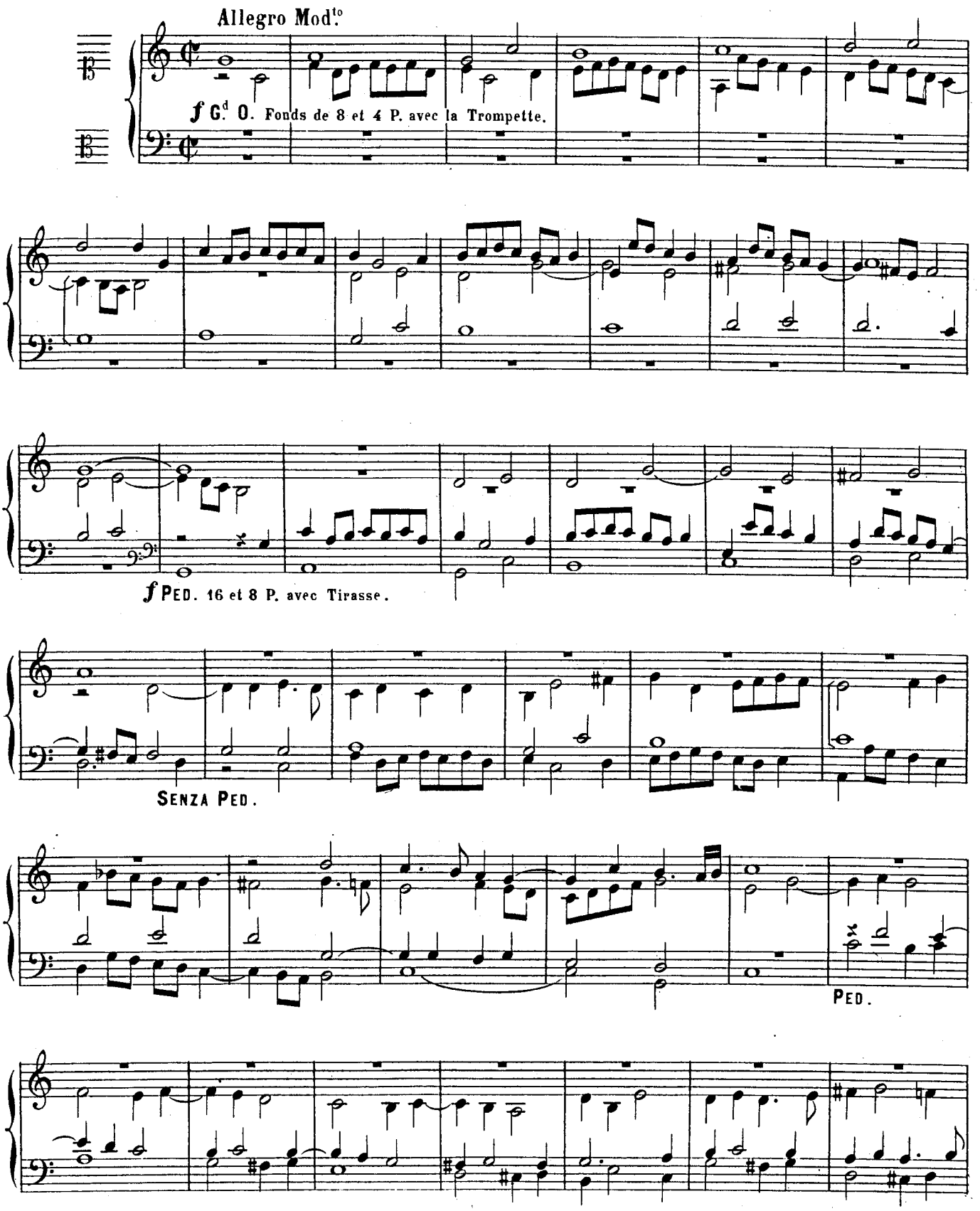


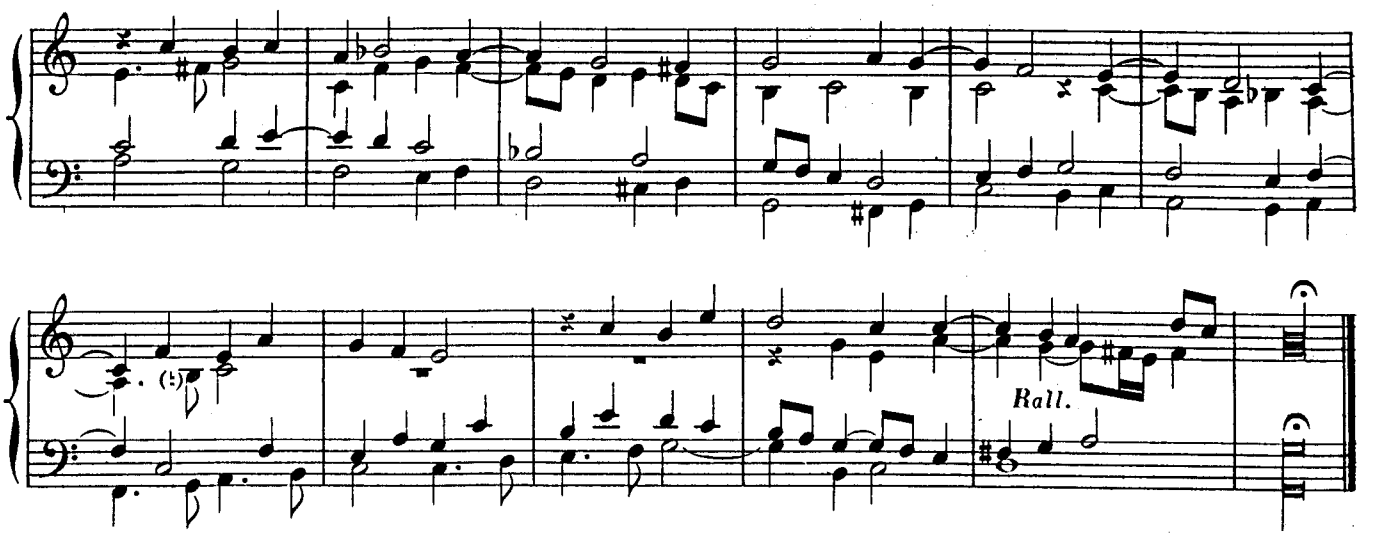
Indication des jeux: POSITIF: Unda maris et Salicional de 8 P.
G^d O. et POS. accouplés, Flûte et Bourdon de 8 P.
PÉDALE: Bourdons de 16 et 8, Violoncelle de 8 P.

ET MISERICORDIA EJUS.

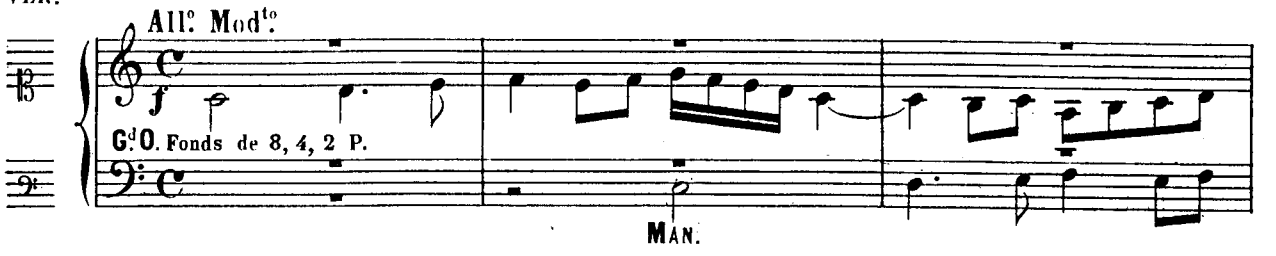


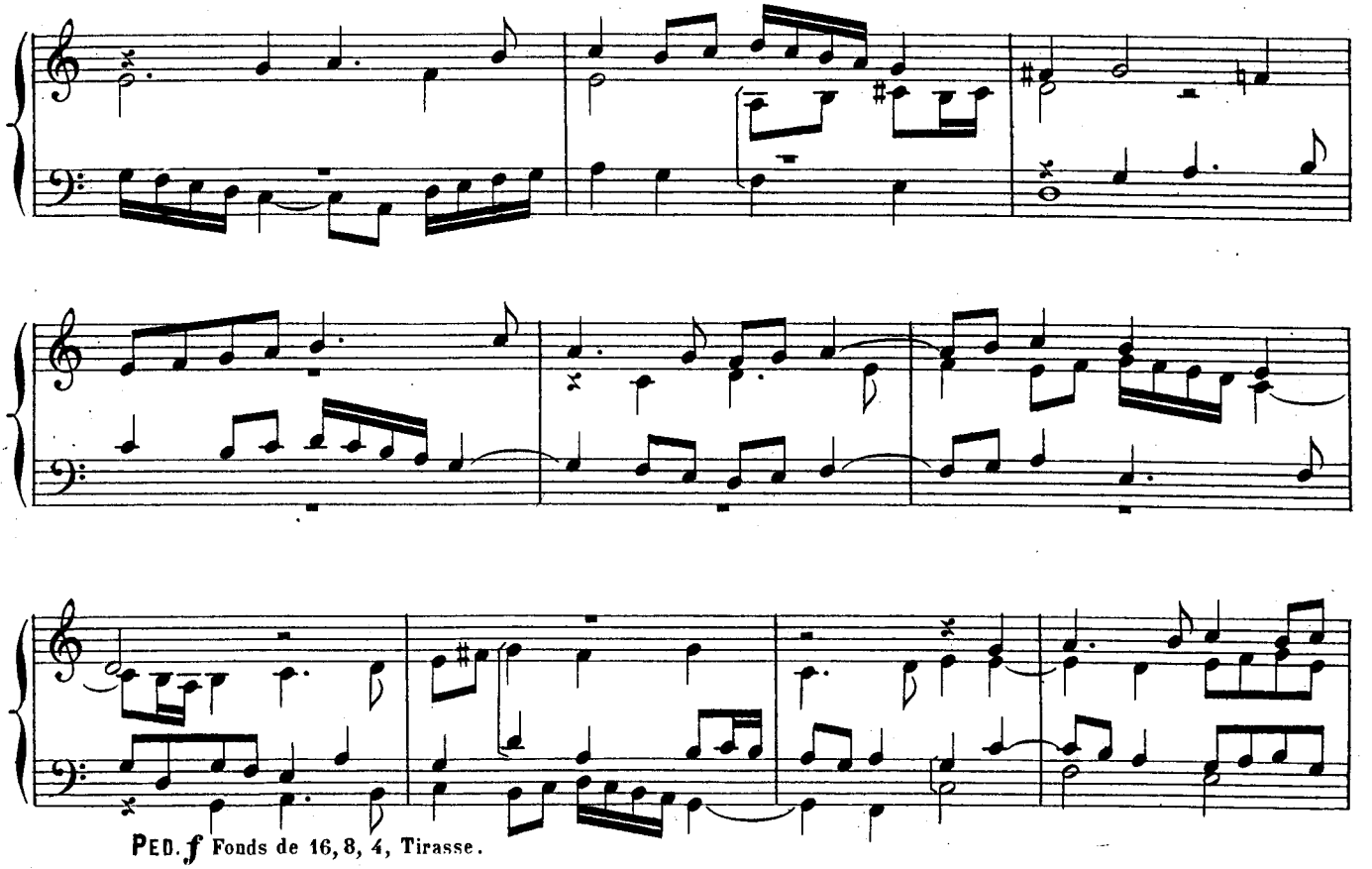
DEPOSUIT POTENTES.

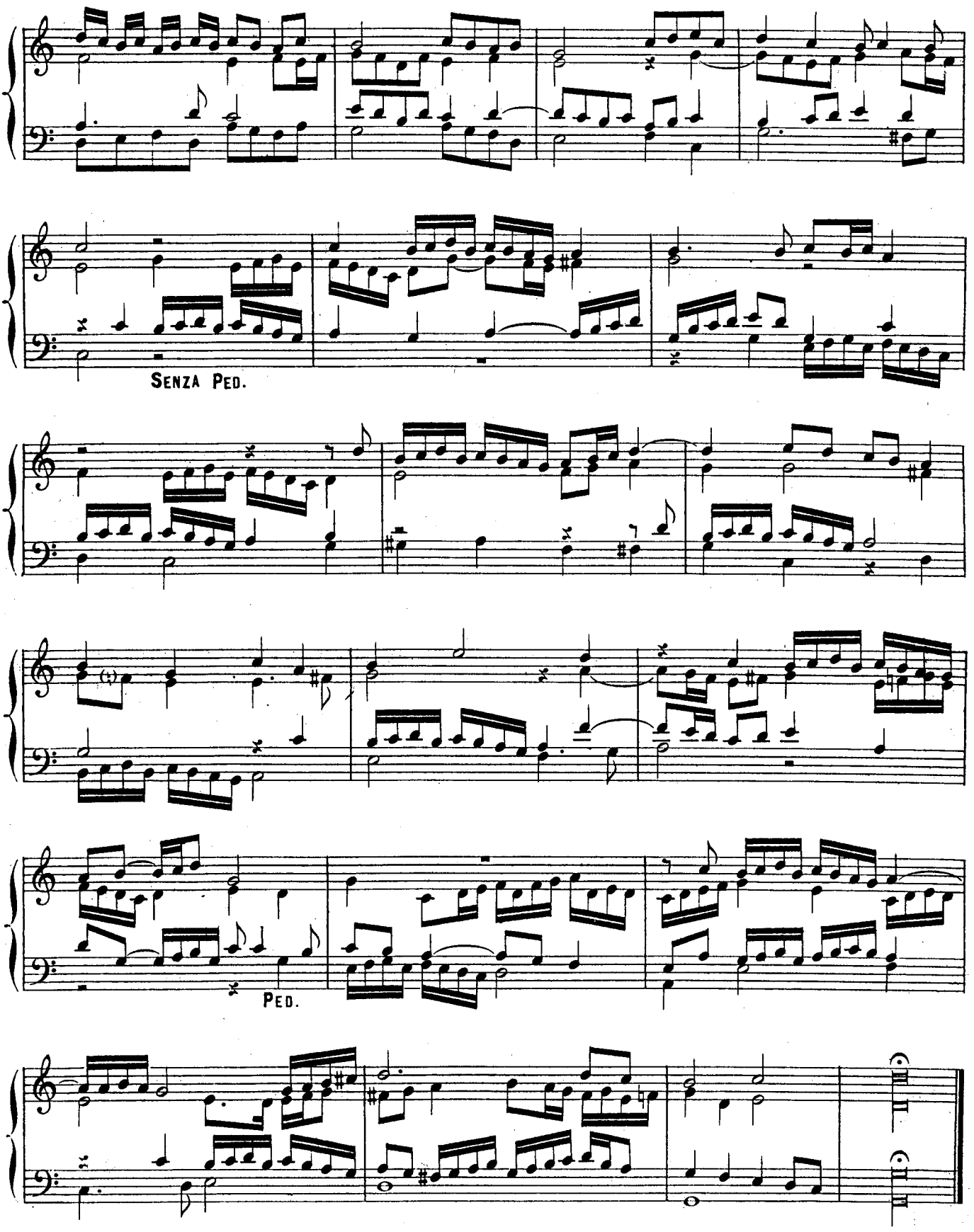




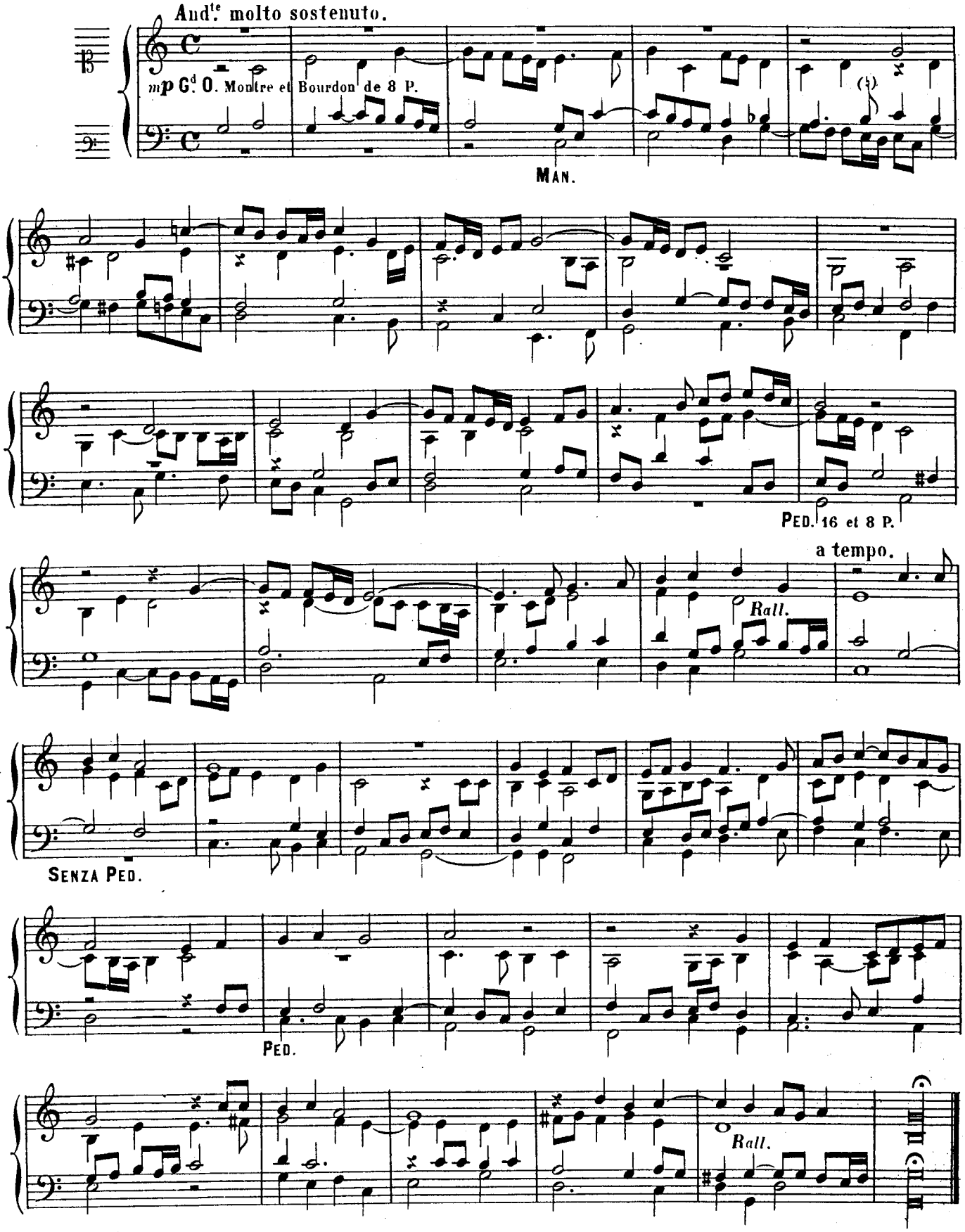
ALTER VER. DEPOSUIT POTENTES.



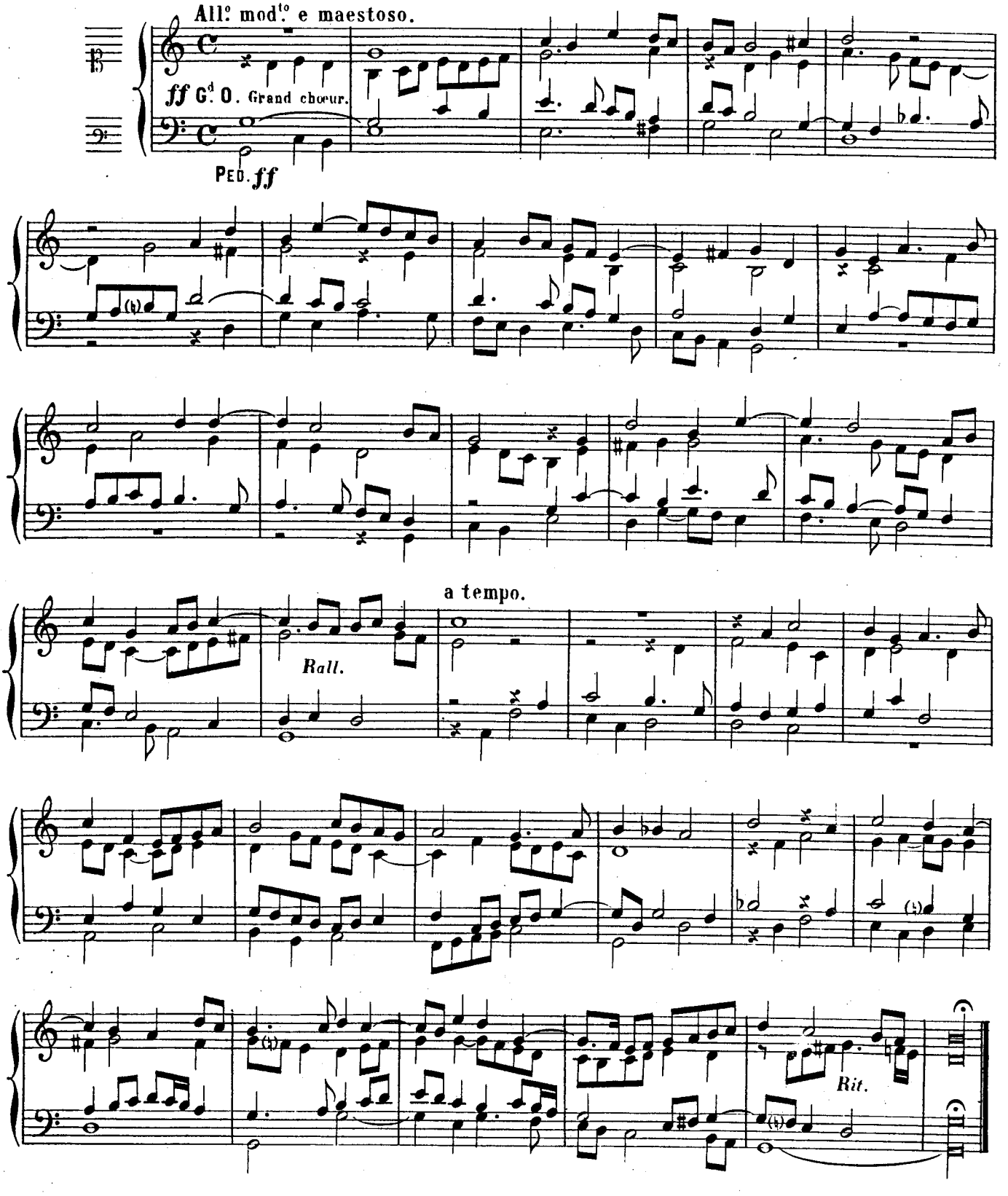



SENZA PED.
PED.

SUSCEPIT ISRAEL.



GLORIA PATRI ET FILIO.



FIN.